RAKITIC | FALCAO | OL-OM | GÉRARD LOPEZ | RED STAR | SALAH

FRANCE football

3,20 €
MARDI 17 JANVIER 2017
N° 3689 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

Est-ce le mercato des records ?

Payet est-il hors de prix pour Marseille ?

Le PSG va-t-il trouver l'oiseau rare en attaque ?

Lyon ferait-il une bonne affaire avec Depay ?

Transferts

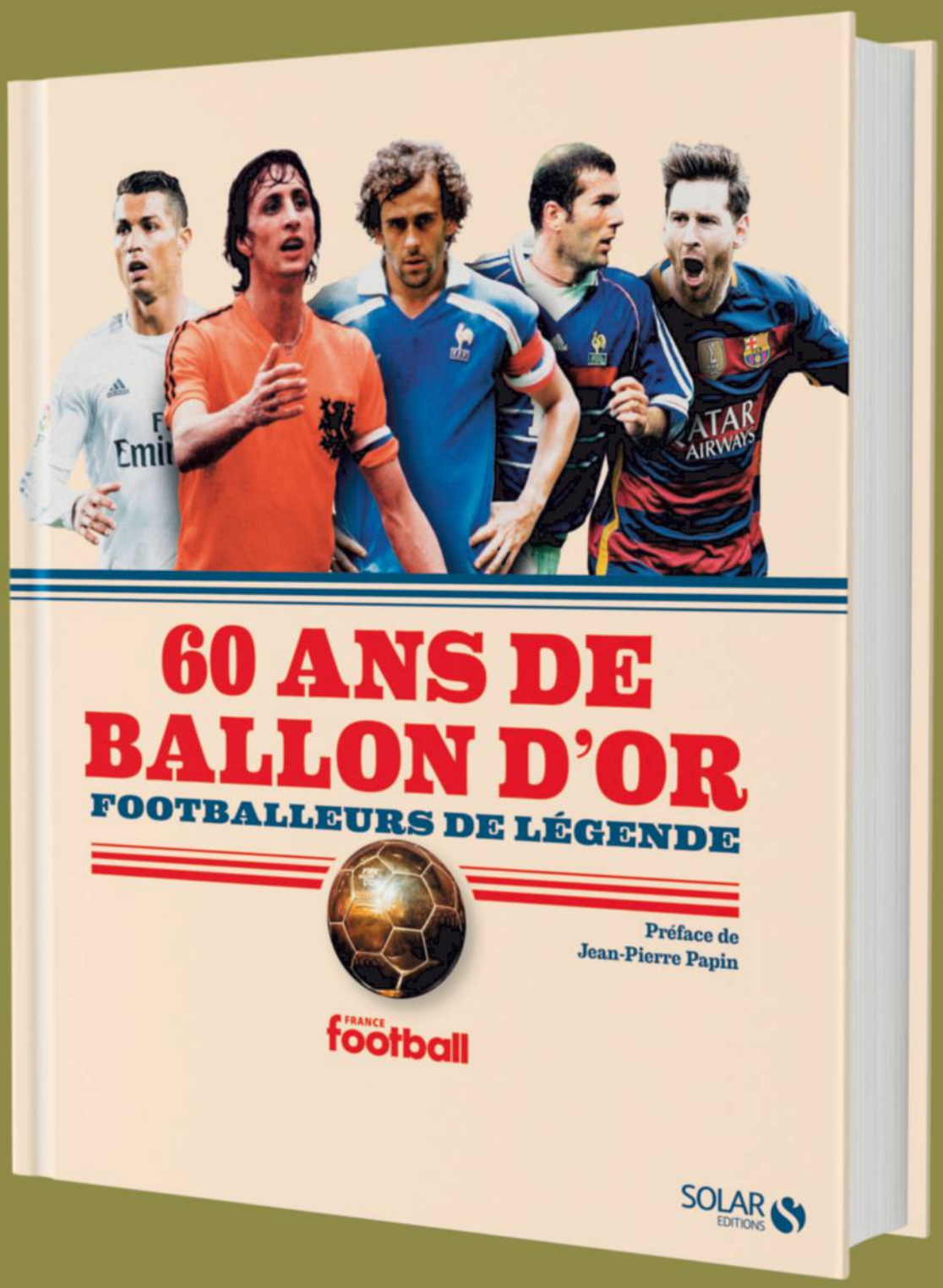
Les questions (et les réponses) qui affolent le marché

Quel sera le prochain contrat de nabab offert par la Chine ?

M 04155 - 3689 - F: 3,20 €
ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6 $C
CH 4,5 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 €
ITA 3,40 € | MAR 34 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,50 € | REU 3,60 €
TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

Pourquoi Évra veut-il quitter la Juve ?

Dortmund prépare-t-il déjà l'après-Aubameyang ?



Un voyage à travers 60 ans de football en compagnie des plus grands joueurs au sommet de leur carrière.

176 pages. 24,90 €
Disponible en librairie et sur le site L'Équipe.

SOLAR EDITIONS

FRANCE football

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Folie des **grandeurs**

Sepp Blatter n'y avait même pas songé, Gianni Infantino l'a fait. La Coupe du monde va passer de trente-deux à quarante-huit équipes à partir de l'édition 2026, un taux de croissance de 50 % qui fait rêver les politiciens et les entrepreneurs. Cette réforme a été votée à l'unanimité par le conseil de la FIFA, sagement rangé derrière son patron. Il faut dire que l'instance internationale avait pondu une note évaluant à 605 M€ le gain de l'opération, une façon habile de prendre les gens par les sentiments.

Lors de sa campagne pour la présidence, Gianni Infantino promettait de distribuer quatre milliards de dollars aux associations membres d'ici à 2026. La Coupe du monde, qui assure les fins de mois de la FIFA, va donc contribuer à financer cette générosité. L'Italo-Suisse n'est ni le premier ni le dernier à flatter les électeurs dans le but de rallier leurs suffrages. Lorsqu'il dirigeait l'UEFA, Michel Platini avait agrandi le format de l'Euro à vingt-quatre équipes et éparpillé celui de 2020 dans treize pays différents, des réformes qui ne visaient pas seulement à rendre le football aux footballeurs. Infantino a poussé le bouchon encore plus loin, vers un gigantisme qui donne le vertige. Mais les grincheux sont priés de ravaler leurs arguments, car la FIFA a réponse à tout.

Les risques de collusion dans les groupes de trois ? Allons, il suffit de supprimer les matches nuls et de prévoir des tirs au but en cas d'égalité. Les déséquilibres dans les temps de récupération des équipes lors du premier tour ? Oui, c'est vrai, mais l'essentiel est ailleurs. Les équipements considérables dont devra disposer le pays organisateur ? Pas de souci, les co-organisations seront désormais encouragées. Les éliminatoires qui n'élimineront plus grand monde ? Pas grave, l'important, c'est l'addition de la phase finale. La répartition des places supplémentaires ? On s'en arrangera plus tard…

Dans cette affaire, il n'a jamais été question du jeu et de l'intérêt de la compétition, **la FIFA ne s'arrête pas à ce genre de détails.**

Dans cette affaire, il n'a jamais été question du jeu et de l'intérêt de la compétition, la FIFA ne s'arrête pas à ce genre de détails. Pourtant, si la Coupe du monde a connu un succès planétaire depuis sa création en 1930, c'est parce qu'elle accueille les meilleures sélections de la planète, qu'elle figure le sommet de la pyramide et incarne l'excellence. Si elle a séduit le plus grand nombre, c'est justement parce qu'elle ne s'offrait pas au premier venu. La distribution de seize strapontins, qui s'accompagne d'une programmation totale de quatre-vingts matches, risque d'affaiblir la qualité du tournoi et l'impact de l'événement. Dix mois après son arrivée au pouvoir, Gianni Infantino a déjà enfanté un monstre. Pas sûr que dans dix ans sa tête nous revienne… ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

SOMMAIRE
17 janvier 2017

ENTRETIEN
4. **Ivan Rakitic** « Il faut savoir mettre son ego de côté »

10. FORUM

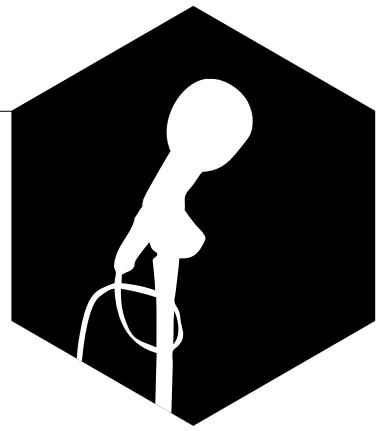
À LA UNE
14. **Transferts** Ça se discute
22. **Lyon-OM 2009** Soir d'avalanche
26. **Radamel Falcao** Époque renaissance
28. **Lille** Le mystère Lopez
30. **Montpellier** Nicollin persiste et signe
32. **Pierrick Cros²** Quand le Red Star voit double
34. **Relance** Trente ans, un bel âge vraiment ?
40. **CAN 2017** Mohamed Salah : « Si je peux inspirer les gens… »
42. **Marabouts** Consultations en baisse
44. **Coupe du monde** L'addition, s'il vous plaît
46. **Liverpool FC** Plus c'est gros, plus c'est bon

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Saïd Ennjimi

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

Je ne veux pas être le gars qui est dans l'action **juste pour apparaître sur la photo.**



_Ivan Rakitic

«Il faut savoir mettre son ego de côté»

Pièce maîtresse de la mécanique barcelonaise, le milieu de terrain croate accepte volontiers de laisser la lumière à ses flamboyants partenaires d'attaque. Il dévoile sa vision du collectif.

TEXTE FLORENT TORCHUT, À BARCELONE | **PHOTO** MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

Avec ses grands murs en béton et ses agents de sécurité aux aguets, la Ciutat Esportiva Joan Gamper revêt un aspect de caserne militaire. Chemi Teres, le chef de presse du Barça, nous escorte jusqu'au petit studio de télévision qui jouxte le terrain d'entraînement. Ivan Rakitic répond en anglais aux questions de six journalistes indiens invités par la Ligue de football espagnole à rencontrer les acteurs du Championnat. Après une demi-heure d'attente, c'est à notre tour de nous asseoir à la table du Gitan blond *(surnom que lui ont attribué les supporters du FC Séville)* pour un délicieux tête-à-tête teinté d'accent andalou. Alors qu'il joue moins dernièrement et qu'un départ à Manchester City est évoqué par divers médias, il a été enlacé par son coéquipier Neymar la semaine dernière lors d'une séance d'entraînement. Une façon pour le Brésilien de lui clamer son attachement et le soutien du groupe barcelonais.

«Depuis votre arrivée à l'été 2014, vous êtes le joueur du Barça qui a disputé le plus de rencontres. Il vous a fallu moins de deux saisons pour dépasser la barre des cent matches. Vous attendiez-vous à devenir une pièce essentielle de l'équipe aussi rapidement? Pour être honnête, à mon arrivée, j'ai essayé de ne pas trop réfléchir, de juste profiter à fond du quotidien, de chaque entraînement, de chaque match. Je ne me suis pas projeté. Ma priorité était de faire les choses bien, d'apprendre à connaître mes coéquipiers et de m'imprégner de la philosophie du Barça. J'ai fait en sorte de m'adapter au jeu de l'équipe et à ce que me demandait le "Mister" *(NDLR : Luis Enrique)*. Mon objectif était de gagner sa confiance et celle de mes partenaires. Ensuite, chaque fois que j'ai eu l'opportunité de jouer, j'ai essayé de montrer ce que je savais faire. Je dois dire que j'éprouve une grande fierté de faire partie de cette équipe, même si je ne me contente pas de ce que j'ai obtenu. Je vis à 100 % pour le football et j'en veux toujours plus. Ça marche bien pour moi, mais je peux encore m'améliorer et je dois travailler pour cela.

Dans quels domaines pensez-vous pouvoir progresser? Il y a plein de choses que j'aimerais améliorer. La saison est longue et, comme dans n'importe quel travail, on traverse des hauts et des bas. Il faut essayer de faire en sorte que les hauts durent plus longtemps que les bas.

Échangez-vous avec Luis Enrique dans cette optique? Vous avez beau avoir observé le Barça de l'extérieur, en faire partie n'a rien à voir. En ce sens, Luis Enrique m'a énormément aidé. Il m'a tout de suite mis en confiance, tout comme mes partenaires, qui m'ont permis de travailler sereinement. D'autant que c'est le "Mister" qui a demandé mon recrutement. Si je devais me jeter d'un pont pour lui, je le ferais sans hésiter. Avec un regard ou un sourire, il te transmet la confiance nécessaire pour réussir.

Comment définiriez-vous votre rôle au sein de l'équipe? Je n'aime pas parler de moi. Je souhaite avant tout que mes coéquipiers aient une confiance aveugle en moi. Je m'entraîne tous les jours pour être au top. Je ne sais pas dribbler comme le fait Leo *(Messi)*, je n'ai pas le jeu de Ney *(Neymar)* et je ne donne pas des passes comme celles d'Andrés *(Iniesta)*, mais j'essaie d'apporter mes qualités.

Quelles sont-elles? C'est à vous, les journalistes, de le dire... *(Sourire.)* Mais je dirais que je sais aussi bien attaquer que défendre. Avec les joueurs qu'on a devant, il faut parfois faire un effort supplémentaire pour récupérer le ballon afin de les mettre dans les meilleures conditions, en situation de un contre un. Et lorsqu'ils perdent

> Si je devais me jeter d'un pont pour le "Mister" *(Luis Enrique)*, **je le ferais sans hésiter.**

PIERRE LAHALLE

VÉRITABLE MÉTRONOME DU MILIEU BLAUGRANA, IVAN RAKITIC, ICI DEVANT L'ATLETICO MADRID DE GODIN, JUANFRAN ET STEFAN SAVIC, S'ATTACHE À TOUJOURS ÊTRE BIEN PLACÉ POUR NE PAS DÉSÉQUILIBRER L'ÉQUIPE.

le ballon, on doit chercher à le récupérer le plus vite possible pour créer à nouveau le danger.

Xavi vous a qualifié de "joueur total". Qu'est-ce que cela signifie ? Je cherche juste à répondre présent à chaque instant du match. Je ne veux pas être le gars qui est dans l'action juste pour apparaître sur la photo. Je veux que mes coéquipiers sachent qu'ils peuvent compter sur moi à tout moment. La reconnaissance se gagne sur le terrain, en ayant l'attitude adéquate selon le déroulement du match.

Le jeu offensif du Barça vous oblige à être en état d'alerte permanent, à couper les contre-attaques adverses mais aussi à en amorcer. Comment gérez-vous cela ? Nos meilleures attaques interviennent généralement lorsque nous récupérons le ballon rapidement et que nous parvenons à surprendre notre adversaire. C'est dans ces quatre, cinq, six secondes que l'on peut leur faire mal, mais il faut qu'on soit attentifs à ne pas se faire prendre à notre propre piège en laissant des espaces dans notre dos dont pourrait bénéficier l'adversaire, si notre action n'aboutit pas. C'est comme dans un concert : si vous avez vingt musiciens qui jouent chacun sa partition, ça ne marche pas. Il faut que l'orchestre joue ensemble pour produire une belle mélodie. En football, il faut que les onze joueurs soient tous sur la même longueur d'onde pour bien jouer et gagner.

> C'est important de rester soi-même, **car le respect se gagne par l'attitude.**

Votre principale fonction, c'est de réguler le jeu, de maintenir l'équilibre par votre positionnement ? Je dois naviguer en permanence entre la ligne d'attaque et de défense. Il faut trouver le juste milieu, ne pas être placé trop haut ni trop bas. Vu le profil de nos attaquants, on se doit de presser haut, leur force étant la technique et la vitesse. On cherche à les servir dans le dos de la défense adverse. Mais il faut aussi être capable de lire le jeu, d'assimiler la physionomie du match pour réagir en conséquence. On aimerait attaquer tout le temps, mais on sait que c'est impossible, car cela ne se passe pas toujours comme prévu.

La clé, c'est de toujours compenser les mouvements de vos partenaires à travers vos déplacements ? Quand vous êtes devant l'écran, c'est facile de dire : "Il aurait dû avancer ou reculer de quelques mètres sur cette action." Mais, sur le terrain, vous n'avez que deux secondes pour prendre une décision. En match, tout va très vite, vous n'avez pas le temps de cogiter et de repenser à ce que vous a dit tel ou tel coéquipier ou le "Mister" avant le match. Vous devez simplement réagir. L'analyse se fait ensuite, durant la

semaine, où l'on essaie de repérer et de corriger les petites erreurs qu'on a pu commettre. Avec le temps, on se connaît aussi mieux. Je sais comment Luis *(Suarez)*, Leo ou Ney aiment recevoir le ballon.

Votre poste requiert d'être complet, de savoir tout faire… J'aimerais pouvoir tout réussir parfaitement, mais il y a des jours où vous êtes moins bon. Quoi qu'il en soit, vous vous devez de toujours viser l'excellence. Je cherche toujours à optimiser mon placement, à faire circuler proprement le ballon, à presser, à apporter mon soutien aux attaquants…

Au Barça, le jeu de passes est presque une religion… J'ai toujours préféré les équipes qui ont la possession de balle. Si tu donnes un ballon dans les pieds, cela va déclencher telle action, mais si ta passe est trop longue d'un mètre, cela peut changer l'action radicalement. Il faut bien mesurer chaque geste, ce qui te pousse à devenir de plus en plus perfectionniste. Ici, avant de chercher à faire la dernière passe, il faut "travailler" le ballon, le faire vivre d'un côté à l'autre. Jusqu'à ce que vous sentiez que c'est le moment de déclencher une attaque.

La saison dernière, vous étiez le quatrième buteur de l'équipe, derrière la MSN, avec neuf buts… Quand je me retrouve dans la surface, je dois assumer mes responsabilités. C'est une manière de dire à mes coéquipiers : "Ne vous inquiétez pas, si untel ou untel est moins bien, je peux vous donner un coup de main."

En quoi votre rôle est-il différent de celui que vous teniez à Séville ? La philosophie de jeu de Séville n'a rien à voir. Le Barça a une identité de jeu très marquée. Si vous regardez un match des jeunes du club, vous trouverez de nombreuses similitudes. Et le fait d'avoir les trois joueurs qu'on a devant change forcément la manière d'attaquer. Je suis le même joueur qu'à Séville, mais comme l'équipe, sa philosophie et l'entraîneur sont différents, mon jeu n'est plus le même. Ici, par exemple, on va sans cesse chercher à ressortir le ballon de derrière, sans sauter de ligne, alors qu'à Séville, il pouvait nous arriver de jouer long afin de nous libérer du pressing de l'adversaire et de nous réorganiser. Là-bas, j'ai joué un peu à tous les postes du milieu, alors qu'au Barça j'évolue la plupart du temps milieu droit. Dans ce cas-là, j'ai Leo devant moi et je ne vais pas jouer de la même manière que si je suis à gauche, derrière Neymar. Leo aime décrocher pour toucher le ballon, tandis que Ney préfère provoquer le un contre un.

Un match réussi, c'est quoi pour vous ? Une victoire avant tout. Ma satisfaction personnelle importe peu. Si on gagne tous les matches et que tu me mets zéro à chaque fois, je m'en fiche. L'essentiel, c'est la performance de l'équipe. J'ai la sensation d'avoir fait un bon match lorsque j'ai participé aux attaques et au travail défensif, bien suivi les indications du "Mister" et que nous n'avons pas encaissé de but. Parfois, le résultat ne reflète pas notre performance, mais l'essentiel est de donner le meilleur de soi-même.

À Séville, vous avez parfois évolué en attaquant de soutien. Cette saison, vous avez joué en sentinelle à la place de Busquets et même défenseur central en fin de match. Vous savez jouer à quasiment tous les postes ? Comme tous les joueurs, je préfère évoluer à mon poste de prédilection. Mais une blessure ou une suspension peut modifier les plans du coach. Dans ce cas-là, il faut savoir mettre son ego de côté pour se mettre au service du collectif. Je veux que le "Mister" sache que, s'il a besoin de me faire jouer gardien ou latéral gauche, je serai là et je ferai de mon mieux pour aider l'équipe.

Cette part de sacrifice est-elle une notion essentielle dans votre jeu ? Oui, sinon j'aurais fait du tennis ou un autre sport individuel. Évidemment, il faut savoir être égoïste à certains moments, mais les vingt-trois ou vingt-quatre mecs de l'équipe souhaitent tous la même chose : que cela fonctionne. Si je perds, tu perds, et si tu gagnes, je gagne.

C'est important pour vous de donner l'exemple ? Une fois, Monchi, le directeur sportif de Séville, m'a annoncé que j'allais être capitaine, que j'étais le mieux placé pour "diriger" le vestiaire. C'est une responsabilité, un poids qui me plaît. Je comprends que certains n'aiment pas ça. Mais ce n'est pas grave, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice, à sa façon.

Être altruiste, est-ce un comportement naturel pour vous ? Oui, et pas seulement dans le football. Quand je suis avec mes filles et ma femme, j'aime savoir si elles vont bien, si elles ont besoin de quelque chose en particulier. Si l'une de mes filles me dit : "Papa, tu peux faire ça avec moi ?" je n'ai pas le droit de la décevoir. Elles doivent savoir que je serai toujours là pour elle. J'ai eu la chance d'apprendre aux côtés de grands joueurs à Schalke, puis à Séville, tels que Gerald Asamoah, Kevin Kuranyi, Frédéric Kanouté, Andrés Palop ou Julien Escudé, qui avaient tous une forte personnalité. Des personnes qui m'ont marqué et à qui j'ai piqué des petites choses. Mais c'est important de rester soi-même, car le respect se gagne par l'attitude.

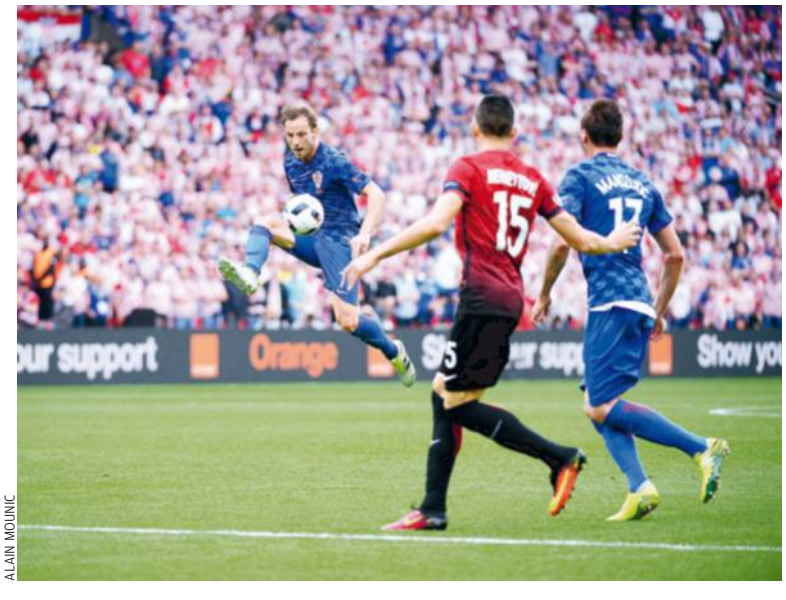
Ce que Xavi a donné à ce club, à ses partenaires et aux supporters est unique.

On imagine que cette manière de voir les choses vous vient de votre éducation… Oui, mon père a beaucoup compté dans ma carrière, il a toujours été à mes côtés. C'est lui qui m'a transmis ces valeurs de la vie. Ma façon de le remercier, c'est de faire en sorte qu'il soit fier de moi. Mon père m'a dit : "Fais ce que tu veux, mais profite à fond, sois heureux." Si tu fais quelque chose sous une pression négative, tu n'en tires aucune satisfaction. En résumé, ce qu'il m'a appris c'est : "Une fois que tu trouves un but dans la vie, fonce et casse la baraque !"

Que vous a transmis Xavi lors de votre première saison au Barça ? Xavi m'a énormément appris. Je n'ai que deux mots à lui dire : "Merci beaucoup." La seule chose que je regrette, c'est de n'avoir évolué qu'une saison avec lui *(en 2014-15)*. J'ai appris de lui tant sur le terrain qu'en dehors, lors de nos déplacements, dans le vestiaire… J'ai profité de chaque instant à ses côtés durant cette saison-là. Ce que Xavi a donné à ce club, à ses partenaires et aux supporters est unique.

Lui avez-vous "piqué" certaines choses ? J'ai essayé de prendre tout ce que je pouvais, mais il y a trop de choses à prendre chez Xavi. C'est un joueur exceptionnel, incomparable. Au quotidien, il transmettait sa tranquillité. Il a une présence incroyable. Même quand le ballon était à l'autre bout du terrain, il attirait la lumière sur lui.

Qui sont vos modèles ? J'essaie avant tout de développer mon propre jeu. Robert Prosinecki *(ancien milieu croate de l'Étoile Rouge, du Real Madrid et du Barça)* était mon idole de jeunesse. J'adorais sa manière de caresser le ballon avec l'extérieur du pied. C'est comme si vous prenez une tartine et que vous étalez du beurre dessus. *(Il mime le geste avec le revers de la main.)* Robert touchait le ballon de manière très tendre, tout doucement.



ALAIN MOUNIC

AVEC LA SÉLECTION CROATE, DONT IL EST L'UN DES CADRES (81 CAPES, 13 BUTS), IVAN RAKITIC N'A PAS PASSÉ LE CAP DES HUITIÈMES À L'EURO 2016.

Bio express _*Ivan Rakitic*

28 ans. **Né le** 10 mars 1988, à Rheinfelden (Suisse). 1,84m ; 76 kg. Milieu. International croate (81 sélections A, 13 buts). **PARCOURS :** FC Bâle (SUI, 1995-2007), Schalke 04 (ALL, 2007-janvier 2011), FC Séville (ESP, janvier 2011-2014) et FC Barcelone (ESP, depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Coupe du monde des clubs 2015 ; Supercoupe d'Europe 2015 ; Ligue des champions 2015 ; Ligue Europa 2014 ; Championnat d'Espagne 2015 et 2016 ; Coupe de Suisse 2007 ; Coupe du Roi 2015 et 2016 ; Supercoupe d'Espagne 2016.

C'était un joueur spécial pour moi. J'ai eu la chance de travailler avec lui pendant cinq ans en sélection croate, lorsqu'il était entraîneur adjoint *(de 2006 à 2010, au côté de Slaven Bilic)*.

Au Barça, vous portez le numéro 4 de Guardiola… Quand je suis arrivé, on m'a proposé deux ou trois numéros et quand j'ai su que celui-ci était libre, je n'ai pas hésité. Je me suis dit: "Si je peux prendre ne serait-ce que ça de Guardiola, je m'en saisis des deux mains et je ne le lâche plus." *(Rire.)* Je l'admire pour ce qu'il a réalisé comme entraîneur, mais aussi comme footballeur. En tant que joueur, il a imposé un nouveau style et une nouvelle façon de penser le jeu.

Le fait d'avoir grandi en Suisse, joué en Allemagne, puis en Espagne et d'évoluer en sélection croate fait de vous le produit de plusieurs cultures footballistiques… Oui, il ne me manque pas grand-chose… *(Sourire.)* J'ai eu la chance de me former avec une mentalité suisse, un pays multiculturel où se mêlent trois ou quatre langues. Ensuite, en Allemagne, je me suis nourri de la mentalité travailleuse et très professionnelle. En Espagne, je dirais que j'ai appris la tranquillité.

> Je regrette profondément de **ne pas avoir pu finir mes études d'architecture.**

Vous avez étudié l'architecture, est-ce une matière qui vous sert dans votre manière d'aborder le jeu? Oui, parce que dans les deux cas il s'agit d'art. Tout ce que je peux faire en dehors du terrain peut s'appliquer d'une certaine manière au football. Je regrette profondément de ne pas avoir pu finir mes études d'architecture.

Quelle est votre relation avec Sergio Busquets et Andrés Iniesta sur le terrain? C'est plutôt facile de jouer avec eux, ce sont les meilleurs à leur poste. Ils rendent le jeu simple. Ce sont deux joueurs "maison" et j'essaie de m'inspirer d'eux. C'est une grande satisfaction de me dire que je forme le milieu de terrain du Barça avec ces deux-là.

Quels sont vos rapports avec les membres de la MSN? Jouer avec eux est un plaisir permanent, que ce soit à l'entraînement ou en match. Avec le reste de l'équipe on se demande souvent: "Que vont-ils encore inventer?" Leur créativité est impressionnante, ce sont les meilleurs joueurs du monde. Je voterais chaque année les yeux fermés pour attribuer le Ballon d'Or à l'un des trois. Il faut remercier le club et notre président de les avoir avec nous. Notre travail, c'est de faire en sorte qu'ils puissent s'exprimer de la meilleure manière. Sachant que même si tu leur donnes une mauvaise passe, ils peuvent faire des merveilles.

Au Barça, la lumière est accaparée par ces trois-là… C'est mérité. Ce n'est pas comme si le père Noël était venu dire à Leo ou Ney: "Tiens, prends ça, tu seras le meilleur." Ou encore à Luis: "Tiens, je te donne le Soulier d'or." Ils ont travaillé dur pour cela. Si demain je dois courir dix kilomètres de plus pour qu'ils soient performants, je le ferai avec grand plaisir.

Cela ne vous dérange pas d'évoluer dans l'ombre? Non, c'est normal. Au-dessus d'eux, il n'y a personne qui joue mieux au football. Ma satisfaction, c'est de les aider à gagner des distinctions individuelles.

Pour finir, pouvez-vous nous dire un mot sur vos deux coéquipiers français, Samuel Umtiti et Lucas Digne? Ils sont tous les deux très drôles! *(Rire.)* Ce sont deux garçons très tranquilles, qui s'entendent à la perfection avec le reste du groupe. Je suis impressionné par la vitesse à laquelle ils se sont adaptés à l'équipe. Ils vont devenir de plus en plus importants au fil du temps. » ■ F. T.

RICHARD MARTIN

LE CROATE ÉPROUVE TOUJOURS AUTANT DE PLAISIR À ÉVOLUER AUX CÔTÉS DE SUAREZ, NEYMAR ET MESSI, MÊME SI SON AVENIR AU CLUB EST INCERTAIN.

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^OS

Et recevez cette montre Oxbow

SEULEMENT
8,50 €
PAR MOIS

PROFITEZ
D'UNE REMISE
DE 50 %
EN SOUSCRIVANT
À CETTE OFFRE* !

Photo non contractuelle

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport. Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

_ Mouvement quartz
_ Bracelet silicone
_ Affichage digital
_ Verre mineral
_ Cadran LCD
_ Fermoir boucle ardillon
_ Étanchéité 10 atm (100 m).
_ Garantie 1 an.

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^OS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ Oui, je m'abonne à FRANCE FOOTBALL pour 1 AN (51 N^OS) au prix de 102 € et je recevrai la montre OXBOW.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD17**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, CINDY JAURY ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Pépé repêché par les anciens. Au terme du stage de la Côte d'Ivoire à Abou Dhabi (Émirats arabes unis) qui avait regroupé les 24 joueurs présélectionnés pour la CAN, le jeune attaquant d'Angers Nicolas Pépé n'avait pas été retenu pour la compétition continentale. Mais, alors qu'il était à l'aéroport de Dubaï pour rentrer en France, il reçut un coup de fil de son staff lui demandant finalement de rester avec le groupe. La raison de cette volte-face du staff ivoirien ? Les anciens de l'équipe sont allés voir le sélectionneur, Michel Dussuyer, pour plaider la cause de Pépé, et ont été entendus.

Besançon honore Vautrot. À l'heure du naming des stades, la Ville de Besançon vient de prendre une initiative originale. La capitale franc-comtoise va donner le nom de deux de ses équipements sportifs à des personnalités bisontines. Le complexe de la Malcombe, qui s'étend sur plusieurs hectares et abrite de nombreux stades, s'appellera, dès 2017, complexe Michel-Vautrot, du nom de l'ex-arbitre international, toujours délégué de l'UEFA. Déjà ambassadeur de Besançon, l'ex-meilleur sifflet mondial des années 80 partage cet honneur avec Ghani Yalouz. Le Bisontin, médaillé d'argent aux JO d'Atlanta en lutte, devenu directeur technique national de l'athlétisme français, va, lui, donner son nom au palais des sports de sa ville d'origine.

ALAIN MOUNIC

L'INDISCRÉTION

KRYCHOWIAK A VOULU PARTIR

Grzegorz Krychowiak n'aurait pas le niveau pour jouer au PSG. C'est le tacle deux pieds décollés auquel Cezary Kucharski, l'ancien agent du joueur, s'est livré dans la presse polonaise. « Le PSG est au-dessus de ses capacités. Ce sera difficile de faire comme à Séville. Il a le niveau dans un club qui joue la sixième ou septième position en Premier League. » Un constat sévère, sûrement motivé par des raisons financières… Au PSG, le recrutement de Krychowiak est pourtant une vraie question. Les médias se sont interrogés, tout comme l'entourage d'Al-Khelaïfi, mais également certains cadres qui ne comprennent pas la pertinence de ce choix au moment où le PSG a en stock des jeunes comme Christopher Nkunku ou Lorenzo Callegari. Un climat général qui a mis le solide Polonais dans les cordes à la fin du mois d'octobre. L'ancien Sévillan s'est laissé aller à quelques confidences, reconnaissant qu'il n'avait pas le niveau pour le PSG, que celui-ci était bien plus fort qu'à Séville, notamment dans son secteur de jeu où il souffre d'une très dense concurrence. Touché, pratiquement résigné, le joueur a failli lâcher et attendre une fenêtre de tir pour changer d'air lors du mercato d'hiver. Mais celui qui n'était qu'en troisième position sur la short list du mercato d'été parisien derrière Lassana Diarra et N'Golo Kanté, choix fort de l'intersaison d'Olivier Létang qu'il a connu à Reims, a décidé de rester et de « se battre comme un chien à l'entraînement »… ■ N. D.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À FLORIAN THAUVIN

« Qui c'est qui gagne entre vous et Dimitri Payet au bras de fer ? »

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Bravo @Hand2017 Jamais facile un match d'ouverture à la maison. Félicitations pour cette belle victoire @dinart33 @DanielNarcisse. » **Dimitri Payet** (West Ham), supporter.

« Content de terminer en beauté cette préparation ! Maintenant, place aux choses sérieuses ! Merci de toujours soutenir vos Éléphants ! » **Éric Bailly** (Côte d'Ivoire), reconnaissant.

« Un président classe, un homme classe et une personne attachante… merci du fond du coeur mr @miseydoux @losclive #MERCI. » **2 (FC Séville),** reconnaissant 2.

« On ne t'oublie pas Junior Malanda. Deux ans déjà… » **Le LOSC,** ému.

INITIATIVE

TERRY, FOOTBALLEUR 2.0

On pouvait déjà tout faire sur son téléphone. On peut même maintenant devenir footballeur. Le défenseur international anglais John Terry vient de créer la John Terry Football Academy VR, soit la première académie de football en réalité virtuelle. Le principe ? Une application à installer sur son mobile pour « commencer sa quête et devenir un footballeur ultime », d'après la présentation. Elle permet surtout aux fans de football de recevoir les conseils du joueur des Blues en termes de plan de jeu, de remise en forme et de nutrition, en direct de la cuisine personnelle du joueur. John Terry promet également des interviews exclusives et des retours sur les faits marquants de sa carrière. Si ces éclaircissements emballeront les fans de foot, pas sûr qu'il soit possible de zapper la case de l'entraînement… réel.

CHIFFRE

3,8

C'est, en millions d'euros, ce qu'empochera le prochain vainqueur de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations, dont la finale se jouera le dimanche 5 février à Libreville, au Gabon. En février 2015, la Côte d'Ivoire, sacrée lors de la précédente édition, était repartie avec 1,4 M€, mais, depuis, la Confédération africaine a modifié les dotations de toutes ses compétitions pour le cycle 2017-2020. Le successeur des Éléphants profitera donc d'une augmentation de 166 %.

INTERRO SURPRISE

Jean-Claude Perrin

EX-ENTRAÎNEUR D'ATHLÉTISME, DE TENNIS… ET DE FOOTBALL.

FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

« Andy Murray, numéro 1 mondial de tennis, vient de déclarer vouloir devenir coach de foot après sa carrière. Pour vous qui avez entraîné dans ces deux sports, est-ce crédible ?
C'est quand même pas une mince affaire… Entraîner un club de foot, ce n'est pas entraîner un gars toute l'année sur des tournois de tennis. Ce sont deux professions totalement différentes. Incomparables même.

Vous le verriez entraîner où ?
Pas en France, en tout cas. Il a du caractère. Au bout de trente minutes d'entraînement, il en aurait déjà marre. Je le vois plutôt dans un club avec des gars difficiles à maîtriser. Un club anglais de bas de tableau.

À quel coach vous le compareriez aujourd'hui ?
Un coach explosif. Un Klopp ou un Klinsmann. J'ai rencontré plein de tennismen qui aimaient le football. Yannick *(Noah)* se débrouillait très bien. Quand j'étais à Châteauroux, Benjamin Nivet m'avait tapé dans l'œil. Le même que Fabrice Santoro. On ne savait jamais où il allait mettre la balle.

Quel joueur de tennis actuel ferait un bon coach de foot ?
Roger Federer. C'est un type de fer, un très grand observateur du sport, très méticuleux. S'il appliquait à une équipe le dixième de ce qu'il a fait pour se maintenir à ce niveau, ce serait énorme. » ■

DIS POURQUOI… LE PUBLIC A BOUDÉ LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA CAN ?

Samedi après-midi, quand a débuté la cérémonie d'ouverture de la 31e Coupe d'Afrique des nations au Gabon, le stade de l'Amitié de Libreville sonnait terriblement creux. Bien qu'elles aient valorisé une fête originale et colorée, qui a notamment vu la participation du rappeur Booba, les images relayées par les télévisions et les réseaux sociaux ont surtout offert le spectacle désolant de tribunes désespérément vides. Moins de la moitié du stade était à ce moment-là garnie. Ceux qui n'étaient pas sur place se sont interrogés sur l'absence de public pour une cérémonie traditionnellement très courue. Il serait réducteur et intellectuellement malhonnête de voir principalement en l'absence des Gabonais un signal fort de défiance et d'hostilité vis-à-vis du président réélu, Ali Bongo. Et ce, même si les proches de l'opposant donné perdant, Jean Ping, ont appelé au boycott de la CAN et à des manifestations. Pour rappel, la dernière crise postélectorale, fin août, a entraîné des mouvements de rue violemment réprimés, pour un bilan selon l'AFP d'au moins sept morts. Pour expliquer le vide populaire pendant la cérémonie, il convient de rappeler l'éloignement du stade, situé à Angondjé, soit à une quinzaine de kilomètres du centre de Libreville. De fait, les faibles moyens d'accès (une seule route, transports en commun insuffisants) ainsi que la sécurité mise en place aux abords du stade ont excessivement retardé l'arrivée dans l'enceinte des supporters. Qui étaient finalement présents pour assister au faux pas de leurs Panthères contre la Guinée-Bissau, moins de deux heures plus tard (1-1), dans un stade, cette fois, plein… ■

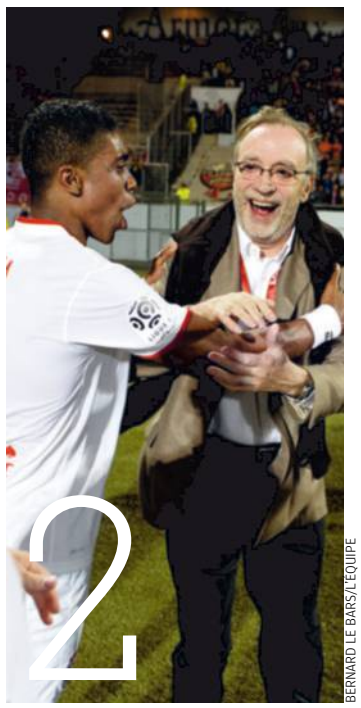
3 RAISONS DE… REGRETTER MICHEL SEYDOUX

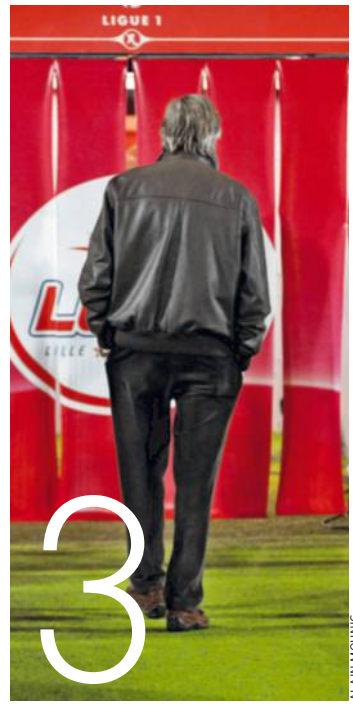
Parti un vendredi 13, date d'intronisation de son successeur, Gérard Lopez, Michel Seydoux aura porté chance au LOSC, redevenu un club qui compte dans le paysage français. Sous sa présidence, depuis 2002, **Lille a glané un doublé Ligue 1-Coupe de France en 2011** mais a également vaillamment représenté la France sur le plan continental. Dans cette Ligue 1 aux allures de club privé (PSG, OM, Monaco, OL), son LOSC a apporté une singularité sympathique.

Il suffit de se rendre sur les réseaux sociaux pour résumer la personnalité de Michel Seydoux. **Béria *(photo)* et ses anciens joueurs Hazard, Rami, Cabaye, Mavuba, Landreau, Chedjou… ont rendu hommage au dirigeant et à l'homme.** Héritier d'une des plus grosses fortunes de France, Michel Seydoux a su garder « classe » (Rami) et humour. Sur Twitter, il a écrit : « Les supporters ne pourront plus dire Seydoux des sous, ils devront dire Lopez du pèse. »

Homme de spectacle (il est producteur de cinéma), Michel Seydoux, sans jamais se mêler du terrain, a toujours vu le football en tant que tel… même si son LOSC n'a pas toujours atteint les sommets du jeu. Comme l'a dit Frédéric Antonetti dans *L'Équipe :* « Le foot français manque de ce genre de personnage. » Il n'est donc pas interdit de penser qu'il va manquer au foot français. **À moins de le retrouver un jour dans les arcanes de son organisation…**

1
PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE


2
BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

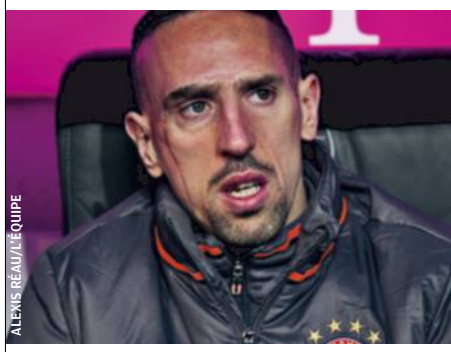


3
ALAIN MOUNIC

BAROMÈTRE

Alexis Sanchez. Un groupe de supporters d'Arsenal vient d'ouvrir une cagnotte sur Internet dans le but de fabriquer un tifo en l'honneur des deux chiens (Atom et Humber) de leur attaquant chilien. Le buteur voue en effet un amour sans faille à ses deux petites bêtes, auxquelles il consacre même un compte Instagram.

Franck Ribéry. L'attaquant du Bayern Munich a perdu son procès contre *Closer*. Le magazine people avait évoqué une affaire de prostitution dans laquelle l'attaquant français du Bayern Munich n'était


ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

que témoin. L'international, qui réclamait 400 000 € de dommages et intérêts, devra même payer 3 000 € au groupe Mondadori au titre des frais de justice.

Geoffrey Kondogbia. Des internautes ont attribué à l'international français évoluant sous les couleurs de l'Inter Milan, le *Bidone d'Oro* 2016 (le Bidon d'Or), récompensant le plus mauvais joueur de l'année calendaire en Italie.

Philippe Montanier. En grande difficulté depuis son arrivée l'été dernier à Nottingham Forest (Championship, la L2 anglaise), l'ancien entraîneur de Rennes a été remercié, le week-end dernier. Les Reds, où évoluent Damien Perquis et Armand Traoré, occupent la vingtième place d'un Championnat qui compte vingt-quatre formations.

FORUM

CONSO

LIRE

UN HÉROS SI DISCRET

On pense tout connaître de Lionel Messi : son enfance en Argentine, son arrivée en Catalogne, son problème de taille et son traitement avec des hormones de croissance, sa réussite avec le Barça, ses buts, ses records, ses désillusions avec l'équipe nationale… Cependant, l'ouvrage d'Alexandre Juillard parvient encore à nous étonner. Et ce n'est pas un mince exploit ! *Insubmersible Messi*, par Alexandre Juillard, éditions Solar, 16,90 €.

PORTER

LÉGENDES AUX PIEDS

La plus légendaire des chaussures de foot est (presque) de retour dans les rayons. Adidas propose en effet un nouveau pack inspiré directement de la mythique Copa Mundial. Renforcée par une tige premium en cuir de kangourou et habillée de blanc et de dorures pour rendre hommage à l'ancien modèle, la nouvelle chaussure de la marque aux trois bandes se rapproche de près du modèle porté par un paquet de stars du ballon rond. Du lourd. Prix : 219,95 €.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Voilà, c'est fini. Après 721 matches, 967 buts marqués, 313 victoires, 216 nuls et 192 défaites, une Coupe de France et un titre de champion en 2011, Michel Seydoux a quitté la présidence de Lille, vendredi dernier, au terme d'un match nul face à Saint-Étienne (1-1). Pour l'occasion, des milliers de masques à son effigie avaient été distribués dans les travées du stade Pierre-Mauroy. Un hommage de plus pour un président largement fêté et parti sous les applaudissements nourris du public.

LE PROCÈS

Accusé : Julien Draxler

FRANCK FAUGÈRE

INFRACTION. Manque de respect.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, comment peut-on accepter un tel comportement de la part d'un nouveau joueur ? À peine arrivé dans notre pays, M. Draxler plante un but et enchaîne les dribbles avec une facilité déconcertante, soulignant toujours un peu plus la fébrilité de notre Championnat. Délivré par la France et le Paris-SG d'une triste situation à Wolfsburg, Julian Draxler n'a pas trouvé bon de respecter la Ligue 1 et ses nouveaux adversaire. C'est moche.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher une telle chose à mon client ? Monsieur Draxler n'a fait que son boulot et a prouvé à tous les spectateurs et supporters qu'il venait à Paris pour retrouver son niveau d'antan. Quelle meilleure preuve de son investissement et de son bonheur d'avoir signé à Paris que cette performance et ce sourire à la sortie du terrain ? Réjouissons-nous plutôt d'avoir un joueur de ce niveau dans notre Ligue 1.

VERDICT. Non coupable. La cour se réjouit de pouvoir admirer un champion du monde en L1 et conseille à tous ses futurs adversaires de bosser pour éviter une telle démonstration chaque semaine.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

CAN : LE GHANA, SPÉCIALISTE DES QUARTS !

Depuis l'introduction des quarts de finale en 1992, le Ghana a atteint à dix reprises – sur treize possibles – ce stade de la compétition. Avec dix présences, les Black Stars devancent d'une longueur la Côte d'Ivoire (9). Des seize qualifiés à la CAN 2017, seuls la Guinée-Bissau (première participation), l'Ouganda (finaliste en 1978 et demi-finaliste en 1962) et le Zimbabwe (premier tour en 2004 et 2006) n'ont pas participé à des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations. ■ F. M.

Participations aux quarts de finale depuis 1992*

1.	Ghana,	10
2.	Côte d'Ivoire	9
3.	Cameroun	8
	Égypte	8
	Tunisie,	8
6.	RD Congo	7
7.	Sénégal	6
8.	Algérie	5
	Mali	5
10.	Burkina Faso	2
	Gabon	2
	Maroc	2
13.	Togo	1
14.	Guinée-Bissau	0
	Ouganda	0
	Zimbabwe	0

** Seuls sont pris en compte les seize qualifiés à la CAN 2017.*

TOP 5
DES RETRAITES ANTICIPÉES

À vingt-neuf ans, le Montpelliérain Anthony Vanden Borre raccroche les crampons. Marre du ballon. D'autres l'ont précédé.

1. Javi Poves. Après douze minutes de jeu avec le Sporting Gijon, le défenseur

CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

espagnol met fin à sa carrière, à vingt-quatre ans. Antisystème, il veut s'éloigner du foot « qui n'est qu'argent ». Il file travailler au Sénégal, en Sibérie et à Cuba pour « découvrir le monde comme il est ».

2. Gérald Cid. Passé par Bordeaux et Nice, le défenseur dit stop à vingt-sept ans. « Plein de choses me pesaient. Les déplacements, les mentalités, les supporters, les journalistes, la manière dont tout ça était géré. »

3. Johan Vonlanthen. Ancien espoir suisse, l'attaquant range ses crampons à vingt-six ans, après un dernier exil en Colombie, sa terre maternelle. « Pour moi, le football n'a plus du tout la même valeur qu'avant. »

4. Hidetoshi Nakata. Le milieu japonais annonce sa retraite après le Mondial 2006 dans un article intitulé « Vivre c'est voyager, voyager c'est vivre. » Fou de design, de mode et de bon vin, il part à la découverte du monde.

5. Sebastian Deisler. Le milieu allemand tombe en dépression en 2002 après son transfert au Bayern, qui lui vaudra des menaces de la part de fans du Hertha Berlin, son ancien club. « C'est ce qui a tué mon amour pour le foot. J'aurais dû arrêter à ce moment-là. » Il se retire à vingt-sept ans, en 2007.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

La nuit nous appartient

« Mesdames et messieurs, bonsoir si vous nous rejoignez. Il est 23 heures. Nous sommes ensemble depuis maintenant trois heures et, franchement, on se régale avec la belle victoire du PSG sur de valeureux Messins. Les triples tenants du trophée rejoignent Nancy, Monaco et Bordeaux. On connaît donc désormais tous les qualifiés pour le dernier carré et nous allons sans tarder procéder au tirage au sort que vous attendez tous. Je sais que, devant votre poste, vous êtes impatients. Les boules sont prêtes et c'est Colette Mavallée qui aura la lourde responsabilité de les tirer. Colette, vous êtes tendue ? Davantage que sur un plateau de tournage de *Plus belle la vie* qui, je le rappelle, est diffusé chaque soir sur notre antenne. La France vous regarde, Colette. Colette, on connaît davantage votre sœur Berthe qu'on salue au passage. Comme elle, vous aimez le football. (...) »

23 h 20. « Mais vite, vite. Les supporters doivent s'impatienter. Je rappelle les qualifiés pour ces demi-finales : Paris, Bordeaux, Nancy, Monaco. En attendant que nos envoyés spéciaux nous rejoignent dans le studio, nous allons voir comment chacun d'eux s'est qualifié. (...) »

23 h 35. « Merci de nous avoir rejoints. Vous connaissez Colette Mavallée... Les boules sont prêtes ? Messieurs, vous étiez au stade, la victoire parisienne est logique... »

23 h 45. « Merci pour votre analyse. Colette, cela va être à vous de jouer. Pas trop les mains moites ? Mais priorité au direct : nous avons la réaction de l'entraîneur messin. (...) »

23 h 50. « Merci, merci, très fair-play. Bien entendu, on retourne dans les vestiaires dès qu'un joueur se présente à nos micros. Colette ? On se réveille, Colette ! On me dit dans l'oreillette que tout est prêt. Maître Folas, vous pouvez témoigner que les boules sont identiques et à la même température. Pas d'entourloupe, tout est rigoureusement contrôlé. (...) »

23 h 55. « Allons-y. Mais le directeur du sport du PSG nous rejoint ! Merci d'être avec nous. Alors Patrick, vous vous plaisez à Paris ? (...) »

Minuit. « Sympa. Je suppose que vous souhaitez éviter Monaco. Vous avez raison, il faut gagner tous ses matches pour être sacré. On reconnaît la sagesse du champion. Colette, c'est à vous. Colette ? Vous touillez bien les boules surtout ! »

00 h 05. « Je crois qu'on ne pourra pas nous accuser de manipulation. On va pouvoir y aller. Mais avant, vous en avez l'habitude, nous allons basculer sur l'autre chaîne. Restez avec nous, vous devez juste zapper sur France 2. (...) »

00 h 10 « Colette ? Quelqu'un peut ranimer Colette ? » ■

> « On se réveille, Colette ! On me dit dans l'oreillette que tout est prêt. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 18, 18:30 Dernier match des trente-deuxièmes de finale de Coupe de France : à Bondoufle, le Fleury-Mérogis 91, club de CFA, reçoit le Stade Brestois, leader de L2. Initialement prévue le 8 janvier, la rencontre avait été reportée en raison de mauvaises conditions météorologiques. **19:15** Place à la Coupe du Roi où trois clubs madrilènes sont engagés en quarts aller. Et ce sont les banlieusards d'Alcorcon, pensionnaires de L2 espagnole, qui ouvrent la danse en recevant Alavés, alors que le lendemain le Real Madrid accueille le Celta Vigo et que, jeudi, l'Atletico joue face à Eibar au Calderon. **Jeudi 19, 17:00** Derby du Maghreb au premier tour de la CAN avec un Algérie-Tunisie à Franceville. **Vendredi 20, 20:30** Reprise de la Bundesliga à Fribourg, où est attendu le Bayern Munich. Un leader bavarois qui reprend le collier plutôt confiant. En ce XXIe siècle, il n'y a que deux fois où les Munichois n'ont pas été sacrés après avoir atteint en tête la trêve hivernale (en 2011-12, ils étaient arrivés aux fêtes de Noël avec 3 points de plus qu'un Dortmund qui les coiffera sur le poteau en fin de saison ; en 2008-09, eux et Hoffenheim se partageaient la première place avec neuf longueurs d'avance sur Wolfsburg, futur champion). **Dimanche 22, 21:00** L'équipe de France féminine affronte l'Afrique du Sud à Saint-Denis de la Réunion, en match préparatoire de la SheBelieve Cup de mars aux États-Unis (les Bleues joueront face à l'Angleterre, l'Allemagne et les États-Unis). **21:00** Fort de deux victoires de rang à l'extérieur en L1 (2-1 à Dijon, puis Bastia), l'OM se rend chez un Olympique Lyonnais qui a déjà perdu trois fois à domicile en Championnat depuis le début de saison face à Bordeaux, Guingamp et le Paris-SG.

DIMITRI PAYET A ENTAMÉ UN BRAS DE FER AVEC WEST HAM. L'INTERNATIONAL FRANÇAIS A AFFIRMÉ SA VOLONTÉ DE REVENIR À L'OM. LE CLUB ANGLAIS, LUI, L'A EXCLU DU GROUPE.

TRANSFERTS ÇA SE DISCUTE...

Le mercato hivernal aura rarement été aussi agité qu'en ce mois de janvier, notamment en Ligue 1 où des recrues de choix sont encore sur liste d'attente. À deux semaines de la clôture, *FF* fait le tour de la question sur les opérations en cours et les mouvements déjà entérinés. **PAR LA RÉDACTION DE *FF***

RICHARD MARTIN

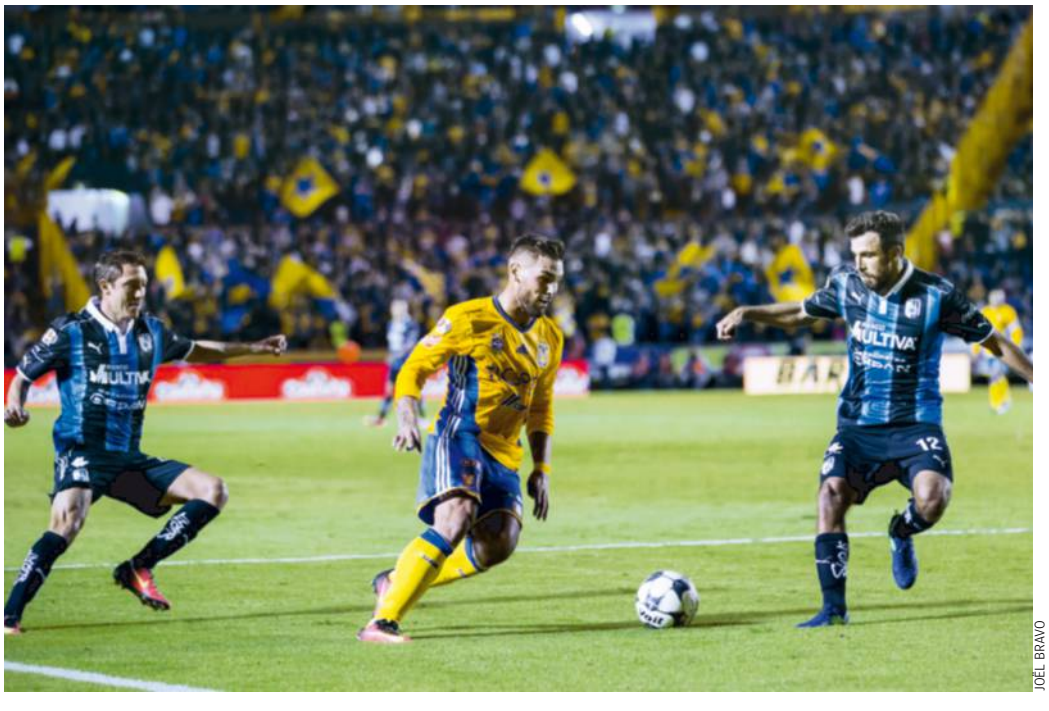
PAYET EST-IL HORS DE PRIX POUR MARSEILLE ?

Le fantasme s'est emparé de l'OM et de la chronique des transferts dès les premiers jours de 2017 : le come-back de Dimitri Payet. Il y a du vrai dans cette information. L'international français étudie de près un retour dans un club qu'il apprécie et dans une région qui lui manque ainsi qu'à sa famille. Il a même fait savoir à son entraîneur, Slaven Bilic, qu'il ne voulait plus jouer pour West Ham, ce qui lui a valu d'être aussitôt mis à l'écart. Dans une équipe qui se traîne en Premier League, son rendement n'a rien à voir avec celui de la saison passée qui lui avait permis de retrouver l'équipe de France avec un statut de titulaire, mais également de voir sa valeur marchande grimper. Depuis ses performances à l'Euro 2016, son tarif n'est plus celui du joueur bradé par Vincent Labrune en juin 2015 pour 15 M€ afin de renflouer les caisses et de passer l'obstacle de la DNCG. Son retour à Marseille dès cet hiver s'annonce donc compliqué, même s'il semble disposé à effectuer quelques concessions financières. En s'engageant sur cette piste, l'OM n'aurait sans doute aucune perspective de revente pour un joueur qui fêtera ses trente ans en mars prochain, et il engagerait une bonne partie de l'enveloppe de 200 M€ que Frank McCourt a promis d'investir d'ici à 2020. Car les Hammers ne discuteront pas à moins de 40 M€, eux qui estimaient la valeur de leur star à 60 M€ juste après l'Euro. Sept mois après son arrivée, Payet avait prolongé d'une saison, jusqu'en juin 2021, moyennant une belle revalorisation salariale. Il devenait alors le joueur le mieux payé du club avec 146 000 € brut par semaine sans les primes. Ce pactole lui garantit 632 000 € par mois, 7,6 M€ par an et, donc, environ 35 M€ jusqu'à la fin de son bail avec West Ham en 2021, à plus de trente-quatre ans. Si on pose l'addition, l'OM devrait donc aligner autour de 75 M€ pour déloger son ancien joueur de Londres et que celui-ci s'y retrouve au change. Avec les charges sociales françaises, l'opération salariale serait encore bien plus lourde. Jacques-Henri Eyraud serait d'ailleurs sceptique tandis que Rudi Garcia entretient le contact avec son ancien joueur au LOSC. L'opération pourrait être moins problématique si West Ham venait à dévisser sportivement. Quand Dimitri Payet a prolongé son contrat en février 2016, son entourage aurait fait inclure une clause de départ d'environ 20 M€ en cas de relégation en Championship. À ce tarif, l'OM pourrait alors frapper un grand coup au mercato estival. ■ FRANÇOIS VERDENET

POURQUOI DELORT VEUT-IL DÉJÀ QUITTER LES TIGRES ?

Andy Delort avait alimenté la chronique estivale en faisant la grève, puis en se mettant en arrêt de travail pour quitter Caen et rejoindre les Tigres UANL de Monterrey. Et le voilà de nouveau en pleine actualité du marché des transferts de L1. Quatre clubs de l'élite espèrent le faire revenir au bercail. Lorient a été le premier, sous l'impulsion de son nouvel entraîneur, Bernard Casoni, suivi de Toulouse. Mais ces deux-là semblent distancés par Rennes et Saint-Étienne, qui se battent pour attirer l'ex-meilleur buteur du Stade Malherbe en 2015-16 (12 réalisations). Vainqueur du dernier Tournoi d'Ouverture, Andy Delort envisagerait pourtant son avenir ailleurs, au moins pour les cinq prochains mois. Il ambitionne plus que son statut de doublure d'André-Pierre Gignac, son ami et son idole. Jean-Christophe Cano, l'agent d'APG et de Delort, négocie avec le club mexicain pour trouver une solution. Car les dirigeants des Tigres ont mis les moyens pour attirer l'ancien Caennais en septembre dernier avec un très bon contrat jusqu'en 2020 et une indemnité de transfert de 8 M€. Ils n'ont pas besoin d'argent et ne céderont pas facilement. Arrivé à court de forme, Delort n'a pas pu se faire une place même s'il a inscrit quatre buts en quinze matches (dont cinq seulement comme titulaire). Un maigre bilan à ses yeux. L'idée d'un prêt avec option d'achat est à l'étude. Christophe Galtier a fait de Delort sa priorité. Il lui a vendu une place de titulaire et la perspective de jouer contre Manchester United en Ligue Europa. Les Verts devront toutefois faire face à la concurrence de Rennes, qui a déjà obtenu le prêt (sans option d'achat) du jeune Lyonnais Aldo Kalulu. Les Bretons ont des moyens financiers supérieurs aux Stéphanois après la vente à Wolfsburg de Paul-Georges Ntep (5 M€ plus 3 M€ de bonus), dont l'agent n'est autre que Jean-Christophe Cano, le même que celui d'Andy Delort. À l'arrivée, c'est le temps de jeu promis à l'attaquant qui sera primordial dans son choix. ■ F. V.

L'AVENTURE MEXICAINE POURRAIT RAPIDEMENT TOURNER COURT POUR L'ANCIEN CAENNAIS.



JOËL BRAVO

NTEP MARCHE-T-IL SUR LES TRACES DE DEMBÉLÉ ?

« Bonne chance frero, à très vite : le 18 février au Signal Iduna Park. » C'est par ce tweet qu'Ousmane Dembélé a souhaité la bienvenue en Bundesliga et donné rendez-vous à Paul-Georges Ntep, son ami et ancien coéquipier à Rennes. Même s'ils n'ont joué que sept matches ensemble en Bretagne, les deux attaquants cultivent une certaine proximité. La décision de PGNT de rejoindre Wolfsburg a été grandement inspirée par le choix de son ancien camarade de rallier le Borussia Dortmund l'été dernier. « On voit la dimension qu'ont prise les joueurs qui sont venus en Allemagne, a déclaré Paul-Georges Ntep juste après sa signature chez les Loups. Je pense à Ousmane bien sûr, mais également à Pierre-Emerick Aubameyang, Kingsley Coman ou encore plus avant Franck Ribéry, qui sont des joueurs offensifs de mon profil. C'est une très belle opportunité qui s'offre à moi. Tout est réuni pour franchir un nouveau cap. » Comme Dembélé avec Thomas Tuchel, l'entraîneur du Borussia Dortmund, Ntep était ardemment souhaité par le Français Valérien Ismaël et son adjoint, Patrick Guillou. « Avec Paul-Georges, nous allons améliorer notre qualité dans les couloirs, se réjouit l'ancien défenseur de Lens et de Strasbourg qui a soigné sa reconversion en Allemagne. Il est rapide comme une flèche, doué techniquement et possède déjà une belle expérience malgré son jeune âge. Avec lui, nous allons être plus flexibles tactiquement et plus forts offensivement. » Le club de Volkswagen n'a pas hésité à mettre les moyens en déboursant 5 M€, plus environ 3 M€ de bonus, et en signant l'attaquant jusqu'en 2021. L'AJ Auxerre, que Ntep avait quittée pour Rennes en janvier 2014 pour 5 M€, touchera d'ailleurs autour de 750 000 € d'intéressement. Il s'agit finalement d'une belle indemnité pour Rennes, qui a joué avec le feu – comme pour Dembélé auparavant – avec Ntep, qui arrivait en fin de contrat en juin prochain. Celui-ci aurait très bien pu s'engager dès maintenant, et gratuitement, avec Wolfsburg pour la saison prochaine. Mais il a préféré renvoyer l'ascenseur à Rennes avec l'appui de son entourage, qui entretient de bonnes relations avec le président, René Ruello. Marseille, Swansea ou Crystal Palace étaient à l'affût, mais n'ont pas souhaité lâcher autant d'argent dans ces conditions. De son côté, Wolfsburg a bénéficié du transfert lucratif de Julian Draxler au Paris-SG pour 36 M€ (plus 6 M€ de bonus), même s'il doit reverser 7 M€ d'intéressement à Schalke 04, l'ancien club du champion du monde allemand. Le VfL Wolfsburg a d'ailleurs été l'équipe de Bundesliga la plus active avec les transferts du Turc Yunus Malli (Mayence, 12,5 M€), du Néerlandais Riechedly Bazoer (Ajax Amsterdam, 12 M€) et du Nigérian Victor Osimhen (Ultimate Strikers Academy, 3,5 M€). Soit, avec le prix de Ntep, une dépense totale qui correspond juste à l'enveloppe reçue du PSG pour Julian Draxler. Le Français devrait connaître son baptême du feu à la Volkswagen-Arena, le 21 janvier, contre Hambourg pour la reprise du Championnat d'Allemagne. ■ F. V.

ALAIN MOUNIC

PLACARDISÉ PAR JOSÉ MOURINO, MEMPHIS DEPAY INTÉRESSE LE STAFF LYONNAIS.

LYON FERAIT-IL UNE BONNE AFFAIRE AVEC MEMPHIS DEPAY ?

D'abord, les chiffres. Inquiétants. Depuis son transfert du PSV à Manchester United à l'été 2015 pour plus de 30 M€, Memphis Depay n'a été titularisé que seize fois en Championnat (aucune cette saison), pour un total de deux buts. Et depuis son entrée en jeu à huit minutes de la fin d'une rencontre de Ligue Europa contre Feyenoord, le 24 novembre dernier, il n'est plus réapparu sur un terrain. L'attaquant international néerlandais, dont le dernier but sous le maillot de MU remonte au 26 février 2016 (il a réussi un doublé avec les Pays-Bas au Luxembourg mi-novembre), n'est pourtant pas blessé. Il est simplement au placard, et pas seulement à cause de l'arrivée de José Mourinho. En mai, Louis van Gaal l'avait rayé de la liste des dix-huit joueurs retenus pour disputer la finale de la Cup. En réaction, le joueur avait donné ses chaussures à crampons à un membre de la sécurité de Carrington, le terrain d'entraînement des Red Devils. Van Gaal n'en pouvait plus de Depay, de ses atermoiements, de son arrogance et de son manque de préparation physique. Mourinho n'a pas fait grand-chose pour le remettre en selle. De son côté, le joueur n'a pas marqué des points lors de la préparation estivale, notamment contre Wigan, où Mourinho l'avait placé en milieu récupérateur et où son énorme raté, seul devant le but, a épouvanté son nouveau manager. Quel joueur pourrait récupérer Lyon ? L'époustouflant attaquant qui avait fait sensation lors de la dernière Coupe du monde et qui, la saison suivante, avait terminé champion, meilleur joueur et buteur (22 réalisations) du Championnat des Pays-Bas ou celui qui s'est enterré à Old Trafford, et pas seulement parce que Van Gaal l'avait décalé sur un côté de l'attaque quand lui préférait évoluer dans l'axe. À vingt-deux ans, Depay reste une pépite sur le plan du talent, mais aussi une épreuve dans la gestion humaine. Son état d'esprit ira avec son rendement. ■ **THIERRY MARCHAND**

POURQUOI UN TEL ENGOUEMENT AUTOUR DE PÉPÉ ?

L'attaquant du SCO Angers Nicolas Pépé, vingt et un ans, est convoité par Lyon, Rennes, Monaco et Newcastle. Pur gaucher, le Franco-Ivoirien a su se montrer à son avantage cette saison, notamment au Parc contre le PSG. Son entraîneur, Stéphane Moulin, ne voulait pas brûler trop vite sa jeune étoile, qui a disputé dix-huit matches cette saison, dont cinq comme titulaire, et inscrit deux buts. Ses qualités rappellent un peu celles d'un Sofiane Boufal qu'Angers avait aussi couvé en son temps. Accélération, grosse frappe de balle du gauche, vitesse, dribbles déroutants, provocation, percussion. Un profil rare et précieux. Il y a un peu plus de quatre ans, Philippe Leclerc, alors entraîneur de Poitiers, devenu aujourd'hui l'un des observateurs du SCO, signalait son existence à son pote Stéphane Moulin. Aussitôt, le club s'empressait de lui faire signer un contrat de stagiaire. La progression de

RICHARD MARTIN

PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG, ICI DEVANT LE MERENGUE RAPHAËL VARANE, BRILLE AVEC DORTMUND. ET SUSCITE LES CONVOITISES. LE BORUSSIA LE SAIT ET S'EST DÉJÀ MIS EN QUÊTE DE SON REMPLAÇANT.

celui qui a débuté à Paris, au FC Solitaires, dans le XIXe arrondissement (comme l'ex-Marseillais Nkoudou), sera rapide. U19 la première année, CFA2, puis bascule chez les pros. Son premier contrat professionnel à peine signé, le club l'envoie s'endurcir à Orléans, qui remonte en L2 avec lui. Preuve de son potentiel, il sera élu meilleur joueur du National. Revenu à Angers, il est souvent aligné côté droit d'où son pied gauche fait mal quand il rentre à l'intérieur. Parti au Gabon disputer la CAN avec la Côte d'Ivoire – il avait connu sa première cape contre la France le 15 novembre dernier, un 0-0 à Lens – Pépé, qui porte mal son nom, attise les convoitises. Et Angers ne pourra sans doute pas s'aligner sur les salaires que les clubs demandeurs lui proposent. ■ JEAN-MARIE LANOË

COMMENT BORDEAUX A-T-IL REPÉRÉ DANIEL MANCINI ?

Cela fait une douzaine d'années que les Girondins sont partenaires du Proyecto Crecer, un centre de préformation argentin, à San Francisco de Cordoba, où ils ont la priorité lorsqu'ils jugent un jeune joueur prometteur. De là sont déjà sortis Emiliano Sala, aujourd'hui à Nantes, Rodrigo Castro, revenu en Argentine (Club Sportivo Belgrano) après avoir joué au Red Star, et Valentin Vada, toujours girondin. C'est aussi du Proyecto Crecer qu'arrive Daniel Mancini (20 ans) qui, comme le prévoit son cursus footballistique, était déjà venu s'entraîner au Haillan lorsqu'il avait seize ans. Titulaire de la double nationalité italo-argentine, il bénéficie d'un statut de joueur communautaire. Suivi notamment par Yannick Stopyra, coordinateur général des équipes de jeunes et du recrutement aux Girondins, la venue de Mancini (1,73 m) a été actée avant l'arrivée de Jocelyn Gourvennec. Le milieu de terrain est un joueur prometteur si l'on en croit les fiches de Patrick Battiston, directeur du centre de formation et entraîneur de l'équipe réserve, qui a bien voulu nous lire ses notes : « C'est une sentinelle devant la défense. Il a un gros volume de jeu, il est assez subtil dans ses transmissions de balle, il sait se projeter, il ressort donc bien le ballon. Il a une grosse activité et ses quelques apparitions en Argentine ont été plutôt concluantes. » Reste une inconnue, évidemment : « Son adaptation, les changements d'habitude, de jeu, aussi. » À noter que les Girondins ont passé un autre accord avec le club bien connu de Rosario, Newell's Old Boys, pour le recrutement de jeunes joueurs. ■ J.-M. LA.

EST-CE LE MERCATO DES RECORDS ?

Quoi qu'il advienne d'ici à la fin du mois, ce mercato restera dans les annales. Et pour cause, on y aura effectué la transaction la plus onéreuse jamais réalisée lors d'une session hivernale : le passage du Brésilien Oscar de Chelsea au Shanghai SIPG pour 60 M£, soit 69,1 M€. Cette opération efface des tablettes le précédent record, qui remontait à janvier 2011 lorsque Fernando Torres avait quitté Liverpool pour Chelsea en échange d'une indemnité de 58,1 M€. Elle est là aussi pour appuyer la montée en puissance du football chinois et de la Chinese Super League (CSL). Un Championnat dont la saison débute en mars et qui, fort logiquement, trouve en ce marché de janvier un terrain de chasse idéal. Les clubs chinois ont conclu ces deux dernières années quelques-uns des plus gros transferts du mercato d'hiver. De fait, derrière Oscar et Torres, on retrouve deux opérations majeures à l'actif des pensionnaires de CSL : en janvier 2016, Alex Teixeira était passé du Chakthior Donetsk au Jiangsu Suning pour 50 M€, et Jackson Martinez de l'Atletico Madrid au Guanghzou Evergrande

TOP 10 HISTORIQUE DU MERCATO D'HIVER

1. Oscar (BRE), de Chelsea au Shanghai SIPG, 2017, **69,1 M€.**
2. Fernando Torres (ESP), de Liverpool à Chelsea, 2011, **58,1 M€.**
3. Alex Teireira (BRE), du Ch. Donetsk au Jiangsu Suning, 2016, **50 M€.**
4. Juan Mata (ESP), de Chelsea à Manchester United, 2014, **45,2 M€.**
5. Jackson Martinez (COL), de l'Atletico Madrid au Guanghzou Evergrande, 2016, **42 M€.**
6. Andy Carroll (ANG), de Newcastle à Liverpool, 2011, **40,6 M€.**
7. Edin Dzeko (BOS), de Wolfsburg à Manchester City, 2011, **37 M€.**
8. Julian Draxler (ALL), de Wolfsburg au Paris-SG, 2017, **36 M€*.**
9. Willian (BRE), du Chakthior Donestsk à l'Anzhi Makhatchkala, 2013, **35 M€.**
10. Ramires (BRE), de Chelsea au Jiangsu Suning, 2016, **28 M€.**

** Plus 6 M€ de bonus.*

pour 42 M€. Au final, on dénombre quatre transferts à destination de la Chine dans le top 10 des plus grosses opérations du mercato d'hiver, dont nous donnons le détail ci-contre. ■ ROBERTO NOTARIANNI

DORTMUND VA-T-IL TROUVER LE REMPLAÇANT D'AUBAMEYANG ?

À quelques jours de la reprise de la Bundesliga (déplacement le 21 janvier à Brême), le Borussia Dortmund est confronté à un gros dilemme : comment remplacer Pierre-Emerick Aubameyang, parti défendre les couleurs du Gabon à la CAN et qui va manquer au minimum deux matches de Bundesliga ? En fait, les dirigeants aimeraient faire d'une pierre deux coups en dénichant un avant-centre capable de suppléer, ces prochaines semaines, l'actuel meilleur buteur du Championnat allemand, mais aussi l'été prochain après son probable transfert (Manchester City ? PSG ?). Or les candidats sont rares. Le club de la Ruhr souhaite un joueur à la fois jeune, talentueux et pas trop cher. Si le nom du Parisien Jean-Kevin Augustin a circulé, il s'agirait uniquement d'un prêt de six ou dix-huit mois. Mais le jeune Français ne fait pas l'unanimité au sein du directoire du Borussia. En revanche, la piste menant à Kylian Mbappé constituerait la priorité du vice-champion d'Allemagne. Lié à l'AS Monaco jusqu'en juin 2019, l'international français U19 est très apprécié à Dortmund où on le verrait bien associé, dans un futur proche, avec son compatriote Ousmane Dembélé. Mais le club allemand aura beaucoup de mal à le recruter avant la fin de la saison, les responsables monégasques ayant décidé de conserver leur joyau au minimum jusqu'en juin prochain. Du coup, c'est le Russe Fyodor Smolov (FC Krasnodar) qui pourrait être l'heureux élu. « Je vais changer de club cet hiver », a d'ailleurs prévenu l'international russe, également pisté par Chelsea. ■ ALEXIS MENUGE

JAMES RODRIGUEZ FERA-T-IL BOUGER LES LIGNES ?

À son poste, James Rodriguez n'est que la quatrième option pour Zinédine Zidane, derrière Isco, Asensio et Kovacic. Alors, le joueur colombien s'imaginerait bien relancer sa carrière dans une grosse écurie européenne. Mais il est confronté à deux écueils. Le premier est d'ordre économique : le Real a déboursé 80 M€ pour le recruter à Monaco en 2014 et aimerait rentrer un minimum dans ses frais. Sauf qu'en dehors d'une proposition d'un inévitable club chinois (le Hebei Fortune), les dirigeants n'ont pas vu grand-chose venir. Et puis, il y a Zizou. Ce dernier doit gérer une équipe qui dépassera les 60 matches dans la saison et ne se privera pas facilement d'un joueur de cette qualité. D'autant plus que le Real est, comme l'Atletico Madrid, interdit de recrutement sur cette session de mercato. Alors, difficile de le voir partir, même en prêt, avant l'été prochain. À moins d'une surprise de dernière minute dont la Liga aurait bien besoin. Car, entre les deux clubs madrilènes sanctionnés par la FIFA, le Barça qui songe surtout à dégraisser et un FC Séville qui risque de perdre d'ici à quelques semaines son gourou des transferts (le génial Monchi, pisté pat la Roma, le PSG et le Barça), c'est le calme plat du côté des grands d'Espagne ! ■ FRÉDÉRIC HERMEL

RICHARD MARTIN

NICOLAS LUTTIAU

LE MILIEU COLOMBIEN AIMERAIT PARTIR, PAS CERTAIN QUE ZINÉDINE ZIDANE L'ENTENDE DE CETTE OREILLE.

LE CAS DIARRA EMPOISONNE-T-IL L'OM ?

Alors que Frank McCourt a brossé Lassana Diarra dans le sens du poil pour qu'il reste à l'OM comme capitaine au moment de son rachat du club phocéen, le milliardaire américain commence à en avoir marre des caprices de sa diva. Tout comme le président, Jacques-Henri Eyraud, et Rudi Garcia, qui a appris à (bien) faire sans l'international français (34 sélections), de nouveau apte à la compétition. Il a ainsi fait émerger les jeunes Maxime Lopez et Franck Anguissa et installé William Vainqueur à la place de l'insondable sentinelle. L'ancien du Real Madrid ne pense qu'à lui et à l'argent que pourrait lui rapporter un contrat exotique. Toujours dans une impasse après sa condamnation par le Tribunal arbitral du sport (TAS) à payer 10 M€ d'amende au Lokomotiv Moscou pour sa rupture unilatérale de contrat au préjudice du club russe (en 2014), il cherche à toucher le jackpot malgré un contrat avec l'OM jusqu'en juin 2019 à raison de 3,9 M€

LES CAPRICES DE LASSANA DIARRA AGACENT RUDI GARCIA ET LES DIRIGEANTS MARSEILLAIS QUI ONT DÉJÀ SONDÉ YOHAN CABAYE POUR REMPLACER « LASS ».

FRANCK FAUGÈRE

GEOFFREY KONDOGBIA A BIEN DES OFFRES VENANT DE CLUBS CHINOIS MAIS L'INTERNATIONAL FRANÇAIS PRIVILÉGIE ENCORE LES ÉQUIPES EUROPÉENNES POUR SE RELANCER.

brut par saison, le salaire le plus élevé derrière Gomis (5 M€ par an). Mais les clubs capables de remplir ses exigences sont rares. Lassana Diarra aura trente-deux ans en mars prochain. Si sa cote était encore assez élevée au dernier mercato estival, où le PSG, Manchester United, l'Inter Milan, Galatasaray et des clubs plus exotiques mais lucratifs comme Al-Jazira se sont intéressés à son sort (l'équipe des Émirats arabes unis lui proposait 5 M€ net par an), elle a chuté depuis. Son dernier espoir de bascule financière est désormais du côté de la Chine. Diarra a joué en permanence la surenchère au point d'exaspérer beaucoup de monde. Son départ libérerait une belle enveloppe financière qui permettrait à l'OM de recruter. Rudi Garcia aurait déjà sondé Yohan Cabaye. Le milieu de trente et un ans était revenu en Premier League pour Alan Pardew, qui vient d'être viré de Crystal Palace au profit de Sam Allardyce. Sous contrat jusqu'en juin 2018, il ne serait pas fermé à un retour en Ligue 1. ■ F. V.

KONDOGBIA A-T-IL ENCORE UN AVENIR À L'INTER ?

Il y a un an et demi, l'Inter Milan avait engagé, et gagné, un véritable bras de fer avec le Milan AC pour faire venir Geoffrey Kondogbia en Italie. Un bras de fer coûteux puisque les Nerazzurri, alors propriété de l'homme d'affaires thaïlandais Erick Thohir, avaient bouclé avec l'AS Monaco un transfert sur la base de 37 M€, plus 5 M€ de bonus, leur plus onéreuse opération de l'été 2015. Le regrettent-ils aujourd'hui ? Au club, personne n'accable publiquement le joueur français. Mais il est évident que le montant élevé de l'opération pèse encore sur les épaules de Kondogbia. En dix-huit mois sous les couleurs milanaises, il n'est jamais parvenu à s'imposer, que ce soit sous les ordres de Roberto Mancini, Frank de Boer ou Stefano Pioli, ses trois entraîneurs successifs. « Geoffrey a le potentiel physique et technique pour devenir une star et il vaut amplement un Pogba, disait de lui le technicien néerlandais en début de saison. Mais il doit étoffer sa personnalité, travailler pour gagner des duels et apprendre à changer le rythme des rencontres. » Pour cela, De Boer n'a pas hésité à le titulariser, avant de lui préférer le Portugais Joao Mario, au passage le plus gros transfert de l'Inter l'été dernier (payé 40 M€ plus 5 M€ de bonus au Sporting Portugal). Son remplaçant, l'Italien Pioli, a beaucoup moins d'états d'âme et le relègue régulièrement sur le banc. « Prisonnier » d'un contrat jusqu'en 2020, Kondogbia n'a pas forcément un gros moral, surtout que l'Inter continue de recruter au milieu de terrain : après avoir pris Gagliardini (Atalanta), le club appartenant aujourd'hui au Chinois Zhang Jindong lorgne du côté de Wolfsburg (Ricardo Rodriguez, Luiz Gustavo). Il a même été question que le Français serve de monnaie d'échange. L'ex-Monégasque n'est pas très chaud, préférant, si un départ s'imposait, une piste anglaise qui a déjà vu Liverpool et Chelsea sonder timidement le terrain. Voire un retour en prêt en Ligue 1 (Marseille ?). Sauf que les plus entreprenants restent, encore une fois, les Chinois. Selon le site italien Tuttomercatoweb, le joueur aurait refusé une offre de 10 M€ de salaire annuel du Tianjin Teda, et le Hebei Fortune serait prêt à relancer. Kondogbia, lui, estime qu'à vingt-trois ans il a encore un avenir en Europe. Une conviction inébranlable ? ■ R. N.

QUEL SERA LE PROCHAIN SALAIRE DE NABAB OFFERT PAR LES CHINOIS ?

Ces dernières semaines, on se serait cru au Monopoly avec ses liasses de billets virtuels. Un jour, une rumeur parlait d'un club chinois qui aurait le budget pour acheter Lionel Messi ; le lendemain, c'est Jorge Mendes, l'agent de Cristiano Ronaldo, qui confirmait que son protégé s'était vu offrir un salaire de 100 M€ par saison, et qu'il avait poliment refusé, expliquant que « l'argent n'est pas tout dans la vie ». Des chiffres et des noms qui restent dans le domaine du fantasme pour les clubs de l'empire du Milieu. Mais pour combien de temps encore ? Car les pensionnaires de Chinese Super League (CSL) ont sensiblement appuyé sur l'accélérateur. Après s'être fait remarquer en 2016 par quelques beaux coups d'éclat, ils ont décidé de vampiriser le marché hivernal des transferts. Comment ? En proposant des salaires de nababs à une flopée de joueurs de premier plan, tel Blaise Matuidi, à qui le Shandong Luneng et le Hebei Fortune ont fait miroiter un salaire de 15 M€. Et si Cavani et Hamsik ont repoussé les avances du Tianjin Quanjian de Fabio Cannavaro (on parle d'appointements autour de 20 M€), le promu dans l'élite chinoise a réussi à convaincre, pour 18 M€ par an, le Belge Alex Witsel (28 ans, ex du Zénith Saint-Pétersbourg) qui semblait destiné à la Juve et pourrait faire craquer l'attaquant croate de la Fiorentina Nicola Kalinic (29 ans) pour 12 M€, voire

TWITTER/THEAFCCL

LE BRÉSILIEN OSCAR A GAGNÉ AU LOTO EN REJOIGNANT LE SHANGHAI SPIG CONTRE UN GÉNÉREUX SALAIRE DE 25 M€ PAR AN DURANT QUATRE SAISONS.

Diego Costa (Chelsea) pour 20 M€ de plus ! Des arguments sonnants et trébuchants comme ceux du Shanghai SPIG qui, en début d'année, a engagé le Brésilien Oscar (un brillant joueur de vingt-cinq ans, pas un pré-retraité !) en lui assurant 25 M€ par an sur quatre saisons. Et que dire d'un autre club de la mégalopole chinoise, le Shanghai Shenhua, qui a défrayé la chronique en garantissant près de 40 M€ par exercice, et jusqu'à fin 2018, à Carlos Tevez ? On ne serait pas étonnés qu'un émissaire d'une écurie de CSL se rende prochainement à Manchester pour faire une proposition indécente (50, 60 M€) à Wayne Rooney, afin d'offrir au foot chinois sa première star planétaire. ■ R. N. (AVEC N. D.)

CHELSEA TIENT-IL VRAIMENT À BATSHUAYI ?

Situation paradoxale que celle de Michy Batshuayi : l'ex-attaquant de l'OM n'a été utilisé que trois fois comme titulaire sur un total de 17 rencontres, entre Premier League, FA Cup et Coupe de la League depuis son arrivée à Chelsea l'été dernier. Pourtant, lorsqu'il parle de lui, Antonio Conte ne tarit pas d'éloges sur le Belge et lui prédit un avenir radieux à Stamford Bridge. Pourquoi alors ne pas donner plus de temps de jeu à un élément qui a quand même été recruté pour 39 M€ en juillet 2016 ? Parce que le technicien italien ne veut pas toucher à une équipe qui caracole en tête du Championnat. Et que les clefs de l'attaque sont fermement entre les mains de Diego Costa, qui semblait sur le point de partir l'été dernier mais que Conte a convaincu de rester. C'est que l'ancien coach de la Juve juge Batshuayi encore un peu tendre. Voilà pourquoi, en l'absence de Diego Costa, il a déjà aligné une attaque avec un faux « 9 » et qu'il sonde le marché pour un avant-centre de réserve. Mais pas question de se débarrasser de Michy. Il a déjà renvoyé West Ham à ses études et fait comprendre aux autres courtisans (PSG, Lille, Milan AC) qu'il ne fallait pas espérer mieux qu'un prêt sans option d'achat. À prendre ou à laisser ! ■ PHILIPPE AUCLAIR ET R. N.

ÉVRA VA-T-IL QUITTER LA VIEILLE DAME ?

Compétiteur dans l'âme, Patrice Évra était prêt à livrer encore de nombreuses batailles avec la Juve. Il avait renouvelé pour une saison, au printemps dernier, avec une option jusqu'en 2018. Mais ces derniers mois, la concurrence du Brésilien Alex Sandro s'est accentuée et le latéral français a vu son temps de jeu se réduire. Ce qui n'est jamais facile à vivre lorsque l'on est habitué aux sommets, même chez un quintuple champion d'Italie et même s'il avait droit à l'adrénaline des joutes européennes. Alors, à trente-cinq ans, Évra commence à songer à « l'après » et à une reconversion comme entraîneur. Certains l'imaginent retrouver le chemin d'Old Trafford pour y intégrer le staff technique de Manchester United, après une petite période de transition dans l'effectif. L'idée est alléchante, mais elle pourrait être repoussée de quelques mois. Tout simplement parce que certains clubs en eaux troubles se disent qu'il serait judicieux de disposer d'un joueur de son expérience (presque 800 matches au compteur !). C'est le cas de Valence et, surtout, de Crystal Palace, qui font le forcing pour s'attacher ses services. Correcte, la Vieille Dame ne le pousse pas vers la sortie, mais elle a déjà commencé à travailler pour étoffer son flanc gauche (De Sciglio, Darmian, Masina ou Kolasinac). ■ R. N.

LE PARIS-SG VA-T-IL TROUVER L'OISEAU RARE EN ATTAQUE ?

Un avant-centre pour jouer les réservistes de luxe d'Edinson Cavani. C'était l'un des profils demandés par Unai Emery à son directeur sportif pour le mercato de janvier. Et Patrick Kluivert s'est activé pour chercher un élément de premier plan, utile à une équipe engagée sur tous les tableaux et notamment qualifiée pour disputer la Ligue des champions, mais qui n'entrerait pas en concurrence directe avec l'Uruguayen. Plusieurs candidats potentiels ont été sondés, de Lucas Alario (River Plate) à Michy Batshuayi (Chelsea) en passant par Christian Benteke (Crystal Palace), Divock Origi (Liverpool), Carlos Bacca (Milan AC), Fernando Llorente (Swansea) et Iago Aspas (Celta Vigo). Mais les clubs concernés se sont montrés réticents à engager des pourparlers, et les dirigeants du PSG, qui ont signé Julian Draxler, ne semblent plus si convaincus de boucler une opération d'ici à la fin du mercato d'hiver. D'ailleurs, samedi, après la victoire à Rennes, Kluivert expliquait que « le PSG ne va pas acheter pour acheter ». Et le dirigeant batave de préciser : « Nous ne recruterons que si nous trouvons le joueur qui va apporter un plus et améliorer l'équipe. » Paris pourrait choisir de privilégier la solution interne, qu'elle s'appelle Hatem Ben Arfa (dont Emery vient de louer le travail), ou encore Jesé et Augustin, deux éléments dont le départ en prêt en ce mois de janvier pourrait prendre du plomb dans l'aile.. ■ R. N.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À TRENTE-CINQ ANS, PATRICE ÉVRA N'A PAS L'INTENTION DE RACCROCHER LES CRAMPONS, ET CE, MÊME S'IL DOIT PARTIR DE TURIN.

MANDANDA PEUT-IL REVENIR À L'OM DÈS JANVIER?

Une chose est certaine : Steve Mandanda a le mal du pays. L'international français est souvent du côté d'Aix-en-Provence, quand il a un moment de libre depuis son départ de l'OM pour Crystal Palace en juillet 2016. Plus que la Premier League, la vie londonienne ne correspond pas à ses aspirations. Il loue bien une superbe demeure appartenant à Nicolas Anelka dans un quartier chic de la capitale anglaise, mais la douceur provençale, ses amis et une partie de sa famille lui manquent. Sa volonté de revenir en L1, et plus particulièrement à l'OM, est bien réelle. À Crystal Palace, qui avait déboursé 2 M€ pour racheter sa dernière année de contrat, il dispose d'un bail de trois ans, avec un salaire d'environ 92 000 € par semaine, soit un total de 14,5 M€ brut jusqu'en juin 2019. Il aura alors trente-quatre ans. Cette garantie pousse à réfléchir, même s'il semble disposé à faire des efforts. Blessé au genou début décembre, il est venu se faire opérer à Marseille par le docteur Franceschi. Il y a entamé sa rééducation avant de repartir à Londres, puis de revenir à Clairefontaine à la suite d'une complication. Pendant sa convalescence, el Fenomeno – comme l'ont surnommé les tribunes du Vélodrome – a eu des contacts avec le nouvel encadrement de l'OM, informé de ses désirs. Il aurait même rencontré Andoni Zubizaretta, le directeur sportif, qui cherche un gardien confirmé pour la saison prochaine. Mais le deal ne se fera probablement pas dès ce mercato hivernal. Mandanda doit déjà revenir sur les terrains pour rassurer son monde. Et puis il faudra convaincre Crystal Palace de céder un élément considéré par Steve Parish, l'un des propriétaires du club, comme la « meilleure recrue » de l'été dernier. Reste que Sam Allardyce, le nouveau coach, apprécie le gardien international gallois Wayne Hennessey (29 ans), doublure de Mandanda, au profil plus britannique (1,96 m, 85 kg). Et Allardyce aime aussi faire tourner la roue (de la fortune) des transferts... ■ F. V.

JEAN-LOUIS FEL

JEAN-LOUIS FEL

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

DÈS LA 3e MINUTE, MIRALEM PJANIC OUVRE LA MARQUE ET LANCE LE FESTIVAL OFFENSIF. MAIS, TRÈS VITE, SOULEY DIAWARA RÉPOND AVANT QUE SIDNEY GOVOU NE REDONNE L'AVANTAGE À L'OL.

OL-OM SOIR

C'est un match gravé dans la mémoire du foot français : 8 novembre 2009, Lyon-Marseille (5-5). Nuit de folie.

Le calme avant la tempête. Un léger vent d'automne fait valser les feuilles à terre. L'air est frais. Ce dimanche 8 novembre 2009 est frisquet et, aux abords de Gerland, le climat commence à se crisper. Au marché noir, les dernières places montent jusqu'à 200 €. Supporters lyonnais et marseillais se croisent et se toisent. Ils sont tous là, à attendre. On discute pour patienter, on discute pour rêver. Ce n'est pas interdit, et puis c'est l'instant où tous les espoirs sont encore permis. Surtout celui de vivre un triple plaisir : l'attente, l'éblouissement, le souvenir. À une centaine de mètres, des gyrophares bleus captivent un peu de leur attention. Les bus des deux équipes viennent de s'engouffrer dans l'enceinte du VIIe arrondissement. Sous les yeux de Margarita Louis-Dreyfus, l'actionnaire principale de l'OM, le président Jean-Claude Dassier a envie d'une petite causerie. La présence de la patronne est importante, elle exige un succès. Alors Dassier se lance. Les joueurs phocéens, qui viennent d'en mettre six au FC Zurich (6-1) en C1, mais sont à sept points du leader bordelais avec un match de moins, esquivent. « On ne l'a pas écouté, avoue Fabrice Abriel, alors marseillais. C'était un discours de dirigeant, il n'a jamais joué au foot. Quand on est pros, on sait ce que représente ce match. Et puis, on commençait à se sentir en confiance, on était déterminés. » Lyon, qui vient de décrocher sa qualification pour les huitièmes de la C1 mais est seulement deuxième en L1, est davantage préoccupé par l'analyse vidéo qu'a concoctée Claude Puel. La reconnaissance de la pelouse permet aux joueurs de prendre encore plus le pouls d'une soirée au parfum particulier. « On a senti qu'il y avait une atmosphère de grand match, se souvient Sidney Govou. D'habitude, c'est plus calme. Là, on sentait le public déjà chaud… »

LE PRONO DE LACOMBE, LA COUR À MARGARITA, LA PICHENETTE À PUEL. Tous ont hâte. Dans les gradins, c'est l'ébullition. Les sourires se mêlent aux discussions, dans un mélange d'impatience et de nervosité teintée d'ambitions. Karim Benzema, qui profite d'un peu de repos, a effectué le déplacement depuis Madrid. Proche de la tribune de presse, où il se trouve en compagnie de son ami Fleury Di Nallo, Bernard Lacombe taille une bavette avec un journaliste. « Ça va être serré ! 0-0 ou 1-0, pas plus », prédit le conseiller spécial de Jean-Michel Aulas, sans doute pas tout à fait remis du « pathético » proposé par les deux Olympiques un an auparavant. Avant de rejoindre sa place à côté de Gérard Collomb, le maire de Lyon, le président de l'OL est en grande discussion avec MLD, qu'il a lui-même invitée et à qui il a remis un plateau en argent. Écharpe rouge autour du cou, Dassier se tient à distance. « Je ne sais pas ce qu'il lui a raconté, mais Aulas, on le

JEAN-LOUIS FEL

PIERRE LAHALLE

JEAN-LOUIS FEL

JEAN-LOUIS FEL

L'OM REVIENT À HAUTEUR EN FIN DE PREMIÈRE MI-TEMPS GRÂCE À BENOÎT CHEYROU ET S'ÉCHAPPE LORS DU SECOND ACTE GRÂCE À UNE CAGADE DE HUGO LLORIS DEVANT BAKY KONÉ ET LA RÉUSSITE DE BRANDAO.

D'AVALANCHE

Avant les retrouvailles au Parc OL, dimanche, retour sur la rencontre vécue de l'intérieur. **TEXTE** THOMAS SIMON

connaît. Il sait y faire. Il n'allait pas laisser Margarita venir sans lui tenir des conversations intéressantes sur l'avenir du football... » Bruno Martini, alors entraîneur des gardiens des Bleus, Jean Tigana, Jacques Rousselot et de nombreux politiques de la région sont dans les environs. Plus bas, dans le couloir qui mène au terrain, on s'active, on s'apprête. Sidney Govou tombe sur Souleymane Diawara. Ça tchatche, ça chambre. Lisandro Lopez et Gabriel Heinze s'embrassent et s'étreignent. Stéphane Mbia glisse quelques mots à Jean II Makoun. Remplaçant, Hatem Ben Arfa salue les nombreuses personnes qu'il connaît. Coach Deschamps, en costume noir et cravate grise, est l'un des derniers à arriver. Il en profite pour surprendre Puel et lui claquer une pichenette à l'oreille gauche.

« ÇA VA ÊTRE SERRÉ ! 0-0 OU 1-0, PAS PLUS »
Bernard Lacombe, conseiller spécial de Jean-Michel Aulas

L'ALBUM DE KOOL SHEN, LE PÉTARD DE GOVOU, LA BOULETTE DE LLORIS. La déconne laisse vite place à la concentration. Stéphane Bré, l'arbitre désigné pour ce choc, et ses deux assistants, Laurent Stien et Michel Magnoni, ont la pression. « C'est Lyon-Marseille, grand format du dimanche soir sur Canal+, on le sait, on n'a pas le droit de se louper », se souvient l'homme en noir. Tous les acteurs sont prêts. La sono crache *One More Time* des Daft Punk, puis enchaîne avec un mix de mauvais tubes du moment. Sur leur maillot, les Lyonnais font la promo du dernier album de Kool Shen, Crise de conscience. Gerland, plein à craquer, est bouillant. Mamadou Niang perd le toss et Cris choisit de changer de côté. Le spectacle peut commencer. Miralem Pjanic allume la première mèche et commence à tirer le feu d'artifice (1-0, 3e). Diawara décide de participer (1-1, 11e). Le spectacle pyrotechnique prend alors une autre ampleur. Govou envoie un pétard (2-1, 14e), mais c'est Benoît Cheyrou qui balance un dernier explosif, brûlant les doigts d'Hugo Lloris juste avant la mi-temps (2-2, 44e). Le milieu se retourne et crie à son gardien : « Steve, c'est toi le meilleur ! » En tribune, José Anigo, le directeur sportif, apprécie. « Dans le club, tout le monde était à fond derrière lui. On était tellement persuadés que Mandanda était au-dessus. Il y a une petite satisfaction de voir Lloris se manquer. Ce n'est peut-être pas correct de notre part, mais, voilà, c'était comme ça. » On en a pris plein les yeux et, déjà, domine ce sentiment que tout peut s'enflammer, très rapidement et de manière incontrôlée. Les deux coaches font ce qu'ils peuvent pour calmer le jeu, insistent sur la concentration, l'attention et la rigueur défensives, mais poussent leurs joueurs à s'employer pour l'emporter.

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

MAIS SUR DEUX ÉCLAIRS DE LISANDRO LOPEZ, L'OL COMBLE MIRACULEUSEMENT SON RETARD. L'OM SEMBLE ABATTU. LE MEILLEUR RESTE POURTANT À VENIR.

LES POINGS DE DASSIER, LA GALÈRE DES DÉLÉGUÉS, LA TÊTE D'AULAS. Seconde mi-temps. Baky Koné (2-3, 47e), puis Brandao (2-4, 74e) donnent deux buts d'avance aux Marseillais. Qui pensent avoir gagné. Dassier se lève, brandit les poings et les secoue, huit fois de suite. « J'étais un président frais émoulu. Et puis, je suis un peu chaud du bonnet, je m'emballe. Ce n'est pas calculé, c'est une joie profonde et sans mélange, comme en musique. Quand je me rassieds, je n'ai aucun regret. Y avait pas mort d'homme, ça manquait peut-être d'un peu de respect... Non, même pas. Paraît que ça ne se fait pas, qu'en tant que président j'étais censé garder une certaine réserve de bon aloi. Le père Aulas aussi a bien cru qu'il allait paumer, il faisait une gueule de trente-six pieds de long. Je le respecte, je l'admire, mais ça ne m'aurait pas fait de peine de le taper... » Le rythme s'intensifie, la partie bascule dans la folie. « À aucun moment, on ne se dit qu'on va garder le ballon, qu'on va faire tourner », peste Abriel. Les Lyonnais sont cuits mais y croient, un peu, puis beaucoup, et reviennent miraculeusement dans la partie grâce à Lisandro, double buteur d'un piqué du gauche (3-4, 80e), puis sur penalty (4-4, 83e). Les délégués de la LFP sont débordés. « Avec les buts qui s'enchaînaient, les jaunes, on n'arrivait pas à suivre, à tout noter, rigole aujourd'hui l'un d'eux, Bernard Carré. À chaque fois que je baissais la tête pour écrire, je ratais quelque chose. » « C'était la cour de récréation, sur le terrain, sur les bancs, partout, se rappelle Laurent Paganelli. Les entraîneurs ne pouvaient plus faire la loi, les joueurs étaient emportés par les choses, par la joie de jouer. Y avait plus aucun respect de quoi que ce soit. Et c'est ça qu'on a aimé. » L'homme de terrain de Canal est emporté, lui aussi. « Putain, ils nous font chier avec leur tactique, les mecs, se dit-il. Le foot ça devrait être ça, ce match-là. Tu joues, t'attaques, tu joues. »

« LES JOUEURS ÉTAIENT EMPORTÉS PAR LES CHOSES, PAR LA JOIE DE JOUER »
Laurent Paganelli, homme de terrain de Canal+

L'ACCOLADE DE LA MINISTRE, LA PASSE À LA C... DE PJANIC, LA JOIE DE VERCOUTRE. Dans les deux camps, les émotions font les montagnes russes. Les Marseillais ont les boules, les Lyonnais sont déchaînés. Au terme d'une limpide action collective, Michel Bastos plante le cinquième pion pour l'OL (5-4, 90e+1). Le stade tremble. Nora Berra, la secrétaire d'État chargée des Aînés, saute au cou d'Aulas et l'enlace. « C'est une explosion, le chaos total, se remémore un fidèle supporter lyonnais, présent en haut des escaliers du virage Nord. Je vois la passe de Pjanic. Je me dis : "Mais à qui il l'a faite, ce con ?" Il pouvait aller au face-à-face. Au dernier moment, je vois Bastos qui frappe, qui marque, puis qui enlève son maillot et court vers nous. C'est le feu, on descend tous. Et là, je vois des potes, placés plus bas que moi, au sol, qui pleurent de joie, de bonheur. » Au bord du terrain, c'est le délire. « Ces dix dernières minutes, ça part dans tous les sens, les remplaçants deviennent fous, donnent des coups de pied dans les bouteilles, cassent tout, ça part dans tous les sens, se marre "Paga". La furie totale. Les coaches sont comme des vaudous, comme les mecs avec les poupées qui partent en transe, c'était insensé. » La joie exubérante de Rémy Vercoutre excite les Phocéens. « C'était chaud, tout le monde était debout. » Sauf Deschamps, caché et dépité à l'extrémité du banc. Un peu plus haut, Dominique Federico, le délégué principal du match, observe la scène, impuissant. « Qu'est-ce que vous pouvez faire ? Rien. On n'allait pas venir avec une trique pour les calmer. On attend que ça passe. »

LA CRISE D'ANIGO, LA TÉLÉ DE RÉVEILLÈRE, LA MÈCHE DE LABRUNE. Abriel et ses collègues sont dépités. « Là, j'me dis que c'est vraiment n'importe quoi. Mais il n'y a pas eu de : "Allez les gars, on va s'arracher." Ça s'est passé comme ça. » Lyon rugit de plaisir. « Et ils sont où, et ils sont où, et ils sont où les Marseillais ? » entonne Gerland. C'en est trop pour Anigo, qui se barre. « Quand je quitte mon siège pour rejoindre le staff, pour moi, c'est fini. On a perdu alors qu'on devait gagner mille fois. Je suis en crise de nerfs. » Et il marronne. « Putain, c'est un truc de dingue de perdre ce match. » À proximité, Anthony

PIERRE LAHALLE

JEAN-LOUIS FEL

JEAN-LOUIS FEL

PIERRE LAHALLE

LE TEMPS ADDITIONNEL SE MONTRE À LA HAUTEUR DU SCÉNARIO : DEUX BUTS, LE PREMIER POUR L'OL DE MICHEL BASTOS, LE SECOND POUR L'OM AVEC UN C.S.C DE JÉRÉMY TOULALAN.

Réveillère, touché à un mollet et forfait ce soir-là, sort de la loge réservée aux conjointes des joueurs et entame la même descente en direction des vestiaires. Il est tout excité. Mais, très vite, il s'arrête net. Le bruit du stade l'interpelle, puis l'inquiète. Dans son esprit, cela ne fait aucun doute : l'OM a égalisé (c.s.c de Toulalan, 5-5, 90e+3). « Je me précipite dans un salon et, sur les télés, j'ai la confirmation de ce que je redoutais. » Un ralenti s'attarde sur les dirigeants phocéens. Dassier est sonné. La béatitude s'est emparée du visage de MLD. À côté, Labrune, sa chemise et sa mèche sont débraillés. Anigo, lui, n'a rien vu, mais a compris. Il se rapproche du terrain et aperçoit le banc en délire. Il sourit, recule, prend ses distances et s'isole à l'entrée du vestiaire de l'OM. « Waouh, quel match de malades, quel truc de fou ! »

L'ORGASME DE PAGANELLI, LE COUP DE SANG DE DD, LES BAISERS PAUMÉS. Sur la pelouse, M. Bré, en nage et bien entamé physiquement, vient de siffler trois fois. Le « truc de ouf » (le titre de la une de *L'Équipe* du lendemain) est terminé. « Tout de suite, je me dis qu'avec cinq ou dix minutes de plus, ça finissait 6-6 ou 7-7, sourit monsieur l'arbitre. On n'était plus dans aucune logique. » Personne ne pige vraiment ce qui vient de se passer. « C'est monté, monté, monté et, à la fin, au maximum du truc, j'ai ressenti le plaisir intense, métaphorise Paganelli. J'ai atteint la jouissance, l'orgasme footballistique. » On se salue, on s'étreint. Les deux camps ne font plus qu'un. On sent le respect. Les entraîneurs et les gardiens tirent la tronche. Ils ne sont pas les seuls. Niang est un peu plus loin, en rogne. Son pote Diawara ronchonne. Eux et les autres, Deschamps les attend au tournant. « C'est pas possible, c'est pas possible », peste-t-il. Une bouteille d'eau est balancée dans le vestiaire marseillais. Pour la première fois depuis qu'il est entraîneur de l'OM, DD monte dans les tours. « C'est une faute professionnelle de ne pas avoir gagné ce match ! » Accusés, ses joueurs baissent la tête et acceptent ce coup de pression sans broncher. Les mêmes sentiments de déception et de gâchis trottent dans les têtes lyonnaises. Le silence est lourd et bruyant dans le vestiaire, les gestes sont lents. Réveillère tente de détendre l'atmosphère. « Hé, les gars, à chaque but, vous n'avez pas envoyé les bisous au bon endroit, les femmes étaient de l'autre côté », se marre l'arrière latéral. À l'opposé, sans un mot, le trio arbitral s'est retiré. Assis sur un banc, il tente de reprendre son souffle et ses esprits. Et de se rassurer. « On ferme la porte. Tout de suite, je pense à la main de M. Heinze et je suis dans l'incertitude, confie Bré. Ma première pensée, c'est : "Est-ce que les images vont me conforter ?" Mais je ne vais pas les voir, j'attends. Personne ne vient toquer, ni pleurer, a priori, c'est bon… » Les Marseillais ne traînent pas, passent devant les médias, puis prennent leur plateau-repas et le chemin du retour. Dassier se cale à côté de Deschamps et Stephan. « Ils décortiquaient le match, les erreurs. Je la fermais. C'était un poil tendu. » Derrière eux, la nuit engloutit la capitale des Gaules. Les lumières s'éteignent. Le temps s'étire. Cela fait deux heures que le stade s'est vidé. Certains spectateurs, encore sous le choc, sont partis groggy. D'autres, lucides, sont parvenus à saisir la portée de ce qu'ils venaient de voir. « On pourra le dire plus tard, on y était. » Vivre, raconter. À eux et aux autres, ce moment leur appartient. À jamais. ■

T. S. (AVEC DAVE APPADOO ET JEAN-MARIE LANOË)

La fiche

Lyon-Marseille : 5-5 (2-2). Spectateurs : 38018. Arbitre : M. Bré. Buts : Pjanic (3e), Govou (14e), Lisandro Lopez (80e, 83e s.p.), Bastos (90e + 1) pour Lyon ; Diawara (11e), Cheyrou (44e), Koné (47e), Brandao (74e), Toulalan (90e + 2 c.s.c.) pour Marseille.
Lyon : Lloris - Gassama, Cris (c), Toulalan, Cissokho - Makoun, Pjanic, Källström (Bastos, 68e) - Govou (C. Delgado, 80e), Lisandro Lopez, Ederson (Gomis, 55e). Entr. : Puel.
Marseille : Mandanda - Bonnart, Diawara, Hilton, Heinze - Mbia, Be. Cheyrou (Cissé, 68e) - Koné (Valbuena, 57e), Abriel, Niang (c) - Brandao. Entr. : Deschamps.

52 Avant cet OL-OM de 2009, cela faisait cinquante-deux ans que l'élite du foot français n'avait plus enregistré ce score de 5-5. Seulement quatre précédents ont été recensés auparavant : Lille-Fives - Cannes en septembre 1932, Club Français-Racing en avril 1933, Cannes-Red Star en septembre 1937 et Nice-Lille en décembre 1957.

_Radamel Falcao
ÉPOQUE RENAISSANCE

Beaucoup le croyaient perdu pour le plus haut niveau. Pourtant, le goleador colombien empile de nouveau les buts avec Monaco. De là à être redevenu el Tigre… **TEXTE** DAVE APPADOO

Ça ressemblait à une manière d'oraison funèbre. Rencontré l'an passé, le président de l'AS Monaco, Vadim Vasilyev, confiait ceci à *France Football* au sujet de Falcao : « Il a été déterminant pour la visibilité de notre projet. Quand il est venu à Monaco, le monde entier a su qu'il se passait quelque chose chez nous, et ça, c'était important. Il a d'ailleurs rempli ce rôle avec beaucoup d'implication, et, grâce à lui, l'ASM a eu un rayonnement international bien plus rapide que s'il n'était pas venu. Après, oui, il a été un peu triste ici, et moi j'étais peiné pour lui. » Arrivé en star planétaire à l'été 2013, le Colombien n'était donc plus qu'un vague souvenir dans une Principauté qu'il n'avait finalement connue que cinq petits mois. Jusqu'à ce que sa route croise celle de Soner Ertek, anonyme défenseur de Chasselay, en seizièmes de finale de Coupe de France, le 22 janvier 2014. Bilan : lésion du ligament croisé antérieur du genou gauche. Bye-bye le Mondial au Brésil. Bye-bye Monaco. Bye-bye Falcao ?

Beaucoup d'observateurs ont cru que c'en était fini du fabuleux goleador, qui se traînait comme une âme en peine, ici à Manchester United, là à Chelsea. Lent, maladroit, emprunté et terriblement inefficace. Quatre petits buts avec les Red Devils avant un naufrage encore plus absolu la saison suivante à Chelsea : un minuscule pion sous la tunique blue. À des années-lumière de ses standards passés, que ce soit à Porto (45 buts en 37 matches en 2009-10) ou à l'Atletico Madrid (70 buts en 90 apparitions). « On se demande ce que Falcao était allé faire en Premier League, s'interroge Omar Da Fonseca, consultant pour beIN Sports et expert du foot sud-américain. O.K., j'entends bien qu'il y a des questions financières et qu'il y a la lumière de la Premier League. Mais, enfin, ce n'est quand même pas l'idéal pour un footballeur de ce style-là. » « La vérité, c'est que plus grand monde n'en voulait après sa blessure, tout le monde attendait de voir comment il allait revenir, nous renseigne un agent bien informé sur le dossier Falcao. Du coup, Jorge Mendes, son représentant, a fait jouer ses relations pour le recaser. À Manchester, il avait ses entrées à la suite du transfert record de Cristiano Ronaldo ; la preuve, il leur avait même vendu un joueur comme Bebe que personne à MU n'avait jamais vu. À Chelsea, il a profité de la présence de Mourinho, qu'il représente aussi. On était plus dans l'agent de replacement que dans l'agent sportif. » Normal, car, à ce moment-là, sportivement, Falcao semble fini… à seulement trente ans.

> « IL N'A PLUS L'EXPLOSIVITÉ POUR ENCHAÎNER À TOUTE VITESSE »
> **Omar Da Fonseca**

LE NUMÉRO 9 ULTIME. Une perte considérable pour les amoureux de l'attaque, assorti d'un sentiment de gâchis pour un joueur qui aura semblé fauché en plein vol avant même d'avoir pu goûter vraiment aux plus hautes joutes internationales, que ce soit en Ligue des champions ou avec sa sélection. Un monstre dont on n'avait pas encore tout vu. « Il faut rappeler qui était Falcao, s'empresse de nous raconter Omar Da Fonseca en fan de la première heure. Il y a quelques années, Falcao était sans doute le numéro 9 ultime. Il avait la finition clinique, il pouvait marquer dans toutes les situations de jeu : en renard, en frappant de loin, en partant en profondeur, en dribblant, de la tête, etc. Pour moi, il appartenait à cette famille de buteurs qui sont aussi de super footballeurs, comme l'a été Van Basten ou aujourd'hui Lewandovski. Falcao avait cette participation aux actions, à la continuité du jeu, ce n'était pas un rôdeur genre Carlos Bianchi ou Pippo Inzaghi. C'est un joueur qui avait besoin de toucher le ballon, d'être dans la construction pour bien se situer dans ses mouvements par rapport au collectif, alors que d'autres avants-centres savent s'extraire totalement du circuit de leur équipe tout en sachant parfaitement où aller pour être à la finalisation. »

Pour Da Fonseca, le Colombien n'avait quasiment pas d'équivalent dans la catégorie des numéros 9, d'autant qu'il combinait alors élégance et efficacité. « Falcao avait ce rapport au ballon extrêmement raffiné, des prises de balle soyeuses, une conduite très fine, le dribble très tranchant aussi. Et c'était d'autant plus remarquable qu'il joue dans une zone remplie de crocodiles, où il sent le souffle adverse sur sa nuque, le contact dans son dos, des accrochages permanents… » Bluffé, Da Fonseca poursuit ses éloges. « Maîtriser le ballon dans autant d'inconfort, c'est prodigieux. Parce qu'il faut toujours souligner que les Iniesta, Modric, Alcantara et tous ces super manieurs de ballon ont le jeu face à eux dans des zones où il y a de l'espace. Non, vraiment, Falcao n'avait pas d'équivalent dans sa capacité à contrôler dos au but, en mettant le cul, et sur quelques mètres avoir l'explosivité nécessaire pour se défaire du marquage et se mettre dans le sens du jeu grâce, encore une fois, à une conduite de balle exquise, avec beaucoup de fréquences dans ses touches de balle. En plus, il avait une gestuelle très souple et un centre de gravité très bas qui lui permettaient les feintes. Et tout ça avec une confiance absolue en lui, ce qui lui autorisait toutes les audaces. »

Sa meilleure moyenne*

Monaco	**0,85**
17 buts en 20 matches, *depuis juillet 2016*	
Chelsea	**0,08**
1/12, *2015-16.*	
Manchester Utd	**0,13**
4/29, *sept. 2014-2015*	
Monaco :	**0,59**
13/22, *2013-sept. 2014*	
Atletico Madrid	**0,77**
70/91, *août 2011-2013*	
FC Porto	**0,82**
72/87, *2009-août 2011*	

**Toutes compétitions confondues depuis son arrivée en Europe.*

STÉPHANE MANTEY

APRÈS DEUX SAISONS QUASIMENT BLANCHES À MANCHESTER UNITED ET CHELSEA, LE CAPITAINE MONÉGASQUE A RETROUVÉ TEMPS DE JEU, PLAISIR DE JOUER ET EFFICACITÉ.

PLUS LA MÊME PUISSANCE. Un authentique phénomène qui ne ressemblait plus qu'à un formidable souvenir. Jusqu'à ce que le bougre renaisse de ses cendres cette saison. Avec 17 buts inscrits, toutes compétitions confondues (12 en Ligue 1), Falcao facture des chiffres dont on ne le pensait plus capable au plus haut niveau. Suffisant pour annoncer le retour d'el Tigre à son meilleur ? « Aujourd'hui, je trouve qu'il a retrouvé de la précision dans la finition pure, reprend Da Fonseca. Il ne doute pas dans le dernier geste. Il a toujours ce flair qui lui permet d'occuper les bonnes zones en mettant la bonne surface de pied ou de tête pour conclure. Ça me fascine ces joueurs qui ont une sorte d'hyper concentration leur permettant de décoder toutes les trajectoires parce qu'ils ont vu que l'avant-dernier pas du partenaire était différent et donc qu'il ne peut la mettre qu'au premier poteau, etc. Falcao a retrouvé tout ça. En revanche, il n'a plus la même puissance pour se camper dos au but en résistant à n'importe quel défenseur. Il n'a plus ce volume de jeu qui lui permettait de décrocher à sa guise pour participer. Enfin, et c'est probablement lié au reste, il n'a plus l'explosivité pour enchaîner à toute vitesse après sa prise de balle. C'est sans doute pour cela qu'il ne joue désormais que dans les derniers mètres pour finir les actions. Il peut être de nouveau un très bon attaquant, de niveau international même, mais plus tout à fait au top niveau mondial comme Suarez et Lewandovski. »

UN GROS CONTRAT EN CHINE ? Il semblerait que le club monégasque ait conscience de ses limites. « En Ligue 1, Falcao est largement au niveau, car il sera toujours bien plus malin que n'importe quel défenseur du Championnat, nous explique-t-on en interne. Mais c'est vrai qu'en Ligue des champions il a plus de mal à exister, malgré un doublé contre le CSKA. Mais bon, c'est déjà énorme de le revoir à ce niveau-là, et on peut penser que ça va aller de mieux en mieux. Dans la course au titre, il peut être déterminant. » Et notre agent bien renseigné de nous expliquer la stratégie de l'ASM concernant sa star. « C'est un second mariage de raison, si on peut dire. Falcao n'avait aucune envie de revenir à Monaco, mais vraiment aucune, et le club a tout fait pour lui trouver une porte de sortie. Mais cela n'a pas été possible, vu son salaire à l'époque *(entre 12 et 14 M€ par an)*. Les deux parties se sont résolues à collaborer de nouveau en faisant chacun des efforts.

> L'IDÉE EST DE L'EXPOSER ET DE LUI TROUVER UNE PORTE DE SORTIE L'ÉTÉ PROCHAIN

Falcao a divisé son salaire par deux alors que Monaco lui garantissait un gros temps de jeu et de le placer dans les meilleures conditions, c'est-à-dire ne plus le laisser seul en attaque, ce qu'il ne peut plus assumer. L'idée est de le faire jouer, de l'exposer, de lui permettre de refaire des bonnes stats, ce qu'il va réussir sans souci, et de lui trouver une porte de sortie l'été prochain, peut-être vers la Chine. C'est la seule destination où Monaco peut espérer transférer Falcao et où le joueur peut espérer un gros salaire. Et on voit bien que les Sud-Américains ont moins d'états d'âme à s'engager là-bas. Ce serait la meilleure solution, celle en tout cas qui est ciblée par les deux parties. » D'ici là, el Tigre, dont le contrat à Monaco expire en juin 2018, a une formidable occasion de laisser une autre empreinte en Principauté et en Ligue 1. Et ça, c'est déjà immense. ■

LILLE

LE MYSTÈRE LOPEZ

Le nouveau propriétaire du LOSC, qui aime cultiver le secret, est un homme d'affaires avisé aux multiples facettes, dont certaines interpellent. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Trente-deux. C'est le nombre de SMS échangés avec Guillaume Durao, un ancien collaborateur de Gérard Lopez resté très proche de l'homme d'affaires hispano-luxembourgeois. De rendez-vous manqués en emplois du temps trop chargés, nous n'avons jamais pu approfondir une brève conversation téléphonique avec ce fidèle lecteur de *France Football*. Dommage, ce charmant monsieur aurait pu nous en dire plus sur les intentions de son ancien patron et sur la façon dont ce dernier comptait s'y prendre pour « mettre en place une nouvelle approche de l'économie du football ». Ancien directeur marketing de Renault, Stéphane De Miollis avait, lui, accepté une rencontre à la fin du mois dernier. Il s'est décommandé la veille du jour J. Dommage. Il aurait pu donner des détails sur le rachat par la marque au losange de l'écurie de Formule 1 Lotus pour une livre sterling symbolique, fin 2015. Une solution devenue nécessaire après plusieurs années de gestion chaotique. En 2009, la célèbre marque anglaise était passée dans le giron de Genii Capital, un cabinet de conseil financier dans la gestion d'investissements fondé par… Gérard Lopez et son associé, Éric Lux.

Plutôt que de soigner sa communication pour faciliter son travail d'approche, le futur propriétaire de Lille a choisi de la verrouiller. Il a même chargé un éminent cabinet spécialisé en conseil stratégique d'information de faire le filtre et de couper court aux mauvaises ondes en alignant démentis et droits de réponse. Cet homme d'affaires de quarante-quatre ans, qui a fait fortune dans l'économie numérique, aime la discrétion. Il l'a dit devant micros et caméras lors de la passation de pouvoir avec Michel Seydoux, vendredi dernier : « Ce sera la première et une des dernières fois que je parle à la presse. » Il n'avait sans doute pas très envie non plus que son image soit écornée par trop de révélations sur ses acrobaties dans le monde de la finance. « Il connaît très bien ce milieu-là, analyse un spécialiste luxembourgeois de ce type d'activités. Il sait comment lever discrètement des fonds et il est très fort pour brouiller les pistes. Mais cela ne prouve pas qu'il soit malhonnête. » Effectivement. Mais les zones d'ombre existent.

> IL A CHARGÉ UN CABINET SPÉCIALISÉ DE COUPER COURT AUX MAUVAISES ONDES

INSTRUCTIONS JUDICIAIRES. Ouverte par la justice du Luxembourg en juin 2015, une instruction est en cours concernant le transit d'une somme de 2 M€ entre l'écurie Lotus et le Club Sportif Fola Esch, puis sur les comptes d'une société hongkongaise, Lynx Investments. En 2007, Lopez avait repris ce modeste club de Deuxième Division luxembourgeoise. Cette transaction aurait intrigué la commission de contrôle des licences de l'UEFA. Loin d'y voir un possible blanchiment d'argent, une source interne à la Fédération luxembourgeoise parle plutôt « d'accusations infondées et d'un acte de jalousie, rien d'autre ». À voir. Dans son édition du 21 novembre 2015, le *Républicain lorrain* a rapporté que le SRPJ de Nancy avait interpellé les principaux protagonistes du rapt d'une jeune femme à son domicile à l'été 2014 alors qu'elle était en compagnie d'un ami, en l'occurrence Gérard Lopez. La jeune femme avait été ramenée quelques jours plus tard au domicile de ses parents. Parmi les mis en examen, un homme fiché au grand banditisme et soupçonné d'avoir participé à un spectaculaire vol de diamants sur le tarmac de l'aéroport de Bruxelles, début 2013 : Marc Bertoldi. Selon la police, il aurait manigancé toute cette affaire pour soutirer de l'argent à celui qui était encore le patron de l'écurie Lotus. On a alors parlé de 5,5 M€. Une vulgaire tentative de racket ou un règlement de comptes par personne interposée ? La question mérite d'être posée selon un spécialiste des affaires corses qui a travaillé sur ce dossier.

FOOTBALL LEAKS SUR LE COUP. En ce début de semaine, une partie du mystère entourant la galaxie Lopez pourrait être en partie levée par le biais des Football Leaks, cette somme de documents mis à la disposition d'un consortium de médias européens par une source anonyme. Les recherches effectuées permettraient de s'immerger dans le dédale des sociétés auxquelles le nom du natif d'Esch-sur-Alzette est directement ou indirectement associé. Médiapart et le site lillois Médiacités, ainsi que Yann Fossurier, notre confrère de France 3 Nord-Pas-de-Calais, ont longuement épluché et recoupé les multiples éléments mis à leur disposition. Ils attendaient les réponses à la quarantaine de questions posées aux très offensifs avocats de l'homme d'affaires pour publier le fruit de ce travail collectif. Il devrait sûrement y être question de Victory Soccer Limited. Selon le montage envisagé par Lopez, cette société devrait acquérir la totalité des actions du LOSC détenues par Michel Seydoux (plus de 55 %), Financière Partouche (40 %) et des petits actionnaires dont le fils de Jacques Attali. D'après le registre du commerce des entreprises britanniques, Gérard Lopez apparaît bien comme l'un des directeurs de Victory Soccer Limited, dont le siège est situé à Londres. Mais Lopez n'y figurerait pas comme l'actionnaire unique d'une société qui serait en réalité détenue par Chimera Consulting Limited, une nébuleuse domiciliée à Hongkong. Selon le site Médiacités, Genii Group, la société fondée par Lopez et Lux, est concernée par les Panama Papers via l'une de ses filiales, Gravity Sport Management. Cette société serait citée dans les documents diffusés par le cabinet Mossack Fonseca.

CENTRE DE FORMATION ET TRADING. Pour Joëlle Monlouis, avocate spécialisée en droit du sport et qui a beaucoup travaillé sur la multipropriété des joueurs (la TPO désormais interdite par la FIFA), ce puzzle très sophistiqué et cette façon de slalomer sur la ligne jaune confirment que « les financiers essayent de trouver des systèmes et des produits encore plus élaborés pour investir dans le foot. On est dans l'affrontement de deux mondes, poursuit-elle. D'un côté, des financiers uniquement soucieux de rentabilité et d'argent, et, de l'autre, les instances et les amoureux du sport qui ne veulent pas que ces gens-là s'approprient leur sport. Or les clubs sont parfois en position de faiblesse tant ils ont besoin d'argent. Des financiers viennent donc racheter ces clubs à bout de souffle, car le foot est pour eux un nouvel eldorado en termes de rentabilité. On pourrait presque parler d'abus de position de faiblesse. Du coup, on en arrive à une problématique du conflit d'intérêt bien avant celle de la question des fonds d'investissement. » Selon une étude de l'Observatoire du football, Lille a vendu pour 210 M€ de joueurs depuis 2010. Lors de sa conférence de presse, Gérard Lopez a brossé les grandes lignes de son projet et annoncé « avoir envie de prendre des jeunes dans sa construction d'équipe » car le centre de formation lillois « offre une plate-forme de travail incroyable pour intégrer des jeunes de quatorze à vingt et un ans ». Pour mieux les valoriser puis les transférer ensuite avec une forte plus-value ? L'identité de la garde rapprochée de Gérard Lopez apporte des éléments de réponse assez édifiants. Nouveau conseiller sportif, le Portugais Luis Campos est un homme de réseaux, au cœur du système du foot business et proche de Jorge Mendes, l'influent agent de Cristiano Ronaldo. Promu directeur général, Marc Ingla est l'ancien directeur du marketing de Barcelone. Il est toujours membre du directoire du fonds d'investissement Mangrove Capital Partners et administrateur de Kick

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

PRÉSIDENT DU CLUB LUXEMBOURGEOIS DE FOLA ESCH DEPUIS 2007, CANDIDAT MALHEUREUX AU RACHAT DE L'OM, GÉRARD LOPEZ ACCÈDE À LA PRÉSIDENCE DU LOSC. ET SI, POUR LUI, LE FOOTBALL N'ÉTAIT QU'UN BUSINESS COMME UN AUTRE?

Partners , une société d'agents de joueurs basée au Luxembourg. Il y a trois ans, Ingla avait entamé des pourparlers avec les dirigeants niçois pour reprendre l'OGC Nice. « On a dit stop quand on a compris que le projet était de faire du trading de joueurs, raconte un proche de ce dossier. Nos interlocuteurs étaient de qualité, mais ils voulaient avoir la mainmise totale sur le sportif et ils étaient très durs en affaires. »

LA DNCG OPTIMISTE. Malgré tout, l'idée que Gérard Lopez pourrait vouloir créer une copropriété de clubs européens pour faire fructifier son patrimoine joueurs relève encore du fantasme. Son nom a bien été cité pour la reprise de Hull City. Mais, avant de formuler une offre, il doit d'abord passer un test d'intégrité que l'homme d'affaires n'a pas sollicité auprès de la Premier League. Quant à un possible rachat du club portugais de Gil Vicente, son président a récemment confié qu'il attendait les garanties bancaires pour un possible rachat, mais n'a pas confirmé l'offre de 6 M€ formulée par Lopez. Un communiqué devrait être publié cette semaine. L'été dernier, ce tycoon élégant et brillant tenait la corde pour reprendre l'Olympique de Marseille et il avait les faveurs de l'entourage de Margarita Louis-Dreyfus. Il avait finalement été écarté, car MLD exigeait un paiement cash et avait fixé le seuil de sa négociation à 40 M€. Ce mercredi, Gérard Lopez sera reçu par la DNCG, dernière étape avant l'officialisation de son rachat de Lille. Il devra attester de sa capacité à apporter différentes garanties bancaires et à financer un plan d'investissements pour les prochaines années. La Ligue se dit optimiste. Elle n'a de toute façon ni le pouvoir de casser une vente ni les moyens de pousser plus loin ses investigations. « Je ne rentre pas au LOSC pour faire de l'argent », a juré Lopez, interrogé par lequipe.fr. On ne demande qu'à le croire... ■

L'IDENTITÉ DE SA GARDE RAPPROCHÉE APPORTE DES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE ASSEZ ÉDIFIANTS

MONTPELLIER

NICOLLIN EN RAJOUTE

Le président du MHSC, qui avait allumé son entraîneur, lui reproche maintenant d'avoir avoué son désarroi. Le point de non-retour semble atteint.

Lundi dernier, Louis Nicollin a fait une « Loulou » en balançant un parpaing dur à avaler pour « son » entraîneur, Frédéric Hantz : « Je suis en colère contre lui. Je commence à en avoir plein le cul. On n'a pas les moyens de le licencier, mais c'est à lui de faire son boulot. » On a beau savoir, comme le savait ce dernier en arrivant aux commandes en janvier 2016, que le seigneur du château peut tout se permettre, ça fait toujours mal, surtout quand on ne s'y attend pas et que la situation n'a rien de catastrophique. Cette passe d'armes rappelle les fins de règne de René Girard ou Rolland Courbis. Joint dimanche après-midi, le président montpelliérain persiste et signe*. Et ce qu'il ajoute montre bien que le fossé semble irrémédiablement creusé entre les deux hommes. « J'ai dit ce que j'avais à dire sous le coup de la colère. On venait de perdre 5-0 à Lyon. On aurait pu en prendre huit ou neuf. Je ne peux pas admettre qu'une équipe comme Montpellier soit menée 2-0 en Coupe de France au bout de neuf minutes. »

« IL EST SUSCEPTIBLE ? IL NE PENSE QU'À SA GUEULE ! » Au fond, ce que Nicollin n'a jamais supporté, c'est que ses entraîneurs s'épanchent dans la presse quelle que soit sa virulence à lui. Et il n'y va pas avec le dos de la cuillère : « Il est susceptible ? Il ne pense qu'à sa gueule ! Il aurait mieux valu qu'il parle de son équipe durant la conf de presse *(NDLR : celle de vendredi dernier la veille du match contre Dijon, 1-1)* qui avait aussi été pitoyable à Nantes en Coupe de la Ligue (3-1). Après la trêve, on perd encore, on en prend cinq à Lyon, et il faudrait le décorer de la Légion d'honneur ? Aujourd'hui, un président n'a plus le droit de dire quoi que ce soit. Il faut qu'on se taise. Tout le monde accepte, par contre, qu'on triple la prime après la victoire contre le PSG. Je ne peux pas le supporter. »

C'est comme un divorce quand chacun désigne l'autre du doigt. La conf de presse d'un Hantz mortifié a montré combien son intégrité, sa compétence et sa loyauté avaient été attaquées. Nicollin poursuit néanmoins sa rude démonstration : « C'est unique ça ! Quand Aulas a gueulé contre Genesio, qui semblait n'avoir plus que vingt-quatre heures à vivre, Genesio n'a pas été pleurer. Il est club, lui ! Hantz, je croyais que c'était un mec comme ça ! J'ai dû me tromper. Ce clash n'est finalement pas une mauvaise chose. On voit comment sont les gens. Ils ne respectent plus ceux qui les paient. Je ne l'ai pas insulté. Qu'il se sente vexé, ça veut dire aussi qu'il gagne beaucoup de sous. »

> « ON EN PREND CINQ À LYON ET IL FAUDRAIT LE DÉCORER DE LA LÉGION D'HONNEUR ? »
> **Louis Nicollin**

« IL A EU UNE TRÈS GROSSE PRIME ET ON L'A PROLONGÉ DE DEUX PIGES. » Quand on fait remarquer à Louis Nicollin qu'il semble avoir oublié que son entraîneur a fait mieux que de sauver son club de la relégation la saison dernière, la réponse fuse, sarcastique : « Ça n'est pas un exploit. Il a fait son travail, il en a été récompensé. Il a eu une très grosse prime et on l'a prolongé de deux piges. » Nous sommes donc en présence de deux logiques qui s'affrontent. Pour le président, l'employé n'a qu'un seul droit, celui de se taire dans la mesure où il est (bien) payé. « S'il n'était pas content, il fallait qu'il me le dise ! Le mardi matin, j'ai juste eu un : "Vous m'avez surpris", mais je n'ai plus eu de nouvelles. Ce n'est pas bien, il n'a pas le respect. C'est la vie, c'est comme ça. La mode, ce n'est pas qu'il s'en aille, mais qu'il se fasse virer pour toucher des sous. Et si on descend en Deuxième Division, il aura l'excuse d'avoir été traumatisé par ça, mais il ira au bout ! »

Louis Nicollin en demande-t-il trop ? Un entraîneur doit-il tout encaisser de la part de son employeur ? Après tout, les départs de Bryan Dabo et de Jonas Martin, les blessures de Casimir Ninga, qui crachait le feu, et de Ryad Boudebouz, le départ plus ou moins acté de Sanson, n'ont pas facilité la tâche de son coach. En début de saison, quand Montpellier avait démarré poussivement, c'est à sa cellule recrutement que Nicollin s'en était pris vertement : « Il y a une bande de clowns dans ces bureaux, ça fait peur. Je n'aime pas les incompétents. Et qui sont grassement payés. » Mais ils sont moins exposés que l'entraîneur. Tous les prédécesseurs de Frédéric Hantz ont subi les foudres du président payeur. L'un d'entre eux, Robert Nouzaret (qui entraîna pour la dernière fois Montpellier en 2004-05), disait ceci : « Comme dans la vie d'un couple, il y a des hauts et des bas. Souvent, le problème vient de l'environnement, qui déclenche les premières joutes. Ça peut être lié aux résultats, à l'argent. Après, selon les caractères, ça s'envenime ou pas. » Ça s'est envenimé…

■ **JEAN-MARIE LANOË**

** Joint également, Frédéric Hantz a refusé de s'exprimer.*

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

ENTRE LOUIS NICOLLIN ET SES COACHES, ICI FRÉDÉRIC HANTZ, LES HISTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL EN GÉNÉRAL. EN QUARANTE-DEUX ANS DE PRÉSIDENCE, LOULOU EN A USÉ VINGT DIFFÉRENTS.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

DEUX BUTS CONTRE LYON QUI PERMETTENT À CAEN DE SORTIR DE LA ZONE ROUGE.

LIGUE 1

Très show, les sommets !

Spectaculaire et prolifique, le Marseille-Monaco (1-4) de dimanche soir a confirmé l'impression générale : les grosses affiches du Championnat tiennent leurs promesses cette saison.

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

FACE AU MONACO DE BERNARDO SILVA, MEILLEURE ATTAQUE EN EUROPE, L'OM DE REKIK, ROLANDO ET FANNI A BAISSÉ PAVILLON.

Tant pis si l'invincibilité de l'OM au Vélodrome a eu à en souffrir, le sommet de dimanche soir a débouché sur une grande soirée de football, dont nul ne se plaindra… à l'exception des Marseillais eux-mêmes. C'est que le menu proposé était du genre copieux : du spectacle, des gestes de grande classe et, surtout, des buts ! Comme à l'aller, en Principauté, lorsque ce même Monaco s'était baladé avec style et efficacité, sa marque de fabrique (4-0). Alors, ne boudons pas notre plaisir – certainement partagé par les téléspectateurs –, cette affiche de la 20e journée s'est inscrite tout simplement dans la lignée des sommets disputés cette saison par un top 5 français (Monaco, Nice, PSG, Lyon et Marseille) bien décidé à plaire, mais pas seulement. On y voit aussi l'intention de redorer le blason d'une Ligue 1 décriée, souvent qualifiée de fermée et d'ennuyeuse. Oui, ce haut de tableau a retrouvé le caractère festif qui lui faisait tant défaut, avouons-le, dans un passé récent.

DÉJÀ 60 BUTS POUR MONACO. La démonstration collective du Monaco de Leonardo Jardim n'est pas la première cette saison. Il y avait déjà eu sa victoire sur le PSG (3-1) en début d'exercice. Cette équipe possède l'attaque la plus efficace d'Europe avec 60 buts en 20 matches, soit une affolante moyenne de trois buts par match ! S'il existait, l'indice de « spectacularité » reviendrait certainement à son voisin de l'OGC Nice, dans la continuité de ce qu'il proposait la saison dernière. Les Azuréens (34 buts) ont cumulé un 3-2 sur l'OM, puis un 4-0 contre Monaco et un 2-0 contre l'OL, avant le spectaculaire choc du Parc des Princes face au PSG (2-2). Lucien Favre, dans la foulée de Claude Puel, a encore accentué le côté « joueur » de son équipe, une belle contribution à ce climat plus offensif.

Tout avait commencé l'été dernier. La première salve avait en effet été déclenchée lors du Trophée des champions, le 8 août, à Klagenfurt (Autriche), à l'occasion des retrouvailles du PSG avec Lyon : un 4-1 déjà fort prometteur avec les ingrédients que l'on retrouve aujourd'hui lors de chaque sommet de L1, ou presque. Lyon, en dépit de ce revers initial, a participé au succès de plusieurs chocs : battu à Nice (0-2) et à domicile par le PSG (1-2), mais vainqueur le 18 décembre dernier de Monaco à Louis-II (3-1). Le PSG lui-même, en dépit de certaines difficultés pour assimiler la stratégie de son nouvel entraîneur – autant que la mutation subie par un effectif renouvelé –, a participé à cette opération séduction de la Ligue 1. Seul bémol notable, le clasico PSG-OM (0-0, premier match de l'ère Garcia) disputé à l'automne sous la pluie ne suffit cependant pas à ternir l'impression d'ensemble que laisse l'élite de la L1. Que souhaiter de plus, si ce n'est que ce vent nouveau continue de souffler lors des prochains sommets. Et ils ne manqueront pas, avec OL-OM le 22 janvier, PSG-Monaco le 29 et Monaco-Nice le 4 février. ■ FRANK SIMON

SEUL LE CLASICO PSG-OM A ACCOUCHÉ D'UN SPECTACLE DE MOINDRE QUALITÉ

Ivan Santini LA GÂCHETTE FACILE

L'année 2017 a redémarré sur les chapeaux de roue pour l'avant-centre croate du Stade Malherbe. Buteur en Coupe de France la semaine précédente contre Sainte-Geneviève-des-Bois (3-0), Ivan Santini a récidivé et même bissé à Michel-d'Ornano contre l'OL, pour offrir au club normand un succès qui sort temporairement l'équipe de la zone rouge dans laquelle elle naviguait. Un penalty – l'une de ses spécialités – à la demi-heure de jeu pour l'ouverture du score, puis une tête piquée pour ajuster Antony Lopes, synonyme de but victorieux sur un centre parfait du jeune Karamoh (3-2), sont venus récompenser son incessante activité. Arrivé début août moyennant 2,5 M€ en provenance du Standard de Liège où il avait claqué onze buts et endossé la panoplie de chouchou du public, le colossal attaquant (1,90 m) a d'ores et déjà rempli une partie de sa mission, lui qui a dû rapidement remplacer Andy Delort, parti aux Tigres de Monterrey, au Mexique.

DÉJÀ DIX BUTS. L'air de rien, celui qui figurait également sur les tablettes du promu italien Crotone, compte en effet dix buts en Ligue 1 – dont huit inscrits au cours des onze derniers matches et trois sur penalties – et semble parti pour soigner ses belles statistiques. Nul doute dans ces conditions que Caen envisage un peu plus sereinement l'opération maintien. Natif de Zadar, Santini, auquel son coach Patrice Garande fait entière confiance depuis sa signature, est sorti à la fin de l'automne d'une petite période de disette, du genre à démoraliser un attaquant quand elle survient. En chasseur de buts invétéré et expérimenté – il a vingt-sept ans–, Santini a su franchir ce cap compliqué sans plonger. Recruté pour trois ans, ce globe-trotter passé par l'Allemagne, l'Autriche et la Belgique disait à son arrivée ne pas aimer « bouger tous les ans ». À ce rythme-là, Ivan le terrible devrait s'installer durablement dans le onze bas-normand. ■ F. S.

Pierrick Cros²

QUAND LE RED STAR VOIT DOUBLE

Ils ont le même prénom, le même nom, et évoluent depuis un an sous le même maillot en Ligue 2. Portrait croisé de Pierrick Cros et… Pierrick Cros. **TEXTE** CINDY JAURY

« Attendez, je prends une photo. En plus, on dirait des frères jumeaux », s'amuse un membre du club, téléphone à la main. Il pointe son appareil sur Pierrick Cros et Pierrick Cros, respectivement défenseur et gardien du Red Star. La réaction ne se fait pas attendre. « Non, non, on n'est pas jumeaux, se défend le portier. Ça se voit en plus ! » « Il y en a un qui est blond aux yeux bleus, l'autre brun aux yeux marron », complète son acolyte. Les deux joueurs ont l'habitude d'être titillés sur leur homonymie. Souvent, ils sont obligés d'informer les gens qu'ils n'ont aucun lien de parenté. En ayant vérifié au préalable. « J'ai demandé à mes parents », sourit le gardien. La présentation est d'ailleurs un moment assez cocasse. « Pierrick Cros », lance le défenseur, avant d'ajouter, tout sourire, « le vrai ». Parce qu'il y a un faux ? « On va remettre les choses en place, recadre le gardien, amusé. Je suis le plus âgé, le plus vieux, et le plus connu. Le vrai, c'est moi ! » La différence d'âge n'est pourtant pas énorme : le gardien est né en juin 1991 à Albi dans le Tarn, le défenseur en mars 1992 à Montbrison, près de Saint-Étienne. En vérité, il suffit de fouiller un peu pour trouver une différence. « Pour lui, on prononce le s à la fin, et moi non », confesse le plus jeune des deux, le défenseur, donc. « C'est vrai, vers Albi, on prononce le s », confirme son camarade sudiste. C'est le coin de France, de la Haute-Garonne à l'Hérault, où le nom Cros est le plus répandu. Une distinction auditive qui n'est pas forcément connue de tous. Et sûrement pas du speaker qui annonce la composition au stade Jean-Bouin. « Pour les matches à l'extérieur, c'est encore pire », plaisantent-ils de concert.

> « JE SUIS LE PLUS ÂGÉ, LE PLUS VIEUX, ET LE PLUS CONNU. LE VRAI, C'EST MOI ! »
> **Pierrick Cros, gardien**

UN FARCEUR NOMMÉ CROCIS. Si la nuance est importante, elle ne facilite pas le distinguo entre les deux joueurs. En pratique, les surnoms sont de mises. « On m'appelle Crocis. Cela date de mon arrivée au Red Star », raconte le défenseur, débarqué le premier, en provenance d'Uzès, en 2013. Cette référence à son pseudo sur Snapchat, le réseau social, est vite devenue une habitude pour les autres joueurs.
Alors, quand le second Pierrick Cros arrive de Mouscron (L1 belge) en janvier 2016, la distinction se fait naturellement.
« On m'appelle Pierrick », complète-t-il simplement. Cette répartition des surnoms est un peu moins aisée pour le staff, qui les différencie davantage par leurs postes respectifs. Ce qui donne lieu à de savoureuses situations.
« Quand l'entraîneur des gardiens m'appelle, il dit : "Pierrick." Mais "Crocis" se retourne et répond : "Quoi, quoi, quoi ?" », s'amuse le portier en désignant son homonyme farceur.
« Je sais bien que ce n'est pas moi qu'il interpelle, c'est uniquement pour le rendre fou, rétorque le défenseur. Mais je crois qu'il a compris, il ne me répond plus. »
Un jour, le 29 novembre 2016, à Jean-Bouin, face

Un autre tandem sur le banc

Le club banlieusard mise sur un duo d'entraîneurs pour remonter la pente en Championnat.

« L'opération ne sera pas simple, mais il y a de bonnes intentions », martèle Claude Robin, polo du Red Star sur le dos. En cette veille de reprise, l'ancien technicien troyen sait qu'il est attendu au tournant. Il vient d'être nommé entraîneur principal pour travailler avec Manuel Pires, jusque-là seul successeur de Rui Almeida, limogé avant la trêve. La faute à un début de saison alarmant. Pourtant, pour leur première, le week-end dernier, Robin et Pires n'ont pu inverser la tendance. Le Red Star a concédé un neuvième revers, le quatrième à domicile, contre Clermont (1-3). Avec dix-neuf points en vingt journées, le club pointe au seizième rang, à trois points du premier relégable et à deux unités du barragiste. Loin de la cinquième place acquise par le promu au terme de la saison 2015-16. « L'an dernier, on était solides, alors on s'est retrouvés à jouer la montée dans les deux derniers mois, mais ce n'était pas l'objectif », rappelle Steve Marlet, le directeur sportif. Une ambition qui est restée la même malgré l'élan de la saison passée : objectif maintien. « On peut se mettre à rêver comme l'an dernier, mais il faut aussi être réaliste, poursuit l'ancien Bleu. En perdant beaucoup de cadres, il était évident que cela allait être un peu plus compliquée. Mais peut être pas à ce point… »

UN RENFORT PASSÉ PAR ARSENAL, DORTMUND ET WEST HAM. Il faut dire qu'au mercato estival le Red Star a connu les départs de plusieurs joueurs d'expérience comme Da Cruz (Reims) et Sliti (Lille). C'est d'ailleurs l'un des premiers points soulignés par Claude Robin : « L'équipe première est assez jeune, elle manque peut-être un peu de maturité. » « Il y a de la maturité, nuance Marlet, mais pas autant que l'an passé. » Ce qui provoque la perte de confiance et fragilise le groupe. « Peut-être qu'on a un peu minimisé l'importance de ces cadres l'année dernière, reconnaît le directeur sportif. C'est notre responsabilité. » D'où un mercato hivernal tourné vers l'acquisition de joueurs matures, à l'image du défenseur Guy Demel, international ivoirien passé par Arsenal, Dortmund, Hambourg et West Ham.
À présent, le club souhaite obtenir un « maintien confortable » qui lui permettrait de préparer sereinement la suite. L'arrivée de Claude Robin, ancien entraîneur principal de Troyes, doit aider en ce sens. Il est venu épauler Manuel Pires, qui endosse le titre d'entraîneur général, mais ne possède pas encore le brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF) nécessaire pour diriger l'équipe. Un vrai duo, tient à souligner Robin. « Ça veut dire quoi, prête-nom ? Vous avez une définition ? Je suis venu ici pour entraîner, c'est ce que je fais. »
Il souhaite s'appuyer sur la connaissance de Pires pour « faire les choses en commun ». Le signe que le club ne veut pas créer de rupture radicale. « Il ne faut pas balayer tout ce qui a été fait par Rui Almeida, mais plutôt se baser sur ce qu'on a pu faire de bien l'an dernier et en début de saison, précise Marlet. On ne va pas bouleverser le vestiaire, seulement apporter les touches nécessaires. Et relancer la mécanique. » ■ C. J.

PIERRE LAHALLE

QUAND UN PIERRICK CROS (LE GARDIEN, À GAUCHE) RENCONTRE UN PIERRICK CROS (LE DÉFENSEUR), ILS SE RACONTENT DES HISTOIRES DE RED STAR.

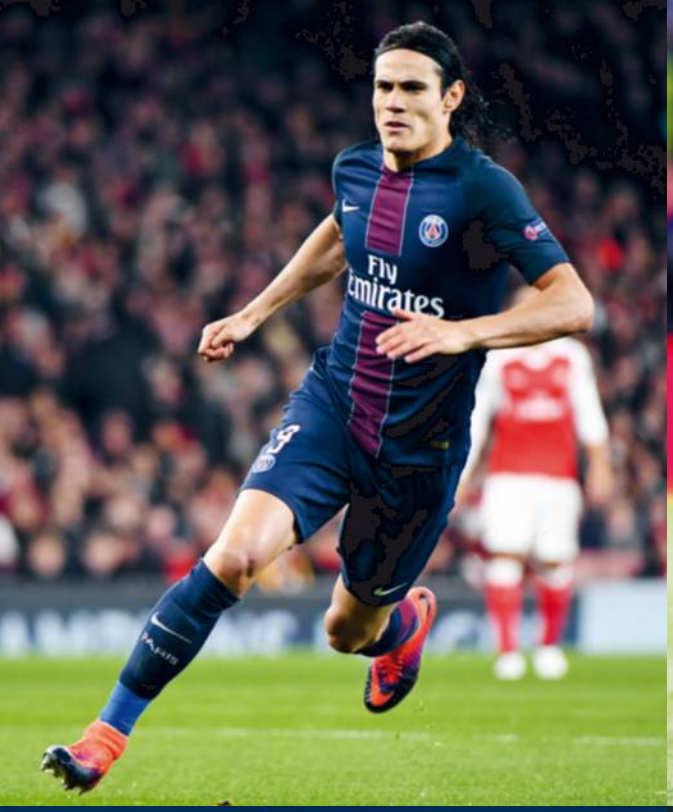
à Orléans (1-0), le gardien sort un gros match et multiplie les parades. Le kop audonien scande alors son nom. Un hommage aussitôt récupéré par le défenseur… qui se dirige vers les supporters avant d'être rattrapé par son homonyme, vrai héros du soir.

Les deux protagonistes n'ont pas attendu de porter le même maillot pour se connaître. « Quand j'ai appris qu'il y avait un autre Pierrick Cros, j'étais choqué. Et qui, en plus, jouait au football », confie l'ancien gardien de Sochaux, où il a évolué en L1. Surtout que Pierrick n'est pas un prénom très commun. Leurs destins se croisent une première fois quand le défenseur est victime d'un accident de car lors d'un déplacement de l'équipe de France U16 en Turquie en janvier 2008. Ce jour-là, le père de l'autre Cros, l'Albigeois, reçoit l'appel de plusieurs proches affolés, croyant que son fils est impliqué. Ils se croiseront de nouveau plus tard en tant qu'adversaires, puis sous le même maillot. « Tu savais que j'étais au Red Star, pourquoi t'es venu aussi ? », se marre l'ancien Stéphanois en regardant son gardien.

COMPTES BANCAIRES ET BILLETS D'AVION. Habitués à se chambrer là-dessus, ils ne semblent pas gênés par la situation. Mais celle-ci peut se révéler plus embarrassante quand les formalités administratives s'en mêlent. À l'aéroport, il arrive qu'on prenne leur homonymie pour une erreur. « Ils disent alors : "Mais il y en a déjà un qui est passé !", ricane le défenseur. Après, ils regardent nos deuxièmes prénoms et c'est bon. » Des prénoms que les deux Pierrick peinent à dévoiler, se renvoyant la balle à coups de « j'en ai pas », avant que l'un ne craque, amusé. « Moi, c'est Jacques », révèle le défenseur, immédiatement suivi par son camarade. « Georges. » Ce désagrément peut aussi se glisser sur une fiche de paye, lorsque le nouveau comptable du club est confronté à ce drôle de hasard et inverse leurs salaires. « Quand on recevait les bulletins, c'était bon, mais pas le virement. C'était un problème de compte bancaire », raconte « Crocis ». L'imbroglio s'est répété le mois suivant, mais tout a fini par rentrer dans l'ordre. Les financiers ne sont pas les seuls à s'y perdre : les différents acteurs du football, médias compris, sont parfois victimes de la confusion. Quand ils n'en sont pas la cause.

> « TU SAVAIS QUE J'ÉTAIS AU RED STAR, POURQUOI T'ES VENU AUSSI ? »
> **Pierrick Cros, défenseur**

Au mercato 2013, la presse annonce que le Red Star s'intéresse à Pierrick Cros, le défenseur. Ce qui rejaillit automatiquement sur son homonyme gardien. « J'étais sous contrat *(avec Sochaux)*, je ne comprenais pas pourquoi tout le monde me disait que j'allais partir… Je n'ai pas eu de problèmes, mais j'ai quand même eu des retours du président et du staff. » Une anecdote dont son coéquipier, un peu étonné, ignorait tout. Mais, finalement, la situation ne les gêne pas plus que ça. « Ça nous fait bien rire », avouent-ils. Qui sait si ça ne donnera pas des idées de carrière à un troisième Pierrick Cros… ■


Fly
Emirates

QATAR
AIRWAYS

Fly
Emirates

YOKOHAMA
TYRES

betway

Fly
Emirates

QATAR
AIRWAYS

Fly
Emirates

Jeep

L'ÉQUIPE

EDINSON CAVANI, DAVID SUAREZ, KARIM BENZEMA, CESC FABREGAS, DIMITRI PAYET, HATEM BEN ARFA, LIONEL MESSI, BLAISE MATUIDI ET LEONARDO BONUCCI (DE GAUCHE À DROITE) : BIENTÔT TRENTE ANS ET MÊME PAS PEUR !

TRENTE ANS
UN BEL ÂGE, VRAIMENT ?

En 2017, plusieurs vedettes du football mondial, Lionel Messi en tête, passent le cap de la trentaine. L'occasion d'analyser ce moment important d'une carrière qui peut conduire vers un sommet ou signifier le début de la fin. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER

Le 24 janvier, Luis Suarez inaugure une série qui met déjà en transe le pâtissier du FC Barcelone. L'Uruguayen fête ses trente ans, une borne cruciale dans la carrière d'un sportif de haut niveau. Le pic de forme pour certains, l'entame de la décadence pour d'autres. Sept jours plus tard, le Turc Arda Turan franchit le même cap, suivi le 2 février par Gerard Piqué. Dans la capitale catalane, l'acmé de ces basculements dans la décennie fatale (pour les footballeurs) surviendra le 24 juin. Lionel Messi célébrera son trentième anniversaire, près de treize ans après son baptême en Liga. En Serie A, des brassées de bougies seront également allumées pour un quatuor de Napolitains (Hamsik, Callejon, Mertens, Strinic) et de Turinois (Bonucci, Higuain, Khedira, Benatia), tous trentenaires cette année. Du côté du Paris-SG, ils sont trois dans la même situation, comme autant de cas particuliers. Edinson Cavani tourne à un but par match, Blaise Matuidi reste un modèle d'abnégation et Hatem Ben Arfa se désespère de jouer si peu.

À la trentaine, Mark Zuckerberg dirigeait Facebook depuis dix ans. Au même moment de sa vie, Bernard Lama, lui, comptait deux sélections. Quarante-deux capes suivront. Prototype du joueur à ascension tardive, il est devenu l'un des tout meilleurs gardiens de but de son époque, à trente et un ans passés, sous le maillot du PSG. « À dix-huit ans, j'étais encore en Guyane ! Au même âge, Pogba s'apprêtait à quitter Manchester United pour la Juventus. Certes, on parle d'un élément d'exception, mais l'époque est marquée par l'accélération des trajectoires. » Aujourd'hui, Paul Pogba totalise 44 sélections. À trente ans, il en comptera près de 120 s'il maintient le rythme. « C'est toute la question, relance Bernard Lama. Même si c'est un monstre physique, à force d'aligner des rencontres à haute intensité tous les trois jours, ne sera-t-il pas usé dans sept ans ? » L'exemple de Leo Messi, qui excelle plus de cinquante fois par année depuis une décennie, démontre que le génie n'est pas volatile s'il est couplé au sérieux, à l'intelligence et à l'absence de lésions graves. En revanche, au siècle passé, Diego Maradona quittait Naples à trente ans, l'organisme et le mental consumés par les outrances et les blessures. Le commencement de la fin pour El Diez.

MONSTRES SACRÉS ET ANCIENS FRUSTRÉS. « Les Higuain, David Luiz et autres Cavani sont d'une autre nature, explique Bernard Lama. Ce sont des professionnels qui se gèrent très bien. Ils ont conscience que la fin est proche et savent quand se préserver et quand faire la fête. En plus, leur profil technique est parfaitement connu par leur entraîneur. » Surtout, ils ne cessent, chaque année depuis leurs débuts, de se nourrir de défis successifs. Aujourd'hui, le Turinois se bat pour demeurer capocannoniere en Serie A, le Brésilien de Chelsea pour devenir champion d'Angleterre après son éviction du PSG et l'Uruguayen pour assumer la succession de Zlatan Ibrahimovic. Eux n'ont pas subi la malchance d'un géant comme Marco van Basten qui a dû raccrocher à vingt-huit ans et demi, la cheville droite en miettes. Bernard Lama : « Ce sont des gladiateurs. Ils vivent pour la compétition. Plus les gros matches se succèdent, plus leur motivation enfle. C'est leur moteur interne. Cristiano Ronaldo a fêté ses trente ans en 2015. Est-il moins décisif pour autant ? » Fort de plus de 500 matches professionnels, Karim Benzema est encore irrigué par la même obsession du jeu pour la victoire, tout comme ses impeccables contemporains Leonardo Bonucci, Luis Suarez, Cesc Fabregas et Sami Khedira, drogués à la

compétition. « Ce genre de garçons est un rêve pour un entraîneur, fantasme tout haut Frédéric Antonetti. Mais il faut savoir de quels trentenaires on parle. Ceux que j'ai dirigés dans des clubs "moyens" n'ont pas toujours fait preuve de la même classe. » Selon l'ex-entraîneur du LOSC, il est aisé de s'enthousiasmer sur les Totti, Maldini, Giggs, Xavi et autres Gerrard, des « monstres sacrés » aussi intransigeants et concernés à vingt ans qu'à trente, voire trente-cinq ans. « Ces grands noms étaient des titulaires et perdaient maximum quatre matches par an. Mais si vous avez trop de trentenaires qui ne jouent pas dans une équipe qui peine en Ligue 1, vous êtes en grand danger. Ils tirent le groupe vers le bas par leur frustration au lieu de mettre leur expérience au service du groupe. C'est ce qui m'a poussé vers la sortie à Lille... Sans parler de ceux qui ont acquis un restaurant et sont pressés de quitter l'entraînement afin de surveiller le service du midi. » Le Corse exclut de sa diatribe de solides serviteurs (Enyeama, Civelli, Basa, Obbadi) et pointe ceux dont « le poids médiatique est supérieur à la valeur sportive », ceux qui « perdent leur statut sans se remettre en question et deviennent ingérables », ceux « qui sont aigris de ne pas faire partie des plans et parlent partout ». Rio Mavuba (32 ans) lira ces mots avec ravissement.

« CRISTIANO RONALDO A FÊTÉ SES TRENTE ANS EN 2015. EST-IL MOINS DÉCISIF POUR AUTANT ? »
Bernard Lama

UNE QUESTION DE DOSAGE. Selon Frédéric Antonetti, cinquante-cinq ans, un effectif doit comporter un noyau de quatre-cinq trentenaires, assurés de jouer une franche majorité des rencontres de la saison. Les autres doivent être vendus ou prêtés à l'intersaison, « sinon l'entraîneur sera d'emblée en péril à la moindre série de résultats négatifs », d'où l'importance des arbitrages estivaux. Au long d'une carrière de plus de deux décennies, l'ancien coach de Bastia, Osaka, Saint-Étienne, Nice et Rennes a rarement vu sa thèse contredite. Le jeune trentenaire qui accepte sa condition de remplaçant et encadre ses jeunes camarades du onze de départ est « une perle rare ». Il se souvient de Patrice Carteron, chez les Verts, à la « philosophie très généreuse, tel un véritable adjoint ». La question est posée : des champions à l'ego carnassier tels Luis Suarez, Sergio Ramos (30 ans) ou Vincent Kompany (30 ans) seraient-ils capables d'un tel altruisme ? À la tête de l'équipe de France, Didier Deschamps n'a pas livré son analyse sur cette barrière de la trentaine. Un regard sur ses récentes compositions d'équipe le rapproche de son collègue Antonetti. Lors de la finale de l'Euro, le sélectionneur alignait quatre trentenaires – Lloris (30 ans à l'époque), Koscielny (30), Sagna (33), Évra (35) – et aucun aîné déclassé en situation de pourrir le bon air ambiant ne maronnait sur le banc. En 2017, les deux premiers cités, tout comme Olivier Giroud (30 ans depuis septembre dernier) et les prochains trentenaires Blaise Matuidi, Dimitri Payet et Kevin Gameiro seront les piliers des Bleus, au top de leur forme. À l'inverse du carré Benzema-Nasri-Ben Arfa-Rémy, des joueurs à l'origine plus doués, plus loués, tous nés en 1987 et tous hors jeu de la sélection pour divers écarts de conduite ou pour un niveau déficient. À trente ans, la star Thierry Henry renonçait à son trône à Arsenal pour se mettre au service du Barcelone de Leo Messi. Deux ans plus tard, il remportait la Ligue des champions, l'ultime trophée qui lui manquait.

DES BALLONS D'OR AUX DESTINS DIVERS. Le palmarès du Ballon d'Or *FF* recèle également sa panoplie de trajectoires diverses. Pour certains glorieux lauréats, la porte de la trentaine a débouché sur un toboggan à pente raide. Ainsi, Ronaldinho, couronné à vingt-cinq ans, n'est pas retenu cinq ans plus tard pour la

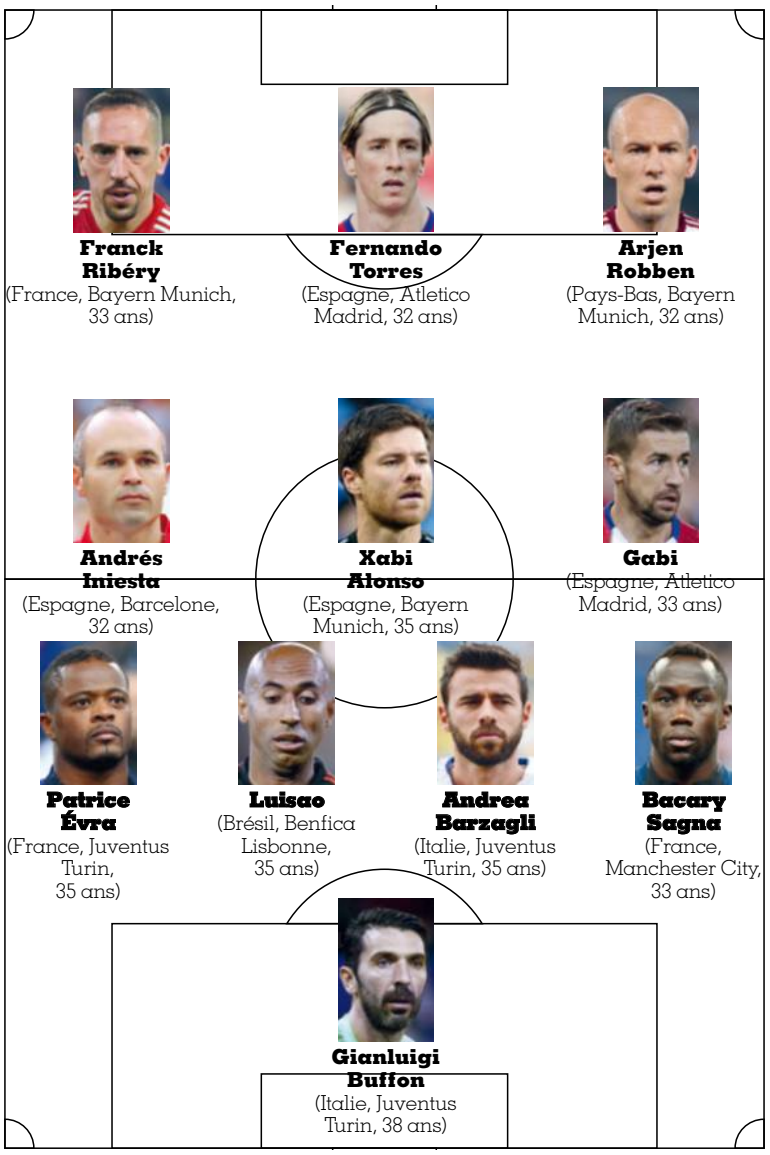
PIERRE LAHALLE

À TRENTE ET UN ANS, CRISTIANO RONALDO, ICI DEVANT LE DÉFENSEUR DE DORTMUND SOKRATIS PAPASTATHOPOULOS, DÉCLARAIT, EN DÉCEMBRE DERNIER, « VOULOIR JOUER ENCORE DIX SAISONS ».

Coupe du monde 2010, le corps et la motivation en chiffons. Son compatriote Kaká, Ballon d'Or au même âge, connaît un terrible coup de mou à trente ans, souvent blessé et débordé au Real par l'émergence de Mezut Özil et Luka Modric. Quant à Andreï Chevtchenko (Ballon d'Or 2004), il signe à Chelsea en 2006, à trente ans, et devient illico le fantôme de l'attaquant ravageur du Milan AC. Le spectacle le plus attristant demeure celui de Ronaldo, toujours au Real Madrid à trente ans, mais dans une position de Galactique à l'abandon, alourdi, les genoux détruits, délaissé par Fabio Capello au point de décaniller au Milan où il jette ses dernières forces. À l'inverse, Pavel Nedved soulève le globe doré en 2003, à trente et un ans, et gardera un rang de titulaire à la Juventus encore six années. Son ex-coéquipier Fabio Cannavaro, lui, est récompensé en 2006, à trente-trois ans, bel âge pour devenir champion du monde. Comme dit Bernard Lama, « trente ans peut être le début de quelque chose ». ■ C. L.

LE ONZE DES « VIEUX »

Le jeu consiste à former l'équipe la plus âgée et la plus performante possible en piochant dans les effectifs des seize équipes encore qualifiées en Ligue des champions. L'ensemble a fière allure avec cinq champions du monde italiens (Buffon et Barzagli) et espagnols (Alonso, Iniesta et Torres), plus deux finalistes déçus (Robben et Ribéry).



ILS AURONT TRENTE ANS EN 2017

NICOLAS LUTTIAU

LUIS SUAREZ (FC BARCELONE)
LE 24 JANVIER. Depuis son arrivée en Catalogne en 2014, l'ancien serial buteur de Liverpool frôle le carton plein. Pas moins de huit titres remportés sous la tunique barcelonaise avec, en particulier, une Ligue des champions (2015) et deux Ligas. L'osmose avec ses deux partenaires géniaux de l'attaque, Leo Messi et Neymar, se prolonge sans faiblesse. Les ego se complètent et s'amusent ensemble. Sans doute le meilleur avant-centre actuel, le Barcelonais s'éclate mais, depuis deux ans, il échoue à intégrer le tiercé final du Ballon d'Or *FF*. Cinquième en 2015, quatrième l'an dernier, il a vu Neymar et Griezmann lui griller la politesse et accéder à la troisième place. Si, en 2017, il finit enfin sur le podium, il serait le premier Uruguayen à réaliser un tel exploit.

PIERRE LAHALLE

EDINSON CAVANI (PARIS-SG)
LE 14 FÉVRIER. Grincheux et faux esthètes se sont amusés à moquer ses contrôles un poil bancals, ses occasions vendangées. Mais si « Edi » n'a pas la finesse d'un Titi Henry, ses statistiques sont frappantes. Au PSG, sans Zlatan Ibrahimovic, l'ex-Napolitain tourne à plus d'un but par match. Il est le joueur fort du club, toujours aussi prodigue en efforts, aussi intelligent dans les appels, aussi prompt à sabrer les trajectoires face au but. Vu les errements de ses partenaires offensifs, il est celui qui ramènera le PSG en tête de la Ligue 1. Il est aussi celui qui devra secouer la défense du Barça en huitièmes de finale de la C1. Il sera alors le roi du Parc des Princes, mieux que les Pauleta, Weah, Rocheteau et autres Carlos Bianchi. À hauteur du roi Zlatan.

BERNARD PAPON

HATEM BEN ARFA (PARIS-SG)
LE 7 MARS. Et s'il trouvait un club où il jouerait à coup sûr ? Où il s'amuserait à nouveau, où ce qu'il a pu sauver de son formidable talent naturel ravirait les foules ? Au PSG, la marche paraît trop haute pour l'ancien joueur de Hull City. Il n'est pas la vedette, l'exigence tactique prônée par Unai Emery le déstabilise. Il n'a jamais été un élément essentiel dans un club majeur et il semble trop tard pour y parvenir. Il doit enterrer son rêve de Ballon d'Or et trouver cet été un point de chute (Espagne, Angleterre...) où il pourrait délivrer son goût du un contre un et son instinct du geste impossible, où il s'imposerait en héros local faute de devenir une référence planétaire. Il doit retrouver un cocon comme l'OGC Nice la saison passée pour, à nouveau, régaler ses fans.

RICHARD MARTIN

DIMITRI PAYET (WEST HAM)
LE 29 MARS. Un regard sur le classement de Premier League suffit à situer le dilemme du numéro 27 des Hammers. Son équipe est à la peine, loin du gang flamboyant de la saison écoulée et le Français brille moins qu'en 2015-16 (12 passes décisives et divers buts retentissants). Même si West Ham serait prêt à le payer plus de 550 000 € par mois, partir semble l'option raisonnable pour celui qui figurait sur la liste du dernier Ballon d'Or *FF*. Le Réunionnais s'offrirait la chance d'exprimer son pur talent en Ligue des champions dans un club du top 5 anglais, espagnol ou allemand. Reste un doute : en possède-t-il les capacités ? En tout cas, signer à l'OM version Garcia-McCourt ne serait pas une progression sportive, même si les liens affectifs entre le joueur et Marseille sont puissants.

STÉPHANE MANTEY

BLAISE MATUIDI (PARIS-SG)
LE 9 AVRIL. Le gaucher vit sa sixième campagne au PSG. Avec 33,4 matches de L1 par saison, il est un indélogeable pilier du milieu de terrain. Une fois retrouvée sa condition physique, il a aussi convaincu Unai Emery. Fort de ce bilan nickel, à quoi peut-il aspirer ? Rester et espérer que l'équipe réussisse une épopée en Ligue des champions. La perspective d'affronter le Barça en huitièmes de finale n'est guère rassurante à ce sujet. Depuis ses débuts, le joueur suit une progression régulière (Troyes, ASSE, PSG). La prochaine étape pourrait (devrait ?) le mener dans une grande maison européenne. Certains top clubs anglais le guignent de près. L'été dernier, la Juventus a fait le forcing. Trente ans pourrait être l'âge d'un nouveau rebond pour la « Pieuvre ».

ALAIN MOUNIC

DAVID LUIZ (CHELSEA)
LE 22 AVRIL. Le Brésilien n'a pas attendu son trentième anniversaire pour réussir un pari qui a totalement relancé sa carrière. Parti, voire poussé dehors du Paris-SG en août dernier, le défenseur central est retourné à Chelsea sans guère d'assurance sur la tournure des événements. Bingo ! Il est devenu un homme de base du 3-5-2 prôné par Antonio Conte, ravi de compter sur un combattant aguerri toujours de bonne humeur. En cadeau, le joueur des Blues, qui bénéficie à plein des leçons tactiques de son coach italien, devrait recevoir son premier titre de champion d'Angleterre. Sous contrat jusqu'en 2019, David Luiz est bien parti pour s'installer comme figure de proue d'un nouveau cycle vertueux du club des quartiers chics de Londres.

RICHARD MARTIN

LEONARDO BONUCCI (JUVENTUS)
LE 1er MAI. Il n'a pas les frisettes de David Luiz, les tatouages de Sergio Ramos ou le relâchement de Jérôme Boateng mais, pour de nombreux spécialistes, le Turinois au visage d'ascète prétend au rang de meilleur défenseur central au monde. Science tactique comme seconde culture, encore affinée à la Juve auprès des maîtres Conte et Allegri, finesse de pied dans la relance courte comme dans le jeu long, âpreté de tout instant, les armes de l'Italien ne sont pas glamour, mais en font un patron défensif en club et en sélection. Le finaliste déçu de l'Euro 2012 et de la C1 2015 demeure sous-coté. Fidèle à la Juve depuis 2010, devra-t-il rejoindre la Premier League (Chelsea et MU sont sur les rangs) ou un grand d'Espagne pour être estimé à sa juste valeur ?

Et aussi…

Mehdi Benatia (Juventus), **Gonzalo Castro** (Dortmund), **Moussa Dembélé** (Tottenham), **Seydou Doumbia** (Bâle), **Eder** (Lille), **Marouane Fellaini** (Manchester United), **Fernando** (Manchester City), **Kevin Gameiro** (Atletico Madrid), **Marek Hamsik** (Naples), **Gonzalo Higuain** (Juventus), **Yevhen Khacheridi** (Kiev), **Sami Khedira** (Juventus), **Jérémy Ménez** (Bordeaux), **Samir Nasri** (Séville), **Pedro** (Chelsea), **Gerard Piqué** (Barcelone), **Loïc Rémy** (Crystal Palace), **Salvatore Sirigu** (Séville), **Hilal Soudani** (Zagreb), **Jamie Vardy** (Leicester), **Jan Vertonghen** (Tottenham), **Arturo Vidal** (Bayern)… ■ C. L.

ALAIN MOUNIC

CESC FABREGAS (CHELSEA)
LE 4 MAI. Quel plaisir de voir resurgir Cesc Fabregas en ordonnateur du jeu de Chelsea ! Après un début de saison compliqué, il a fini par convaincre Antonio Conte de l'importance de son art de la passe simple et juste dans un style basé sur l'agressivité et la vitesse. L'Espagnol a vécu la saison passée comme un fantôme, loin d'un exercice 2014-15 conclu par le titre de champion. Auparavant, pendant trois ans à Barcelone, le champion du monde et double champion d'Europe avait beaucoup joué mais sans sortir de l'ombre des Messi, Iniesta, Xavi, Piqué et Daniel Alves. On en regrettait les sept magnifiques années où il donnait un sens au jeu d'Arsenal. Titulaire au haut niveau depuis ses dix-sept ans, le Catalan a la chance de pouvoir montrer que son talent reste intact.

STÉPHANE MANTEY

LIONEL MESSI (FC BARCELONE)
LE 24 JUIN. Le meilleur joueur mondial de la décennie écoulée ne deviendra pas champion du monde pour ses trente ans. Seul ce trophée lui manque pour devenir un géant absolu. Il devra patienter jusqu'à 2018. Pour la nouvelle année, la Pulga peut viser une autre montagne : une cinquième victoire en Ligue des champions. Il égalerait Alfredo Di Stefano et reviendrait à une unité de Francisco Gento, deux Madrilènes, une motivation supplémentaire. Autre but à coup sûr : il veut reconquérir le Ballon d'Or *FF* que lui a chipé Cristiano Ronaldo l'an dernier. Depuis 2013, le Portugais le devance trois Ballons d'Or à un. Pour sa treizième saison barcelonaise, l'Argentin laissera sans doute plus de liberté offensive à Neymar, mais nul signe de fatigue n'a été relevé ces derniers temps.

NICOLAS LUTTIAU

KARIM BENZEMA (REAL MADRID)
LE 19 DÉCEMBRE. Il y a le palmarès, ce qui restera dans les livres. Le natif de Bron peut viser une troisième Ligue des champions et égaler Raymond Kopa, Français le plus titré en C1. Plus curieusement, il essaiera de capter une seconde Liga. Madrilène depuis 2009, l'ex-Lyonnais n'a remporté qu'une fois le Championnat, en 2012. Mais, au-delà, l'attaquant peut tenter de se réconcilier avec son pays et son équipe nationale. Il n'a plus porté le maillot bleu depuis le 8 octobre 2015. Ample tâche… Le souhaite-t-il au fond de lui ? En 2016, les fans français se sont trouvés des héros tout beaux (Griezmann, Pogba). En attaque, Didier Deschamps possède d'autres options. A-t-il envie d'ouvrir la porte au Madrilène ? Réponse au printemps, mais le banni devra se montrer très motivé.

nouveau

L'ÉQUIPE

rejoignez-nous sur Snapchat Discover

chaque jour une nouvelle édition

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat pour accéder directement à l'édition L'Équipe

CAN 2017

Mohamed Salah

«SI JE PEUX INSPIRER LES GENS...»

Leader d'une Égypte de retour après sept ans d'absence, l'attaquant de la Roma dispute sa première phase finale continentale. L'occasion de mieux connaître l'un des grands d'Afrique. **TEXTE** FRANK SIMON, À ROME (AVEC ANTONIO FELICI)

Un gentleman. Souriant, attentif, plein d'humour et prévenant, tel est Mohamed Salah Ghaly, vingt-quatre ans, visage juvénile et talentueux de la Roma et de l'Égypte. Virtuose de la passe décisive, buteur d'instinct, il s'est posé pour *France Football* à Trigoria, le centre d'entraînement du club italien, quelques jours avant son départ pour la CAN. Rencontre avec un joueur qui monte, quatrième du dernier trophée du joueur africain de l'année.

«Mohamed, remontons à l'aube de votre carrière. À vos débuts, est-il vrai que vous mettiez quatre heures par jour pour aller vous entraîner?

Quatre heures à l'aller, quatre au retour! Je partais à 10 heures du matin, l'entraînement avait lieu de 15 à 17 heures; ensuite, je rentrais à Basyoun, chez moi. Dodo, et on recommençait le lendemain! J'avais quatorze ans, j'aimais trop le football. Mes parents savaient que j'étais passionné et que je rêvais de devenir pro en Égypte, quel que soit le club. Ma mère voulait que j'arrête. Mon père, lui, m'a encouragé et poussé à continuer.

À l'époque, vous étiez dans un club du Caire, Arab Contractors. À quel moment vous êtes-vous dit: je deviendrai pro?

Enfant, j'étais un gamin comme les autres. J'ai commencé le ballon dans la rue, à huit ans, chez moi, à Basyoun, puis à Tanta. Ensuite, j'ai rejoint Arab Contractors. J'ai passé deux ans et demi chez les jeunes avant d'intégrer l'équipe première. Tout petit, je rêvais du Championnat égyptien. Mais, quand j'ai rejoint Arab Contractors, je ne m'attendais pas à évoluer en seniors si jeune. Et c'est arrivé.

Vous aviez des idoles, des modèles?

J'adorais "Cesco" Totti, avec qui j'évolue à la Roma, je me sens chanceux de le côtoyer aujourd'hui au quotidien. Et puis il y avait aussi Zidane. Le Français, Zinédine Zidane! Parce que j'ai joué avec un autre Zidan, mon compatriote Mohamed Zidan, en sélection. En Égypte, j'aimais notre équipe nationale, la meilleure du continent. J'admirais Aboutreika, Meteab, Amr Zaki, Barakat... Ils ont décroché trois CAN d'affilée entre 2006 et 2010!

> « TOTTI, C'ÉTAIT MON IDOLE. JE ME SENS CHANCEUX DE LE CÔTOYER AU QUOTIDIEN »

Quel souvenir conservez-vous de votre tout premier match pro?

J'avais seize ans quand j'ai débuté face à ENPPI et je ressentais beaucoup de pression. C'est le coach Mohamed Redwan qui m'a lancé. J'ai aussi travaillé avec un entraîneur français, Yves Todorov, mais il n'est pas resté longtemps. Je me souviens de lui. Ensuite, il y a eu mon premier but en pro contre le grand Ahly du Caire. Et ç'a changé ma vie!

Comment ça?

Tout le monde regarde le Ahly, l'antichambre de l'équipe nationale. J'ai ressenti quelque chose d'incroyable ce jour-là. C'est à partir de ce moment-là que les médias ont commencé à s'intéresser à moi.

Ces performances vous ont permis d'intégrer l'équipe nationale U20, avec laquelle vous avez joué la CAN avant de disputer le Mondial U20 en Colombie en 2011. Quels souvenirs en gardez-vous?

De bons souvenirs. Beaucoup de mes coéquipiers de cette génération sont passés pros et sont devenus internationaux A. On avait perdu contre l'Argentine en huitièmes *(NDLR: 2-1, doublé de Lamela)* mais j'avais marqué.

Votre destin bascule le 1er février 2012, après l'émeute de Port-Saïd entraînant la mort de 74 supporters au stade, après le match El-Masry - Ahly. Le Championnat est arrêté, les sélections regroupées à l'extérieur pour des matches amicaux...

(Il coupe.) Ce qui s'est passé à cette époque-là, personne ne peut l'oublier. C'est quelque chose d'infiniment triste. À ce moment-là, tout s'est arrêté dans notre football. On ne pensait qu'aux gens, on ne pensait plus au football ou à nos carrières. Ç'a été très difficile pour tous.

Le tournant intervient à ce moment-là, lors d'un match de préparation avec les olympiques face au FC Bâle. Vous entrez en jeu et vous marquez...

Deux buts! Ensuite, je suis parti à Bâle passer un test et j'ai été recruté. Le Championnat était arrêté en Égypte, c'était sans doute le bon moment. Bâle, ç'a été ma chance. C'est un grand club qui joue régulièrement la Ligue des champions. Après, je suis allé disputer les Jeux Olympiques. J'avais signé mon contrat peu de temps auparavant, donc j'ai joué l'esprit détendu et j'ai claqué trois buts pendant le tournoi *(dont un face au Brésil de Neymar)*.

Le sélectionneur Bob Bradley vous a ensuite appelé chez les Pharaons, le début d'une grande histoire d'amour avec l'équipe nationale.

2012 a été une année capitale dans ma carrière. En sélection, j'ai aimé travailler avec Bob, nous sommes d'ailleurs restés amis après son départ fin 2013. C'est quelqu'un que j'apprécie comme coach et comme homme. Il a toujours cherché à m'aider et à me communiquer son expérience.

Le grand public européen vous a découvert en demies de Ligue Europa, en 2013, contre Chelsea, à qui vous avez marqué un but lors du match retour à Stamford Bridge. Ça reste une bonne expérience malgré l'élimination?

Bon, je préfère quand même la Ligue des champions, même si c'était intéressant de jouer la Ligue Europa. J'espère avoir aidé mes compatriotes à travers mon parcours.

Vous enchaînez ensuite avec d'autres désillusions. Après avoir manqué la CAN 2013, vous ratez la qualification pour le Mondial 2014, à la suite du large revers de l'Égypte en barrages contre le Ghana (1-6, 2-1). Comment s'en remet-on?

Ça n'a pas été un moment agréable pour moi ni pour aucun de mes coéquipiers. C'était très difficile à accepter, d'autant qu'on n'avait jamais été battus de la sorte. Surtout, nous avions remporté nos six matches de poules avant ce barrage. Heureusement, nous avons pris un bon départ dans la campagne éliminatoire pour Russie 2018, avec déjà deux victoires.

Cela ne vous a pas empêché de rejoindre le Chelsea de Mourinho. Deux ans et demi après votre passage en Premier League, quel regard portez-vous sur cette expérience?

Ç'a été l'un des moments clés de ma vie et de ma carrière en termes d'apprentissage. J'étais jeune *(21 ans à son arrivée)* et, tout d'un coup, je

Bio express

24 ans. **Né le** 15 juin 1992, à Basyoun (Égypte). 1,75 m, 71 kg. Milieu de terrain. International égyptien (46 sélections, 29 buts).
PARCOURS: Arab Contractors (2008-2012), FC Bâle (2012-janvier 2014), Chelsea (janvier 2014-février 2015), Fiorentina (février-juillet 2015), AS Roma (depuis août 2015).
PALMARÈS: Championnat de Suisse 2013 et 2014; Championnat d'Angleterre 2015.

KHALED ELFIQI/EPA/MAXPPP

MOHAMED SALAH, ICI CONTRE LE GHANA D'ANDRÉ AYEW LORS DES ÉLIMINATOIRES POUR LE MONDIAL 2018, INCARNE LE RENOUVEAU DU FOOTBALL ÉGYPTIEN.

côtoyais l'un des plus grands techniciens du monde, des joueurs exceptionnels. Je jouais peu, c'est vrai, et je n'étais pas forcément content. J'avais envie de montrer ce dont j'étais capable. J'étais triste de ne pas pouvoir le faire. Malgré tout, j'ai eu une très bonne relation avec le coach Mourinho. Dans toute chose, je ne veux retenir que le positif, et c'est le cas pour mon passage à Chelsea.

Pourquoi avez-vous si peu joué ?

J'ai toujours tout donné, mais, malgré tout ce que je faisais à l'entraînement, je ne faisais pas partie des onze. Je devais respecter les choix du coach. Il avait une vingtaine de joueurs et devait en retenir onze, c'est comme ça.

Après la Suisse et l'Angleterre, vous atterrissez en Italie, à la Fiorentina. Où vous vous êtes parfaitement relancé…

Tout a bien marché, très vite. Et ça m'a permis de venir ensuite à la Roma. À l'époque, je n'étais pas trop familier de la Serie A, un Championnat très tactique. Aujourd'hui, je comprends de mieux en mieux le foot italien et ça me plaît d'y évoluer.

« NOUS, NOUS SOMMES L'ÉGYPTE. NOUS JOUERONS POUR LA VICTOIRE »

Au point d'avoir reçu la saison passée le trophée de meilleur joueur de la Roma grâce à 14 buts en Serie A. Une fierté ?

Oui, d'autant que c'était ma première saison à la Roma. J'ai aimé travaillé avec Rudi Garcia, qui a su nouer une bonne relation avec chacun d'entre nous. J'essaie toujours d'apprendre de mes entraîneurs.

Justement, ça se passe comment avec le coach Spalletti à la Roma ?

C'est autre chose. On bosse très dur, il est obsédé par la victoire. C'est quelqu'un de très investi lui aussi dans la vie du club.

Vous tire-t-il les oreilles quand vous ratez de grosses occasions en match ?

C'est plutôt ma maman qui me tire les oreilles. *(Il éclate de rire.)* Le coach veut que je marque, et moi aussi, j'aime marquer. Mais, plus que tout, j'aime gagner ! Et puis, j'ai déjà pas mal marqué cette saison *(8 buts)*.

Quelle position préférez-vous : celle que vous occupez à la Roma sur le côté droit ou, plus libre, en sélection ?

Ici, à Rome, j'évolue sur le côté. C'est vrai que je suis plus en numéro 10 en sélection. Tous les systèmes me plaisent du moment que je peux m'exprimer et marquer.

Êtes-vous conscient de ce que vous représentez dans le football égyptien et africain ?

Les médias sociaux sont un bon indicateur, je crois. Si je peux inspirer les gens. cela ne me dérange pas.

Les Pharaons sont de plus en plus nombreux en Europe…

(Il coupe.) C'est positif pour notre football et pour la sélection. Cela apporte de l'expérience à toute l'équipe. *(Ramadan)* Sobhi, Koka *(Ahmed Hassan Mahgoub)*, "Trezeguet" *(Mahmoud Hassan)*, Neni *(Mohamed Elneny, son ancien coéquipier à Bâle)*, ce sont tous de bons joueurs.

Quelles sont vos ambitions pour cette Coupe d'Afrique des nations ?

Je veux aller au bout et la gagner ! Notre groupe au premier tour *(Ghana, Mali et Ouganda)* est très relevé, mais nous, nous sommes l'Égypte. Nous respectons tout le monde, mais nous sommes ambitieux. Ensuite, nous espérons nous qualifier pour le Mondial 2018, en Russie. La dernière fois que mon pays y a participé, c'était en 1990. Et je crois qu'on a nos chances ! » ■

CAN 2017

MARABOUTS

CONSULTATIONS EN BAISSE

Personnages atypiques du continent africain, les sorciers suscitent la curiosité. Les sélections sont pourtant de plus en plus récalcitrantes à confier leur destin à ces mages. **TEXTE** ADRIEN MATHIEU

L'image a fait le tour des réseaux sociaux. Moussa Camara, attaquant malien du club rwandais de Rayon Sport, file au but déposer un petit grigri près du poteau, provoquant ainsi la fureur de ses adversaires. Ce coup de pouce, visiblement « ensorcelé », a permis à son équipe de revenir au score face au Mukura Victory. Le geste a été pris très au sérieux par la Fédération rwandaise, à tel point qu'elle a décidé de mettre en place des sanctions contre l'usage de la magie sur les terrains. Si cette situation peut prêter à sourire, elle n'est pas moins révélatrice des croyances persistantes en Afrique. Qu'ils s'appellent sorciers, mages vaudous, féticheurs, marmiteurs ou marabouts, ils entretiennent une forme de mysticisme sur le continent noir. À l'heure où vient de débuter la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations, les histoires et rumeurs autour de ces personnages refont tout naturellement surface. Claude Le Roy est sans aucun doute l'entraîneur français qui connaît le mieux ce continent et sa culture. Sélectionneur successif du Cameroun, du Sénégal, de la République démocratique du Congo, du Ghana, du Congo et aujourd'hui du Togo, il compte déjà huit participations à la CAN à son actif. Et le Normand de se montrer pragmatique sur l'importance donnée à ces individus. « Si les marabouts avaient une telle influence, ça ferait bien longtemps qu'un pays d'Afrique serait champion du monde. Dès ma première conférence de presse en 1985 au Cameroun, on m'a posé la question sur une éventuelle utilisation de pratiques mystiques pour la sélection. J'ai répondu en affirmant que le premier marabout de l'histoire, c'était Merlin l'Enchanteur dans la forêt de Brocéliande. »

BAINS MYSTIQUES ET NOURRITURE BÉNITE. À soixante-huit ans, le technicien français prend tout de même des pincettes au moment d'évoquer les marabouts. S'il se refuse à employer le mot « folklore », Claude Le Roy estime que ces personnages, souvent hauts en couleur, occupent une place particulière en Afrique. « Les traditions locales et la culture de chaque pays sont à respecter dans toutes les circonstances. Si un joueur souhaite aller rencontrer son marabout, c'est son droit le plus naturel. Ça m'est arrivé plusieurs fois de laisser une heure à un joueur pour qu'il aille consulter, se rassurer, il faut être tolérant. Par exemple, le Premier ministre sénégalais m'avait demandé de lui laisser deux heures mon capitaine, Jules Bocandé, pour qu'il pratique quelques rites traditionnels. Comme ça ne gênait pas le processus d'avant-match, j'avais donné mon accord ! Si cela peut apporter un confort psychologique supplémentaire, c'est à prendre en compte. »

Ces coutumes, qui peuvent paraître occultes au premier abord, Sarr Boubacar les a bien connues dans les années 80. Attaquant sénégalais passé en France notamment par Marseille, Paris et Cannes, il a été sélectionné à une soixantaine de reprises avec les Lions de la Teranga. Il y a une trentaine d'années, selon ses propos, il était impensable de préparer une rencontre sans l'aide d'un marabout et ses pratiques. « On appelait ça un bain mystique. Toute l'équipe est rassemblée avant la rencontre. Il y a quatre ou cinq seaux, préparés par des dirigeants dédiés à cette tâche et on doit se laver avec la préparation de chacun d'entre eux. Une fois que c'est terminé, on s'habille et on se retrouve pour la prière. Nous y sommes tellement habitués que si on l'oublie, les joueurs sont surpris et déstabilisés. Quand on perdait un match, on pouvait rejeter la faute sur notre marabout. » Les rites de ce type se retrouvent également dans l'alimentation. Afin de donner plus de force à l'équipe, Sarr Boubacar avalait régulièrement un plat traditionnel, béni au préalable : « Du riz avec du mouton, qu'on partage ensuite avec des nécessiteux. »

> AU SÉNEGAL, LES RITES SONT DÉSORMAIS INTERDITS À PROXIMITÉ DES TERRAINS

DES DIRIGEANTS SOUS INFLUENCE. Par le passé, cette omniprésence dans l'accompagnement des sélections était un élément ordinaire. Désormais, les marabouts et féticheurs se font plus discrets, comme si les joueurs étaient devenus plus sceptiques à leur sujet. D'ailleurs, au Sénégal, les rites mystiques sont désormais interdits à proximité des terrains, notamment pour éviter les violences entre supporters. Et les sanctions en cas de pratique peuvent aller du simple avertissement à la suspension de l'équipe. « Quand on joue en Europe, avance Salomon Kalou, avec toute l'organisation et la professionnalisation, aucun détail n'est laissé au hasard. Malgré toutes les croyances et les superstitions, si on veut réussir sa carrière, le seul critère qui compte, c'est le travail. » Avec le départ de plus en plus précoce des talents africains pour le Vieux Continent, l'Ivoirien, passé notamment par le LOSC, explique que les croyances ont diminué dans les vestiaires. Cette raréfaction est également liée à la présence des fameux « sorciers blancs », ces entraîneurs européens de plus en plus nombreux à coacher en Afrique. Confrontés régulièrement à des marabouts venus proposer leurs services, ils ne désirent pas les voir interférer dans leur travail. C'est le cas d'Alain Giresse, aujourd'hui sélectionneur du Mali, après des expériences au Gabon et au Sénégal. « Il existe déjà tellement de superstitions dans notre sport que, si un joueur venait me recommander un marabout, je lui dirais d'aller s'occuper de ses affaires ! Attention, il faut bien différencier cela des pratiques religieuses courantes comme le christianisme et la foi musulmane. »

L'ancienne vedette des Girondins de Bordeaux a pourtant été confronté à des situations peu courantes en tant qu'Européen. Lors d'un match avec les Panthères gabonaises à l'occasion des éliminatoires pour le Mondial 2010 face au Togo, des personnes proches de la Fédération sont venues le solliciter afin de changer de couleurs au dernier moment. Un maillot inédit censé porter chance à l'équipe. « Avec les joueurs, on en a discuté et on a refusé. On voulait garder nos couleurs traditionnelles, le bleu et le jaune. C'est finalement l'adversaire qui a récupéré la fameuse tenue. De nombreux dirigeants étaient en colère ! C'était une scène surréaliste. Ça ne nous a pas empêché de nous imposer 3-0. » La CAN n'échappe pas à ce genre d'anecdotes. Ainsi, lors de la dernière phase finale, disputée en 2015 en Guinée équatoriale, le cas Wilfried Bony a fait débat. L'actuel buteur de Stoke City aurait eu recours à un marabout personnel afin d'augmenter son efficacité face à la cage adverse. Et si l'intéressé, auteur de deux buts lors de ce tournoi, a démenti, cela n'a pas empêché la rumeur d'enfler et de se propager. L'exemple n'est pas isolé. Régulièrement, la confusion règne à propos des hôtels où logent les sélections. Des personnes mystérieuses, se présentant parfois comme des guérisseurs, prennent des chambres à proximité des joueurs, suscitant nombre d'interrogations sur leur rôle exact. En 2002, les dirigeants de la Fédération sénégalaise ont été suspectés d'avoir dépensé plus de 90 millions de francs CFA (environ 139 000 €) pour aider El-Hadji Diouf et les siens lors de la CAN et du Mondial au Japon et en Corée du Sud. Avec une finale continentale perdue contre le Cameroun et un quart de finale en Asie, la crédibilité des marabouts s'en est trouvée renforcée.

LE ZAÏRE 74, PREMIÈRE VICTIME. Pourtant, cette « réussite » n'a pas empêché l'émergence d'une certaine méfiance envers ces mages, comme le confirme Claude Le Roy. Les marabouts « escrocs » sont légions en Afrique. Derrière des promesses de victoires et de réussite se cache bien souvent un intérêt pécuniaire. « On le sait très vite, confirme l'entraîneur des Éperviers togolais. Des chefs africains qui ont régné pendant très longtemps étaient souvent entourés par des marabouts, exerçant un rôle obscur de conseiller, qui en ont profité pour faire fortune. La vigilance doit être de mise. »

Car il arrive que la présence et les rites de ces divinateurs se retournent contre les équipes, en devenant notamment une source de perturbations. Ce fut le cas lors de la Coupe

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

ACTEURS INCONTOURNABLES DE LA VIE QUOTIDIENNE EN AFRIQUE, LES MAGES ET AUTRES LANCEURS DE SORTS SE RETROUVENT TOUT NATURELLEMENT DANS LES STADES.

du monde 1974. Le Zaïre, champion d'Afrique en titre, s'était rendu en Allemagne entouré d'une conséquente délégation de ministres et de sorciers. Un entourage accusé par les joueurs d'avoir volé l'argent destiné aux primes entraînant une mutinerie et la menace de ne pas disputer le match contre la Yougoslavie. Certes, les Léopards zaïrois pénétraient sur le terrain, tout en refusant de jouer. Démotivés, ils encaissaient un cinglant 9-0 et rentraient finalement au pays avec trois défaites et 14 buts encaissés pour zéro inscrit. Henri Camara, pour sa part, évoque l'échec du Sénégal à la CAN 2008. « Nous avions failli en venir aux mains dans l'avion. On nous réveillait en pleine sieste pour des bains mystiques et d'autres rituels. Cela a épuisé les joueurs. »

« ON RÉALISAIT DES SACRIFICES AVANT CHAQUE RENCONTRE. ON TUAIT UN MOUTON ET ON PRIAIT »
Pascal Feindouno, Guinée

PRIÈRES D'AVANT-MATCH. Mais comment expliquer alors devant ces échecs répétés que les marabouts demeurent autant respectés ? Certains sont des dignitaires de l'islam, bien loin des charlatans que l'on peut croiser à proximité des stades. « C'est un peu comme le curé et l'instituteur au début du XXe siècle en France, affirme Claude Le Roy. Ce sont les références des communautés, des intellectuels, bien loin de l'image négative que certains veulent leur donner. » Ainsi, pour les fameuses prières d'avant-match, les sélections font régulièrement appel à des imams des mosquées voisines afin de protéger l'équipe. Car il est indispensable de distinguer ces pratiques religieuses de ces rites populaires à base de superstitions et de croyances anciennes. « En Guinée, on appelle ça la tradition », sourit Pascal Feindouno. Meilleur buteur de la Guinée, l'ancien attaquant de Saint-Étienne, qui a participé à quatre CAN, insiste sur l'importance de la religion au sein de sa sélection. « On réalisait des sacrifices avant chaque rencontre. Par exemple, on tuait un mouton et, ensuite, on priait. Je ne sais pas si c'était du maraboutage, mais c'était censé porter chance. » Et ce même Feindouno de distinguer cette pratique religieuse de tout un cérémonial d'intimidation. « J'ai vu pas mal de mages vaudous et de féticheurs entrer sur la pelouse. À mon avis, c'est avant tout pour déstabiliser l'équipe adverse. Ils débarquent en boubous pour impressionner. Il y a beaucoup d'intox là-dedans. » Au Gabon, pays hôte de cette CAN 2017, les marabouts sont surnommés les ngangas. Ils investissent régulièrement les aéroports et les lieux emblématiques de Libreville, la capitale, pour promettre réussite et chance aux voyageurs. Les seize équipes participantes seront forcément curieuses devant ces prédictions et ces incantations, sans pour autant leur donner de crédit. ■

COUPE DU MONDE

L'ADDITION, S'IL VOUS PLAÎT !

Quarante-huit nations participeront à la phase finale de la Coupe du monde 2026. Cet élargissement sans précédent ne répond pas seulement à de bons sentiments sportifs, mais aussi à de multiples enjeux politiques et économiques. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Du 13 au 30 juillet 1930, treize nations, dont quatre européennes, ont participé à la première Coupe du monde organisée et remportée par l'Uruguay. Près d'un siècle plus tard, à l'été 2026, quarante-huit pays disputeront la phase finale. Une extension en partie liée à l'explosion du foot business et à la vertigineuse manne des droits télé. Les qualifiés seront répartis en seize poules de trois, quatre-vingts matches figureront au programme et les rencontres à élimination directe commenceront dès les seizièmes de finale. Mais la durée de la compétition ne sera pas allongée et restera de trente-deux jours, ce qui a permis de trouver un large consensus. Le 10 janvier, à Zurich, les trente-trois membres du conseil de la FIFA ont donc adopté cette réforme « à l'unanimité » au nom de l'universalité du football. Mais ce grandiloquent esprit d'ouverture n'est pas dénué d'arrière-pensées électoralistes et géopolitiques.

INFANTINO N'A QU'UNE PAROLE. Pour la FIFA, la Coupe du monde est à la fois une vache à lait et une mine d'or. Elle lui assure 95 % de ses revenus, lui permet d'avoir – encore – 1,2 milliard d'euros de réserves financières et elle contribue au financement de multiples programmes de développement dans les pays émergents. Désormais, près du quart des deux cents pays membres de la Fédération internationale pourront espérer se qualifier pour la phase finale de la compétition mondiale.
« Le football est un sport universel qui justifie cet élargissement, se réjouit le Congolais Constant Omari. On ne peut pas éternellement laisser les petits pays de côté. » « Le football ne se limite pas à l'Europe et à l'Amérique du Sud », a répété de son côté Gianni Infantino, le nouveau président de la FIFA. Derrière ces belles déclarations se cachent d'autres réalités, plus terre à terre et moins avouables.
Lors de son élection, Infantino a promis de redistribuer 4 milliards de dollars (3,75 milliards d'euros) aux associations membres d'ici à 2026. Des engagements jugés démesurés, voire périlleux, pour les finances de l'instance par ses détracteurs. Selon un rapport confidentiel qui a opportunément fuité dans la presse, le passage à quarante-huit apporterait 605 M€ de revenus supplémentaires par rapport aux prévisions pour le Mondial 2018 en Russie. Les droits télé progresseraient de 474 M€ et ceux du marketing de 347 M€. Même si les coûts d'organisation seront plus élevés, le tournoi pourra encore se dérouler dans douze stades. D'où de substantiels profits. En théorie.
Enfin, Infantino le sait car c'est la loi du genre, il aura toutes les chances d'être réélu en mai 2019 si l'argent a coulé à flots au sein des fédérations. « Oui, cela fait partie aussi de la politique, reconnaît une source interne, mais la politique ce n'est pas sale. » Mais est-ce vraiment productif ? Et une participation à une Coupe du monde est-elle vraiment le meilleur moyen d'améliorer la qualité du football d'un pays ? Que va-t-il rester des qualifications si elles servent juste à tamponner un passeport ?

LE DOUBLE JEU DE L'EUROPE. Selon un témoin de la scène, Aleksander Ceferin aura été le premier à prendre la parole lors de la réunion du conseil. Il a alors indiqué que le document de travail présenté par la FIFA apportait toutes les réponses nécessaires et qu'il n'avait plus aucune raison de douter du bien-fondé d'un élargissement de la Coupe du monde. L'Europe a pourtant été la plus prompte à critiquer ce changement de format.
L'Association européenne des clubs (l'ECA) a pointé une décision « prise pour des raisons plus politiques que sportives ».
La Ligue espagnole a menacé de déposer un recours auprès du commissaire européen à la Concurrence. Mais il s'agit là d'actes isolés. L'ECA porte d'abord la voix des grands clubs allemands et les ligues professionnelles ne sont pas majoritairement opposées à cette extension puisqu'on ne touche ni au calendrier ni au modèle économique de leurs compétitions. Selon nos informations, l'UEFA devrait même être la grande bénéficiaire de la nouvelle répartition des qualifiés. Elle en compterait seize – contre treize aujourd'hui – mais surtout elle aurait obtenu la garantie que ses représentants seront répartis dans les seize groupes et ne s'affronteront pas au premier tour de la compétition. L'Europe pourrait donc avoir seize pays qualifiés pour les seizièmes de finale, soit la moitié du plateau. On serait alors très loin du brassage espéré. « On assiste à une "NBA-isation" du football et cette Coupe du monde à quarante-huit est un hochet démagogique pour dissimuler et faire passer les inégalités du football de clubs entre quelques ligues de l'Europe et le reste du monde, soupire un expert. C'est une sucette pour faire accepter aux petites et moyennes nations que leur football de clubs a été tué par l'arrêt Bosman et une globalisation mal régulée. » Ce n'est pas faux.

> INFANTINO A PROMIS DE REDISTRIBUER QUATRE MILLIARDS DE DOLLARS AUX ASSOCIATIONS MEMBRES D'ICI À 2026

VERS UNE CONVERGENCE D'INTÉRÊTS ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA RUSSIE ?
Une série de notes rédigées par un ancien agent du contre-espionnage britannique a récemment défrayé la chronique. Ce rapport de trente-cinq pages – non authentifié – détaille le chantage qu'aurait exercé la Russie sur le nouveau président américain, Donald Trump. À la page 2, il y est question des opérations de « cultivation » du Kremlin. Elles auraient consisté à proposer à Trump d'investir dans de lucratifs projets immobiliers en lien avec le Mondial 2018. La semaine dernière, les présidents des dix-neuf agences nationales antidopage – dont la France et les États-Unis – étaient réunis à Dublin. Ils ont estimé que la Russie devait être exclue de toute compétition sportive – y compris de sa Coupe du monde en 2018 – tant qu'elle n'aura pas réglé ses problèmes de dopage à grande échelle. Ces deux informations n'ont aucun lien entre

UN TROPHÉE DÉSORMAIS CONVOITÉ PAR QUARANTE-HUIT NATIONS.

RICHARD MARTIN

80 matches sur 32 jours

Les 48 équipes seront réparties en 16 groupes de 3 équipes. Les deux premiers de chaque poule se qualifient pour des seizièmes de finale. À partir de là, la compétition entre dans une phase à élimination directe.

elles. Mais leur juxtaposition permet de mieux comprendre pourquoi le site américain Around the Rings, spécialisé dans l'actualité du mouvement olympique et des fédérations, a fait de Donald Trump et de Vladimir Poutine deux des trois personnalités les plus influentes dans ce domaine pour l'année 2017 (la troisième est Xi Jinping, le président chinois). Trump et Poutine vont-ils être contraints de se rapprocher dans les mois à venir ? Vont-ils devoir pactiser et signer une sorte de Yalta du sport ? Va-t-on passer d'un début de guerre froide à un réchauffement grâce à la diplomatie du sport ? L'hypothèse est sérieuse. Les États-Unis ont favorisé l'élection d'Infantino car ils savaient pouvoir compter sur son appui pour organiser la Coupe du monde 2026. Que le tournoi soit ouvert à quarante-huit pays et devienne encore plus lourd à digérer rend la candidature des États-Unis encore plus forte et pertinente, quitte à s'associer avec le Canada. Mais c'est le congrès de la FIFA qui désignera le pays hôte et non plus le conseil. Si le Mexique est lui aussi candidat, il pourrait avoir le soutien de toute l'Amérique du Sud. Si le Maroc confirmait ses intentions, il aurait les faveurs de tout le continent africain et d'une grosse partie de l'Asie, sans parler des fédérations européennes qui pourraient préférer jouer en Afrique du Nord sur le même fuseau horaire que de partir de l'autre côté de l'Atlantique. Pour ne pas subir un nouvel affront – comme en 2010 face au Qatar –, les États-Unis pourraient alors solliciter l'entregent de Moscou, dont l'influence est toujours grande. En contrepartie, ils fermeraient les yeux sur les affaires de dopage et feraient en sorte de ne pas compromettre le bon déroulement de la Coupe du monde 2018.

L'AVENIR N'EST PLUS SI ROSE. En 2015, la FIFA a enregistré un résultat négatif de 122 M$ (115 M€). Une première depuis 2002. L'instance internationale a aussi annoncé le départ de quelques-uns de ses sponsors majeurs (Sony, Emirates, Continental et Castrol). Des négociations ont été engagées avec Qatar Airways et le groupe Samsung pour rejoindre le cercle des principaux annonceurs actuels, Gazprom, Adidas et Coca-Cola notamment. Ces pourparlers seraient toujours en cours et ne seraient pas rompus, comme l'a prétendu la presse suisse alémanique. Mais Qatar Airways a-t-il envie de s'afficher à côté du logo de la FIFA et de courir ainsi le risque de relancer la polémique à propos de l'attribution du Mondial 2022 au petit émirat ? Samsung a d'autres priorités. L'héritier présomptif de cet empire, Lee Jae-yong, vice-président du groupe et petit-fils du fondateur, est officiellement considéré comme un « suspect » dans le scandale de corruption qui a entraîné la destitution de la présidente sud-coréenne, Park Geun-hye.

> LE MONDIAL À QUARANTE-HUIT REND LA CANDIDATURE DES ÉTATS-UNIS PLUS FORTE ET PERTINENTE

Il n'est pas certain non plus qu'une Coupe du monde à quarante-huit agisse comme un accélérateur et incite les annonceurs à s'engager à n'importe quel prix. « Nous estimons que la qualité de la compétition et l'intérêt des spectateurs vont en pâtir », a estimé Oliver Brüggen, le porte-parole d'Adidas. « À quarante-huit, le Mondial sera moins attractif », a expliqué au *Monde* Patrick Nally, l'un des plus célèbres gourous du marketing sportif. Le montant des droits télé pourrait également être revu à la baisse. Les audiences ont atteint un pic et sont en train d'amorcer une baisse. En retransmettant la dernière finale de la Ligue des champions, D8 a certes battu un record avec 4,232 millions de téléspectateurs de moyenne. Mais ce score est loin de ceux enregistrés par TF1 lors des éditions précédentes.

Au début du mois, la FIFA a officialisé le recrutement de deux médiateurs chargés de « régler les conflits » après les départs précipités de plusieurs cadres de haut niveau. Voulu par Blatter et inauguré par Infantino il y a à peine un an, le musée de la Fédération internationale devrait bientôt fermer ses portes. Déjà. Une simple mauvaise passe ou les signes d'un vrai déclin ? ■

LIVERPOOL FC

PLUS C'EST GROS, PLUS C'EST BON

Les hommes de Jürgen Klopp, qui ont ramené un point d'Old Trafford, restent intouchables face aux ténors de la Premier League. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

C'est fou comme un paysage peut changer en quelques semaines. Une atmosphère aussi. Il paraît que le réchauffement climatique menace la planète. On en doute toujours un peu du côté de Liverpool. Depuis le début de 2017, et même un peu avant, le temps s'était rafraîchi sur les têtes rouges des « Jürgen Boys », incapables de s'imposer à Sunderland en Championnat (2-2), de battre un club de quatrième niveau (Plymouth, 0-0) en Cup, à Anfield, et même de faire illusion lors d'une déplorable défaite (1-0) à Southampton en Coupe de la League, laquelle a réveillé les instincts animaux du manager allemand. En décembre, il y avait aussi eu cette inexplicable défaite à Bournemouth (4-3) et un nul étriqué à domicile contre West Ham (2-2). Mais ce Liverpool-là est un félin à l'image de son entraîneur, alléché par l'odeur du sang, master et commandeur des rencontres à enjeux. Avant de ramener le nul d'Old Trafford (1-1) ce week-end, il avait gagné à Arsenal (4-3), à Chelsea (2-1), battu Man City (1-0) et tenu Tottenham en échec à White Hart Lane (1-1). Face à une équipe qui l'avait découragé à l'aller à grand renfort de blindage module cataphractaire (0-0), Liverpool n'a pas rendu la monnaie. Il n'a pas non plus réussi le hold-up que son avantage (penalty de Milner) lui avait permis d'espérer jusqu'à l'égalisation d'Ibrahimovic, à six minutes de la fin.

UNE SEULE DÉFAITE CONTRE LE TOP 6 DEPUIS OCTOBRE 2015. Mais, comme le rappelait Graeme Souness dans le *Sunday Times* de ce dimanche, « les titres se gagnent davantage dans des matches comme ceux de Sunderland ou Bournemouth, où il faut savoir prendre les points, que contre les gros ». Pas faux. Pas totalement vrai non plus. Battre Chelsea ou les deux Manchester, c'est les empêcher de l'emporter, leur mettre la pression, leur montrer qu'on existe, qu'on a du caractère. Sur six matches face aux équipes du top 6 cette saison (deux seulement à la maison), Liverpool n'en a perdu aucun : trois victoires, trois nuls. Toutes les autres en ont perdu au moins deux, y compris l'indestructible Chelsea (trois). Plus surprenant encore, ce Liverpool qui possède la deuxième pire défense du top 6 (24 buts encaissés) derrière le City de Guardiola n'a pris que six buts en six rencontres contre ce même Big 6, le meilleur bilan du lot. Un paradoxe de plus pour une équipe qui se cherche une charnière centrale et un gardien, même si Mignolet a été exemplaire face à MU et depuis qu'il a pris la place de Karius, en décembre. Klopp a le numéro de téléphone des grands du Royaume. Depuis qu'il est arrivé sur les rives de la Mersey, en octobre 2015, il a croisé à treize reprises en Championnat Tottenham, Chelsea, Arsenal, Man United et Man City. Bilan : une défaite, face au MU de Van Gaal il y a un an. Avec les Coupes, la balance passe à deux revers en dix-sept matches. À défaut de faire de vous un champion, ce genre de bilan pose le caractère d'un groupe. Une équipe agressive qui met des claques aux grands pour mieux se faire respecter. Et montrer qu'elle fait partie de leur monde, qu'elle n'est pas la représentante d'un club musée, dont le dernier titre remonte à 1990. Une évocation qui, quelques jours avant le sommet d'Old Trafford, avait fait éclater de rire José Mourinho.

MEILLEURS SANS BALLON. Klopp n'est jamais aussi fort pour motiver les siens que quand il s'agit d'aller fouler les cimes et les pieds de ceux qui les habitent. Il était déjà comme ça en Allemagne, et le Bayern l'a appris à ses dépens pendant plus de deux ans. Son enthousiasme est contagieux, son adaptation au contexte supérieur au commun des entraîneurs. Même privé de Sadio Mané, son meilleur buteur (parti à la CAN), de Philippe Coutinho, son créateur le plus inspiré, sorti du banc à l'heure de jeu après un mois et demi d'inactivité (blessure à la cheville), ou de son défenseur central Joël Matip, le Liverpool de Klopp trouve le moyen d'afficher les mêmes prétentions dans le jeu, et surtout le même enthousiasme, la même passion. L'Allemand a parfois les attitudes d'un promoteur de combat de boxe davantage que celles d'un entraîneur. Même s'il prétend que pour lui, le nom de l'adversaire importe peu, il est probable que son transfert d'adrénaline infuse davantage face aux ténors, ou que son discours prend, dans ces moments-là, ses véritables accents de la vérité. À moins que la vérité se trouve ailleurs. Dans l'aspect tactique, par exemple. Plusieurs fois cette saison, les Reds ont montré leur impuissance quand ils avaient une emprise sur le match. À Burnley, ils perdent le match (2-0) après avoir eu 82 % de possession de balle et tiré vingt-six fois au but. Face à des équipes qui se battent pour des destins moins glorieux, ces Reds ont l'impression de se voir dans un miroir. Et cela les déstabilise. Liverpool est une équipe qui aime priver les autres de ballon, les harceler, et punir leurs erreurs. Une équipe qui aime les espaces, rugir, bondir, se projeter, comme le fait son entraîneur sur son banc. Au fond, elle n'a qu'un problème. Elle joue dans un Championnat à vingt équipes, pas à six. ■

JÜRGEN KLOPP ENTRETIENT L'ESPOIR DE RAMENER À ANFIELD UN TITRE QUI FUIT LES REDS DEPUIS 1990.

ALAIN MOUNIC

L'ENTRAÎNEUR ALLEMAND N'A PAS SON PAREIL POUR MOTIVER SES TROUPES AVANT D'AFFRONTER LES TÉNORS

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ENZO PÉREZ ET VALENCE SE SONT DONNÉ UN PEU D'AIR EN BATTANT, DIMANCHE DERNIER, L'ESPANYOL (2-1).

VALENCE CF
SOS DÉTRESSE

Ça n'est arrivé qu'une fois, en 1986. Un accident que cette relégation, puisque Valence est remonté l'année suivante. Mais, cette fois, le mal est plus profond et le risque que ce club historique descende en Segunda Division (L2), voire qu'il s'y éternise, reste important. Dimanche, les joueurs ont prouvé face à l'Espanyol qu'ils n'allaient rien lâcher. Leur victoire (2-1), la première en neuf matches et l'unique succès à domicile depuis la mi-septembre, mais surtout leur attitude sur le terrain apparaît comme la première bonne nouvelle depuis longtemps. Contrairement à la quasi-totalité de ceux qui dirigent le club, ces footballeurs au moral friable ont décidé de ne pas abandonner le navire. Ce que le public de l'exigeant stade de Mestalla a compris en venant les soutenir. Ils étaient près de 35 000 dans les travées dimanche midi, malgré la position défavorable au classement (17e) et l'accumulation des déceptions. On est loin du club qui atteignait à deux reprises (2000 et 2001) la finale de la Ligue des champions...

SALVADOR GONZALEZ, L'ÉTERNEL POMPIER. Seule l'union entre supporters et joueurs pourra sauver le club. Pour le reste, aucun espoir. Juste avant la reprise du Championnat, après les fêtes de fin d'année, Cesare Prandelli, l'entraîneur arrivé à l'automne, a claqué la porte. L'Italien se déclarait écœuré par le comportement de Peter Lim, le milliardaire de Singapour propriétaire du club, qui a décidé de ne pas tenir sa promesse de renforcer l'équipe au mercato. Ce fut ensuite au tour du directeur sportif, Jésus Garcia Pitarch, de renoncer à son poste et de fustiger les dirigeants. Du côté de Singapour, la presse relate le désir de Lim de brader Valence au plus vite, même à perte. Pas de quoi motiver un groupe, ni croire à un avenir serein... Comme en 2008, en 2015 ou en 2016, l'éternel pompier de service est donc revenu sur le banc pour filer un coup de main : Salvador Gonzalez, dit « Voro ». Natif de la ville, ancien joueur, ancien entraîneur, il a tout connu avec Valence, y compris la relégation précitée. Un présage ? ■ FRÉDÉRIC HERMEL

_Giovanni Simeone
On l'appelle Cholito

Le fils de l'entraîneur de l'Atletico Madrid trace sa route sous ses nouvelles couleurs du Genoa.

ALFONSO CANNAVACCIUOLO/IPP/PRESSE SPORTS

CONTRE LA JUVENTUS (3-1), L'ATTAQUANT ARGENTIN A SIGNÉ UN DOUBLÉ ET S'EST FAIT UN PRÉNOM.

En Italie, on les appelle les « enfants d'art », terme beaucoup moins péjoratif que son équivalent français « fils de ». Mais cette nuance linguistique importe peu à Giovanni Simeone, lequel n'hésite pas à affirmer qu'il en a ras-le-bol de répondre aux questions portant sur son paternel, Diego, l'entraîneur de l'Atletico Madrid. Une volonté d'émancipation légitime. Difficile toutefois de ne pas se laisser tenter par les parallèles. Pas d'ordre technique, car l'un est attaquant quand l'autre évoluait au milieu. Juste que leur trajectoire de carrière est pour l'instant similaire. À vingt ans, Diego avait choisi l'Italie pour sa première expérience hors d'Argentine. C'était le Pise de Romeo Anconetani, président aussi pittoresque que grand dénicheur de talents. Giovanni (21 ans), lui, a mis un an de plus pour faire le grand saut. On l'annonçait chez le promu Pescara. C'est le Genoa qui a raflé la mise cet été pour 3 M€. Une aubaine au vu de son premier semestre 2015 garni de douze buts en dix matches entre le Championnat sud-américain et le Mondial U20. Douze, c'est aussi son nombre de réalisations lors de la saison passée, à Banfield, où River Plate l'avait prêté. Formé au Monumental, il a pu observer les prestations de son idole, Radamel Falcao, piquer les secrets de David Trezeguet lors de quelques séances d'entraînement, et appliquer les conseils de Ramon Diaz, celui qui l'a lancé. Trois buteurs appartenant à trois générations différentes. Les deux derniers cités avaient affolé les compteurs de la Serie A en leur temps, et ce n'est peut-être pas un hasard si Simeone Jr. a opté pour cette destination. Une façon aussi de boucler la boucle pour celui qui a vécu de sept à treize ans en Italie, lorsque son père portait les couleurs de l'Inter et de la Lazio.

> « IL A UNE MARGE DE PROGRESSION HALLUCINANTE »
> **Ivan Juric, entraîneur du Genoa**

DÉJÀ TITULAIRE. Après Milan et Rome, voici donc Gênes, d'où a émigré son arrière-grand-mère il y a un siècle. La colonie argentine (ils sont cinq au Genoa) complète ce cadre nouveau, mais finalement familier. De fait, el Cholito (en référence au Cholo, son papa) a rapidement pris ses marques. Recruté pour être la doublure de l'excellent Leonardo Pavoletti à la pointe d'un 3-4-2-1, il a profité d'une première blessure de son concurrent pour se mettre en évidence avec deux réalisations synonymes de quatre points contre Bologne et Pescara fin septembre. « Il travaille comme un fou. On est content de lui. Il a une marge de progression hallucinante », disait de lui à ce moment-là son entraîneur, Ivan Juric. Il ne s'était pas trompé. Deux doublés plus tard (lors du revers contre Palerme, mais surtout à l'occasion du succès 3-1 contre la Juve), Simeone a tellement rentabilisé ses intérims que le Genoa l'a promu titulaire en acceptant les 18 M€ offerts par le Napoli pour Pavoletti. Son sens du placement est bien affiné, tout comme sa capacité de coordination dans les petits espaces, sa disponibilité à défendre et sa facilité à dézoner. Le talent allié à l'humilité héritée de son papa. Au risque d'agacer le fiston, le rapprochement va rester tentant. ■ VALENTIN PAULUZZI

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Monaco**	**45**	20	14	3	3	60	21	+39	10	8	1	1	34	10	10	6	2	2	26	11
↘	2. **Nice**	**45**	20	13	6	1	34	13	+21	11	8	3	0	23	7	9	5	3	1	11	6
→	3. **Paris-SG**	**42**	20	13	3	4	39	15	+24	10	7	3	0	24	3	10	6	0	4	15	12
→	4. **Lyon***	**34**	19	11	1	7	36	22	+14	9	6	0	3	17	10	10	5	1	4	19	12
→	5. **Guingamp**	**30**	20	8	6	6	26	22	+4	9	6	2	1	11	5	11	2	4	5	15	17
→	6. **Marseille**	**30**	20	8	6	6	23	23	0	10	6	3	1	12	5	10	2	3	5	11	18
→	7. **Rennes**	**28**	20	8	4	8	20	24	-4	11	7	2	2	15	7	9	1	2	6	5	17
→	8. **Saint-Étienne**	**27**	20	6	9	5	19	17	+2	10	4	5	1	10	5	10	2	4	4	9	12
→	9. **Toulouse**	**26**	20	7	5	8	22	22	0	10	6	1	3	18	11	10	1	4	5	4	11
→	10. **Bordeaux**	**26**	20	6	8	6	21	27	-6	10	4	3	3	10	12	10	2	5	3	11	15
↗	11. **Nancy**	**24**	20	6	6	8	16	23	-7	10	5	1	4	12	9	10	1	5	4	4	14
↘	12. **Montpellier**	**23**	20	5	8	7	29	32	-3	10	5	4	1	17	7	10	0	4	6	12	25
↘	13. **Lille**	**22**	20	6	4	10	19	26	-7	11	5	2	4	14	14	9	1	2	6	5	12
↗	14. **Nantes**	**22**	19	6	4	9	13	26	-13	9	2	3	4	4	13	10	4	1	5	9	13
↗	15. **Caen**	**21**	19	6	3	10	23	34	-11	10	6	2	2	17	16	9	0	1	8	6	18
↘	16. **Dijon**	**20**	20	4	8	8	27	30	-3	10	4	4	2	18	12	10	0	4	6	9	18
↘	17. **Bastia**	**20**	20	5	5	10	17	24	-7	10	3	4	3	9	8	10	2	1	7	8	16
↘	18. **Angers**	**20**	20	5	5	10	16	25	-9	10	3	4	3	11	11	10	2	1	7	5	14
↗	19. **Lorient**	**18**	20	5	3	12	23	39	-16	10	5	1	4	12	15	10	0	2	8	11	24
↘	20. **Metz***	**18**	19	5	5	9	18	36	-18	8	2	3	3	12	21	11	3	2	6	6	15

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.
** À la suite des incidents survenus contre Lyon le 3 décembre 2016, le FC Metz a été sanctionné d'un retrait de 2 points au classement (plus 1 point avec sursis). Le match arrêté à la 31e minute alors que le score était de 1-0 en faveur de Metz devra être rejoué à huis clos. La date reste à fixer.*

20e journée

Marseille-Monaco	**1-4**	Lille - Saint-Étienne	**1-1**
Nice-Metz	**0-0**	Toulouse-Nantes	**0-1**
Rennes - Paris-SG	**0-1**	Angers-Bordeaux	**1-1**
Caen-Lyon	**3-2**	Nancy-Bastia	**1-0**
Lorient-Guingamp	**3-1**	Montpellier-Dijon	**1-1**

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 18 buts.
2. Lacazette (Lyon), 15 buts.
3. Falcao (Monaco), 12 buts.
4. Santini (Caen), Gomis (Marseille), Plea (Nice), 10 buts.
7. Balotelli (Nice), 8 buts.
8. Moukandjo (Lorient), Carrillo, Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
13. Diedhiou (Angers), Crivelli (Bastia), Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Waris (Lorient), Erding (Metz), Mounié (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 6 buts.
21. Diony (Dijon), Salibur (Guingamp), Thauvin (Marseille), Fabinho, Germain (Monaco), Ninga (Montpellier), Cyprien (Nice), Sio (Rennes), Toivonen (Toulouse), 5 buts.
30. Rolan (Bordeaux), Lees-Melou (Dijon), Coco, De Pauw (Guingamp), De Préville, Eder (Lille), Fekir, Tolisso, Valbuena (Lyon), Boschilia, Bernardo Silva (Monaco), Sala (Nantes), Grosicki (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 buts.
44. Kamano, Laborde, Malcom (Bordeaux), Karamoh, Rodelin (Caen), Sammaritano (Dijon), R. Lopes (Lille), Cabot (Lorient), Njie (Marseille), Glik, Mbappé (Monaco), M. Sanson (Montpellier), Aït-Bennasser, Dia (Nancy), Stepinski (Nantes), Belhanda (Nice), Beric (Saint-Étienne), Jullien (Toulouse), 3 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	2
C.S.C.	2
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	501
SAISON DERNIÈRE	476

Marseille-Monaco : 1-4 (1-3)

BUTS : Rolando (29e) pour Marseille ; Lemar (16e), Falcao (21e), Bernardo Silva (45e, 57e) pour Monaco.
DIMANCHE 15 JANVIER. Spectateurs : 43 814. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissements : Lopez (65e) pour Marseille ; Bernardo Silva (34e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 15/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (5✶) - Sakai (6✶), Fanni (4✶), Rolando (5✶), Rekik (3✶) (Doria, 59e) - Lopez (6✶), Vainqueur (5✶), Anguissa (4✶) - Thauvin (6✶) (Khaoui, 89e), Cabella (3✶) (Sarr, 57e), Gomis (c) (5✶). Entr. : Garcia.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5✶) - Touré (6✶), Glik (6✶), Jemerson (6✶), Sidibé (6✶) - Bernardo Silva (8✶) (Mbappé, 90e), Fabinho (7✶), Bakayoko (6✶), Lemar (7✶) - Germain (6✶) (Moutinho, 81e), Falcao (c) (6✶) (Carrillo, 86e). Entr. : Jardim.

Nice-Metz : 0-0

DIMANCHE 15 JANVIER. Spectateurs : 21 502. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Sarr (39e), Koziello (75e) pour Nice ; Diagne (73e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
NICE (3-4-3) : Benitez (6✶) - Baysse (c) (6✶), Dante (6✶), Sarr (5✶) - Souquet (5✶), Koziello (5✶), Cyprien (5✶), Dalbert (5✶) - R. Pereira (5✶), Plea (5✶) (Donis, 81e), Lusamba (5✶) (Marcel, 67e). Entr. : Favre.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (6✶) - Balliu (6✶), Milan (c) (6✶), Falette (5✶), Signorino (6✶) - Philipps (5✶), Diagne (5✶) - Mollet (5✶) (Lejeune, 86e), Cohade (6✶), Nguette (6✶) - Diallo (4✶) (Vion, 81e). Entr. : Hinschberger.

Rennes-Paris-SG : 0-1 (0-1)

BUT : Draxler (39e).
SAMEDI 14 JANVIER. Spectateurs : 29 054. Arbitre : M. Bastien (4✶). Avertissements : Verratti (29e), Thiago Motta (68e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-4-1-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (5✶), Gnagnon (6✶), Baal (6✶) - Gelson Fernandes (5✶) (Diakhaby, 60e), Prcic (5✶) (Pedro Henrique, 85e), André (5✶), Grosicki (5✶) - Gourcuff (5✶) - Kalulu (5✶) (Saïd, 66e). Entr. : Gourcuff.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Meunier (6✶), Marquinhos (5✶), Thiago Silva (c) (6✶), Kurzawa (5✶) - Verratti (6✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (6✶) - Lucas (5✶) (Di Maria, 77e), Cavani (4✶) (Ben Arfa, 70e), Draxler (7✶) (Rabiot, 73e). Entr. : Emery.

Affluences

TOTAL 20e j. : 213 688.
MOYENNE 2016-17 : 20 443.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Caen-Lyon : 3-2 (2-2)

BUTS : Cornet (8e c.s.c.), Santini (28e s.p., 61e) pour Caen ; Lacazette (35e s.p., 45e) pour Lyon.
DIMANCHE 15 JANVIER. Spectateurs : 18 935. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Guilbert (1re), Santini (41e), Bazile (84e) pour Caen ; Diakhaby (38e), Fekir (48e), Rybus (87e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 14/20.
CAEN (3-4-3) : Vercoutre (7✶) - Da Silva (7✶), Yahia (7✶), Adéoti (5✶) - Guilbert (8✶), Delaplace (7✶), Féret (c) (7✶), Bessat (7✶) - Karamoh (6✶) (Bazile, 74e), Santini (8✶), Rodelin (6✶). Entr. : Garande.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (5✶) - Rafael (5✶), Yanga-Mbiwa (3✶), Diakhaby (non noté) (Tousart, 40e, 7✶), Morel (3✶) (Rybus, 73e) - Tolisso (4✶), Gonalons (c) (4✶) - Cornet (4✶), Fekir (4✶), Valbuena (4✶) (Darder, 72e) - Lacazette (7✶). Entr. : Genesio.

Lorient-Guingamp : 3-1 (0-1)

BUTS : Waris (72e, 90e), Cabot (82e) pour Lorient ; Salibur (40e) pour Guingamp.
SAMEDI 14 JANVIER. Spectateurs : 12 463. Arbitre : M. Desiage (5✶). Avertissements : Waris (58e), Mvuemba (79e) pour Lorient ; Briand (19e), Didot (48e), Deaux (86e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (c) (6✶) - Moreira (5✶), Peybernes (5✶), Ciani (4✶), Le Goff (5✶) - Lautoa (5✶) (Philippoteaux, 69e) - Cabot (6✶) (Mara, 90e + 1), Mesloub (6✶), Mvuemba (5✶), Waris (7✶) - Marveaux (6✶) (Bellugou, 86e). Entr. : Casoni.
GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (4✶) - Angoua (5✶) (Mendy, 84e), Kerbrat (4✶), Sorbon (4✶), Marçal (5✶) - Deaux (5✶), Diallo (5✶), Didot (5✶) (De Pauw, 73e) - Salibur (6✶), Briand (c) (5✶), Blas (5✶). Entr. : Kombouaré.

Lille-Saint-Étienne : 1-1 (0-1)

BUTS : De Préville (71e) pour Lille ; Hamouma (17e) pour Saint-Étienne.
VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 36 879. Arbitre : M. Lesage (4✶). Avertissements : Dabo (32e), Polomat (44e), Veretout (65e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (6✶) - Corchia (6✶), Soumaoro (4✶), Basa (5✶), Béria (c) (4✶) - Amadou (5✶), Sankharé (5✶) - R. Lopes (6✶), Benzia (4✶) (De Préville, 70e), Terrier (4✶) (Amalfitano, 80e) - Eder (5✶). Entr. : Collot.
SAINT-ÉTIENNE (4-1-2-3) : Moulin (7✶) - Malcuit (5✶), Théophile-Catherine (5✶), Perrin (c) (6✶), Polomat (5✶) - Lemoine (6✶) (Selnaes, 83e) - Dabo (4✶), Veretout (4✶) - Hamouma (6✶), Roux (4✶) (Keyta, 77e), Monnet-Paquet (6✶). Entr. : Galtier.

Toulouse-Nantes : 0-1 (0-1)

BUT : Sala (20e).
SAMEDI 14 JANVIER. Spectateurs : 11 023. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : Sylla (25e) pour Toulouse ; Touré (62e), Bammou (68e), Djidji (81e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (5✶) - Amian Adou (6✶), Diop (6✶), Jullien (4✶), Moubandjé (5✶) - Blin (5✶), Doumbia (5✶) (Ninkov, 69e) - Somalia (5✶), Trejo (6✶) (Édouard, 71e), Sylla (3✶) (Lukebakio, 56e) - Braithwaite (c) (4✶). Entr. : Dupraz.
NANTES (4-4-2) : Dupé (6✶) - Dubois (7✶), Djidji (6✶), Diego Carlos (6✶), Lima (6✶) - Iloki (7✶) (Pardo, 81e), Touré (6✶) (Vizcarrondo, 75e), Gillet (c) (7✶), Harit (5✶) - Stepinski (non noté) (Bammou, 41e, 5✶), Sala (7✶). Entr. : Conceiçao.

Angers-Bordeaux : 1-1 (1-1)

BUTS : Traoré (14e) pour Angers ; Santamaria (27e c.s.c.) pour Bordeaux.
SAMEDI 14 JANVIER. Spectateurs : 10 056. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Jean Tahrat (18e), Traoré (41e), Pavlovic (66e), Tait (80e) pour Angers ; Rolan (21e), Toulalan (60e), Kamano (82e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
ANGERS (4-3-3) : Petric (4✶) - A. Bamba (6✶), Traoré (c) (6✶), Thomas (5✶), Manceau (5✶) - Santamaria (5✶), Jean Tahrat (5✶) (Wissa, 76e), Mangani (5✶) - J. Bamba (6✶) (Pavlovic, 61e), Bérigaud (5✶) (Tait, 68e), Capelle (5✶). Entr. : Moulin.
BORDEAUX (4-3-3) : Prior (5✶) - Sabaly (6✶), Lewczuk (5✶), Pallois (6✶), Pellenard (5✶) - Sertic (c) (5✶), Toulalan (5✶), Vada (5✶) (Plasil, 74e) - Malcom (6✶) (Kamano, 68e), Laborde (5✶), Rolan (4✶). Entr. : Gourvennec.

Nancy-Bastia : 1-0 (0-0)

BUT : Dia (58e).
SAMEDI 14 JANVIER. Spectateurs : 15 423. Arbitre : M. Abed (4✶). Avertissements : Guidileye (24e), Diarra (29e) pour Nancy. Expulsion : Saint-Maximin (86e) pour Bastia. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
NANCY (4-3-3) : Tchernik (7✶) - Cuffaut (6✶), Diagne (6✶), Badila (6✶), Muratori (c) (5✶) - Pedretti (5✶), Diarra (6✶), Guidileye (7✶) (Puyo, 66e) - Dia (6✶) (Cétout, 75e), Mandanne (4✶) (Hadji, 46e, 5✶), Coulibaly (5✶). Entr. : Correa.
BASTIA (4-3-1-2) : Leca (6✶) - Cioni (5✶), Djiku (5✶), Marange (non noté) (Bengtsson, 17e, 5✶), Keita (5✶) - Cahuzac (c) (6✶) (Nangis, 70e), Mostefa (5✶), Danic (5✶) - Diallo (5✶) (Ngando, 61e) - Crivelli (5✶), Saint-Maximin (0✶). Entr. : Ciccolini.

Montpellier-Dijon : 1-1 (0-1)

BUTS : Roussillon (87e) pour Montpellier ; Tavares (27e) pour Dijon.
SAMEDI 14 JANVIER. Spectateurs : 14 539. Arbitre : M. Brisard (4✶). Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (4✶) - Deplagne (4✶), Hilton (c) (6✶), Rémy (4✶), Roussillon (7✶) - M. Sanson (5✶), Skhiri (5✶) - Camara (4✶) (Llovet, 81e), Sessègnon (3✶), Lasne (4✶) - Mounié (5✶). Entr. : Hantz.
DIJON (5-3-2) : Reynet (6✶) - Amalfitano (5✶) (Marié 5✶, 46e), Lotiès (4✶), Varrault (c) (5✶), Abdelhamid (4✶), Rüfli (4✶) - Gastien (5✶), Balmont (6✶) (Sammaritano, 76e), Lees-Melou (5✶) - Diony (6✶) (Bela, 81e), Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Rendez-vous

Match en retard, 17e j.
MERCREDI 18 JANV., 20 HEURES
Nantes-Caen

21e journée
VENDR. 20 JANV., 20 H 45 Bastia-Nice
SAMEDI 21 JANVIER, 17 HEURES
Nantes - Paris-SG
20 HEURES Guingamp-Rennes
Bordeaux-Toulouse
Metz-Montpellier
Dijon-Lille
Caen-Nancy
DIMANCHE 22 JANV., 15 HEURES
Monaco-Lorient
17 HEURES Saint-Étienne - Angers
21 HEURES Lyon-Marseille

22e journée
VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 45
Marseille-Montpellier
SAMEDI 28 JANVIER, 17 HEURES
Lyon-Lille
20 HEURES Rennes-Nantes
Nancy-Bordeaux
Bastia-Caen
Lorient-Dijon
Angers-Metz
DIMANCHE 29 JANV., 15 HEURES
Nice-Guingamp
17 HEURES Toulouse - Saint-Étienne
21 HEURES Paris-SG - Monaco

Ligue 2

Passeurs

1. Seri (Nice), 8 passes.
2. Diony (Dijon), Marçal (Guingamp), Mbappé (Monaco), Di Maria (Paris-SG), M. Sanson (Montpellier), Ntep (Rennes), 5 passes.
8. Briand, Deaux (Guingamp), Lopez (Marseille), Lemar, Bernardo Silva (Monaco), 4 passes.
13. Toko Ekambi (Angers), Plasil, Sabaly (Bordeaux), Féret, Karamoh, Rodelin (Caen), Eder (Lille), Marveaux (Lorient), Valbuena (Lyon), Thauvin (Marseille), Touré (Monaco), Belhanda, R. Pereira (Nice), Aurier, Maxwell (Paris-SG), Baal, Grosicki (Rennes), Braithwaite, Trejo (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Monaco, 60 buts.
2. Paris-SG, 39 buts.
3. Lyon, 36 buts.
4. Nice, 34 buts.
5. Montpellier, 29 buts.
6. Dijon, 27 buts.
7. Guingamp, 26 buts.
8. Caen, Lorient et Marseille, 23 buts.
11. Toulouse, 22 buts.
12. Bordeaux, 21 buts.
13. Rennes, 20 buts.
14. Lille et Saint-Étienne, 19 buts.
16. Metz, 18 buts.
17. Bastia, 17 buts.
18. Angers et Nancy, 16 buts.
20. Nantes, 13 buts.

Défenses

1. Nice, 13 buts.
2. Paris-SG, 15 buts.
3. Saint-Étienne, 17 buts.
4. Monaco, 21 buts.
5. Guingamp, Lyon et Toulouse, 22 buts.
8. Marseille et Nancy, 23 buts.
10. Bastia et Rennes, 24 buts.
12. Angers, 25 buts.
13. Lille et Nantes, 26 buts.
15. Bordeaux, 27 buts.
16. Dijon, 30 buts.
17. Montpellier, 32 buts.
18. Caen, 34 buts.
19. Metz, 36 buts.
20. Lorient, 39 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,43✶.
2. Durmaz (Toulouse), 6,23✶.
3. Bernardo Silva (Monaco), 6,11✶.
4. Verratti (Paris-SG), 6,08✶.
5. Diony (Dijon), Trejo (Toulouse), 6✶.
7. Seri (Nice), 5,94✶.
8. Abeid (Dijon), 5,93✶.
9. Perrin (Saint-Étienne), 5,92✶.
10. Dante (Nice), 5,88✶.
11. Cyprien (Nice), 5,83✶.
12. Boudebouz (Montpellier), 5,81✶.
13. Lopez (Marseille), 5,8✶.
14. Gourcuff (Rennes), 5,79✶.
15. Briand (Guingamp), 5,78✶.
16. Kerbrat (Guingamp), 5,74✶.
17. Falcao (Monaco), Dia (Nancy), 5,7✶.
19. Mangani (Angers), Lacazette (Lyon), R. Pereira (Nice), 5,69✶.
22. Sorbon (Guingamp), 5,68✶.
23. Aït-Bennasser (Nancy), 5,67✶.
24. Salibur (Guingamp), 5,65✶.
25. Sidibé (Monaco), Cavani (Paris-SG), 5,63✶.
27. Germain (Monaco), Gnagnon (Rennes), 5,6✶.
29. Fabinho (Monaco), Braithwaite (Toulouse), 5,59✶.
31. Thauvin (Marseille), Glik (Monaco), 5,58✶.
33. Bakayoko (Monaco), Diop (Toulouse), 5,57✶.

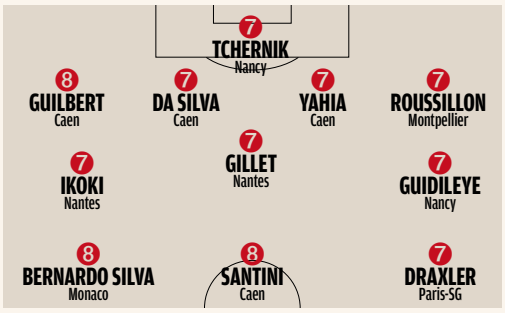
Gardiens

1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,24✶.
2. Reynet (Dijon), 5,95✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,85✶.
4. Pionnier (Montpellier), 5,7✶.
5. Lopes (Lyon), Cardinale (Nice), 5,68✶.
7. Johnsson (Guingamp), 5,63✶.
8. Costil (Rennes), 5,55✶.
9. Ndy Assembe (Nancy), 5,53✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,47✶.
11. Didillon (Metz), 5,44✶.
12. Subasic (Monaco), 5,42✶.
13. Lecomte (Lorient), 5,38✶.
14. Michel (Angers), 5,36✶.
15. Prior (Bordeaux), 5,25✶.
16. Leca (Bastia), 5,22✶.
17. Pelé (Marseille), 5,15✶.
18. Riou (Nantes), 5,06✶.
19. Areola (Paris-SG), 5✶.
20. Enyeama (Lille), 4,95✶.
21. Jourdren (Montpellier), 4,8✶.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Saint-Maximin** (Bastia), **Bisevac** (Metz), **Cabaco** (Nancy).

Équipe type



Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**38**	20	11	5	4	27	21	+6	10	6	1	3	15	13	10	5	4	1	12	8
↗	2. **Lens**	**35**	20	9	8	3	28	20	+8	9	4	4	1	14	9	11	5	4	2	14	11
↘	3. **Reims**	**33**	20	9	6	5	23	18	+5	9	8	0	1	14	4	11	1	6	4	9	14
↗	4. **Amiens**	**32**	20	8	8	4	27	18	+9	10	4	4	2	13	7	10	4	4	2	14	11
→	5. **Sochaux**	**32**	19	8	8	3	20	14	+6	10	4	5	1	11	7	9	4	3	2	9	7
↘	6. **Strasbourg**	**32**	20	9	5	6	28	23	+5	10	6	2	2	16	9	10	3	3	4	12	14
↘	7. **Troyes**	**32**	20	9	5	6	25	22	+3	11	6	3	2	14	9	9	3	2	4	11	13
↗	8. **Clermont**	**28**	20	7	7	6	23	19	+4	10	4	4	2	12	8	10	3	3	4	11	11
↘	9. **Le Havre**	**28**	20	7	7	6	19	17	+2	9	3	3	3	9	10	11	4	4	3	10	7
↗	10. **GFC Ajaccio**	**27**	20	7	6	7	21	18	+3	10	4	4	2	13	8	10	3	2	5	8	10
↘	11. **Nîmes**	**26**	20	6	8	6	27	24	+3	10	1	6	3	9	10	10	5	2	3	18	14
↘	12. **Niort**	**26**	20	6	8	6	24	27	-3	10	3	5	2	11	12	10	3	3	4	13	15
↗	13. **Bourg-en-Bresse**	**25**	20	5	10	5	23	23	0	11	4	5	2	15	13	9	1	5	3	8	10
↘	14. **Valenciennes**	**24**	19	5	9	5	28	26	+2	9	3	4	2	14	10	10	2	5	3	14	16
→	15. **AC Ajaccio**	**24**	20	6	6	8	22	26	-4	10	5	2	3	15	11	10	1	4	5	7	15
→	16. **Red Star**	**19**	20	4	7	9	17	28	-11	11	3	4	4	12	15	9	1	3	5	5	13
→	17. **Tours**	**18**	20	4	6	10	24	33	-9	11	2	3	6	12	19	9	2	3	4	12	14
→	18. **Laval**	**17**	20	3	8	9	16	22	-6	9	1	4	4	8	11	11	2	4	5	8	11
→	19. **Auxerre**	**16**	20	3	7	10	14	25	-11	9	2	3	4	7	10	11	1	4	6	7	15
→	20. **Orléans**	**15**	20	3	6	11	15	27	-12	11	3	4	4	11	11	9	0	2	7	4	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Sochaux, joué le lundi 16 janvier. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

20e journée

Orléans-Brest	**0-1**	Troyes-AC Ajaccio
Tours-Lens	**2-3**	Red Star-Clermont
Bourg-en-Bresse - Reims	**1-0**	Nîmes-Le Havre
Amiens-Strasbourg	**4-3**	GFC Ajaccio-Auxerre
Valenciennes-Sochaux	**lundi**	Niort-Laval

Troyes-AC Ajaccio	**1-2**
Red Star-Clermont	**1-3**
Nîmes-Le Havre	**0-0**
GFC Ajaccio-Auxerre	**2-0**
Niort-Laval	**2-2**

Orléans-Brest : 0-1 (0-0)

BUTS : Pelé (72e) pour Brest.
VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 3 245. Arbitre : M. Mokhtari (7✶). Avertissements : Ligoule (78e), Pinaud (79e) pour Orléans ; Sissoko (33e), Grougi (40e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
ORLÉANS (4-1-4-1) : Renault (6✶) - Pinaud (6✶), Chemin (6✶), Belkalem (5✶), Seidou (3✶) (Youssouf, 84e) - Ligoule (c) (7✶) - Bouby (5✶) (Ayari, 76e), Ziani (5✶) (Nabab, 73e), Aholou (7✶), Barreto (5✶) - Armand (6✶). Entr. : Ollé-Nicolle.
BREST (4-3-3) : Hartock (6✶) - Bernard (6✶), Chardonnet (5✶), Diallo (5✶), Belaud (5✶) - Sissoko (6✶) (Labidi, 63e), Grougi (c) (6✶), Battocchio (5✶) - Faussurier (5✶), Joseph-Monrose (6✶), Pelé (7✶) (Coeff, 84e). Entr. : Furlan.

Tours-Lens : 2-3 (0-2)

BUTS : Clémence (80e), Louvion (87e) pour Tours ; Zoubir (21e), Cristian (44e), Zedadka (90e + 4) pour Lens.
VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 5 021. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Filippi (65e), Belkebla (83e) pour Tours ; Bostock (83e), Bourigeaud (86e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (5✶) - Gradit (6✶), Filippi (c) (7✶), Cillard (5✶), I. Cissé (7✶) - Louvion (6✶), Belkebla (6✶) - Raveloson (6✶) (Maoulida, 59e), Maouche (6✶) (Malfleury, 72e), Clémence (7✶) - Diarra (4✶) (De Almeida, 79e). Entr. : Mercadal.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (5✶) - Zedadka (6✶), Duverne (6✶), Cvetinovic (5✶), Lala (5✶) - Autret (5✶) (Gérard, 59e), Bostock (6✶), Bourigeaud (6✶), Zoubir (6✶) (Beghin, 72e) - Fortuné (5✶), Cristian (6✶). Entr. : Casanova.

Bourg-en-Bresse - Reims : 1-0 (0-0)

BUT : Bègue (76e).
VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 2 748. Arbitre : M. Lissorgue (6✶). Avertissements : Da Cruz (33e), Chavarria (39e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 14/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (8✶) - Faivre (c) (6✶), Ponroy (6✶), Perradin (5✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (6✶), Damour (7✶) - Del Castillo (6✶) (Cheré, 80e), Hoggas (6✶), Berthomier (6✶) (Bègue, 66e) - Heinry (5✶) (Merdji, 86e). Entr. : Della Maggiore.
REIMS (4-2-3-1) : Carrasso (5✶) - Bouhours (5✶), Jeanvier (5✶), Weber (c) (5✶), Turan (5✶) - Kankava (7✶), Da Cruz (6✶) - Chavarria (4✶) (Kyei, 62e), Charbonnier (4✶), Diego (4✶) (Berthier, 46e, 6✶) - Oudin (4✶). Entr. : Der Zakarian.

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 20 JANV., 20 HEURES
Reims-Valenciennes
Strasbourg-Tours
Sochaux-Clermont
Laval-Troyes
Niort-Amiens
Le Havre-GFC Ajaccio
Auxerre - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Orléans
SAMEDI 21 JANVIER, 15 HEURES
Lens-Nîmes
LUNDI 23 JANVIER, 20 H 45
Brest-Red Star

22e journée

VENDREDI 27 JANV., 20 HEURES
Valenciennes-Brest
Nîmes-Strasbourg
Orléans-Sochaux
Troyes-Le Havre
Clermont-Auxerre
GFC Ajaccio-Laval
Tours-Niort
Bourg-en-Bresse - AC Ajaccio
SAMEDI 28 JANVIER, 15 HEURES
Amiens-Lens
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 45
Red Star-Reims

Amiens-Strasbourg : 4-3 (3-3)

BUTS : Charrier (13e), Kamara (27e s.p.), Dibassy (38e), Monconduit (87e) pour Amiens ; Seka (21e), Guillaume (33e), Bahoken (36e s.p.) pour Strasbourg.
SAMEDI 14 JANVIER. Spectateurs : 6 844. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Kamara (15e), Calvé (35e), Gues. Fofana (44e) pour Amiens ; Bahoken (33e), Nogueira (50e), N'Dour (66e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 17/20.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (7✶) - Calvé (5✶), Adenon (7✶), Lefort (7✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (7✶), Fofana (7✶) (Eickmayer, 90e) - Ndombele (7✶), Charrier (7✶) (Manzala, 79e), Gope-Fenepej (7✶) - Kamara (6✶) (Mamilonne (5), 46e). Entr. : Pelissier.
STRASBOURG (4-1-3-2) : Oukidja (5✶) - Marester (6✶), Seka (c) (6✶), Salmier (6✶), N'Dour (5✶) - Grimm (5✶) (N'Doye, 62e) - Gonçalves (4✶) (Blayac, 74e), Nogueira (5✶) (Benkaïd, 89e), Liénard (5✶) - Bahoken (6✶), Guillaume (6✶). Entr. : Laurey.

Troyes-AC Ajaccio : 1-2 (1-1)

BUTS : Grandsir (5e) pour Troyes ; Madri (34e), Giraudon (86e c.s.c.) pour l'AC Ajaccio.
VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 5 929. Arbitre : M. Wattellier (6✶). Avertissements : Sainati (64e), Mandanda (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
TROYES (4-4-2) : Samassa (4✶) - Cordoval (3✶), Giraudon (4✶), Hérelle (non noté✶) (Goteni, 43e, 5✶), Confais (4✶) - Grandsir (6✶) (Paye, 85e), Nivet (c) (4✶), Dingomé (5✶), Darbion (3✶) - Tinhan (4✶) (Ben Saada, 78e), Niane (5✶). Entr. : Garcia.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Abdallah (6✶), Abergel (5✶), Sainati (4✶), Pierre-Charles (6✶) - Vincent (5✶), Boe Kane (6✶) - Gakpa (5✶) (Maazou, 84e), Cavalli (c) (5✶) (Mohamed Camara, 77e), Vidémont (6✶) (Chaïbi, 72e) - Madri (7✶). Entr. : Pantaloni.

Red Star-Clermont : 1-3 (1-2)

BUTS : Ngamukol (30e s.p.) pour le Red Star ; Pi. Cros (13e c.s.c.), Thiam (43e), Dugimont (70e s.p.) pour Clermont.
VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 2 649. Arbitre : M. Delajod (4✶). Avertissements : Ngamukol (14e) pour le Red Star ; Laporte (27e) pour Clermont. Expulsion : Sané (6e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-1-3-2) : Lembet (5✶) - Hergault (c) (6✶), Castelletto (4✶), Pi. Cros (4✶), Keita (5✶) - Sylvestre (6✶) - Mexique (4✶) (Lefebvre, 79e), Mhirsi (5✶) (Amieux, 84e), Chavalerin (6✶) - Ngamukol (6✶) (Baradji, 66e), Sané (0✶). Entr. : Robin.
CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (6✶) - Rivieyran (5✶) (Centonze, 71e), Laporte (5✶), Fontaine (5✶), Djellabi (c) (6✶) - Espinosa (5✶) - Dugimont (6✶) (Pereira Lage, 83e), Lopy (6✶), Genest (4✶) (Caddy, 46e), Jobello (5✶) - Thiam (7✶). Entr. : Diacre.

Buteurs

1. Alioui (Nîmes), Niane (Troyes), 11 buts.
3. Maupay (Brest), Boutaïb (Strasbourg), 10 buts.
5. Andriatsima (Sochaux), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
7. Dugimont (Clermont), Dona Ndoh (Niort), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8 buts.
10. Duhamel (Le Havre), 7 buts.
11. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Thiam (Clermont), Fortuné, Lopez (Lens), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
16. Kamara (Amiens), Courtet (Auxerre), Court (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Bouanga (Tours), 5 buts.
22. Cavalli, Maazou, Nouri (AC Ajaccio), Maah (GFC Ajaccio), A. N'Diaye (Laval), Gimbert (Le Havre), Bahoken (Strasbourg), Ciss (Valenciennes), 4 buts.
30. Madri (AC Ajaccio), Dibassy (Amiens), Touzghar (Auxerre), Berthomier, Bègue, Del Castillo, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose, (Brest), Lopy (Clermont), Bouazza (Red Star), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Roye (Niort), Ripart (Nîmes), Aholou, Ayari (Orléans), Ngamukol, Sané (Red Star), Charbonnier, Jeanvier (Reims), Sao (Sochaux), Grimm (Strasbourg), Louvion, Maouche (Tours), Nivet (Troyes), 3 buts.
58. Charrier (Amiens), Faussurier, Grougi (Brest), Jobello (Clermont), Clerc (GFC Ajaccio), Bonnet, Fontaine, Fer. Mendy (Le Havre), Bourigeaud, Cvetinovic, Zoubir (Lens), Agouazi, Bronn, Djigla, Rocheteau (Niort), Briançon, Savanier, Sissoko (Nîmes), Armand (Orléans), Mhirsi, Sarr (Red Star), Baldé, Diego, Kyei, Oudin, Traoré, Turan, Weber (Reims), Karanovic (Sochaux), Blayac, Sacko, Seka (Strasbourg), Bergougnoux, Clémence, Diarra, Filippi, Malfleury (Tours), Darbion, Giraudon (Troyes), Enza Yamissi, Nestor, Roudet (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Diego (Reims), 6 passes.
2. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Zoubir (Lens), Grange (Niort), Alioui, Savanier (Nîmes), Bouanga (Tours), 5 passes.
8. Nouri (AC Ajaccio), Pelé (Brest), Bostock (Lens), Roye (Niort), Mhirsi (Red Star), 4 passes.
13. Gues. Fofana (Amiens), Courtet (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Jobello (Clermont), Bouazza (Red Star), Court (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Barreto (Orléans), Alphonse, Bérenguer (Sochaux), Liénard, Nogueira (Strasbourg), Diarra (Tours), Darbion (Troyes), Ciss, Faustin (Valenciennes), 3 passes.
29. Cavalli, Chaïbi (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Soumah (Amiens), Damour, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Lopy, Thiam (Clermont), Maah (GFC Ajaccio), Bayard, Coutadeur (Laval), Ferhat, Fontaine, Mendy (Le Havre), Sambia (Niort), Azouni, Cissokho (Nîmes), Baldé, Da Cruz, Rodriguez (Reims), Martin, Tardieu (Sochaux), Bahoken, Boutaïb, Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum, Grandsir, Niane (Troyes), Da Costa, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.

Ligue 2

Nîmes-Le Havre : 0-0

VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 4 350. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Valls (26e), Diabaté (58e) pour Nîmes ; Mendy (36e), Ayasse (73e) pour Le Havre. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.

NÎMES (4-4-2) : Gallon (6✶) - Alakouch (5✶), Briançon (5✶), Harek (c) (5✶), Diabaté (5✶) - Thioub (6✶), Valls (6✶), Savanier (6✶) (Fabre, 90e + 2), Aït-Fana (5✶) (Cissokho, 74e) - Ripart (4✶), Sissoko (5✶) (Ahoueke Denkey, 90e). Entr. : Blaquart.

LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (6✶) - Chebake (5✶), Bain (6✶), Cambon (6✶), Mendy (5✶) - Ferhat (4✶), Fontaine (5✶), Ayasse (6✶), Bonnet (c) (5✶) (Salles-Lamonge, 85e) - Dembélé (4✶) (Julan, 69e), Gimbert (5✶) (Gamboa, 86e). Entr. : Tanchot.

GFC Ajaccio-Auxerre : 2-0 (1-0)

BUTS : Youga (15e), Benrahma (86e).

VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 2 963. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissement : Courtet (9e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

GFC AJACCIO (4-3-3) : Elana (7✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (5✶), Bréchet (6✶), Mombris (5✶) - Ducourtioux (c) (5✶) (Benrahma, 83e), Le Moigne (6✶), Youga (6✶) - Court (5✶) (Cissé, 78e), Maah (5✶) (Tshibumbu, 65e), M'Changama (5✶). Entr. : Vannuchi.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (5✶) - Aguilar (5✶), Tacalfred (5✶), Sparagna (4✶), Boto (4✶) - Fumu Tamuzo (3✶) (Konaté, 61e), Goujon (3✶) (Ayé, 61e), Mathis (c) (4✶), Ba (4✶) - Courtet (5✶), Obraniak (4✶). Entr. : Daury.

Niort-Laval : 2-2 (1-2)

BUTS : Grange (14e), Agouazi (64e) pour Niort ; Alla (9e), Coutadeur (29e) pour Laval.

VENDREDI 13 JANVIER. Spectateurs : 3 099. Arbitre : M. Gaillouste (6✶). Avertissements : Choplin (70e), Dembélé (80e) pour Niort ; Saint-Louis (68e) pour Laval. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 9/20.

NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (6✶) - Lahaye (6✶), Bronn (6✶), Choplin (6✶), Kiki (5✶) - Agouazi (7✶) (Daubin, 76e) - Djigla (5✶) (Grich, 68e), Sambia (5✶), Dembélé (c) (6✶), Grange (7✶) - Dona Ndoh (5✶) (Dabasse, 81e). Entr. : Renaud.

LAVAL (3-4-3) : Cappone (6✶) - Perrot (5✶), Monfray (7✶), Afougou (6✶) - Bayard (6✶), Coutadeur (7✶), Alla (c) (7✶), Quintin (5✶) - Nsikulu (6✶), N'Diaye (6✶), Saint-Louis (5✶). Entr. : Simone.

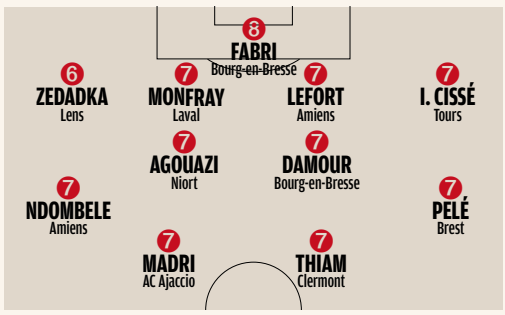
Attaques

1. Lens, Strasbourg et Valenciennes, 28 buts.
4. Amiens, Brest et Nîmes, 27 buts.
7. Troyes, 25 buts.
8. Niort et Tours, 24 buts.
10. Bourg-en-Bresse, Clermont et Reims, 23 buts.
13. AC Ajaccio, 22 buts.
14. GFC Ajaccio, 21 buts.
15. Sochaux, 20 buts.
16. Le Havre, 19 buts.
17. Red Star, 17 buts.
18. Laval, 16 buts.
19. Orléans, 15 buts.
20. Auxerre, 14 buts.

Défenses

1. Sochaux, 14 buts.
2. Le Havre, 17 buts.
3. Amiens, GFC Ajaccio et Reims, 18 buts.
6. Clermont, 19 buts.
7. Lens, 20 buts.
8. Brest, 21 buts.
9. Laval et Troyes, 22 buts.
11. Bourg-en-Bresse et Strasbourg, 23 buts.
13. Nîmes, 24 buts.
14. Auxerre, 25 buts.
15. AC Ajaccio et Valenciennes, 26 buts.
17. Niort et Orléans, 27 buts.
19. Red Star, 28 buts.
20. Tours, 33 buts.

Équipe type



Discipline

Suspendu au prochain match : **Sané** (Red Star).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Gues. Fofana (Amiens), 6,27 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), 6,11 ✶.
3. Salmier (Strasbourg), 6,1 ✶.
4. Adenon (Amiens), 6 ✶.
5. Tinhan (Troyes), 5,93 ✶.
6. Bostock (Lens), 5,85 ✶.
7. Mendy (Le Havre), Alioui (Nîmes), Grimm (Strasbourg), Nivet (Troyes), 5,84 ✶.
11. Traoré (Reims), 5,81 ✶.
12. Diallo (Brest), 5,8 ✶.
13. Agouazi (Niort), 5,79 ✶.
14. Monconduit (Amiens), 5,78 ✶.
15. Nouri (AC Ajaccio), Grougi (Brest), 5,75 ✶.
17. Abergel (AC Ajaccio), 5,74 ✶.
18. Tardieu (Sochaux), 5,71 ✶.
19. Bourgaud, Soumah (Amiens), Niane (Troyes), Roudet (Valenciennes), 5,69 ✶.
23. Dibassy (Amiens), Zoubir (Lens), Darbion (Troyes), 5,68 ✶.
26. Ducourtioux (GFC Ajaccio), Gimbert (Le Havre), Choplin (Niort), Ziani (Orléans), Boutaïb (Strasbourg), Hérelle (Troyes), 5,67 ✶.
32. Appindangoyé (Laval), 5,64 ✶.
33. Charrier (Amiens), Court (GFC Ajaccio), Bouanga (Tours), 5,63 ✶.
36. Bérenguer (Sochaux), 5,62 ✶.
37. Barreto (Orléans), Giraudon (Troyes), 5,61 ✶.
39. Tacalfred (Auxerre), Gonçalves (Strasbourg), 5,6 ✶.
41. Grange (Niort), 5,59 ✶.
42. Bourigeaud (Lens), 5,58 ✶.
43. Lopez (Lens), 5,55 ✶.
44. Lefort (Amiens), Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Nestor (Valenciennes), 5,53 ✶.
47. Aholou, Belkalem (Orléans), Azamoum (Troyes), 5,5 ✶.
50. Cavalli (AC Ajaccio), Maupay (Brest), Coutadeur (Laval), 5,47 ✶.
53. Ligoule (Orléans), 5,46 ✶.
54. Bese (Le Havre), Kantari (Valenciennes), 5,45 ✶.
56. Ciss (Valenciennes), 5,44 ✶.
57. Mulumba (GFC Ajaccio), 5,43 ✶.
58. Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Mombris (GFC Ajaccio), 5,42 ✶.
61. Tameze (Valenciennes), 5,41 ✶.
62. Abdoulaye, Berthomier (Bourg-en-Bresse), Le Moigne (GFC Ajaccio), Azouni (Nîmes), 5,4 ✶.
66. Pelé (Brest), Niakhaté (Valenciennes), 5,39 ✶.
68. Enza Yamissi (Valenciennes), 5,38 ✶.
69. A. Kamara (Amiens), Belaud (Brest), Duhamel (Le Havre), Kiki (Niort), Maouche (Tours), 5,36 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,3 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,19 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), 6 ✶.
4. Allagbé (Niort), 5,95 ✶.
5. P. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Gallon (Nîmes), 5,71 ✶.
7. Boucher (Auxerre), 5,6 ✶.
8. Caillard (Clermont), Hautbois (Laval), 5,55 ✶.
10. Ou. Sissoko (Orléans), 5,5 ✶.
11. Elana (GFC Ajaccio), 5,45 ✶.
12. Mandanda (AC Ajaccio), 5,4 ✶.
13. Perquis (Valenciennes), 5,37 ✶.
14. Hartock (Brest), Samassa (Troyes), 5,35 ✶.
16. Prevot (Sochaux), 5,33 ✶.
17. Douchez (Lens), Oukidja (Strasbourg), 5,3 ✶.
19. Carrasso (Reims), 5,11 ✶.

Coupe de la Ligue

Quarts

Ligue 1 entre eux

10 JANVIER
Nantes-**Nancy** 0-2

11 JANVIER
Bordeaux-Guingamp 3-2
Paris-SG - Metz 2-0

Ligue 1 contre Ligue 2

10 JANVIER
Sochaux (L2)-**Monaco** 1-1
(Monaco qualifié 4 t.a.b. à 3)

● **Nantes-NANCY : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 10 349. Arbitre : M. Turpin. Buts : Dalé (31e), Cuffaut (45e + 3). Avertissement : Puyo (61e) pour Nancy.
Nantes : Dupé - Dubois (Thomasson, 74e), Djidji, Diego Carlos, Lima - Iloki, Touré (Rongier, 59e), Gillet (c), Harit - Stepinski (Aristeguieta, 67e), Sala. Entr. : Conceiçao.
Nancy : Tchernik - Cuffaut, Diagne, Chrétien (c) (Maouassa, 37e), Badila - Cétout, Guidileye, Puyo - Dia (Coulibaly, 71e), Dalé, Koura (Diarra, 77e). Entr. : Correa.

● **BORDEAUX-Guingamp : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 8 900. Arbitre : M. Buquet. Buts : Kamano (16e), Laborde (36e, 64e) pour Bordeaux ; Privat (12e), Benezet (88e) pour Guingamp. Avertissements : Laborde (41e) pour Bordeaux ; Deaux (43e), De Pauw (54e), Diallo (81e) pour Guingamp.
Bordeaux : Prior - Sabaly, Lewczuk, Pallois, Poundjé - Vada (Traoré, 87e), Toulalan, Plasil (c) - Malcom, Laborde (Rolan, 78e), Kamano (Ounas, 80e). Entr. : Gourvennec.
Guingamp : Salin - Angoua, Kerbrat, Sorbon (c), Lévêque - De Pauw (Coco, 62e), Deaux (Benezet 72e), Sankoh, Giresse - Privat (Diallo 78e), Mendy. Entr. : Kombouaré.

● **PARIS-SG - Metz : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 43 857. Arbitre : M. Delerue. Buts : Thiago Silva (27e, 72e). Avertissement : Milan (42e) pour Metz.
Paris-SG : Areola - Meunier, Thiago Silva (c), Kimpembe, Maxwell - Verratti (Thiago Motta, 77e), Rabiot, Nkunku - Di Maria, Cavani (Matuidi, 80e), Ikoné (Ben Arfa, 62e). Entr. : Emery.
Metz : Oberhauser - Balliu (Rivierez, 73e), Milan (c), Falette, Signorino - Nguette (Maziz, 77e), Cohade Phillips, Mollet - H. Diallo, Vion (Erding, 58e). Entr. : Hinschberger.

● **Sochaux (L2)-MONACO : 1-1 (1-0). Monaco qualifié 4 t.a.b. à 3).** Spectateurs : 15 362. Arbitre : M. Lesage. Buts : Andriatsima (16e) pour Sochaux ; Mouthinho (83e) pour Monaco. Tirs au but réussis : Andriatsima, Robinet, Ramaré pour Sochaux ; Falcao, Moutinho, Glik, Sidibé pour Monaco. Tirs au but manqués : Ilaimaharitra, Sao pour Sochaux ; Carrillo pour Monaco. Avertissements : Konaté (55e), Alphonse (57e) pour Sochaux ; Jean (6e), Glik (64e) pour Monaco.
Sochaux : Dilo - Alphonse, Konaté, Ogier, Gibaud (c) - Honorat (Robinet, 73e), Ramaré, Ilaimaharitra, Berenguer (Ruiz, 78e) - Andriatsima, Karanovic (Sao, 46e). Entr. : Cartier.
Monaco : Subasic - Touré, Glik, Jemerson, Raggi (Sidibé, 46e) - Jean (Bernardo Silva, 46e), Moutinho, Bakayoko, Lemar - Germain (c) (Falcao, 68e), Carrillo. Entr. : Jardim.

Rendez-vous

Demi-finales

MARDI 24 JANVIER, 21 HEURES
Bordeaux - Paris-SG
MERCREDI 25 JANV., 21 HEURES
Monaco-Nancy

Finale

SAMEDI 1er AVRIL, AU PARC OL

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**31**	17	9	4	4	25	17	+8
2. **Quevilly-Rouen**	**29**	18	7	8	3	25	20	+5
3. **Boulogne**	**28**	17	8	4	5	29	17	+12
4. **Lyon Duchère**	**28**	18	8	4	6	21	20	+1
5. **Chambly**	**26**	17	6	8	3	15	12	+3
6. **Châteauroux**	**26**	18	6	8	4	17	20	-3
7. **Béziers**	**25**	18	7	4	7	19	18	+1
8. **Dunkerque**	**25**	17	7	4	6	22	14	+8
9. **CA Bastia**	**25**	18	7	4	7	24	26	-2
10. **Paris FC**	**23**	18	6	5	7	12	12	0
11. **Avranches**	**23**	18	5	8	5	25	25	0
12. **Créteil**	**23**	18	6	5	7	22	28	-6
13. **Les Herbiers**	**22**	18	5	7	6	23	25	-2
14. **Marseille Consolat**	**21**	18	6	3	9	20	23	-3
15. **Pau**	**19**	17	4	7	6	16	20	-4
16. **Belfort**	**18**	17	4	6	7	15	20	-5
17. **Épinal**	**18**	17	3	9	5	19	19	0
18. **Sedan**	**13**	17	3	4	10	15	28	-13

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

18e journée

Quevilly-Rouen - Châteauroux	1-1
Lyon Duchère-Pau	1-0
CA Bastia-Béziers	0-4
Avranches-Paris FC	0-1
Créteil-Marseille Consolat	2-1
Les Herbiers-Épinal	0-0
Sedan-Concarneau	remis
Boulogne-Chambly	remis
Belfort-Dunkerque	remis

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 20 JANVIER, 20 HEURES
Concarneau-Lyon Duchère
Épinal - Quevilly-Rouen
Chambly-Belfort
Béziers-Créteil
Dunkerque-CA Bastia
Paris FC-Sedan
Marseille Consolat-Avranches
Pau-Les Herbiers
SAMEDI 21 JANVIER, 14 H 35
Châteauroux-Boulogne

20e journée

VENDREDI 27 JANVIER, 20 HEURES
Paris FC-Concarneau
Quevilly-Rouen - Pau
Boulogne-Épinal
Les Herbiers-Lyon Duchère
CA Bastia-Chambly
Avranches-Béziers
Créteil-Dunkerque
Belfort-Châteauroux
SAMEDI 28 JANVIER, 15 HEURES
Sedan-Marseille Consolat

● **Quevilly-Rouen - Châteauroux : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1159. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Basque (26e) pour Quevilly-Rouen ; Depres (39e s.p.) pour Châteauroux. Avertissements : Taufflieb (67e), Marigard (83e) pour Quevilly-Rouen ; Sangante (15e), Angoula (22e), Merghem (77e) pour Châteauroux.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Ba, Vignaud - Rogie (Pouye, 82e), Oliveira - Taufflieb (Bekhechi, 82e), Basque (✶), Achahbar (Barthélemy, 69e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.
Châteauroux : Souchaud - Traoré, Angoula, Mbone (✶), Crillon - Sangante, Héloïse, Raineau - Merghem (Blanc, 90e + 2), Depres (Sawadogo, 84e), Tounkara. Entr. : Estevan.

● **Lyon Duchère-Pau : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Perreau-Niel. But : Douniama (84e).
Lyon Duchère : Cassara - Moizini (✶), H. Sbaï, S. Sbaï, Seguin, Romany (Douniama, 61e) - Atik, Suchet, Ayari, Charvet - Niang (Ranneaud, 87e). Entr. : Mokeddem.
Pau : Koné - Bansais, Lubrano, Oswald, Malaga - Guerriero, Guyon (Rivas, 87e), Gbizie (✶), Pereira Lage - Soni, Séguret. Entr. : Vignes.

● **CA Bastia-Béziers : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 173. Arbitre : M. Bouille. Buts : Henrique (18e), Ramon (53e), Beusnard (54e), Yohou (83e). Avertissements : Mutombo Kupa (40e), Beynié (57e) pour le CA Bastia ; Gavory (39e), Banza (45e), Henrique (50e) pour Béziers. Expulsion : Josse (67e) pour le CA Bastia.
CA Bastia : Baltus - Josse, Lacour, Mutombo Kupa (Hérelle, 56e), Le Picard - Diongue, Beynié (✶), Bobichon (Koussalouka, 62e), Mendes - Camara, Pandor (Massoni, 62e). Entr. : Rossi.
Béziers : Novaes - Heekeng, Yohou, Atassi, Gavory - Aabid (Tailland, 83e), Ramon (✶), Akichi, Beusnard - Banza (Farnabé, 88e), Henrique (Kembolo Luleye, 75e). Entr. : Chabert.

● **Avranches-Paris FC : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Galibert. But : Camara (65e). Avertissement : Boateng (34e) pour Avranches.
Avranches : Beuve (✶) - Derrien, Fofana, Clauss - Boateng, Louiserre, Michel, Benet (Lavenant, 62e), Blondel (N'Kololo, 62e) - Thiaré (Abdallah, 79e), Sangaré. Entr. : Ott.
Paris FC : Demarconnay - Marie, Bong, Mary, Sidibé - Pierazzi, Nomenjanahary (✶), Alami Bazza (Ech-Chergui, 75e), Massouema - Bongongui, Nanizayamo (Camara, 65e). Entr. : Ray.

● **Les Herbiers-Épinal : 0-0.** Spectateurs : 963. Arbitre : M. Stinat. Avertissements : Konaté (62e), Germann (71e) pour Les Herbiers ; Gonzalez (34e) pour Épinal.
Les Herbiers : Pichot - Phojo, Fahrasmane, Konaté (✶), Gace - Germann, Gbelle, Laidouni (Ba, 70e), Tigroudja (Danfa, 73e) - Glombard, Schuster. Entr. : Reculeau.
Épinal : Robin - El-Hriti, Diawara (✶), Cestor, Léonard - Dabo (Gbegnon Amoussou, 18e), Sakhi (Lusamba, 68e), Guibert (Meyer, 86e), Gonzalez, Colin - Gboho. Entr. : Collin.

● **Créteil-Marseille Consolat : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 958. Arbitre : M. Paradis. Buts : Kanga (5e s.p.), Touré (68e) pour Créteil ; Bozok (35e s.p.) pour Marseille Consolat.
Créteil : Kerboriou - Ringayen, Karamoko, Puygrenier, El-Hamzaoui - Mandouki, Mimoun, Niakaté, Belahmeur (Gassama, 84e), Sainte-Luce (✶) (Touré, 61e) - Kanga (Furtado, 67e). Entr. : Le Mignan.
Marseille Consolat : Sauvage - Camara, Mendy, Wilwert, M. Amiri - Fofana (Sergio, 55e), Niangbo (Gigliotti, 70e), Y. Amiri, Hilaire (Diawara, 78e), Lopez - Bozok (✶). Entr. : Chelle.

Buteurs

1. Sarr (Les Herbiers), 10 buts.
2. Bozok (Marseille Consolat), Guezoui (Quevilly-Rouen), 9 buts.
4. Damessi (Concarneau), Tchokounté (Dunkerque), 7 buts.
6. Mayulu, Sangaré (Avranches), Mauricio (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), Gboho (Épinal), 6 buts.
11. Thil (Boulogne), Ja. Mendes, Pandor (CA Bastia), Padovani (Chambly), Basque (Quevilly-Rouen), 5 buts.
16. Argelier, Daury (Boulogne), Ebuya, Henrique (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Dutournier (Concarneau), Kanga, Niakaté, Puygrenier (Créteil), De Parmentier (Dunkerque), Atik, Ayari, Tuta (Lyon Duchère), Abo. Camara (Paris FC), Bekhechi (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), 4 buts.
32. P. Lavenant (Avranches), Baal (Belfort), Grain (Boulogne), Diongue, Hérelle (CA Bastia), Boukari (Châteauroux), Illien, Koré (Concarneau), M.I. Ba (Les Herbiers), Niang (Lyon Duchère), Y. Amiri (Marseille Consolat), Gbizie, Séguret (Pau), Lemb (Épinal), 3 buts.
46. Derrien, Louiserre (Avranches), Ahamadi, Honoré, Régnier (Belfort), Leautey, Senneville (Boulogne), Lina, Yohou (Béziers), Camara, Mutombo Kupa (CA Bastia), Doucouré, Gendrey, Henry (Chambly), Chergui (Châteauroux), Gégousse, Idazza, Jannez (Concarneau), Mimoun, Sainte-Luce, Touré (Créteil), Araujo, Jamrozik, Moussiti-Oko, Rocchi (Dunkerque), Mateta (Châteauroux), Brahmia, Ezikian (Lyon Duchère), Diawara, Lopez (Marseille Consolat), Sanchez, Soni (Pau), Taufflieb (Quevilly-Rouen), Chadili, Kanté, Simothé (Sedan), Gonzalez, Lusamba (Épinal), 2 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
2. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Mimoun (Créteil), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.
8. Ephestion (Béziers), Baltus (CA Bastia), Illien (Concarneau), Puygrenier (Créteil), Atik (Lyon Duchère), Delaunay (Quevilly-Rouen), Gboho (Épinal), 4 ✶.
15. Clauss, Mayulu, Sangaré (Avranches), Mauricio (Boulogne), Bobichon, Pandor (CA Bastia), Jacques, Santelli (Chambly), Merghem (Châteauroux), Jannez (Concarneau), Kerboriou (Créteil), Fachan (Dunkerque), Pichot, Tigroudja (Les Herbiers), Moizini (Lyon Duchère), Bozok, M'Ramboini (Marseille Consolat), Pierazzi (Paris FC), Gbizie (Pau), Guezoui, Sery (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), Cestor (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

16e journée

Bergerac-Nantes B	**3-2**
Cholet-Châteaubriant	**2-0**
Mantes-Rennes B	**0-0**
Saint-Malo - Granville	**0-1**
Plabennec - Fontenay-le-Comte	**1-2**
Romorantin-Trélissac	**2-0**
Paris-SG B - Vitré	**3-0**
Chartres-Lorient B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	**33**	16	10	3	3	21	12
2. Cholet	**30**	16	9	4	3	27	17
3. Rennes B	**29**	16	8	5	3	23	19
4. Granville	**29**	16	8	5	3	22	18
5. Saint-Malo	**26**	16	7	5	4	20	12
6. Fontenay-le-C.	**25**	16	7	4	5	25	21
7. Romorantin	**24**	16	7	3	6	18	16
8. Paris-SG B	**24**	16	7	3	6	23	15
9. Vitré	**20**	16	5	5	6	15	18
10. Chartres	**18**	15	5	3	7	12	18
11. Lorient B	**17**	15	4	5	6	16	21
12. Nantes B	**16**	16	3	7	6	21	22
13. Trélissac	**16**	16	4	4	8	24	23
14. Châteaubriant	**16**	16	4	4	8	11	21
15. Mantes	**13**	16	3	4	9	12	25
16. Plabennec	**11**	16	3	2	11	15	27

Bergerac-Nantes : 3-2 (2-0). Buts : Duféal (13e), Gele (20e c.s.c.), B. Dia (90e + 3) pour Bergerac ; Kolo Muani (68e), Luvambo (76e s.p.) pour Nantes. Expulsion : M'Laab (55e) pour Nantes.
Bergerac : Loustallot - Zidane, M. Kamissoko, Lacrampe, Bertho - Fuchs (Mohamed, 55e), Jamaï, Bangré (Pinto, 80e) - Duféal, Bouscarrat (Dia, 66e), Chevalier. Entr. : Pujo.
Nantes : Olliero - Prado, Le Sourne, Basila, Moutoussamy - Cakin, Bouriaud - Alégué (Selbonne, 80e), Gele (Kolo Muani, 46e), M'Laab - N'Sonde (Luvambo, 66e). Entr. : Mao.

Cholet-Châteaubriant : 2-0 (1-0). Buts : Aabiza (45e), Sarr (46e).
Cholet : Ahamada - Sango, Rocu, Paillot, Flégeau - Diop, Farina (Rousseau, 82e), Aabiza, Gomez - Sarr (Bakir, 82e), Bertrand (Trabelsi, 73e). Entr. : Le Bellec.
Châteaubriant : Douard - Bommé, F.-X. Binet, Gueguen, Faucheux - Bloudeau, Boukabous, Hamon (Doguié, 67e), Vernet - L. Binet, Nunge. Entr. : Mottin.

Mantes-Rennes : 0-0.
Mantes : Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, Keita, Coulibaly - Lacen, Tagaye (N'Chobi, 68e), Lelevé - Diallo, Tabue (Talla, 83e), Barry. Entr. : Mendy.
Rennes : Gagnon - Leroyer, Nyamsi, Bernauer (Huard, 90e), Diallo - Poha, Hequet (Yousfi, 77e), Chantôme (Toufiqui, 68e), Léa-Siliki - Ribelin, Janvier. Entr. : Stéphan.

Saint-Malo - Granville : 0-1 (0-0). But : Dogo (50e). Expulsions : Oumaouche (57e), Lahaye (90e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Delalande, Messiba, Beauverger - Le Ho, Vuillemot (Caroff, 65e), Njoh-Eboa, Creac'h (Vermet, 65e), Boubaya (Jous, 80e) - Lahaye. Entr. : David.
Granville : Aymes - Connan, Lemonnier, Jouan, Mghinia - Peron, Beaulieu, T. Théault - Jégu, R. Théault, Dogo (Lambard, 80e). Entr. : Gallon.

Plabennec - Fontenay-le-Comte : 1-2 (1-1). Buts : Diatta (1re) pour Plabennec ; Garot (8e), El Khoumisti (62e) pour Fontenay-le-Comte.
Plabennec : Mottier - Begoc, J.-P. Le Roux (Julien, 50e), Kerjean, C. Le Roux - Saive, Coat, Auras, Arguilhé (Bercot, 79e) - Pinvidic, Diatta. Entr. : Kerdilès.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Rocu, Oualhazi, Godet - Bonaventure (Biger, 63e), Wadja, Belbachir (Dupas, 85e), Blais - El Khoumisti (Belissaoui, 88e), Garot. Entr. : Gauvin.

Romorantin-Trélissac : 2-0 (0-0). Buts : Persico (49e, 84e). Expulsion : Elaz (84e) pour Trélissac.
Romorantin : Djidonou - Ehua, Mangan, Bernardet, Farssane - Touré, Olou, Charpentier, Kehound (Girard, 83e) - Souyeux, Persico. Entr. : Dudoit.
Trélissac : Portets - Burgho, Chevalier, Gnaleko, Lafont (Attoukora, 73e) - Gauthier, Cavaniol, Elaz, Badin, Chehata - Petrilli. Entr. : Slijepcevic.

Paris-SG - Vitré : 3-0 (2-0). Buts : Eboa Eboa (38e), Augustin (44e, 55e).
Paris-SG : Descamps - Georgen, Rimane, Ballo-Touré, Eboa Eboa - Callegari, Demoncy, Robail (Ongenda, 58e), Bernede (Essende, 75e), Ikoné - Augustin. Entr. : Rodrigues.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, A. Sorin, Le Borgne - Joseph, Valerius, Zouhir, Ruault - Allart, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), 11 buts.
2. El Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 9 buts.
3. Dogo (Granville), 8 buts.
4. Souyeux (Romorantin), Petrilli (Trélissac), 7 buts.
6. Jégu (Granville), Kolo Muani (Nantes B), Persico (Romorantin), Lahaye (Saint-Malo), Allart (Vitré), 6 buts.
11. Pinto (Bergerac), Le Mat (Chartres), Garot (Fontenay-le-Comte), Augustin (Paris-SG B), Ribelin (Rennes B), 5 buts.
16. Mayenga (Bergerac), Trabelsi (Cholet), Pinvidic, Saive (Plabennec), Léa-Siliki (Rennes B), Caroff (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 4 buts.
23. Covin (Bergerac), Aabiza (Cholet), L. Binet (Châteaubriant), Peron (Granville), Hamel, Mara (Lorient B), Tabue (Mantes), M'Laab, Bouriaud (Nantes B), Nkunku, Robail (Paris-SG B), Diatta (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Vermet (Saint-Malo), 3 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER
Fontenay-le-Comte - Bergerac
Rennes B-Cholet
Granville-Chartres
Nantes B - Saint-Malo
Châteaubriant-Romorantin
Lorient B - Paris-SG B
Vitré-Mantes
Trélissac-Plabennec

Groupe B

16e journée

Boulogne-Bill. - Le Havre B	**2-3**
Lille B-Wasquehal	**1-0**
Lens B - Viry-Châtillon	**2-1**
Croix - Fleury-Mérogis	**2-1**
Drancy-Calais	**1-2**
Poissy-Dieppe	**4-1**
Arras - Saint-Maur Lusitanos	**remis**
Amiens AC-Entente SSG	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Maur Lusit.	**33**	15	9	6	0	20	6
2. Boulogne-Bill.	**31**	15	10	1	4	27	16
3. Entente SSG	**26**	15	7	5	3	27	11
4. Lille B	**24**	16	6	6	4	21	16
5. Lens B	**24**	16	7	3	6	18	18
6. Arras	**24**	15	7	3	5	22	16
7. Fleury-Mérogis	**23**	15	6	5	4	13	11
8. Croix	**22**	15	6	4	5	17	15
9. Le Havre B	**21**	16	6	3	7	21	21
10. Amiens AC	**20**	15	5	5	5	16	17
11. Drancy	**18**	16	4	6	6	14	13
12. Poissy	**18**	16	4	6	6	17	20
13. Wasquehal	**14**	16	3	5	8	13	22
14. Dieppe	**13**	15	3	4	8	11	26
15. Calais	**13**	15	2	7	6	13	29
16. Viry-Châtillon	**8**	15	1	5	9	11	24

Boulogne-Billancourt - Le Havre : 2-3 (0-1). Buts : Alledji (82e, 89e) pour Boulogne-Billancourt ; Julan (44e, 75e, 77e) pour Le Havre. Expulsion : Danger (90e) pour Le Havre.
Boulogne-Billancourt : Caraux - Diyangi (N'Dinou, 80e), L. Konté, Delgado, Paupin - Pottier (Sanches, 55e), Alledji, Vaugeois, Zambi - Chalali, Bouyer (Baradji, 68e). Entr. : Benarib.
Le Havre : Milosavljevic - Puel, Moukoudi, Camara, Trichard - Guitane, Danger, Gory, Habbani - Julan, Tissoudali. Entr. : Louvel.

Lille-Wasquehal : 1-0 (1-0). But : Faraj (11e).
Lille : Butez - Arcus, Petitpretz, Droenhlé, Lesueur - Vanbaleghem, Bauthéac (Grébaut, 85e), Pollet (Condé, 85e), Debordeaux, Faraj - Tallo (Habbas, 62e). Entr. : Chihab.
Wasquehal : Samson - Souga, Goret, Fernandes, Loore - Akli, Bendaoud, Delbergue (Lusuamu, 81e), Cabaye (Dansoko, 87e), Laouar (Sadsaoud, 81e) - Hamroune. Entr. : Abdelhak.

Lens - Viry-Châtillon : 2-1 (1-0). Buts : Diani (40e), Boussemart (78e) pour Lens ; Baldé (52e) pour Viry-Châtillon.
Lens : Desprez - Sylla, Wojtkowiak, Fofana (Gomel, 74e), Scaramozzino - Carlier, Diani, Chouiar (Baouia, 60e), Adim, Klonaridis - Zukanovic (Boussemart, 70e). Entr. : Sikora.
Viry-Châtillon : Benhamou - Basse, Miatoudila, Diakhaté, Lours (Touré, 75e) - Roca, Ben Brahim, Beto (Diasivi, 60e), Achour, Spelle (Kamanan, 46e) - Baldé. Entr. : Aïchour.

Croix - Fleury-Mérogis : 2-1 (1-1). Buts : Dumortier (42e), Obino (56e) pour Croix ; Anatole (37e) pour Fleury-Mérogis.
Croix : Atrous - Fradj, Zmijak, Y. Dia, Derville - Carvalho, Robail, Obino (M. Dia, 60e), Lorthiois - De Araujo, Dumortier (Betina, 53e). Entr. : Antunes.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier (Matos, 84e), Mabunda, Slijepcevic, Hébert - Autret, Ribadeira, Tertereau (Louaisil, 69e), Laïfa, Passape - Anatole. Entr. : Bouger.

Drancy-Calais : 1-2 (1-2). Buts : Abelinti (21e) pour Drancy ; Diaby (7e, 45e + 1) pour Calais.
Drancy : Lume - Samba, Thekita, Kibikula, Ekani - Magassouba, Dahchour (Ghili, 84e), Camara, Etou - Abelinti, Khous. Entr. : Hebbar.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Seize, Marque, Delannoy - Mladenovic, Danset, Cottet, Darré (Brunet, 76e) - Camara (Merlen, 83e), Diaby (Bauchet, 89e). Entr. : Boutoille.

Poissy-Dieppe : 4-1 (2-0). Buts : Colin (26e), Palhares (40e), Rouag (67e), Sylla (90e + 3e) pour Poissy ; Lucas (54e) pour Dieppe.
Poissy : Planté - De Souza, Maga, A. Fofana, Sy - Colin, Raddas, Aboubakari, Sylla - Palhares, Rouag. Entr. : Guerrouache.
Dieppe : Konaté - Mendy, Franqueville, Kaboré (Beurton, 49e), Letombe - Boukaka (Touncara, 61e) - Lucas, Levasseur, Mauquit - Pallier, Galvanelli. Entr. : Giguel.

Buteurs

1. Chalali (Boulogne-Billancourt), Etshimi (Entente SSG), 9 buts.
3. Ouedraogo (Entente SSG), Rouag (Poissy), 7 buts.
5. Despois de Folleville (Amiens AC), 6 buts.
6. Herbaut (Arras), Robail (Croix), Khous (Drancy), Julan (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 5 buts.
13. Isambart (Amiens AC), Bernard, Razakanantenaina (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Touncara (Dieppe), Salles-Lamonge (Le Havre B), Palhares (Poissy), 4 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER
Saint-Maur Lusitanos - Lens B
Viry-Châtillon - Boulogne-Billancourt
Entente SSG-Croix
Fleury-Mérogis - Lille B
Wasquehal-Arras
Le Havre B-Drancy
Dieppe-Amiens AC
Calais-Poissy

Groupe C

16e journée

Andrézieux-Le Puy	**0-2**
Villefranche/Saône - Montceau	**2-1**
Grenoble-Auxerre B	**2-0**
Reims B-Lyon B	**2-3**
Mulhouse - Raon-l'Étape	**1-2**
Yzeure-Chasselay	**remis**
Annecy - St-Louis Neuweg	**remis**

Exempt : Jura Sud.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**35**	15	10	5	0	23	5
2. Villefranche/S.	**31**	15	9	4	2	23	9
3. Grenoble	**31**	15	9	4	2	21	11
4. Lyon B	**23**	15	6	5	4	25	24
5. Chasselay	**22**	14	6	4	4	19	15
6. Jura Sud	**20**	14	5	5	4	23	19
7. Annecy	**19**	14	5	4	5	19	16
8. St-Louis Neuw.	**19**	14	5	4	5	17	18
9. Raon-l'Étape	**18**	15	5	3	7	24	29
10. Reims B	**16**	15	3	7	5	21	23
11. Yzeure	**14**	14	2	8	4	15	19
12. Montceau	**13**	15	3	4	8	13	22
13. Andrézieux	**13**	15	3	4	8	15	24
14. Mulhouse	**12**	15	3	3	9	13	21
15. Auxerre B	**10**	15	2	4	9	13	29

Évian-TG a renoncé à participer.

Andrézieux-Le Puy : 0-2 (0-1). Buts : Ichane (15e), Djabour (76e).
Andrézieux : Markut - Thalamy (Champsaur, 46e), Ferradj, Bazin, Chevalier - Chapuis, Spano (Desmartin, 76e), Robert, Valente - Even (Mangara, 62e), Barge. Entr. : Basson.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Gbadamassi (Pierre-Louis, 65e), Douline (Kuntgen, 90e), Do Pilar Patrao (Psaume, 73e) - Sall, Djabour. Entr. : Vieira.

Villefranche-sur-Saône - Montceau : 2-1 (1-0). Buts : Benedick (22e), Gbaguidi (73e) pour Villefranche-sur-Saône ; Missilou (87e s.p.) pour Montceau.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Abenzoar, Antoinat, Atlan, Antoine - Diarrasouba (Ertel, 40e), Jasse, Dedola (Bulur, 61e), Dumas (Perrin, 69e) - Benedick, Gbaguidi. Entr. : d'Urbano.
Montceau : Lapeyre - Tavan, Massimi, Behlow, Trévisan - Missilou, Diarra, Cretin, Nouri - Mahla (Santiago, 75e), Bonifacino (Manai, 82e). Entr. : Chandioux et Large.

Grenoble-Auxerre : 2-0 (1-0). Buts : Maanane (41e s.p., 46e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Vandenabeele (Dieng, 19e), Spano, Bengriba - Delétraz, Dady Ngoye, Pinto-Borges - Sotoca, Maanane (Kaye, 72e), Ghérardi (Belvito, 56e). Entr. : Guégan.
Auxerre : Lenogue - Laspalles, Traoré, Fournier, N'Dicka - Diallo, Kasembé (Trabé, 83e), Sissako, Montiel - Vincent (Jobava, 46e), Shamal (Heyman, 59e). Entr. : Point.

Reims-Lyon : 2-3 (1-3). Buts : Baldé (35e), Peuget (75e) pour Reims ; Maolida (18e, 40e), Roselli (44e) pour Lyon.
Reims : Lemaître - Diaz, Disasi, Fournier, Duponchelle - Devaux, Peuget, Ndom - Chalabi, Baldé, Kamara. Entr. : Guion.
Lyon : Mocio - G. Kalulu, Roselli, Mboumbouni, Benjeddi - D'Arpino (Y. Fekir, 62e), Martins Pereira, Owusu - Dzabana, Maolida, Kitala (Gouiri, 75e). Entr. : Flachez et Rousset.

Mulhouse - Raon-l'Étape : 1-2 (0-1). Buts : Etamé (72e) pour Mulhouse ; Bassilekin (1re), Géhin (81e) pour Raon-l'Étape.
Mulhouse : Kouakbi - M'Tir, Kecha, Varsovie, Bloch - Hamzaoui, Shaïek (Reichstadt, 90e), Baur - Constant (Camara, 74e), Etamé, Bouzenna (Essomba, 64e). Entr. : Tosi.
Raon-l'Étape : Mahout - Ozcan, Rother, Benkajjane, Irep - Dardouri, Povoa, Simsek, Géhin - Bassilekin, Damba (Adama, 81e). Entr. : Toraman.

Buteurs

1. Maanane (Grenoble), 8 buts.
2. Angani (Chasselay), 7 buts.
3. Lasimant (Jura Sud), Oudin (Reims B), 6 buts.
5. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dzabana (Lyon B), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Benedick (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.
10. Akrour, N'Doye (Annecy), Montiel (Auxerre B), Sall (Le Puy), Maolida (Lyon B), Bassilekin (Raon-l'Étape), Dedola (Villefranche-sur-Saône), Sauvadet (Yzeure), 4 buts.
18. Barge, Even (Andrézieux), Guillaud, Poulain (Annecy), Farras, Paratte (Chasselay), Belvito, Dady Ngoye, Sotoca (Grenoble), Bentahar (Jura Sud), Djabour, Douline, Pierre-Louis (Le Puy), Cognat, Kemen (Lyon B), Bonifacino, Diarra, Missilou (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Benkajjane, Damba, Géhin (Raon-l'Étape), Brom, Holtz (Saint-Louis Neuweg), Gbaguidi, Jasse (Villefranche-sur-Saône), Gérard (Yzeure), 3 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER
Le Puy-Mulhouse
Lyon B - Villefranche-sur-Saône
Montceau-Grenoble
Chasselay-Andrézieux
Saint-Louis Neuweg - Jura Sud
Raon-l'Étape - Annecy
Auxerre B-Yzeure
Exempt : Reims B.

Groupe D

16e journée

Tarbes-Rodez	**0-2**
Monaco B - Fréjus-St-Raphaël	**3-2**
Toulon-Le Pontet	**3-0**
Colomiers - Mont-de-Marsan	**0-3**
Marignane-Montpellier B	**1-2**
Marseille B-Martigues	**1-0**
Sète - Paulhan-Pézenas	**2-1**
Nice B-Hyères	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	**33**	16	10	3	3	24	15
2. Fréjus-St-Raph.	**27**	16	8	3	5	25	16
3. Toulon	**26**	16	7	5	4	21	13
4. Mt-de-Marsan	**25**	16	6	7	3	21	16
5. Tarbes	**25**	16	7	4	5	19	17
6. Marignane	**23**	16	6	5	5	27	22
7. Monaco B	**23**	16	7	2	7	34	26
8. Marseille B	**22**	16	6	4	6	19	16
9. Sète	**21**	16	5	6	5	19	15
10. Hyères	**21**	16	5	6	5	14	14
11. Colomiers	**20**	16	5	5	6	17	23
12. Martigues	**18**	16	5	3	8	19	23
13. Le Pontet	**17**	16	4	5	7	13	24
14. Montpellier B	**17**	16	4	5	7	11	22
15. Paulhan-Péz.	**16**	16	4	4	8	18	24
16. Nice B	**13**	16	2	7	7	15	30

Tarbes-Rodez : 0-2 (0-1). Buts : Da Silva (41e), Bardy (57e). Expulsion : Delanys (77e) pour Tarbes.
Tarbes : Navaux - Remanaho, Gonçalves, Fabien, Willock - Mouret (Thiam, 59e), Antanasijevic, Diakhaby (Cato, 76e), Dos Santos (Le Maître, 58e) - Delanys, Delgado. Entr. : Vostanic.
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Poujol, Bardy, Daillet - Boissier, Ruffaut, Coupin, Ras (Camara, 90e) - Douillard (Guerbert, 86e), Da Silva (Bonnet, 83e). Entr. : Peyrelade.

Monaco - Fréjus-Saint-Raphaël : 3-2 (2-1). Buts : Bongiovanni (19e), Cardona (23e), N'Doram (82e) pour Monaco ; Tlili (11e), Baldé (61e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Monaco : Andreani - Nguinda, Tirard, Dabila, Mbae - N'Doram, Aka, Boukholda (Labeau, 59e), Cardona - Bongiovanni (Appin, 84e), Andzouana (Tormin, 81e). Entr. : Cissé.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Nadifi, Moreira (Tibéri, 63e), Baldé, Mouillon - Delvigne (Mendes, 85e), Gbohou, Reynaud (Dao Castellana, 49e), Soly - Tlili, Mendy. Entr. : Paquillé.

Toulon-Le Pontet : 3-0 (1-0). Buts : Borges (18e), Djaballah (78e, 83e).
Toulon : Bovari - Borges, Cantareil, Fall, Ouasfane - Cousyn, Moulet, Bayo, Buisson (Cilia, 64e) - Djaballah (Baty, 84e), D. Gomis. Entr. : Veilex.
Le Pontet : Delpierre - M. Nehari, Lançon (S. Nehari, 76e), Molina, Assoumani - Akdime, El-Housni, Belhadj, Toledo (Kakiamosiko, 70e) - Nouar, Belloumou. Entr. : Falette.

Colomiers - Mont-de-Marsan : 0-3 (0-3). Buts : Abrassart (2e), Lafourcade (16e), Acédo (26e).
Colomiers : Goryl - Ventrice, Vena, Kolczynsky, Komano - Corominas (Misère, 56e) - Insou, Donné, Quenet, Coffi (Ouhafsa, 78e) - Preira. Entr. : Maurel.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Zampieri, 87e), Abrassart, Diarra, Soubieille - Acédo, Clavé, S. Elissalt, V. Elissalt (Dupouy, 84e) - Lafourcade (Bréthous, 78e), Labarbe. Entr. : Aristouy.

Marignane-Montpellier : 1-2 (0-0). Buts : Ben Ahmed (78e) pour Marignane ; Kaiboue (66e s.p.), N'Diaye (68e) pour Montpellier. Expulsion : Ben Ahmed (88e) pour Marignane.
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Ben Ahmed - Bosca, Seymand, Théréau (Bohboh, 83e), Lamatina - Coulomb, Chabaud. Entr. : Eyraud.
Montpellier : Ligali - J. Barroilhet, Fontani, Mongongu, Roldan - Passi, Trento, Kaiboue - Mansuy (Djorkaeff, 84e), Gouache (Karraoui, 79e), N'Diaye. Entr. : Prunier.

Marseille-Martigues : 1-0 (1-0). But : Porsan-Clemente (43e).
Marseille : Escales - Da Costa, Rachidi (Haugan, 75e), Perrin, Ali Mohamed - Zakouani, Goguey, Mezine, Porsan-Clemente (Sari, 83e) - Dinaj, Leya Iseka (Mroivili, 66e). Entr. : Le Frapper.
Martigues : Saintot - Douhet, Cissé, El-Keurti, Leparmentier - Benachour (Cabon, 75e), Rakotoharisoa - Akeb-Daoud, Ledy (Dali Amar, 19e), Geran (Celestine, 64e) - Thibault. Entr. : N'Dioro.

Sète - Paulhan-Pézenas : 2-1 (1-0). Buts : Testud (9e, 67e) pour Sète ; Barremaecker (67e c.s.c.) pour Paulhan-Pézenas.
Sète : Pappalardo - Minvielle (Cannac, 21e), Rouquet, Barremaecker, Isola - Forestier, Chalut Natal, Ferhaoui, Segura - Gregorio (Luboya, 63e), Testud (Diakhaté, 78e). Entr. : Muzet.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Koné, Bensaïd (Taillan, 70e), Kaboré, Laborde - Henry, Choplin (Cissé, 63e), Poueys, Habouch, Lalaoui - Ybnou Charaf. Entr. : Dagany.

Nice-Hyères : 0-1 (0-1). But : Decugis (11e).
Nice : Bezzina - Diatta, Bardi, Dario, Hamache - Mze Ali, Rafetraniaina, Leveque (Leroux, 86e) - Kadded (Le Bihan, 67e), Abdelli, Perraud. Entr. : Bonadei.
Hyères : Manero - Souames, Gainnet, M. Blanc, Decugis, Bellay - Ressa, Mara, Rosset (Chtir, 72e) - Orsattoni (Oyedotum, 81e), Ouchmid. Entr. : A. Blanc.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 12 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 8 buts.
3. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud (Marignane), 7 buts.
5. Caddy (Nice B), Coulomb (Marignane), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Ras (Rodez), 6 buts.
9. Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Porsan-Clemente (Marseille B), Poueys (Paulhan-Pézenas), Da Silva (Rodez), 5 buts.
13. Preira (Colomiers), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Kakiamosiko, Toledo (Le Pontet), Thibault (Martigues), Labeau, Tirard (Monaco B), Taillan (Paulhan-Pézenas), Cannac (Sète), Le Maître (Tarbes), Gigliotti (Marignane, 4 ; Toulon, 0), 4 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER
Rodez-Sète
Fréjus-Saint-Raphaël - Marignane
Montpellier B-Toulon
Mont-de-Marsan - Tarbes
Martigues-Monaco B
Hyères-Marseille B
Le Pontet-Colomiers
Paulhan-Pézenas - Nice B

CFA2

Groupe A

13e journée

US Changé-Angers B	1-1
Guingamp B-Laval B	4-2
Rennes TA-Brest B	0-2
Vertou-Sablé	1-1
Lannion-Vannes	5-1
La Flèche-Fougères	2-2
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	29	12	9	2	1	24	5
2. Angers B	23	12	7	2	3	17	15
3. Laval B	20	13	6	2	5	20	15
4. Brest B	20	13	6	2	5	18	13
5. Vertou	20	12	6	2	4	15	10
6. Vannes	19	12	6	1	5	24	20
7. Dinan-Léhon	18	12	5	3	4	16	14
8. Rennes TA	15	13	4	3	6	9	18
9. Sablé	15	12	4	3	5	13	16
10. Guingamp B	15	13	5	0	8	20	20
11. Fougères	13	12	2	7	3	16	17
12. Lannion	13	13	4	1	8	17	25
13. US Changé	12	12	3	3	6	12	26
14. La Flèche	11	13	2	5	6	12	19

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

Saint-Brieuc - Guingamp B
Angers B-La Flèche
Brest B-Laval B
Vannes-Vertou
Sablé - Dinan-Léhon
Fougères-Rennes TA
US Changé-Lannion

Groupe B

13e journée

Le Mans-Oissel	1-0
Aubervilliers-Tours B	1-1
Quevilly-Rouen B - Avoine	1-1
Bourges-Blois	0-0
Caen B-Dreux	3-1
Avranches B - St-Pryvé-St-Hil.	remis
Évreux-Maccabi Paris	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	24	12	7	3	2	22	12
2. Le Mans	23	13	6	5	2	20	10
3. Tours B	21	13	6	3	4	23	15
4. Aubervilliers	19	13	5	4	4	19	14
5. Avoine	18	12	4	6	2	12	9
6. Oissel	17	13	4	5	4	20	18
7. Maccabi Paris	17	12	4	5	3	17	16
8. Blois	17	13	4	5	4	21	16
9. Avranches B	15	12	4	3	5	16	20
10. Quevilly-Rouen B	15	13	3	6	4	14	18
11. Caen B	15	12	5	1	6	15	22
12. Bourges	12	13	3	3	7	13	18
13. Dreux	10	13	1	7	5	13	24
14. Évreux	10	12	2	4	6	4	17

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

Oissel - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Blois-Le Mans
Tours B-Avranches B
Avoine-Aubervilliers
Maccabi Paris - Quevilly-Rouen B
Caen B-Évreux
Dreux-Bourges

Groupe C

13e journée

Paris FC B-Tourcoing	1-1
Beauvais - Ailly-sur-Somme	3-0
Saint-Ouen-l'Aumône - Senlis	2-0
Grande-Synthe - Amiens B	2-1
Boulogne-sur-Mer B - Marck	1-4
Maubeuge - Saint-Quentin	remis
Roye-Noyon - F.-Aulnoye	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	26	13	7	5	1	15	6
2. Beauvais	26	13	8	2	3	19	9
3. St-Ouen-l'Aum.	23	13	6	5	2	15	8
4. Amiens B	20	13	6	2	5	18	19
5. Saint-Quentin	18	12	5	3	4	16	13
6. Grande-Synthe	18	13	4	6	3	13	15
7. Feignies-Aulnoye	16	12	4	4	4	14	13
8. Roye-Noyon	16	12	4	4	4	7	8
9. Maubeuge	16	12	5	1	6	19	15
10. Ailly/Somme	15	13	4	3	6	17	16
11. Paris FC B	15	13	3	6	4	18	19
12. Senlis	13	13	3	4	6	10	21
13. Boulogne/-Mer B	11	13	3	2	8	11	23
14. Marck	10	13	3	1	9	13	20

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

Tourcoing-Beauvais
Marck - Saint-Ouen-l'Aumône
Amiens B - Roye-Noyon
Saint-Quentin - Boulogne-sur-Mer B
Ailly-sur-Somme - Grande-Synthe
Senlis-Feignies-Aulnoye
Maubeuge-Paris FC B

Groupe D

13e journée

Sarre-Union - Biesheim	remis
Prix/Mézières - Illzach Mod.	remis
Schiltigheim - Pagny/Moselle	remis
Sarreguemines-Haguenau	remis
Forbach-Lunéville	remis
Metz B-Nancy B	remis
Pierrots Strasb.-Strasbourg B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	28	12	9	1	2	26	6
2. Prix/Mézières	23	11	7	2	2	23	15
3. Strasbourg B	22	11	7	1	3	17	9
4. Sarre-Union	19	12	5	4	3	17	17
5. Sarreguemines	19	12	5	4	3	15	18
6. Haguenau	19	12	5	4	3	19	13
7. Pagny/Moselle	18	12	5	3	4	16	13
8. Biesheim	17	12	5	2	5	18	21
9. Lunéville	12	12	3	3	6	18	25
10. Nancy B	12	11	3	3	5	15	18
11. Metz B	10	12	2	4	6	14	19
12. Pierrots Strasb.	10	12	2	4	6	10	18
13. Illzach Mod.	9	12	2	3	7	19	25
14. Forbach	8	11	2	2	7	12	22

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

Biesheim-Schiltigheim
Nancy B - Prix-lès-Mézières
Illzach Modenheim-Strasbourg B
Haguenau - Sarre-Union
Forbach-Sarreguemines
Pagny/Moselle - Pierrots Strasbourg
Lunéville-Metz B

Groupe E

13e journée

Créteil B - Noisy-le-Sec	3-1
Troyes B-Racing Besançon	1-1
Sénart-Moissy - Dijon B	0-1
Gueugnon-Pontarlier	remis
Sainte-Geneviève - Selongey	remis
Besançon FC-Ivry	remis
Sochaux B-Ornans	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	28	12	9	1	2	23	11
2. Ste-Geneviève	26	12	8	2	2	18	10
3. Créteil B	21	12	6	3	3	17	12
4. Noisy-le-Sec	20	13	6	2	5	21	18
5. Selongey	19	11	6	1	4	13	14
6. Ivry	18	12	5	3	4	15	14
7. Troyes B	18	13	5	3	5	12	12
8. Sochaux B	17	12	5	2	5	13	11
9. Dijon B	14	12	3	5	4	11	12
10. Gueugnon	14	12	3	5	4	9	10
11. Sénart-Moissy	12	13	3	3	7	15	20
12. Ornans	10	11	2	4	5	16	20
13. Rac. Besançon	10	12	2	4	6	11	19
14. Besançon FC	4	11	0	4	7	12	23

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

Pontarlier-Besançon FC
Gueugnon - Sainte-Geneviève
Ivry-Créteil B
Noisy-le-Sec - Ornans
Selongey - Sénart-Moissy
Dijon B-Troyes B
Racing Besançon-Sochaux B

Groupe F

13e journée

L'Île-Rousse - Saint-Priest	0-0
Louhans-Cuiseaux - Mende	2-2
Cournon-Borgo	1-1
Bourgoin-Jallieu - Clermont B	remis
Saint-Étienne B - Limonest	remis
Aurillac-Bastia B	remis
Chamalières-Dives	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	29	13	9	2	2	25	10
2. Bourgoin-Jallieu	25	12	8	1	3	23	12
3. Limonest	21	12	6	3	3	20	15
4. Louhans-C.	20	10	6	2	2	18	12
5. Bastia B	20	12	6	2	4	19	19
6. Mende	19	13	5	4	4	23	20
7. Saint-Étienne B	19	12	6	1	5	18	20
8. Borgo	17	12	4	5	3	17	17
9. Clermont B	14	12	4	2	6	15	13
10. Aurillac	14	12	2	8	2	11	11
11. Dives	10	11	2	4	5	17	20
12. Cournon	9	12	2	3	7	14	29
13. Chamalières	8	12	2	2	8	12	18
14. L'Île-Rousse	6	13	1	3	9	13	29

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

Saint-Priest - Aurillac
Bourgoin-Jallieu - L'Île-Rousse
Limonest-Chamalières
Bastia B - Louhans-Cuiseaux
Mende-Cournon
Clermont B - Saint-Étienne B
Dives-Borgo

Groupe G

13e journée

Le Cannet-Rocheville - Grasse	6-0
Furiani Agliani-Castanet	2-1
Balma-Agde	2-1
AC Ajaccio B-Alès	4-0
Toulon B-Fabrègues	0-0
Toulouse B-Aubagne	remis
Toulouse Rodéo-Nîmes B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	29	13	9	2	2	26	14
2. Furiani Agliani	22	13	6	4	3	19	16
3. Le Cannet-Roch.	22	13	7	1	5	25	9
4. Balma	22	13	6	4	3	22	20
5. AC Ajaccio B	21	13	6	3	4	22	23
6. Castanet	18	13	5	3	5	20	20
7. Alès	17	13	4	5	4	14	22
8. Aubagne	17	12	4	5	3	13	7
9. Toulouse Rodéo	17	12	5	2	5	18	18
10. Nîmes B	17	12	5	2	5	17	19
11. Fabrègues	14	13	2	8	3	11	13
12. Toulouse B	12	12	3	3	6	11	13
13. Agde	8	13	1	5	7	15	23
14. Toulon B	5	13	0	5	8	8	24

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

Grasse-Toulouse Rodéo
Fabrègues-Furiani Agliani
Toulon B - Le Cannet-Rocheville
Aubagne-Balma
Castanet-AC Ajaccio B
Alès-Agde
Nîmes B-Toulouse B

Groupe H

13e journée

Stade Bordelais-Pau B	1-0
Les Herbiers B-Niort B	1-1
Anglet Genêts - La Roche/Yon	3-1
Bressuire-Angoulême	1-2
Limoges-Cozes	8-0
Marmande-Bordeaux B	1-1
Lège-Cap-Ferret - Bayonne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	26	13	7	5	1	20	8
2. Niort B	25	13	7	4	2	18	11
3. Anglet Genêts	23	13	6	5	2	18	10
4. Angoulême	21	13	6	3	4	18	17
5. Limoges	21	13	5	6	2	22	9
6. Bordeaux B	19	13	5	4	4	17	14
7. Pau B	18	13	4	6	3	17	14
8. Les Herbiers B	16	13	3	7	3	20	23
9. Bayonne	14	13	3	5	5	10	11
10. Bressuire	14	13	3	5	5	10	12
11. La Roche/Yon	12	13	2	6	5	15	22
12. Marmande	11	13	2	5	6	12	22
13. Lège-Cap-Ferret	10	13	2	4	7	12	21
14. Cozes	9	13	2	3	8	14	29

Rendez-vous

14e JOURNÉE

SAMEDI 21 JANVIER

La Roche-sur-Yon - Stade Bordelais
Niort B-Anglet Genêts
Angoulême-Pau B
Marmande-Limoges
Bordeaux B - Lège-Cap-Ferret
Cozes-Les Herbiers B
Bayonne-Bressuire

Régionaux

Aquitaine

12e journée

Villenave-Orthez Béarn	2-1
B. d'Arcachon-Langon	1-3
Libourne-Mérignac Arlac	3-3
Estuaire Hte-Gironde - Lormont	0-0
Cestas-Trélissac B	1-1
Mérignac-Bergerac B	1-1
Tartas-Saint-Yaguen - Biarritz	2-0

Classement

1. Villenave, 32 pts. **2.** Langon, 24. **3.** Mérignac Arlac, 23. **4.** Libourne, 20. **5.** B. d'Arcachon, 20. **6.** Lormont, 17. **7.** Orthez Béarn, 15. **8.** Trélissac B, 13. **9.** Mérignac, 13. **10.** Biarritz, 12. **11.** Estuaire Haute-Gironde, 11. **12.** Tartas-Saint-Yaguen, 9. **13.** Cestas, 8. **14.** Bergerac B, 3.

Atlantique

12e journée

La Roche/Yon B - Le Poiré/Vie	0-2
Saumur-Cholet B	3-1
Fontenay-le-C. B - Les Sables-d'Ol.	0-1
Montaigu-Challans	0-0
Orvault-Beaucouzé	0-0
Châteaubriant B - St-Nazaire	0-0
Segré-Rezé	2-1

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 37 pts. **2.** Saumur, 37. **3.** Les Sables-d'Olonne, 36. **4.** Challans, 32. **5.** Beaucouzé, 31. **6.** Châteaubriant B, 30. **7.** Montaigu, 26. **8.** Fontenay-le-Comte B, 26. **9.** Saint-Nazaire, 26. **10.** Segré, 25. **11.** Rezé, 23. **12.** Cholet B, 23. **13.** Orvault, 22. **14.** La Roche-sur-Yon B, 18.

Bretagne

16e journée

Saint-Brieuc B - Guichen	0-0
Pontivy-Vitré B	2-1
Concarneau B-Auray	2-0
Redon-Locminé	0-0
Saint-Malo B - Cesson	0-0
Inzinzac-Lochrist - Plouzané	3-2
CPBB Rennes - Ergué-Gabéric	2-2

Classement

1. Saint-Brieuc B, 38 pts. **2.** Pontivy, 38. **3.** Guichen, 38. **4.** Concarneau B, 37. **5.** Locminé, 35. **6.** Saint-Malo B, 34. **7.** Plouzané, 33. **8.** Inzinzac-Lochrist, 32. **9.** CPBB Rennes, 31. **10.** Redon, 30. **11.** Vitré B, 29. **12.** Ergué-Gabéric, 28. **13.** Cesson, 25. **14.** Auray, 24.

Champagne

Matches en retard

Troyes FCA - Saint-Mesmin	2-0
Barsequanais-Épernay	0-5

Classement

1. Sedan B, 26 pts. **2.** Épernay, 24. **3.** Troyes FCA, 22. **4.** Sézanne, 21. **5.** Cormontreuil, 21. **6.** Prix-lès-Mézières, 20. **7.** Saint-Mesmin, 20. **8.** Nogent, 18. **9.** Chaumont, 18. **10.** Reims Ste-Anne, 15. **11.** Éclaron, 13. **12.** Barsequanais, 5. **13.** Bazeilles, 4. **14.** Rethel, 1.

Languedoc-Roussillon

16e journée

Canet-Lattes	3-2
Bagnols-Pont - OC Perpignan	1-0
St-Clément Montf. - Béziers B	2-0
Elne-Palavas	2-1
Castelnau-Le Crès - Sète B	0-2
Albères-Argelès - Aigues-Mortes	0-0
Frontignan-Carcassonne	1-2

Classement

1. Canet, 40 pts. **2.** Lattes, 38. **3.** Narbonne, 37. **4.** Bagnols-Pont, 36. **5.** Saint-Clément Montferrier, 36. **6.** Béziers B, 33. **7.** Palavas, 33. **8.** Sète B, 33. **9.** Albères-Argelès, 31. **10.** Aigues-Mortes, 31. **11.** Carcassonne, 30. **12.** OC Perpignan, 29. **13.** Castelnau-Le Crès, 28. **14.** Elne, 27. **15.** Frontignan, 25.

Maine

Matches en retard

Coulaines-Bonchamp	1-1
Mamers-Mayenne Stade	1-1

Classement

1. La Suze, 41 pts. **2.** Mayenne Stade, 41. **3.** Mamers, 39. **4.** Mulsanne-Teloché, 37. **5.** Saint-Saturnin, 35. **6.** Coulaines, 34. **7.** Bonchamp, 33. **8.** Connerré, 33. **9.** La Ferté, 33. **10.** Chât.-Gontier, 28. **11.** Le Mans B, 27. **12.** Laval Bourny, 25. **13.** Écommoy, 18. **14.** Guécelard, 17.

Méditerranée

11e journée

End. Marseille-Ent. UGA Ardziv	0-0
Cannes-Marignane Gignac B	1-0
Gémenos - Côte-Bleue	1-0
Hyères B - Sainte-Maxime	0-1
Pernes - Saint-Rémy	0-2
Salon Bel Air-Menton	1-1
Fréjus-St-R. B - St-J.-Beaulieu	remis

Classement

1. Endoume Marseille, 33 pts. **2.** Cannes, 33. **3.** Entente UGA Ardziv, 33. **4.** Gémenos, 31. **5.** Sainte-Maxime, 29. **6.** Saint-Jean-Beaulieu, 27. **7.** Saint-Rémy, 27. **8.** Menton, 25. **9.** Pernes, 23. **10.** Côte-Bleue, 22. **11.** Salon Bel Air, 21. **12.** Marignane Gignac B, 18. **13.** Hyères B, 18. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 12.

Midi-Pyrénées

13e journée

Blagnac - Onet-le-Chât.	1-1
Golfech-Luc Primaube	3-2
Albi - Saint-Alban	1-1
Muret-Pradines	2-2
Girou-Revel	0-2
Rodez B-Auch	remis
Luzenac-Toulouse Métr.	remis

Classement

1. Blagnac, 41 pts. **2.** Auch, 38. **3.** Luzenac, 37. **4.** Golfech, 34. **5.** Toulouse Métropole, 32. **6.** Albi, 31. **7.** Muret, 30. **8.** Luc Primaube, 29. **9.** Girou, 26. **10.** Rodez B, 24. **11.** Saint-Alban, 23. **12.** Onet-le-Chât., 23. **13.** Revel, 22. **14.** Pradines, 21.

Nord

Matches en retard

FC Dunkerque-Malo - St-Amand	1-4
Le Portel-Vimy	2-1

Classement

1. Saint-Amand, 39 pts. **2.** Le Touquet, 35. **3.** Hazebrouck, 34. **4.** Béthune Stade, 33. **5.** Feignies B, 33. **6.** Dunkerque B, 32. **7.** Le Portel, 30. **8.** Seclin, 28. **9.** Valenciennes B, 27. **10.** Vimy, 25. **11.** Saint-Omer, 21. **12.** FC Dunkerque-Malo, 21. **13.** Biache, 21. **14.** Roubaix SC, 20.

Paris

12e journée

Bobigny-Versailles	1-2
La Gar.-Colombes - Gobelins	2-2
Les Mureaux - Le Blanc-Mesnil	1-1
Montreuil-Le Mée	2-2
Les Lilas-Évry	1-1
Les Ulis-Racing Colombes	remis
Issy-les-M. - Paris-SG C	remis

Classement

1. Versailles, 39 pts. **2.** Bobigny, 31. **3.** Gobelins, 31. **4.** Les Mureaux, 30. **5.** Les Ulis, 29. **6.** Racing Colombes, 28. **7.** Le Mée, 27. **8.** Le Blanc-Mesnil, 26. **9.** La Garenne-Colombes, 25. **10.** Issy-les-Moulineaux, 24. **11.** Paris-SG C, 24. **12.** Les Lilas, 23. **13.** Montreuil, 19. **14.** Évry, 19.

U19

Groupe A
17e journée

Le Havre - Bois-Guillaume	**6-0**
Amiens - Paris-SG	**1-2**
Caen-Lens	**0-2**
Paris FC-Valenciennes	**3-0**
Orléans-Alençon	**0-1**
Quevilly-Rouen - Boulogne/Mer	**3-2**
Rouen-Lille	**remis**

Classement
1. Le Havre, 40 pts. **2.** Paris-SG, 40. **3.** Lens, 32. **4.** Paris FC, 28. **5.** Caen, 26. **6.** Lille, 26. **7.** Valenciennes, 25. **8.** Orléans, 24. **9.** Boulogne-sur-Mer, 22. **10.** Amiens, 19. **11.** Alençon, 18. **12.** Quevilly-Rouen, 18. **13.** Rouen, 8. **14.** Bois-Guillaume, 7.

Groupe B
17e journée

Auxerre-Metz	**0-0**
Strasbourg-Nancy	**1-9**
Torcy-Reims	**1-0**
Entente SSG-Dijon ASPTT	**0-0**
Épinal-Sochaux	**remis**
Racing Besançon-Troyes	**remis**
Évian-TG - Dijon	**remis**

Classement
1. Auxerre, 42 pts. **2.** Nancy, 35. **3.** Sochaux, 32. **4.** Troyes, 29. **5.** Dijon, 27. **6.** Metz, 26. **7.** Torcy, 26. **8.** Reims, 21. **9.** Entente SSG, 21. **10.** Strasbourg, 19. **11.** Dijon ASPTT, 18. **12.** Évian-TG, 16. **13.** Épinal, 13. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C
17e journée

Guingamp-Bordeaux	**0-0**
Trélissac-Rennes	**3-2**
Niort-Vertou	**6-1**
Laval-Brest	**5-4**
Nantes-Angers	**3-2**
Changé-Châteauroux	**0-3**
Bayonne-Le Mans	**1-8**

Classement
1. Bordeaux, 35 pts. **2.** Rennes, 34. **3.** Guingamp, 29. **4.** Niort, 28. **5.** Laval, 28. **6.** Nantes, 28. **7.** Brest, 27. **8.** Trélissac, 27. **9.** Angers, 27. **10.** Châteauroux, 25. **11.** Le Mans, 18. **12.** Vertou, 15. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D
17e journée

Cannes-Monaco	**1-1**
Bastia - Saint-Étienne	**2-1**
Nîmes-Lyon	**2-1**
Toulouse-Marseille	**5-2**
Ajaccio-Colomiers	**2-1**
Montpellier-Béziers	**remis**
Clermont-Nice	**remis**

Classement
1. Monaco, 36 pts. **2.** Montpellier, 33. **3.** Bastia, 26. **4.** Nîmes, 26. **5.** Nice, 26. **6.** Lyon, 25. **7.** Toulouse, 23. **8.** Saint-Étienne, 22. **9.** Marseille, 22. **10.** Colomiers, 22. **11.** Clermont, 16. **12.** Cannes, 16. **13.** Ajaccio, 15. **14.** Béziers, 15.

U17

Groupe A
Match en retard

Valenciennes - Paris-SG	**1-2**

15e journée

Le Havre-Caen	**2-1**
Paris FC - Boulogne/Mer	**2-1**
Arras-Drancy	**0-0**
Lille-Lens	**remis**
Évreux - Paris-SG	**remis**
Saint-Quentin - Valenciennes	**remis**
Rouen-Amiens	**remis**

Classement
1. Caen, 31 pts. **2.** Le Havre, 31. **3.** Lille, 27. **4.** Paris-SG, 27. **5.** Valenciennes, 24. **6.** Paris FC, 22. **7.** Amiens, 20. **8.** Boulogne/Mer, 19. **9.** Évreux, 19. **10.** Drancy, 18. **11.** Lens, 17. **12.** Rouen, 15. **13.** Arras, 10. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B
15e journée

Metz-Aubervilliers	**2-2**
Torcy-Auxerre	**1-0**
Troyes-Reims	**1-2**
Sochaux-Strasbourg	**remis**
Nancy-Rethel	**remis**
Épinal-Brétigny	**remis**
Amnéville-Mulhouse	**remis**

Classement
1. Sochaux, 39 pts. **2.** Metz, 36. **3.** Auxerre, 32. **4.** Nancy, 29. **5.** Brétigny, 25. **6.** Troyes, 20. **7.** Aubervilliers, 20. **8.** Reims, 19. **9.** Strasbourg, 18. **10.** Torcy, 17. **11.** Épinal, 13. **12.** Amnéville, 13. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 2.

Groupe C
15e journée

Dijon-Annecy	**4-1**
Dijon ASPTT-Clermont	**1-0**
Villefranche-Lyon	**remis**
Aurillac - Saint-Étienne	**remis**
Besançon - Saint-Priest	**remis**
Montferrand-FC Lyon	**remis**
Évian-TG - Le Puy	**remis**

Classement
1. Dijon, 37 pts. **2.** Lyon, 36. **3.** Saint-Étienne, 31. **4.** Annecy, 28. **5.** Saint-Priest, 23. **6.** FC Lyon, 22. **7.** Évian-TG, 20. **8.** Le Puy, 19. **9.** Dijon ASPTT, 16. **10.** Clermont, 15. **11.** Besançon, 11. **12.** Villefranche, 10. **13.** Montferrand, 9. **14.** Aurillac, 3.

Groupe D
15e journée

Bastia-Monaco	**2-3**
Ajaccio-Montpellier	**1-2**
Nîmes-Marseille Air Bel	**1-2**
Toulouse-Nice	**0-5**
Pieve Di Lota-Istres	**0-2**
Colomiers-Alès	**4-0**
Muret-Marseille	**0-4**

Classement
1. Monaco, 37 pts. **2.** Montpellier, 32. **3.** Marseille Air Bel, 31. **4.** Toulouse, 28. **5.** Istres, 27. **6.** Ajaccio, 24. **7.** Nice, 23. **8.** Alès, 18. **9.** Bastia, 18. **10.** Marseille, 17. **11.** Nîmes, 16. **12.** Muret, 13. **13.** Colomiers, 12. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E
15e journée

Tours-Niort	**1-3**
Angers-Vertou	**3-1**
Libourne-Châteauroux	**2-3**
Le Poiré-sur-Vie - Bayonne	**1-0**
Limoges-Rodez	**1-2**
Stade Bordelais-SA Mérignac	**3-1**
Bordeaux-Nantes	**remis**

Classement
1. Tours, 37 pts. **2.** Bordeaux, 35. **3.** Nantes, 32. **4.** Angers, 26. **5.** Châteauroux, 26. **6.** Niort, 26. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 18. **8.** Rodez, 17. **9.** Stade Bordelais, 16. **10.** SA Mérignac, 16. **11.** Vertou, 15. **12.** Limoges, 13. **13.** Libourne, 9. **14.** Bayonne, 9.

Groupe F
15e journée

Guingamp-Montrouge	**2-0**
Le Mans-Brest	**2-3**
Plouzané-Entente SSG	**2-4**
Laval-Rennes	**3-1**
Flers-Lorient	**1-5**
Vannes-Racing Colombes	**1-1**
Sablé-Avranches	**remis**

Classement
1. Guingamp, 37 pts. **2.** Brest, 35. **3.** Entente SSG, 32. **4.** Laval, 31. **5.** Rennes, 28. **6.** Lorient, 24. **7.** Avranches, 18. **8.** Le Mans, 17. **9.** Montrouge, 17. **10.** Vannes, 16. **11.** Racing Colombes, 10. **12.** Plouzané, 9. **13.** Flers, 7. **14.** Sablé, 6.

Coupe de France

Express
32es de finale retard
14 JANVIER
NATIONAL CONTRE CFA2
Lunéville (CFA2)-**Chambly** (N) **0-2**
CFA2 ENTRE EUX
Prix-les-Méz. - Feignies-Aulnoye **2-1**

Lunéville (CFA2)-CHAMBLY (N) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 1800. Arbitre : M. Lepaysan. Buts : Gendrey (55e), Poirot (87e c.s.c.). Avertissements : Duminy (50e), Caromel (86e) pour Lunéville ; L. Doucouré (27e), Gendrey (45e + 1), Rodrigo (52e) pour Chambly.
Lunéville : Bracigliano - Bakkas, Kaya (Tonkara, 88e), Bezon, Poirot - J. André (c), Rachid, Gonçalves - Caromel, Duminy, Annunziata (Ulrich, 79e). Entr. : E. Braun.
Chambly : Pinoteau - L. Doucouré (De Araujo, 70e), G. Doucouré, Rocher (c), Aine - Rodrigo, Gendrey, Padovani, Benmeziane - Burel, Couturier. Entr. : B. Luzi.

PRIX-LÈS-MÉZIÈRES (CFA2) - Feignies-Aulnoye (CFA2) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 2079. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Bila (60e), Aktas (88e) pour Prix-lès-Mézières ; Leghait (57e) pour Feignies-Aulnoye. Avertissements : Sirat (20e), I. Merbah (90e + 3) pour Prix-lès-Mézières ; Ab. Touré (44e) pour Feignies-Aulnoye. Expulsions : Sirat (24e) pour Prix-lès-Mézières ; Ab. Touré (50e) pour Feignies-Aulnoye.
Prix-lès-Mézières : Dubois - Briot, Dufour, Lefort (c), Sirat - Abad Nang (Médina, 90e + 4), I. Merbah, Y. Merbah (Aktas, 66e) - Bila, Houlot, Gonel (Moing, 90e + 4). Entr. : F. Fouzari.
Feignies-Aulnoye : Cremers - B. Bamba, Qrita, Adeduji (c), Zanzan - Jullian, Mayet (Khanoussi, 75e), Roget (Halle, 90e), Leghait - Meunier (Neuville, 90e), Ab. Touré. Entr. : C. Da Cruz.

Rendez-vous
32es de finale retard
MERCREDI 18 JANV., 15 HEURES
Fleury-Mérogis (CFA) - Brest (L2)

16es de finale
MARDI 31 JANVIER, 18 HEURES
Lille-Nantes
Bordeaux-Dijon
Bergerac (CFA)-Lens (L2)
Châteauroux (N)-Lorient
Sarreguemines (CFA2)-Niort (L2)
Quevilly-Rouen (N) - Marseille Consolat (N)
Le Poiré sur Vie (DH) - Strasbourg (L2)
21 HEURES Marseille-Lyon
MERCR. 1er FÉVRIER, 18 HEURES
Angers-Caen
Auxerre (L2) - Saint-Étienne
Chambly (N)-Monaco
Les Herbiers (N)-Guingamp
CA Bastia (N)-Nancy
Fréjus St-R. (CFA) - Prix-les-Mézières (CFA2)
Avranches (N)-Brest (L2) ou Fleury-Mér.
21 HEURES Rennes - Paris-SG

Calendrier
8es de finale
MARDI 28 FÉVR. ET MERCR. 1er MARS

Quarts de finale
MARDI 4 ET MERCREDI 5 AVRIL

Demi-finales
MARDI 25 ET MERCREDI 26 AVRIL

Finale
SAMEDI 27 MAI, À SAINT-DENIS

Féminines

Championnat
MATCH EN RETARD, 7e JOURNÉE
Saint-Étienne - Juvisy **2-0**

12e JOURNÉE

Guingamp-Lyon	**0-3**
Montpellier - Paris-SG	**2-1**
Juvisy-Albi	**3-0**
Marseille-Rodez	**3-1**
Soyaux-Bordeaux	**2-0**
Saint-Étienne - Metz	**remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	30	11	10	0	1	55	4
2. Montpellier	30	12	10	0	2	35	6
3. Paris-SG	26	11	9	0	2	26	5
4. Juvisy	16	11	5	1	5	26	11
5. Guingamp	15	11	4	3	4	13	21
6. Marseille Fém.	14	11	4	2	5	15	23
7. Saint-Étienne	13	10	3	4	3	15	12
8. Soyaux	13	11	3	4	4	12	22
9. Rodez	12	12	3	3	6	12	33
10. Bordeaux Fém.	9	12	2	3	7	7	32
11. Albi	7	10	2	1	7	4	23
12. Metz	1	10	0	1	9	1	29

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
DIMANCHE 5 FÉVRIER, 15 HEURES
Lyon-Marseille
Montpellier-Juvisy
Rodez - Paris-SG
Bordeaux-Guingamp
Soyaux - Saint-Étienne
Albi-Metz

Coupe de France
TIRAGE AU SORT
16es DE FINALE
Les matches auront lieu le dimanche 29 janvier.
Yzeure (D2)-FC Metz
Bischheim ou St-Vit (DH) - Domont (DH)
Lyon-Grenoble (D2)
Nancy (DH) - Saint-Étienne
Montpellier-Toulouse (D2)
Rodez-ASPTT Albi
Mérignac Arlac (DH)-Le Puy (D2)
FC St-Étienne (DH) - Ste-Victoire (DH)
FC Nantes (D)-Soyaux
Guingamp-Brest (D2)
Tours FC (DH)-FC Flers (DH)
La Roche-sur-Yon (D2) - Bordeaux
Lille (D2)-Juvisy
FCF Arras (D2) - Paris-SG
Hénin-Beaumont (D2) - Calais (DH)
FC Lillers (DH) - VGA Saint-Maur (D2)

FRANCE football

Mardi 17 janvier 2017 | N° 3689

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente : Aurore Amaury. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe : Christèle Campillo.
Directeur de publicité : Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3688 de *France Football*, daté du 10 janvier 2017, a été tiré à 100009 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.
DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Étranger

Angleterre

Premier League
21e journée

Leicester-Chelsea	0-3	Sunderland-Stoke	1-3
Tottenham-West Bromwich	4-0	Burnley-Southampton	1-0
Manchester Utd-Liverpool	1-1	Hull-Bournemouth	3-1
Swansea-Arsenal	0-4	West Ham-Crystal Palace	3-0
Everton-Manchester City	4-0	Watford-Middlesbrough	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	52	21	17	1	3	45	15	+30
2. Tottenham	45	21	13	6	2	43	14	+29
3. Liverpool	45	21	13	6	2	49	24	+25
4. Arsenal	44	21	13	5	3	48	22	+26
5. Manchester City	42	21	13	3	5	41	26	+15
6. Manchester Utd	40	21	11	7	3	32	20	+12
7. Everton	33	21	9	6	6	32	23	+9
8. West Bromwich	29	21	8	5	8	28	28	0
9. Stoke	27	21	7	6	8	27	33	-6
10. Burnley	26	21	8	2	11	23	31	-8
11. Bournemouth	25	21	7	4	10	30	37	-7
12. West Ham	25	21	7	4	10	26	35	-9
13. Southampton	24	21	6	6	9	19	26	-7
14. Watford	23	21	6	5	10	23	36	-13
15. Leicester	21	21	5	6	10	24	34	-10
16. Middlesbrough	20	21	4	8	9	17	22	-5
17. Crystal Palace	16	21	4	4	13	30	40	-10
18. Hull	16	21	4	4	13	20	45	-25
19. Sunderland	15	21	4	3	14	20	40	-20
20. Swansea	15	21	4	3	14	23	49	-26

Leicester-Chelsea : 0-3 (0-1). Spectateurs : 32 066. Arbitre : M. Marriner. Buts : Alonso (6e, 51e), Pedro (71e).
Leicester : Schmeichel - Morgan, Huth (Okazaki, 60e), Fuchs - Albrighton (Simpson, 76e), Drinkwater, Ndidi, Mendy, Chilwell - Vardy, Musa (Gray, 72e). Entr. : Ranieri.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses, Kanté, Matic, Alonso - Willian (Batshuayi, 84e), Hazard (Fabregas, 78e), Pedro (Loftus-Cheek, 84e). Entr. : Conte.

Tottenhamr-West Bromwich : 4-0 (2-0). Spectateurs : 31 613. Arbitre : M. Taylor. Buts : Kane (12e, 77e, 82e), McAuley (26e c.s.c.).
Tottenham : Lloris - Dier, Alderweireld, Vertonghen (Davies, 64e) - Walker, Wanyama, Dembélé (Winks, 83e), Rose - Eriksen, Kane (Son Heungmin 90e), Alli. Entr. : Pochettino.
West Bromwich : Foster - Dawson, Mc Auley, Olsson, Brunt (McClean, 54e) - Fletcher, Yacob - Chadli (Robson-Kanu, 62e), Morrison, Phillips (Field, 90e) - Rondon. Entr. : Pulis.

Manchester Utd-Liverpool : 1-1 (0-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Oliver. Buts : Ibrahimovic (84e) pour Manchester Utd ; Milner (27e s.p.) pour Liverpool.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Jones, Rojo, Darmian (Fellaini, 76e) - Herrera, Carrick (Rooney, 46e) - Mkhitarian, Pogba, Martial (Mata, 65e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.
Liverpool : Mignolet - Alexander-Arnold, Lovren, Klavan, Milner - Wijnaldum, Henderson, Can - Roberto Firmino, Origi (Coutinho, 61e), Lallana. Entr. : Klopp.

Swansea-Arsenal : 0-4 (0-1). Spectateurs : 20 875. Arbitre : M. Jones. Buts : Giroud (37e), Cork (54e c.s.c.), Naughton (67e c.s.c.), Sanchez (73e).
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Kingsley - Ki Sungyong, Cork (McBurnie, 71e) - Dyer (Fer, 55e), Sigurdsson, Routledge - Llorente (Baston, 70e). Entr. : Clement.
Arsenal : Cech - Gabriel Paulista, Mustafi, Koscielny, Monreal - Ramsey, Xhaka - Iwobi, Özil (Lucas Perez, 79e), Sanchez (Welbeck, 80e) - Giroud (Oxlade-Chamberlain, 60e). Entr. : Wenger.

Everton-Manchester City : 4-0 (1-0). Spectateurs : 39 588. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Lukaku (34e), Mirallas (47e), Davies (79e), Lookman (90e + 4).
Everton : Robles - Holgate, Williams, Funes Mori - Coleman, Davies, Barry (McCarthy, 73e), Barkley (Lookman, 90e), Baines - Mirallas (Schneiderlin, 64e), Lukaku. Entr. : Koeman.
Manchester City : Bravo - Sagna, Otamendi, Stones, Clichy - Zabaleta (Iheanacho, 62e), Touré, De Bruyne - D. Silva - Agüero, Sterling. Entr. : Guardiola.

Sunderland-Stoke : 1-3 (1-3). Spectateurs : 42 722. Arbitre : M. Dean. Buts : Defoe (40e) pour Sunderland ; Arnautovic (15e, 22e), Crouch (34e) pour Stoke.
Sunderland : Mannone - Love, O'Shea, Djilobodji, Van Aanholt - Rodwell, Denayer - Borini, Januzaj, Larsson - Defoe. Entr. : Moyes.
Stoke : Grant - Johnson, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Whelan, Adam (Afellay, 68e) - Shaqiri (Ngoy, 89e), Allen, Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.

Burnley-Southampton : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 254. Arbitre : M. Tierney. But : Barton (78e).
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Boyd, Marney (Barton, 73e), Hendrick, Defour (Vokes, 74e) - Barnes, Gray (Tarkowski, 87e). Entr. : Dyche.
Southampton : Forster - Soares, Yoshida, Van Dijk, Bertrand - Höjbjerg, Romeu, Ward-Prowse - Redmond (Sims, 80e), Long, Tadic (Jay Rodriguez, 68e). Entr. : Puel.

Hull-Bournemouth : 3-1 (1-1). Spectateurs : 17 963. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Hernandez (32e, 50e), Mings (62e c.s.c.) pour Hull City ; Stanislas (3e s.p.) pour Bournemouth.
Hull : Jakupovic - Maguire, Dawson, Davies - Diomandé, Mason (Livermore, 86e), Huddlestone, Clucas, Robertson - Snodgrass (Evandro, 76e), Hernandez (Niasse, 83e). Entr. : Silva.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Mings, Daniels - Surman, Arter - Stanislas (Pugh, 69e), Wilshere, Fraser (King, 55e) - Afobe (Wilson, 55e). Entr. : Howe.

West Ham-Crystal Palace : 3-0 (0-0). Spectateurs : 56 984. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Feghouli (68e), Carroll (79e), Lanzini (86e).
West Ham : Randolph - Collins, Reid, Ogbonna (Byram, 46e) - Antonio (Fletcher, 89e), Noble, Obiang Avomo, Cresswell - Lanzini (Fernandes, 87e), Carroll, Feghouli. Entr. : Bilic.
Crystal Palace : Hennessey - Tomkins, Dann, Delaney, Ward - McArthur (Lee, 70e), Ledley (Schlupp, 81e) - Townsend (Rémy, 70e), Cabaye, Puncheon - Benteke. Entr. : Allardyce.

Watford-Middlesbrough : 0-0. Spectateurs : 20 659. Arbitre : M. Moss.
Watford : Gomes (Pantilimon, 66e) - Kaboul, Prödl, Britos - Kabasele, Capoue, Behrami (Cleverley, 77e), Holebas (Zuniga, 89e) - Doucouré - Deeney, Okaka Chuka. Entr. : Mazzarri.
Middlesbrough : Valdes - Espinosa, Chambers, Gibson - Fabio, Leadbitter, De Roon, Forshaw, Friend - Negredo, Stuani (Gestede, 65e). Entr. : Karanka.

Buteurs
1. Sanchez (Arsenal), Diego Costa (Chelsea), Ibrahimovic (Manchester Utd), 14 buts.
4. Kane (Tottenham), 13 buts.
5. Lukaku (Everton), Defoe (Sunderland), 12 buts.
7. Agüero (Manchester City), 11 buts.
8. Alli (Tottenham), 10 buts.
9. Hazard (Chelsea), Mané (Liverpool), 9 buts.
11. Walcott (Arsenal), Benteke (Crystal Palace), Antonio (West Ham), 8 buts.
14. Giroud (Arsenal), Snodgrass (Hull), Lallana (Liverpool), Rondon (West Bromwich), 7 buts.
18. Wilson (Bournemouth), Roberto Firmino, Milner (Liverpool), Austin (Southampton), Fer, Llorente (Swansea), Son Heung-min (Tottenham), 6 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER, 13 H 30
Liverpool-Swansea
16 HEURES Stoke-Manchester Utd
Crystal Palace-Everton
West Bromwich-Sunderland
Bournemouth-Watford
Middlesbrough-West Ham
18 H 30
Manchester City-Tottenham
DIMANCHE 22 JANV., 13 HEURES
Southampton-Leicester
15 H 15 Arsenal-Burnley
17 H 30 Chelsea-Hull

Championship
26e journée

Brentford-Newcastle	1-2
Preston-Brighton	2-0
Leeds Utd-Derby County	1-0
Reading-QP Rangers	0-1
Sheffield Wed.-Huddersfield	2-0
Fulham-Barnsley	2-0
Rotherham Utd-Norwich City	2-1
Birmingham-Nottingham For.	0-0
Wolverhampton-Aston Villa	1-0
Ipswich-Blackburn	3-2
Bristol City-Cardiff City	2-3
Burton Albion-Wigan	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	55	26	18	1	7	50	21
2. Brighton	54	25	16	6	3	40	17
3. Leeds Utd	48	26	15	3	8	35	24
4. Reading	46	25	14	4	7	36	33
5. Huddersfield	46	26	14	4	8	30	30
6. Sheffield Wed.	45	26	13	6	7	30	24
7. Derby County	40	26	11	7	8	24	19
8. Fulham	39	25	10	9	6	43	30
9. Preston	39	26	11	6	9	35	32
10. Barnsley	38	26	11	5	10	43	39
11. Norwich City	37	26	11	4	11	42	39
12. Birmingham	36	26	9	9	8	30	35
13. Aston Villa	35	26	8	11	7	26	25
14. Ipswich Town	34	26	9	7	10	28	31
15. Brentford	33	26	9	6	11	33	33
16. Wolverhampton	32	26	8	8	10	33	34
17. QP Rangers	32	26	9	5	12	25	36
18. Cardiff City	30	25	8	6	11	30	40
19. Bristol City	27	26	8	3	15	35	38
20. Nottingham F.	27	26	7	6	13	37	45
21. Burton Albion	25	26	6	7	13	26	36
22. Blackburn	24	26	6	6	14	31	43
23. Wigan	22	26	5	7	14	22	31
24. Rotherham Utd	16	26	4	4	18	27	56

Buteurs
1. Gayle (Newcastle Utd), 20 buts.
2. Murray (Brighton), Abraham (Bristol City), 15 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER, 20 H 45
Brighton-Sheffield Wed.
SAMEDI 21 JANVIER, 13 H 30
QP Rangers-Fulham
16 HEURES
Newcastle-Rotherham United
Derby County-Reading
Huddersfield Town-Ipswich
Aston Villa-Preston
Norwich City-Wolverhampton
Blackburn-Birmingham
Wigan Athletic-Brentford
Cardiff City-Burton Albion
Nottingham Forest-Bristol City
18 H 30
Barnsley-Leeds Utd

FA Cup
Match décalé, 3e tour

Cambridge Utd (L4)-Leeds (L2)	1-2

Rendez-vous
MATCHES À REJOUER, 3e TOUR
MARDI 17 JANVIER, 20 H 45
Fleetwood Town (L3)-Bristol City (L2)
Lincoln (amat.)-Ipswich Town (L2)
Barnsley (L2)-Blackpool (L4)
AFC Wimbledon (L3)-Sutton Utd (amat.)
Burnley-Sunderland
21 HEURES
Crystal Palace-Bolton (L3)
MERCREDI 18 JANVIER, 20 H 45
Newcastle (L2)-Birmingham (L2)
Southampton-Norwich (L2)
Plymouth (L4)-Liverpool

Coupe de la League
Demi-finales aller
10 JANVIER
Manchester United-Hull **2-0**
Retour le jeudi 26 janvier, à 20 h 45.
11 JANVIER
Southampton-Liverpool **1-0**
Retour le mercredi 25 janvier, à 21 heures.

Espagne

Liga
18e journée

FC Séville-Real Madrid	2-1	Celta Vigo-Alavés	1-0
FC Barcelone-Las Palmas	5-0	Sporting Gijon-Eibar	2-3
Atletico Madrid-Betis Séville	1-0	Valence CF-Esp. Barcelone	2-1
Dep. La Corogne-Villarreal	0-0	Grenade FC-Osasuna	1-1
Leganés-Athletic Bilbao	0-0	Malaga-Real Sociedad	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	40	17	12	4	1	46	16	+30
2. FC Séville	39	18	12	3	3	38	22	+16
3. FC Barcelone	38	18	11	5	2	47	17	+30
4. Atletico Madrid	34	18	10	4	4	32	14	+18
5. Villarreal	31	18	8	7	3	26	12	+14
6. Real Sociedad	29	17	9	2	6	28	25	+3
7. Athletic Bilbao	28	18	8	4	6	22	19	+3
8. Celta Vigo	27	18	8	3	7	29	32	-3
9. Eibar	26	18	7	5	6	25	24	+1
10. Las Palmas	24	18	6	6	6	27	29	-2
11. Espanyol Barcelone	23	18	5	8	5	22	25	-3
12. Alavés	22	18	5	7	6	15	18	-3
13. Malaga	21	17	5	6	6	26	29	-3
14. Betis Séville	21	18	6	3	9	20	30	-10
15. Deportivo La Corogne	18	18	4	6	8	23	28	-5
16. Leganés	17	18	4	5	9	13	29	-16
17. Valence CF	16	17	4	4	9	26	33	-7
18. Sporting Gijon	12	18	3	3	12	19	37	-18
19. Grenade FC	10	18	1	7	10	15	39	-24
20. Osasuna Pampelune	9	18	1	6	11	17	38	-21

Match décalé, 17e journée

Osasuna Pampelune-Valence : 3-3 (1-1). Spectateurs : 12 160. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Oriol Riera (7e), Torres (62e), Clerc (90e + 2) pour Pampelune ; El-Haddadi (2e), Oriol Riera (45e + 1 c.s.c.), Montoya (73e) pour Valence.
Osasuna Pampelune : Fernandez Cuesta - U. Garcia, Oier, Marquez (De Las Cuevas, 74e) - Berenguer, Torres, I. Garcia, Clerc - Causic - Oriol Riera (Romero, 80e), Leon (Kodro, 80e). Entr. : Vasiljevic.
Valence CF : Alves - Montoya, Suarez, Mangala, Siqueira (Latorre, 46e) - Parejo, Perez - El Haddadi (Pascual Sito, 89e), Soler, Mina - Rodrigo (Nani, 71e). Entr. : Gonzalez.

18e journée

FC Séville-Real Madrid : 2-1 (0-0). Spectateurs : 40 386. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Ramos (85e c.s.c.), Jovetic (90e + 2) pour le FC Séville ; Cristiano Ronaldo (67e s.p.) pour le Real Madrid.
FC Séville : Rico - Mariano, Pareja, Rami, Escudero - Nzonzi, Iborra (Sarabia, 77e) - Vazquez (Jovetic, 69e), Nasri, Vitolo - Ben Yedder. Entr. : Sampaoli.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Ramos, Marcelo - Fernandez, Casemiro - Modric, Kroos (Kovacic, 75e) - Cristiano Ronaldo, Benzema. Entr. : Zidane.

FC Barcelone-Las Palmas : 5-0 (1-0). Spectateurs : 81 480. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Suarez (14e, 57e), Messi (52e), A. Turan (59e), Vidal (80e).
FC Barcelone : Ter Stegen - Vidal, Mascherano, Umtiti, Jordi Alba - A. Gomes (Rakitic, 62e), Busquets (Mathieu, 73e), Rafinha - Messi, Suarez (Alcacer, 68e), A. Turan. Entr. : Luis Enrique.
Las Palmas : Varas - Macedo, Garcia Santana (Aythami, 34e), Lemos, Lopes - Gomez (Garcia, 62e), Mesa - El-Zhar (Livaja, 74e), Viera, Tanausu - Boateng. Entr. : Setien.

Atletico Madrid-Betis Séville : 1-0 (1-0). Spectateurs : 46 043. Arbitre : M. Clos Gomez. But : Gaitan (9e).
Atletico Madrid : Moya - Vrsaljko, Savic, Godin, Luis - Saul Niguez, Gabi, Koke, Gaitan (Carrasco, 63e) - Griezmann (Gimenez, 90e), Torres (Gameiro, 70e). Entr. : Simeone.
Betis Séville : Adan - Piccini, Pezzella, Donk, Ramirez (Nahuel Leiva, 70e), Durmisi - Martin, Brasanac (Joaquin, 66e), Ceballos - Ruben Castro, Alegria (Zozoulia, 82e). Entr. : Sanchez.

La Corogne-Villarreal : 0-0. Spectateurs : 19 807. Arbitre : M. Ocon Arraiz.
La Corogne : Tyton - Laure, Arribas, Sidnei, Navarro - Guilherme, Borges - Moreno (Valle, 76e), Colak, Luisinho - Andone (Joselu, 83e). Entr. : Garitano.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, José Angel - Dos Santos, Trigueros, Bruno Soriano, Castillejo - Pato (N'Diaye, 86e), Borré (Gonzalez, 68e). Entr. : Escriba.

Leganés-Athletic Bilbao : 0-0. Spectateurs : 10 922. Arbitre : M. Jaime Latre.
Leganés : Champagne - Diaz, Mantovani, Insua, Marin - Perez, Timor - Omar (Szymanowski, 44e), Gabriel, Machis (Luciano, 74e) - Guerrero. Entr. : Garitano.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Lekue, Boveda, Laporte, Balenziaga - San José (Etxebarria, 46e), Iturraspe - Williams (Susaeta, 57e), Raul Garcia, Muniain (De Marcos, 85e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Celta Vigo-Alavés : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 723. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Radoja (89e). Expulsion : Feddal (46e) pour Alavés.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral (Castro Otto, 50e), Fontas, Roncaglia - Diaz, Radoja - Aspas (Gomez, 90e), Wass, Bongonda - Guidetti (Rossi, 71e). Entr. : Berizzo.
Alavés : Pacheco - Femenia, Laguardia, Feddal, Hernandez - Llorente, Garcia Sanchez - Edgar Mendez (Vigaray, 77e), Camarasa (Sobrino, 88e), Ibai Gomez (Ruano, 49e) - Deyverson. Entr. : Pellegrino.

Sporting Gijon-Eibar : 2-3 (1-3). Spectateurs : 20 050. Arbitre : M. Fernandez Borlaban. Buts : Carmona (10e), Cases (58e) pour le Sporting Gijon ; Adrian Gonzalez (3e s.p.), Pedro Leon (21e), Luna (23e) pour Eibar.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Douglas (Babin, 55e), Castellano, Amorebieta, Lopez - Carmona, Alvarez, Cases, Moi Gomez (Afif, 46e) - Castro (Sanchez, 66e), Viguera. Entr. : Abelardo.
Eibar : Riesgo (Rodriguez, 26e) - Capa, Dos Santos, Lejeune, Luna - Escalante, Garcia Carrillo - Pedro Leon, Adrian Gonzalez (Rico, 65e), Inui (Pena, 74e) - Enrich. Entr. : Mendilibar.

Valence CF-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-0). Spectateurs : 33 932. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Montoya (17e), Mina (73e) pour Valence ; David (85e) pour l'Espanyol Barcelone.
Valence CF : Alves - Montoya, Garay, Santos (M. Suarez, 89e), Gaya - Soler, Perez, Parejo - El Haddadi (Cancelo, 67e), Mina (Bakkali, 90e), Nani. Entr. : Gonzalez.
Espanyol Barcelone : Lopez - Reyes, David, Duarte, Caricol - Fuego, Sevilla (Reyes, 69e) - Alvaro (Melendo, 54e), Jurado, H. Pérez - Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

Grenade FC-Osasuna Pampelune : 1-1 (0-1). Spectateurs : 14 328. Arbitre : M. Trujillo Suarez. Buts : Kravets (69e) pour Grenade ; Oriol Riera (12e) pour Osasuna. Expulsion : Agbo (73e) pour Grenade.
Grenade FC : Ochoa - Foulquier, Lomban, Vezo (Ponce, 65e), Tabanou - Agbo, Samper - Boga, Atzili (Bueno, 57e), Pereira - Kravets (Silva, 75e). Entr. : Alcaraz.
Osasuna Pampelune : Fernandez Cuesta - Berenguer, D. Garcia, Oier, U. Garcia, Clerc - Torres (Romero, 76e), Causic, Tienza (Merida Perez, 76e) - Oriol Riera (Rivière, 69e), Leon. Entr. : Vasiljevic.

Buteurs
1. Messi, L. Suarez (FC Barcelone), 14 buts.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), 11 buts.
5. Willian José (Real Sociedad), 9 buts.
6. Ruben Castro (Betis Séville), Ben Yedder (FC Séville), 8 buts.
8. Griezmann (Atletico Madrid), Moreno (Espanyol Barcelone), Ramirez (Malaga), Sansone (Villarreal), 7 buts.
12. Aduriz (Athletic Bilbao), Carrasco, Gameiro (Atletico Madrid), Andone (Deportivo La Corogne), Pedro Leon (Eibar), Cop (Sporting Gijon), Vietto (FC Séville), 6 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER, 20 H 45
Las Palmas-Dep. La Corogne
SAMEDI 21 JANVIER, 13 HEURES
Espanyol Barcelone-Grenade FC
16 H 15 Real Madrid-Malaga
18 H 30 Alavés-Leganés
20 H 45 Villarreal-Valence CF
DIMANCHE 22 JANVIER, 12 HEURES
Osasuna Pampelune-FC Séville
16 H 15
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
18 H 30 Real Sociedad-Celta Vigo
Betis Séville-Sporting Gijon
20 H 45 Eibar-FC Barcelone

Segunda División

Match en retard, 19e journée

UCAM Murcie-Levante UD **0-2**

21e journée

SD Huesca-Levante UD **0-2**
Girona FC-Cordoba CF **2-0**
Getafe-Real Majorque **1-1**
Cadix-Real Valladolid **0-1**
Lugo-Alcorcon **1-0**
Rayo Vallecano-FC Séville B **1-1**
Reus-Almeria **1-0**
Tenerife-Real Saragosse **1-0**
Real Oviedo-Elche CF **2-1**
Mirandes-Numancia **0-3**
UCAM Murcie-Gim. Tarragone **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	46	21	14	4	3	30	14
2. Girona FC	39	21	11	6	4	35	20
3. Getafe	35	21	9	8	4	23	18
4. Cadix	33	21	9	6	6	30	21
5. R. Valladolid	31	21	9	4	8	25	18
6. Lugo	31	21	8	7	6	30	26
7. FC Séville B	31	21	8	7	6	27	26
8. Reus	30	21	8	6	7	18	16
Tenerife	30	21	7	9	5	22	20
10. Real Oviedo	29	21	8	5	8	22	24
11. SD Huesca	28	21	7	7	7	28	24
12. Numancia S.	27	21	6	9	6	25	25
13. Real Saragosse	27	21	7	6	8	27	30
14. Elche CF	26	21	7	5	9	30	31
15. Cordoba CF	26	21	6	8	7	21	28
16. Rayo Vallecano	24	21	6	6	9	22	24
17. Real Majorque	23	21	5	8	8	21	24
18. AD Alcorcon	23	21	6	5	10	14	22
19. Mirandes	22	21	5	7	9	19	35
20. UD Almeria	21	21	5	6	10	21	26
21. UCAM Murcie	20	21	4	8	9	22	30
22. Gim. Tarragone	18	21	3	9	9	19	29

Buteurs

1. Ortuno (Cadix), Joselu (Lugo), 13 buts.
3. Roger Marti (Levante UD), 12 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER, 16 HEURES
Real Oviedo-Real Valladolid
18 HEURES
Lugo-Gimnastic Tarragone
Tenerife-Cordoba CF
SD Huesca-Alcorcon
Rayo Vallecano-Elche CF
20 HEURES
UCAM Murcie-Real Saragosse
DIMANCHE 22 JANVIER,
12 HEURES Levante UD-Numancia
16 HEURES Reus-Real Majorque
18 HEURES Girona FC-FC Séville B
Getafe-Mirandes
20 HEURES Cadix-Almeria

Coupe du Roi

Huitièmes de finale retour

10 JANVIER
Atletico Madrid-Las Palmas (2-0) **2-3**
11 JANVIER
Alavés-La Corogne (2-2) **1-1**
Cordoba (L2)-**Alcorcon** (L2) (0-0) **1-2**
Villarreal-**Real Sociedad** (1-3) **1-1**
FC Barcelone-Athletic Bilbao (1-2) **3-1**
12 JANVIER
Celta Vigo-Valence CF (4-1) **2-1**
Eibar-Osasuna (3-0) **0-0**
FC Séville-**Real Madrid** (0-3) **3-3**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE ALLER
MERCREDI 18 JANVIER, 19 H 15
Alcorcon (L2)-Alavés
21 H 15 Real Madrid-Celta Vigo
JEUDI 19 JANVIER, 19 H 15
Atletico Madrid-Eibar
21 H 15
Real Sociedad-FC Barcelone

Italie

Serie A

20e journée

Fiorentina-Juventus Turin **2-1**
Udinese-AS Roma **0-1**
Naples-Pescara **3-1**
Lazio Rome-Atalanta **2-1**
Inter Milan-Chievo Vérone **3-1**
Cagliari-Genoa **4-1**
Sampdoria Gênes-Empoli **0-0**
Crotone-FC Bologne **0-1**
Sassuolo-Palerme **4-1**
Torino-Milan AC **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	45	19	15	0	4	40	16	+24
2. AS Roma	44	20	14	2	4	41	18	+23
3. Naples	41	20	12	5	3	45	23	+22
4. Lazio Rome	40	20	12	4	4	35	22	+13
5. Inter Milan	36	20	11	3	6	33	23	+10
6. Milan AC	36	18	11	3	4	28	20	+8
7. Atalanta Bergame	35	20	11	2	7	32	24	+8
8. Fiorentina	30	19	8	6	5	30	25	+5
9. Torino	29	19	8	5	6	36	27	+9
10. Cagliari	26	20	8	2	10	31	44	-13
11. Udinese	25	20	7	4	9	25	27	-2
12. Chievo Vérone	25	20	7	4	9	21	27	-6
13. Sampdoria Gênes	24	20	6	6	8	22	26	-4
14. Genoa	23	20	6	5	9	22	27	-5
15. FC Bologne	23	19	6	5	8	18	25	-7
16. Sassuolo	21	20	6	3	11	28	34	-6
17. Empoli	18	20	4	6	10	11	26	-15
18. Palerme	10	20	2	4	14	17	40	-23
19. Crotone	9	19	2	3	14	14	34	-20
20. Pescara	9	19	1	6	12	15	36	-21

Fiorentina-Juventus Turin : 2-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Kalinic (37e), Badelj (54e) pour la Fiorentina ; Higuain (56e) pour la Juventus Turin.
Fiorentina : Tatarusanu - Sanchez, Rodriguez, Astori - Chiesa (Tello, 81e), Badelj, Vecino, Valero (Ilicic, 85e), Olivera - Kalinic, Bernardeschi (Cristoforo, 75e). Entr. : Sousa.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli (Mandzukic, 80e), Bonucci, Chiellini - Cuadrado, Khedira, Marchisio (Rincon, 77e), Sturaro (Pjaca, 61e), Alex Sandro - Dybala, Higuain. Entr. : Allegri.

Udinese-AS Roma : 0-1 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Damato. But : Nainggolan (12e).
Udinese : Karnezis - Faraoni, Danilo, Felipe, Santos - Fofana, Kums (Ewandro, 73e), Jankto (Perica, 52e) - De Paul, Zapata (Hallfredsson, 69e), Théréau. Entr. : Del Neri.
AS Roma : Szczesny - Manolas, Fazio, Juan Jesus - Peres, Strootman, Paredes, Palmieri - Nainggolan, Dzeko, El-Shaarawy (Totti, 63e). Entr. : Spalletti.

Naples-Pescara : 3-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Tonelli (47e), Hamsik (49e), Mertens (86e) pour Naples ; Caprari (90e + 4 s.p.) pour Pescara.
Naples : Reina - Hysaj, Tonelli, Albiol, Strinic (Maggio, 86e) - Zielinski (Allan, 65e), Jorginho, Hamsik - Callejon, Mertens, Insigne (Giaccherini, 80e). Entr. : Sarri.
Pescara : Bizzarri - Crescenzi, Zuparic, Coda - Benali, Cristante, Bruno (Fornasier, 64e), Memushaj, Verre (Mitrita, 70e) - Caprari, Gilardino (Cerri, 72e). Entr. : Oddo.

Lazio-Atalanta : 2-1 (1-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Milinkovic-Savic (45e + 1ere), Immobile (67e s.p.) pour la Lazio ; Petagna (22e) pour l'Atalanta.
Lazio : Marchetti - Bastos, De Vrij, Radu - Felipe Anderson (Wallace, 82e), Biglia, Parolo, Lulic - Milinkovic-Savic, Immobile (Djordjevic, 86e), Luis Alberto (Gabarron, 55e). Entr. : Inzaghi.
Atalanta : Berisha - Masiello, Caldara, Zukanovic (D'Alessandro, 78e) - Conti, Konko (Grassi, 27e), Kurtic (Paloschi, 74e), Freuler, Spinazzola - Petagna, Gomez. Entr. : Gasperini.

Inter Milan-Chievo Vérone : 3-1 (0-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Icardi (69e), Perisic (86e), Eder (90e + 3) pour l'Inter Milan ; Pellissier (34e) pour le Chievo Vérone.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Murillo, Miranda, Ansaldi (Eder, 60e) - Gagliardini, Kondogbia - Candreva (Palacio, 82e), Joao Mario (Banega, 70e), Perisic - Icardi. Entr. : Pioli.
Chievo Vérone : Sorrentino - Frey (Spolli, 60e), Dainelli, Gamberini, Gobbi - Castro (De Guzman, 73e), Radovanovic, Bastien - Birsa (Izco, 46e) - Pellissier, Meggiorini. Entr. : Maran.

Cagliari-Genoa : 4-1 (2-1). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Borriello (40e, 60e), Galvao (44e), Farias (64e s.p.) pour Cagliari ; Simeone (28e) pour le Genoa. Expulsion : Capuano (79e) pour Cagliari.
Cagliari : Rafael - Isla, Ceppitelli, Capuano, Murru - Dessena, Tachtsidis, Barella (Munari, 83e) - Galvao (Salamon, 81e) - Farias (Sau, 75e), Borriello. Entr. : Rastelli.
Genoa : Lamanna - Izzo, Burdisso, Munoz - Edenilson, Cataldi, Cofie (Ninkovic, 58e), Laxalt (Lazovic, 75e) - Rigoni, Simeone, Ocampos (Pinilla, 66e). Entr. : Juric.

Sampdoria-Empoli : 0-0. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Celi.
Sampdoria : Puggioni - Pereira, Palombo, Skriniar, Regini - Linetty, Torreira, Praet (Borges Fernandes, 68e) - Alvarez (Djuricic, 81e) - Muriel (Quagliarella, 85e), Schick. Entr. : Giampaolo.
Empoli : Skorupski - Laurini, Bellusci, Cosic (Costa, 55e), Pasqual - Krunic (Tello, 90e), Dioussé, Croce - Saponara - Marilungo (Pucciarelli, 65e), Mchedlidze. Entr. : Martusciello.

Crotone-Bologne : 0-1 (0-0). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Calvarese. But : Dzemaili (51e).
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Martella - Rohden (Simy, 77e), Capezzi (Nalini, 57e), Crisetig, Palladino - Falcinelli, Trotta (Gnahoré, 64e). Entr. : Nicola.
Bologne : Mirante - Torosidis (Krafth, 29e), Gastaldello (Oikonomou, 42e), Maietta, Masina - Nagy, Viviani (Pulgar, 83e), Dzemaili - Di Francesco, Destro, Krejci. Entr. : Donadoni.

Sassuolo-Palerme : 4-1 (2-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Matri (15e, 66e), Ragusa (24e), Politano (83e) pour Sassuolo ; Quaison (9e) pour Palerme.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Letschert, Acerbi, Peluso - Aquilani, Mazzitelli - Berardi (Politano, 77e), Ricci (Defrel, 65e), Ragusa - Matri (Duncan, 82e). Entr. : Di Francesco.
Palerme : Posavec - Vitiello (Morganella, 46e), Gonzalez, Goldaniga - Rispoli, Jajalo, Henrique, Pezzella - Embalo (Diamanti, 61e), Nestorovski, Quaison (Balogh, 78e). Entr. : Corini.

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), 15 buts.
2. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), Belotti (Torino), 13 buts.
5. Mertens (Naples), 12 buts.
6. Immobile (Lazio Rome), 11 buts.
7. Borriello (Cagliari), Bernardeschi, Kalinic (Fiorentina), 9 buts.
10. Salah (AS Roma), Falqué (Torino), Théréau (Udinese), 8 buts.
13. Bacca (Milan AC), Simeone (Genoa), Perisic (Inter Milan), Callejon (Naples), Nestorovski (Palerme), 7 buts.
18. Perotti (AS Roma), Kessié (Atalanta Bergame), Hamsik (Naples), Muriel (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), 6 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER,
18 HEURES
Chievo Vérone-Fiorentina
20 H 45
Milan AC-Naples
DIMANCHE 22 JANVIER,
12 H 30
Juventus Turin-Lazio Rome
15 HEURES
Palerme-Inter Milan
FC Bologne-Torino
Empoli-Udinese
Genoa-Crotone
Pescara-Sassuolo
18 HEURES
Atalanta-Sampdoria Gênes
20 H 45
AS Roma-Cagliari

Serie B

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER,
15 HEURES
Latina-Hellas Vérone
Virtus Entella-Frosinone
Spal 1907 Ferrara-Benevento
Cittadella-Bari
Carpi-Vicenza
Trapani-Novare
Brescia-Avellino
Pise-Ternana
DIMANCHE 22 JANVIER,
15 HEURES
Ascoli-Pro Vercelli
17 H 30
Salernitana-La Spezia
LUNDI 23 JANVIER, 20 H 30
Perugia-Cesena

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	41	21	12	5	4	40	23
2. Frosinone	38	21	11	5	5	31	24
3. Benevento	36	21	10	7	4	28	14
4. Spal Ferrara	36	21	10	6	5	34	24
5. Cittadella	34	21	11	1	9	31	26
6. Carpi	32	21	8	8	5	23	19
7. Perugia	30	21	7	9	5	26	20
8. Virtus Entella	29	21	7	8	6	31	25
9. Bari	29	21	7	8	6	22	20
10. La Spezia	28	21	6	10	5	17	16
11. Novare	28	21	8	4	9	26	26
12. Ascoli	27	21	6	9	6	21	23
13. Brescia	27	21	6	9	6	24	28
14. Vicenza	25	21	6	7	8	16	25
15. Salernitana	24	21	5	9	7	26	27
16. Pro Vercelli	24	21	5	9	7	20	26
17. Latina	23	21	3	14	4	22	25
18. Cesena	22	21	5	7	9	23	24
19. Pise	21	21	4	9	8	7	12
20. Avellino	21	21	5	6	10	15	28
21. Ternana	20	21	4	8	9	20	30
22. Trapani	13	21	1	10	10	13	31

Buteurs

1. Pazzini (Hellas Vérone), 16 buts.
2. Caputo (Virtus Entella), 11 buts.
3. Litteri (Cittadella), 10 buts.

Coupe

Huitièmes de finale

10 JANVIER
Naples-Spezia (L2) **3-1**
11 JANVIER
Fiorentina-Chievo Vérone **1-0**
Juventus Turin-Atalanta **3-2**
12 JANVIER
Milan AC-Torino **2-1**

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 17 JANVIER, 21 HEURES
Inter Milan-Bologne
MERCREDI 18 JANVIER, 17 H 30
Sassuolo-Cesena (L2)
21 HEURES
Lazio Rome-Genoa
AS Roma-Sampdoria Gênes

QUARTS DE FINALE
MARDI 24 JANVIER, 20 H 45
Naples-Fiorentina
MERCREDI 25 JANVIER, 20 H 45
Juventus Turin-Milan AC
MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Inter ou Bologne-Lazio ou Genoa
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
Roma ou Samp-Sassuolo ou Cesena (L2)

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER,
20 H 30
SC Fribourg-Bayern Munich
SAMEDI 21 JANVIER, 15 H 30
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim
Werder Brême-Borussia Dortmund
Schalke 04-Ingolstadt
VfL Wolfsburg-Hambourg SV
SV Darmstadt-B. M'gladbach
18 H 30
RB Leipzig-Eintracht Francfort
DIMANCHE 22 JANVIER,
15 H 30
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
17 H 30
FSV Mayence-FC Cologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	39	16	12	3	1	38	9
2. RB Leipzig	36	16	11	3	2	31	15
3. Hertha Berlin	30	16	9	3	4	24	16
4. Eintr. Francfort	29	16	8	5	3	22	12
5. Hoffenheim	28	16	6	10	0	28	17
6. Dortmund	27	16	7	6	3	35	19
7. FC Cologne	25	16	6	7	3	21	15
8. SC Fribourg	23	16	7	2	7	21	27
9. Leverkusen	21	16	6	3	7	23	24
10. FSV Mayence	20	16	6	2	8	26	30
11. Schalke 04	18	16	5	3	8	20	19
12. FC Augsbourg	18	16	4	6	6	13	17
13. Vfl. Wolfsburg	16	16	4	4	8	15	24
14. B. M'gladbach	16	16	4	4	8	15	25
15. Werder Brême	16	16	4	4	8	20	34
16. Hambourg SV	13	16	3	4	9	14	31
17. Ingolstadt 04	12	16	3	3	10	14	27
18. SV Darmstadt	8	16	2	2	12	11	30

Buteurs

1. Aubameyang (Dortmund), 16 buts.
2. Modeste (FC Cologne), 13 buts.
3. Lewandowski (Bayern), 12 buts.
4. Wagner (1899 Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 9 buts.
6. Ibisevic (Hertha Berlin), 8 buts.
7. Gnabry (Werder Brême), 7 buts.
8. Malli (FSV Mayence, 6 ; VfL Wolfsburg, 0), 6 buts.
9. Hernandez (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Kalou (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), Forsberg (RB Leipzig), Niederlechner, Petersen, Philipp (SC Fribourg), 5 buts.

Bundesliga 2

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER,
18 H 30
Union Berlin-VfL Bochum
Fortuna Düsseldorf-SV Sandhausen
Munich 1860-Greuther Fürth
SAMEDI 28 JANVIER,
13 HEURES
Würzburger-Eintracht Brunswick
Erzg. Aue-FC Heidenheim
DIMANCHE 29 JANVIER,
13 H 30
Sankt Pauli-VfB Stuttgart
FC Nuremberg-Dynamo Dresde
Karlsruhe-Arminia Bielefeld
LUNDI 30 JANVIER,
20 H 15
Hanovre 96-FC Kaiserslautern

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	34	17	10	4	3	29	18
2. Hanovre 96	32	17	9	5	3	31	19
3. VfB Stuttgart	32	17	10	2	5	30	21
4. FC Heidenheim	29	17	8	5	4	25	14
5. Union Berlin	28	17	8	4	5	26	20
6. Würzburger	27	17	7	6	4	22	15
7. Dynamo Dresde	27	17	7	6	4	25	20
8. F. Düsseldorf	25	17	6	7	4	20	16
9. FC Nuremberg	25	17	7	4	6	30	29
10. SV Sandhausen	24	17	6	6	5	23	17
11. VfL Bochum	22	17	5	7	5	24	28
12. Greut. Fürth	21	17	6	3	8	17	27
13. Kaiserslautern	19	17	4	7	6	11	15
14. Munich 1860	16	17	4	4	9	20	25
15. Karlsruhe SC	14	17	2	8	7	11	21
16. Arm. Bielefeld	14	17	3	5	9	19	30
17. Erzgebirge Aue	13	17	3	4	10	17	32
18. FC St. Pauli	11	17	2	5	10	11	24

Buteurs

1. Burgstaller (FC Nuremberg), 14 buts.
2. Kumbela (Eintracht Brunswick), Terodde (VfB Stuttgart), 10 buts.

Belgique

Championnat

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER,
20 H 30
La Gantoise-Charleroi SC
SAMEDI 21 JANVIER,
18 HEURES
KV Courtrai-Zulte-Waregem
20 HEURES
Waasl. Beveren-KV Ostende
RE Mouscron-SC Lokeren
20 H 30
Eupen-Racing Genk
DIMANCHE 22 JANVIER,
14 H 30
Standard de Liège-FC Bruges
18 HEURES
RSC Anderlecht - Saint-Trond
20 HEURES
FC Malines-Westerlo

Classement

1. FC Bruges, 43 pts. **2.** RSC Anderlecht, 41. **3.** Zulte-Waregem, 40. **4.** KV Ostende, 36. **5.** FC Malines, 35. **6.** Charleroi SC, 34. **7.** La Gantoise, 32. **8.** Standard de Liège, 31. **9.** Racing Genk, 28. **10.** SC Lokeren, 24. **11.** KV Courtrai, 24. **12.** Saint-Trond, 20. **13.** Eupen, 20. **14.** Waasl. Beveren, 19. **15.** Westerlo, 15. **16.** RE Mouscron, 12.

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 17 JANVIER,
20 H 30
Ostende-Racing Genk
Retour le mardi 31 janvier, à 20 h 30.
MERCREDI 18 JANVIER,
20 H 45
Zulte-Waregem - Eupen
Retour le mercredi 1er février, à 20 h 45.

Grèce

Match en retard, 2e journée

Panathinaïkos-Corfu **1-0**

11e journée

Platanias FC-Olympiakos **2-2**
Atromitos Ath.-Panionios **1-2**
Panathinaïkos-AEK Athènes **0-0**
Xanthi-PAS Giannina **2-0**
Ast. Tripolis-Panaïtolikos **4-1**
Veria FC-Levadiakos **2-0**
Larissa-PAOK **remis**
Héraklès-Corfu **remis**

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 38 pts. **2.** Panionios, 28. **3.** Xanthi, 28. **4.** Panathinaïkos, 26. **5.** AEK Athènes, 22. **6.** PAS Giannina, 22. **7.** Platanias FC, 21. **8.** Atromitos Athènes, 21. **9.** PAOK, 20. **10.** Asteras Tripolis, 18. **11.** Panaïtolikos, 16. **12.** Corfu, 13. **13.** Larissa, 13. **14.** Levadiakos, 12. **15.** Veria FC, 11. **16.** Héraklès, 7.

Israël

17e journée

H. Beer-Sheva - Mac. Haïfa **2-0**
Mac. Tel-Aviv - Hapoël Raanana **4-1**
Mac. Petah-Tikva - Bnei Sakhnin **1-1**
H. Kiryat Shmona - H. Tel-Aviv **2-1**
Hapoël Ashkelon-Betar **1-1**
Hapoël Haïfa-MS Ashdod **0-1**
BY Tel-Aviv - H. Kfar Sabah **1-1**

18e journée

H. Beer-Sheva - BY Tel-Aviv **2-1**
Mac. Haïfa - Mac. Petah-Tikva **0-2**
Betar-Hapoël Haïfa **1-0**
MS Ashdod-H. Kfar Sabah **0-0**
Hap. Raanana-Hap. Ashkelon **0-2**
Bnei Sakhnin - H. Kir. Shmona **lundi**
H. Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv **lundi**

Classement

1. Hapoël Beer-Sheva, 42 pts. **2.** Maccabi Petah-Tikva, 32. **3.** Maccabi Tel-Aviv, 31. **4.** Hapoël Kiryat Shmona, 28. **5.** Betar Jérusalem, 26. **6.** Maccabi Haïfa, 25. **7.** Bnei Sakhnin, 22. **8.** Hapoël Haïfa, 20. **9.** MS Ashdod, 20. **10.** Hapoël Raanana, 18. **11.** Hapoël Kfar Sabah, 17. **12.** Hapoël Ashkelon, 16. **13.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 14. **14.** Hapoël Tel-Aviv, 7.

Mexique

Primera División

1re JOURNÉE

Tiburones Veracruz-Querétaro **1-0**
Monarcas Morelia-Tijuana **2-0**
Dep. Toluca-Atlas Guadalajara **4-1**
Club Leon-Pachuca **2-4**
Cruz Azul-Club Necaxa **1-0**
Ch. Guadalajara-Pumas UNAM **2-1**
Club Tigres-CS Laguna **0-0**
Puebla FC-R. Monterrey **2-3**
Jag. Chiapas-Club America **8 février**

2e JOURNÉE

Tijuana-Puebla FC **6-2**
Querétaro-Monarcas Morelia **0-0**
R. Monterrey-Ch. Guadalajara **2-2**
Atlas Guadalajara-Club Tigres **2-0**
Pachuca-Jaguares Chiapas **1-0**
Club Necaxa-Club Leon **0-1**
Pumas UNAM-Cruz Azul **1-0**
Dep. Toluca-Club America **lundi**
CS Laguna-Tib. Veracruz **lundi**

CLASSEMENT

1. Pachuca, 6 pts. **2.** Rayados Monterrey, Monarcas Morelia, Chivas Guadalajara, 4. **5.** Deportivo Toluca, Atlas Guadalajara, Cruz Azul, Tijuana, Tiburones Veracruz, Club Leon, Pumas UNAM, 3. **12.** Club Tigres, Club Santos Laguna, Querétaro, 1. **15.** Club Necaxa, Club America, Jaguares Chiapas, Puebla FC, 0.

Pays-Bas

18e journée

Roda JC-Feyenoord **0-2**
PEC Zwolle-Ajax **1-3**
PSV-Exc. Rotterdam **2-0**
SC Heerenveen-ADO La Haye **2-0**
Go Ahead Eagles-AZ Alkmaar **1-3**
Sparta-FC Utrecht **1-2**
Vitesse Arnhem-FC Twente **3-1**
Heracles Almelo-FC Groningue **1-4**
Willem II-NEC Nimègue **0-1**

Classement

1. Feyenoord Rotterdam, 45 pts. **2.** Ajax Amsterdam, 40. **3.** PSV Eindhoven, 37. **4.** SC Heerenveen, 32. **5.** AZ Alkmaar, 31. **6.** FC Utrecht, 28. **7.** Vitesse Arnhem, 26. **8.** FC Twente, 24. **9.** FC Groningue, 23. **10.** NEC Nimègue, 22. **11.** Heracles Almelo, 21. **12.** Willem II, 19. **13.** Sparta, 17. **14.** ADO La Haye, 17. **15.** Excelsior Rotterdam, 16. **16.** PEC Zwolle, 14. **17.** Roda JC, 13. **18.** Go Ahead Eagles, 12.

Portugal

Match décalé, 16e journée

Moreirense-Belenenses **1-0**

17e journée

Benfica-Boavista Porto **3-3**
FC Porto-Moreirense **3-0**
Chaves-Sporting **2-2**
Feirense-V. Guimaraes **0-0**
Mar. Funchal-Paços de Ferreira **3-1**
Belenenses-Rio Ave **1-0**
Arouca-Estoril **2-1**
Vit. Setubal-Nac. Funchal **1-0**
Sp. Braga-Tondela **lundi**

Classement

1. Benfica Lisbonne, 42 pts. **2.** FC Porto, 38. **3.** Sporting, 34. **4.** Sporting Braga, 33. **5.** V. Guimaraes, 31. **6.** Maritimo Funchal, 26. **7.** Chaves, 24. **8.** Rio Ave, 24. **9.** Arouca, 23. **10.** Vitoria Setubal, 22. **11.** Boavista Porto, 21. **12.** Belenenses, 20. **13.** Paços de Ferreira, 17. **14.** Estoril, 15. **15.** Feirense, 15. **16.** Moreirense, 14. **17.** Nacional Funchal, 12. **18.** Tondela, 10.

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 17 JANVIER,
19 H 15
Estoril-Academica Coimbra
21 H 15
D. Chaves-Sporting Portugal
MERCREDI 18 JANVIER,
19 H 30
Sporting Covilha (L2)-Vitoria Guimaraes
21 H 30
Benfica-Leixoes (L2)

Turquie

17e journée

Istanbul BB-Kayserispor **5-0**
Konyaspor-Galatasaray **0-1**
Fenerbahçe-Adanaspor **2-2**
Bursaspor-Trabzonspor **1-2**
Gaziantepspor-Antalyaspor **0-3**
Kasimpasa-Gençlerbirligi **3-0**
Karabükspor-Ak. Belediyespor **1-0**
Alanyaspor-Rizespor **2-3**
Ankaraspor-Besiktas **lundi**

Classement

1. Istanbul BB, 39 pts. **2.** Galatasaray, 36. **3.** Besiktas Istanbul, 35. **4.** Fenerbahçe, 32. **5.** Bursaspor, 27. **6.** Ankaraspor, 26. **7.** Antalyaspor, 25. **8.** Konyaspor, 24. **9.** Gençlerbirligi, 22. **10.** Kasimpasa, 21. **11.** Karabükspor, 21. **12.** Trabzonspor, 21. **13.** Ak. Belediyespor, 20. **14.** Alanyaspor, 18. **15.** Rizespor, 16. **16.** Kayserispor, 12. **17.** Adanaspor, 11. **18.** Gaziantepspor, 11.

CAN 2017

AU GABON
DU 14 JANVIER AU 5 FÉVRIER

Groupe A

GABON
GUINÉE-BISSAU
BURKINA FASO
CAMEROUN

1re JOURNÉE
14 JANVIER

Gabon - Guinée-Bissau **1-1**
Burkina Faso-Cameroun **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	1	1	0	1	0	1	1
Cameroun	1	1	0	1	0	1	1
Gabon	1	1	0	1	0	1	1
Guinée Bissau	1	1	0	1	0	1	1

Burkina Faso-Cameroun : 1-1 (0-1). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Sikazwe (ZAM, 7✶). Buts : Dayo (75e) pour le Burkina Faso ; Moukandjo (35e) pour le Cameroun. Avertissements : Diawara (85e) pour le Burkina Faso ; Mabouka Maoussi (14e), Moukandjo (56e), Mandjeck (63e), Ngadeu Ngadjui (88e) pour le Cameroun.
Burkina Faso : Koffi (7✶) - Malo (5✶), Koné (6✶), Dayo (6✶), Coulibaly (5✶) - A.R. Traoré (4✶), Kaboré (6✶) - B. Traoré (3✶) (Diawara, 61e) - Pitroipa (5✶) (Bancé, 86e) - Al. Traoré (5✶) (Zongo, 74e), Nakoulma (6✶). Entr. : Duarte.
Cameroun : Ondoa (6✶) - Mabouka Maoussi (6✶), Ngadeu Ngadjui (6✶), Teikeu (5✶), Oyongo (5✶) - Njie (5✶) (Salli, 77e), Siani (5✶), Mandjeck (5✶), Bassogog (6✶) (Toko Ekambi, 83e) - Moukandjo (6✶), Zoua (5✶). Entr. : Broos.

Gabon - Guinée Bissau : 1-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Grisha (EGY, 7✶). Buts : Aubameyang (53e) pour le Gabon ; Juary (90e + 1) pour la Guinée-Bissau. Avertissements : Obiang (66e) pour le Gabon ; Soares (76e) pour la Guinée-Bissau.
Gabon : Ovono (5✶) - Palun (5✶), Ecuele Manga (5✶), Appindangoyé (5✶), Obiang (5✶) - Tandjigora (5✶) (Poko, 84e), Lemina (4✶) (Kanga, 74e), Ndong (6✶), Bouanga (6✶) - Aubameyang (6✶), Evouna (4✶) (Angoué, 89e). Entr. : Camacho.
Guinée-Bissau : Jonas Mendes (6✶) - Tomas Dabo (5✶), Silva (5✶), Juary Soares (6✶), Agostinho (4✶) - Francis Silva (5✶), Francisco Junior (5✶) (Baldé, 74e), Zezinho (6✶), Soares (5✶) - A. Camara (4✶) (Mendy, 66e), Joao Mario (4✶) (Brito, 61e). Entr. : Candé.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 18 JANVIER,
17 HEURES
Gabon-Burkina Faso
20 HEURES
Cameroun - Guinée-Bissau

3e JOURNÉE
DIMANCHE 22 JANVIER,
20 HEURES
Cameroun-Gabon
Guinée-Bissau - Burkina Faso

Groupe B

ALGÉRIE
ZIMBABWE
TUNISIE
SÉNÉGAL

1re JOURNÉE
15 JANVIER

Algérie-Zimbabwe **2-2**
Tunisie-Sénégal **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	3	1	1	0	0	2	0
2. Algérie	1	1	0	1	0	2	2
Zimbabwe	1	1	0	1	0	2	2
4. Tunisie	0	1	0	0	1	0	2

Tunisie-Sénégal : 0-2 (0-2). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Alioum (CAM, 6✶). Buts : Mané (10e s.p.), Kara Mbodji (30e). Avertissements : Abdennour (9e) pour la Tunisie ; M'Bengue (36e), Koulibaly (40e) pour le Sénégal.
Tunisie : Mathlouthi (4✶) - Nagguez (5✶), Ben Youssef (5✶), Abdennour (4✶), Maaloul (5✶) - Azouni (4✶) (Khazri, 46e), Sassi (5✶), Lahmar (5✶) - Msakni (7✶), Akaichi (5✶) (Khenissi, 63e), Sliti (6✶). Entr. : Kasperczak.
Sénégal : A. Diallo (6✶) - Gassama (5✶), Koulibaly (5✶), Kara Mbodji (6✶), M'Bengue (5✶) - Kouyaté (7✶) (Diop, 87e), Ndiaye (6✶) (Saivet, 72e), Gueye (5✶) - Mané (6✶), Diouf (5✶), Keita (6✶) (Sarr, 62e). Entr. : Cissé.

Algérie-Zimbabwe : 2-2 (1-2). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Weyesa (ETH, 4✶). Buts : Mahrez (12e, 83e) pour l'Algérie ; Mahachi (17e), Mushekwi (29e s.p.) pour le Zimbabwe. Avertissements : Belkhiter (28e) pour l'Algérie ; Rusike (38e) pour le Zimbabwe.
Algérie : M'Bolhi (8✶) - Belkhiter (3✶) (Meftah, 46e, 5✶), Mandi (5✶), Bensebaini (6✶), Ghoulam (5✶) - Guedioura (5✶), Bentaleb (5✶) - Mahrez (7✶), Brahimi (6✶), Soudani (4✶) (Ghezzal, 77e) - Slimani (5✶). Entr. : Leekens.
Zimbabwe : Mkuruva (6✶) - Bhasera (5✶), Zvirekwi (6✶), Nhamoinesu (6✶), Muroiwa (6✶) - Katsande (7✶), Phiri (6✶) - Musona (Rusike, 11e, 5✶), Billiat (7✶), Mahachi (8✶) - Mushekwi (6✶) (Malajila, 78e). Entr. : Pasuwa.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 19 JANVIER,
17 HEURES
Algérie-Tunisie
20 HEURES
Sénégal-Zimbabwe

3e JOURNÉE
LUNDI 23 JANVIER,
20 HEURES
Zimbabwe-Tunisie
Sénégal-Algérie

Groupe C

CÔTE D'IVOIRE
TOGO
RD CONGO
MAROC

Côte d'Ivoire-Togo et RD Congo-Maroc se sont disputés le lundi 16 janvier.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 20 JANVIER,
17 HEURES
Côte d'Ivoire-RD Congo
20 HEURES
Maroc-Togo

3e JOURNÉE
MARDI 24 JANVIER,
20 HEURES
Maroc-Côte d'Ivoire
Togo-RD Congo

Groupe D

GHANA
OUGANDA
MALI
ÉGYPTE

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
MARDI 17 JANVIER,
17 HEURES
Ghana-Ouganda
20 HEURES
Mali-Égypte

2e JOURNÉE
SAMEDI 21 JANVIER,
17 HEURES
Ghana-Mali
20 HEURES
Égypte-Ouganda

3e JOURNÉE
MERCREDI 25 JANVIER,
20 HEURES
Égypte-Ghana
Ouganda-Mali

Calendrier

QUARTS DE FINALE
SAMEDI 28 JANVIER,
17 HEURES,
À LIBREVILLE
1. 1er groupe A-2e groupe B
20 HEURES,
À FRANCEVILLE
2. 1er groupe B-2e groupe A
DIMANCHE 29 JANVIER,
17 HEURES,
À OYEM
3. 1er groupe C-2e groupe D
20 HEURES,
À PORT-GENTIL
4. 1er groupe D-2e groupe C

DEMI-FINALES
MERCREDI 1er FÉVRIER,
20 HEURES,
À LIBREVILLE
Vainqueur 1-vainqueur 4
JEUDI 2 FÉVRIER,
20 HEURES,
À FRANCEVILLE
Vainqueur 2-vainqueur 3

MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 4 FÉVRIER,
20 HEURES,
À PORT-GENTIL

FINALE
DIMANCHE 5 FÉVRIER,
20 HEURES,
À LIBREVILLE

Palmarès

1957 : Égypte-Éthiopie **4-0**
1959 : Égypte-Soudan **2-1**
1962 : Éthiopie-Égypte **a.p. 4-2**
1963 : Ghana-Soudan **3-0**
1965 : Ghana-Tunisie **a.p. 3-2**
1968 : Congo (actuelle RDC)-Ghana **1-0**
1970 : Soudan-Ghana **1-0**
1972 : Congo-Brazzaville-Mali **3-2**
1974 : Zaïre-Zambie **a.p. 2-2, 2-0**
1976 : Maroc
Le Maroc a terminé premier d'une poule finale à quatre, devançant la Guinée, le Nigeria et l'Égypte.
1978 : Ghana-Ouganda **2-0**
1980 : Nigeria-Algérie **3-0**
1982 : Ghana-Libye **a.p. 1-1**
(Ghana vainqueur 7 t.a.b. à 6)
1984 : Cameroun-Nigeria **3-1**
1986 : Égypte-Cameroun **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 5 t.a.b. à 4)
1988 : Cameroun-Nigeria **1-0**
1990 : Algérie-Nigeria **1-0**
1992 : Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
1994 : Nigeria-Zambie **2-1**
1996 : Afrique du Sud-Tunisie **2-0**
1998 : Égypte-Afrique du Sud **2-0**
2000 : Cameroun-Nigeria **a.p. 2-2**
(Cameroun vainqueur 4 t.a.b. à 3)
2002 : Cameroun-Sénégal **a.p. 0-0**
(Cameroun vainqueur 3 t.a.b. à 2)
2004 : Tunisie-Maroc **2-1**
2006 : Égypte-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Égypte vainqueur 4 t.a.b. à 2)
2008 : Égypte-Cameroun **1-0**
2010 : Égypte-Ghana **1-0**
2012 : Zambie-Côte d'Ivoire **a.p. 0-0**
(Zambie vainqueur 8 t.a.b. à 7)
2013 : Nigeria-Burkina Faso **1-0**
2015 : Côte d'Ivoire-Ghana **a.p. 0-0**
(Côte d'Ivoire vainqueur 9 t.a.b. à 8)

Amicaux

9 JANVIER
Maroc-Finlande **0-1**
10 JANVIER
Chine-Islande **0-2**
Arabie saoudite-Slovénie **0-0**
Algérie-Mauritanie **6-0**
Cameroun-Zimbabwe **1-1**
11 JANVIER
Chili-Croatie **1-1**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 1)
Côte d'Ivoire-Ouganda **3-0**
Congo A'-Sénégal **0-2**
12 JANVIER
Suède-Slovaquie **6-0**
13 JANVIER
Slovénie-Finlande **2-0**
14 JANVIER
Chine-Croatie **1-1**
(Chine vainqueur 4 t.a.b. à 3)
15 JANVIER
Islande-Chili **0-1**

Équipe de France

Féminines

LA LISTE DES 23

3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier).
7 défenseures : Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara-D'Hommeaux (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Griedge Mbock Bathy (Lyon), Ève Périsset (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Aïssatou Tounkara (Juvisy).
8 milieux : Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (VfL Wolfsburg, ALL), Anaïg Butel (Juvisy), Onema Grace Geyoro (Paris-SG), Claire Lavogez (Lyon), Amel Majri (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Sandie Toletti (Montpellier).
5 attaquantes : Delphine Cascarino (Lyon), Camille Catala (Juvisy), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Eugénie Le Sommer (Lyon).
Sélectionneur : O. Echouafni.

RENDEZ-VOUS
AMICAL
DIMANCHE 22 JANVIER,
21 HEURES,
À SAINT-DENIS DE LA RÉUNION
France-Afrique du Sud

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

MERCI POUR TOUT M. SEYDOUX

Le Lille - Saint-Étienne (1-1) de vendredi dernier était donc le 721e et dernier match de Michel Seydoux en tant que président du LOSC, à la suite de la vente de 95 % des parts du club à Gérard Lopez. M. Seydoux restera à jamais comme un président qui aura compté et permis aux Dogues d'entrer dans une autre dimension, avec la construction du domaine de Luchin et du stade Pierre-Mauroy tout en enrichissant le palmarès avec la Coupe Intertoto 2004, la Coupe de France 2011 et le Championnat de France 2011. Mais Michel Seydoux, c'est aussi et surtout un homme intelligent, simple, droit, humble, bon, qui aura su donner au club des valeurs de simplicité, de travail et de respect, qui en font mon équipe de cœur depuis plus de quatorze ans. Michel Seydoux restera dans le conseil d'administration en tant que conseiller. À l'heure des au revoir, je voulais juste lui adresser un immense merci. **FLORENT MARCQ (AUXERRE, YONNE)**

LA LIGUE 1 RENAÎT

À l'issue de la phase aller de notre L1, de nombreux voyants sont au vert : moyenne de buts en hausse (plus de 2,5 par match), meilleure attaque et meilleur buteur du Big 5 européen, présence de grands joueurs comme Balotelli, Falcao, Dante et Draxler ainsi qu'un suspense haletant en haut et en bas de classement, sans oublier la présence de quatre clubs ambitieux sur la scène européenne. Ainsi, cette saison 2016-17 pourrait être à marquer d'une pierre blanche si, par exemple, Nice renouait avec un titre de champion, cinquante-huit ans après son dernier sacre, si Monaco devenait la cinquième équipe à dépasser la barre mythique des 100 buts en Ligue 1, si Cavani était le troisième joueur de l'histoire, après Skoblar et Keita, à inscrire plus de 38 buts en une saison, et si l'un de nos clubs décrochait le Graal européen plus de vingt ans après la victoire du PSG en Coupe des Coupes. **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

QUEL EXEMPLE ?

Quelle déception de constater que mon magazine préféré commence l'année 2017 en consacrant un article à Souleymane Diawara (*FF* du 4 janvier). En effet, ce personnage indique ne rien regretter de ce qu'il a fait, alors qu'il avoue dans cet article avoir volé des autoradios dans sa jeunesse, avoir menti aux femmes (en leur promettant sacs et chaussures) pour pouvoir coucher avec elles, avoir insulté son entraîneur à Charlton (Alan Pardew), et avoir eu une hygiène de vie incompatible avec le plus haut niveau (à moins de posséder le talent pur de George Best, ce qui était loin d'être le cas de Diawara). Quel mauvais exemple pour les apprentis footballeurs et pour le grand public, alors que ce dernier commence à aimer à nouveau le football après le désamour lié aux multiples affaires de ces dernières années (à choisir entre Knysna, Zahia, sextape, etc.). **LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)**

Programme TV

DU 17 AU 23 JANVIER

MARDI 17

5.00 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
16.50 BEIN SPORTS 2 **Ghana-Ouganda,** CAN, 1er tour.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 2 **Mali-Égypte,** CAN, 1er tour.
21.00 EUROSPORT 1 **Inter Milan-Bologne,** Coupe d'Italie, 8es de finale.
21.15 SFR SPORT 2 **Chaves-Sporting Portugal,** Coupe du Portugal, quarts de finale.

MERCREDI 18

16.50 BEIN SPORTS 2 **Gabon-Burkina Faso,** CAN, 1er tour.
17.30 EUROSPORT 1 **Sassuolo-Cesena (L2),** Coupe d'Italie, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 2 **Cameroun - Guinée-Bissau,** CAN, 1er tour.
19.55 BEIN SPORTS 3 **Nantes-Caen,** L1, match en retard de la 17e j.
21.00 EUROSPORT 1 **Lazio Rome-Genoa,** Coupe d'Italie, 8es de finale.

JEUDI 19

16.50 BEIN SPORTS 2 **Algérie-Tunisie,** CAN, 1er tour.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 2 **Sénégal-Zimbabwe,** CAN, 1er tour.
21.00 EUROSPORT 1 **AS Roma-Sampdoria Gênes,** Coupe d'Italie, 8es de finale.

VENDREDI 20

16.50 BEIN SPORTS 2 **Côte d'Ivoire-RD Congo,** CAN, 1er tour.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 5 **Reims-Valenciennes,** L2, 21e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Strasbourg-Tours,** L2, 21e j.
19.30 BEIN MAX 7 **Le Havre-GFC Ajaccio,** L2, 21e j.
19.50 BEIN SPORTS 2 **Maroc-Togo,** CAN, 1er tour.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 21e j.
20.25 BEIN MAX 8 **Fribourg-Bayern Munich,** Bundesliga, 17e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Bastia-Nice,** L1, 21e j.

SAMEDI 21

13.30 SFR SPORT 1 **Liverpool-Swansea,** Championship, 22e j.
14.35 CANAL+ SPORT **Châteauroux-Boulogne,** National, 19e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Lens-Nîmes,** L2, 21e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Werder Brême-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 17e j.
15.25 BEIN MAX 8 **Schalke 04-Ingolstadt 04,** Bundesliga, 17e j.
16.00 SFR SPORT 1 **Stoke-Manchester United,** Premier League, 22e j.
16.10 BEIN MAX 6 **Real Madrid-Malaga,** Liga, 19e j.
16.50 BEIN SPORTS 2 **Ghana-Mali,** CAN, 1er tour.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Paris-SG,** L1, 21e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Nantes-Paris-SG,** L1, 21e j.
17.55 BEIN MAX 7 **Chievo Vérone-Fiorentina,** Serie A, 21e j.
18.30 SFR SPORT 1 **Manchester City-Tottenham,** Premier League, 22e j.
19.50 BEIN SPORTS 2 **Égypte-Ouganda,** CAN, 1er tour.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 21e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bordeaux-Toulouse,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Caen-Nancy,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Dijon-Lille,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Guingamp-Rennes,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 9 **Metz-Montpellier,** L1, 21e j.
21.15 SFR SPORT 1 **Crystal Palace-Everton,** Premier League, 22e j.
21.45 SFR SPORT 2 **Maritimo-Sporting Portugal,** Championnat du Portugal, 18e j.
22.45 BEIN SPORTS 3 **Villarreal-Valence,** Liga, 19e j.
23.00 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 22

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 3 **Osasuna-FC Séville,** Liga, 19e j.
12.25 BEIN MAX 5 **Juventus Turin-Lazio Rome,** Serie A, 21e j.
13.00 SFR SPORT 1 **Southampton-Leicester,** Premier League, 22e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Lorient,** L1, 21e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Palerme-Inter Milan,** Serie A, 21e j.
15.15 SFR SPORT 1 **Arsenal-Burnley,** Premier League, 22e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Bayer Leverkusen-Hertha Berlin,** Bundesliga, 17e j.
16.10 BEIN MAX 9 **Athletic Bilbao-Atletico Madrid,** Liga, 19e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Angers,** L1, 21e j.
17.00 SFR SPORT 2 **Benfica-Tondela,** Championnat du Portugal, 18 j.
17.25 BEIN MAX 6 **Mayence-Cologne,** Bundesliga, 17 j.
17.30 SFR SPORT 1 **Chelsea-Hull City,** Premier League, 22 j.
17.55 CSTAR **France-Afrique du Sud féminin,** match amical.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.50 BEIN SPORTS 2 **Cameroun-Gabon ou Guinée-Bissau-Burkina Faso,** CAN, 1er tour.
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Eibar-FC Barcelone,** Liga, 19e j.
20.40 BEIN MAX 6 **AS Roma-Cagliari,** Serie A, 21e j.
21.00 CANAL+ **Lyon-Marseille,** L1, 21e j.
22.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.15 CANAL+ **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Marseille,** L1, 21e j.

LUNDI 23

14.35 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Saint-Étienne-Angers,** L1, 21e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.50 BEIN SPORTS 1 **Sénégal-Algérie,** CAN, 1er tour.
19.50 BEIN SPORTS 2 **Zimbabwe-Tunisie,** CAN, 1er tour.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Real Sociedad-Celta Vigo,** Liga, 19e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Brest-Red Star,** L2, 21e j.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Brest-Red Star,** L2, 21e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

SAÏD ENNJIMI

Dans les arrêts de jeu

Comptable à la ville et arbitre sur les pelouses, l'homme en noir raccrochera le sifflet s'il est élu président de la Ligue Nouvelle-Aquitaine en fin de semaine.

En face du parc de Beaublanc, à Limoges, il y a une petite cité sans charme de quatre HLM de cinq étages chacune. Elle a poussé comme tant d'autres au début des années 70 quand la demande en logements faisait sortir de terre les immeubles. Parmi les arrivants de l'époque, Saïd Ennjimi, deux ans, ses deux frères et ses quatre sœurs aînés, en droite ligne de Casablanca. Le père est peintre en bâtiment, la mère au foyer. Pour meubler son quotidien, le dernier des Ennjimi signe sa toute première licence de foot à l'Élan Sportif et Elfes de Limoges, un club de souche catholique créé par la paroisse des Saints-Anges, à un petit kilomètre de chez lui. L'heure est déjà à l'affirmation de soi, de ses différences. Le football vecteur d'intégration, il aura connu cela dès son plus jeune âge ; ça ne le lâchera jamais. Et c'est plus que jamais l'un de ses credo au moment de se présenter à la présidence de la Ligue Nouvelle-Aquitaine* dont l'élection a lieu ce samedi 21 janvier à Marsac-sur-l'Isle. D'ailleurs, il affirme avec humour : « Dans notre pays où l'on se regarde de façon particulière, le foot reste le seul vecteur d'intégration connu pour les gros, les petits, les porteurs de lunettes et ceux issus de la diversité. Ce formidable vecteur a fait ce que je suis. »

UN EMPLOI GRÂCE AU FOOT. Entre le bébé de Casa fraîchement débarqué et l'homme de quarante-trois ans qui sait ce qu'il veut pour sa région (« Mettre en place une vraie démocratie ; faire en sorte que les excédents de nos ligues profitent aux districts et aux départements »), un grand trait d'union : l'arbitrage. Quand il était minot, le club de son quartier crée une équipe où il joue avec ses frères, ses amis, ses éducateurs. « Je les accompagnais à tous les matches. Un jour, ils m'ont demandé d'être arbitre assistant bénévole. J'avais seize ans. Les clubs étant tenus de présenter un arbitre officiel, j'ai démarré comme ça. » Tout en jouant à dix-neuf ans pour l'AS Coubertin, en empochant son bac et en entamant des études de comptabilité. Ennjimi sera arbitre départemental, régional, fédéral, progression standard d'homme en noir. Ce métier embrassé si jeune va lui ouvrir d'autres portes professionnelles car, à l'entendre, « Saïd n'est pas un prénom toujours facile à porter. J'ai envoyé beaucoup de CV restés sans réponse. » C'est grâce au foot qu'il va devenir expert-comptable : « Le président d'un club du Limousin m'a offert le premier une place dans son cabinet. » L'arbitre grimpe les échelons sur les terrains et en dehors. En 2003, il officie en L2 ; un an plus tard, il ouvre son cabinet de comptabilité à Limoges, avant, en 2005, de diriger son premier match de L1, Metz-Le Mans (0-0, 2e journée, 4 étoiles sur 6 dans *FF*). Sa notoriété croissante sur les pelouses va lui agrandir sa clientèle. Titulaire d'un DESS en droit, économie et gestion du sport, il ouvre un autre cabinet de comptabilité à Argenton-sur-Creuse, gère une verrerie-miroiterie près du Mans et devient arbitre international en 2010.

MAUDITS MAILLOTS ! Mais sa proximité et son aisance avec les joueurs lui jouent des tours. Une sombre histoire de maillots de l'OM achetés – et non dédicacés comme l'a voulu la rumeur – après une rencontre des Marseillais face à Lorient, le 25 avril 2015, lui joue des tours. À l'heure où le corps arbitral s'entredéchire, le directeur technique de l'arbitrage, Pascal Garibian, ne le loupera pas. Douze mois de suspension, dont huit avec sursis. Après avoir revendiqué le droit de faire des erreurs, il dit juste : « J'ai envie de faire table rase du passé. Je ne sais pas si j'ai été trop franc dans cette histoire, mais j'ai été élevé, éduqué par Pascal Garibian, Alain Sars et Claude Colombo *(NDLR : d'anciens arbitres)*. Je sais ce que je leur dois. C'était une école de la personnalité. Elle m'a permis de tenir le choc sur le terrain et de rester humble auprès des gens. » C'est avec près de 200 matches de L1 au compteur et une profonde connaissance de sa région que Saïd Ennjimi a fait valoir sa candidature à la présidence de la Ligue Nouvelle-Aquitaine. Il avait déjà brigué celle du Centre-Ouest avant le redécoupage gouvernemental. Sa motivation est connue : « Je veux redonner au monde amateur ce qu'il m'a donné. » Pour cela, il est résolu à quitter sa corporation, sa famille. S'il est élu, il s'est engagé à arrêter l'arbitrage le 30 juin prochain. ■

JEAN-MARIE LANOË

** Née de la fusion des deux Ligues Aquitaine et Centre-Ouest, réforme territoriale oblige.*

Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

C'est tellement simple que même un homme peut le faire.

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.

ecofolio

AFP PHOTO / VALERY HACHE / DPPI

AFP PHOTO / PASCAL POCHARD-CASABIANCA / DPPI

LIGUE 1

VIVEZ LES TROIS MEILLEURS MATCHS DE LIGUE 1

CHAQUE JOURNEE EN DIRECT

DIMANCHE 22 JANVIER A 21H
EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

OL - OM

ET AUSSI

VENDREDI A 20H45
SC BASTIA - OGC NICE
EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+ SPORT

SAMEDI A 17H
FC NANTES - PSG
SUR CANAL+ SPORT

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

CANAL+

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 339 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.